NOUVELLE COLLECTION A L'USAGE DES CLASSES

XIX

EXEMPLES DE SYNTAXE GRECQUE

PAR N. HAMANT & JOS. RECH

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

NOUVELLE COLLECTION A L'USAGE DES CLASSES
XIX

EXEMPLES
DE
SYNTAXE GRECQUE
POUR SERVIR A LA
TRADUCTION DU FRANÇAIS EN GREC
ET PRÉCÉDÉS D'UN
Résumé des Règles principales de la Syntaxe attique

PAR

L'abbé N. **HAMANT** et Joseph **RECH**
Professeurs au Petit Séminaire de Metz.

AVEC INTRODUCTION PAR
AM. HAUVETTE, Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de Paris



PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
11, Rue de Lille, 11

1891

INTRODUCTION

Ce livre n'est pas, comme plusieurs autres qui ont paru dans le même format, la traduction d'un ouvrage étranger : destiné spécialement aux étudiants de nos Facultés, il a été conçu et composé en français par M. l'abbé Hamant, professeur au Petit Séminaire de Montigny-lez-Metz, avec la collaboration d'un de ses collègues, M. Rech.

Après nous avoir donné, en 1884, la traduction de la *Syntaxe* de Madvig [1], M. l'abbé Hamant a voulu, de concert avec M. Rech, rendre plus accessible encore aux élèves la connaissance des règles fondamentales de la syntaxe attique, et surtout leur offrir un moyen facile d'apprendre à appliquer ces règles dans la traduction du français en grec. De là, deux parties dans ce livre : la première comprend

1. J. N. Madvig, *Syntaxe de la langue grecque, principalement du dialecte attique*, traduite par M. l'abbé Hamant, avec une préface de M. O. Riemann, Paris, Klincksieck, 1884.

un choix et un résumé des règles principales, avec quelques observations sur la syntaxe et le style; la seconde, des exemples nombreux, correspondant à ces règles. L'avantage de cette disposition, sur laquelle M. l'abbé Hamant a bien voulu nous consulter dès le principe, nous paraît être le suivant : les règles se présentent sous une forme aussi simple que possible, accompagnées seulement d'un ou de deux exemples précis, que les auteurs n'ont pas craint de rédiger eux-mêmes lorsqu'ils ne les trouvaient pas tout faits dans les textes anciens; quant aux phrases plus étendues qu'ils ont groupées dans la seconde partie, elles peuvent servir à la fois d'*exemples* et d'*exercices :* ce sont, d'une part, des phrases tirées d'auteurs grecs et traduites en français; de l'autre, des phrases tirées d'auteurs français et choisies de manière à ce que la traduction du français en grec donne lieu à l'application d'une des règles de la syntaxe. Ainsi l'élève qu'une formule abstraite n'aura pas suffisamment éclairé sur l'emploi qu'il convient de faire d'un mode ou d'une négation dans un cas donné, autrement dit, dans un passage de son *thème grec*, pourra utilement se reporter aux *exemples :* dans la série des phrases citées à l'appui de la règle qu'il

n'aura pas d'abord bien comprise, il ne manquera pas de rencontrer quelque tournure analogue à celle qui l'aura embarrassé, et, en même temps qu'il fera de cette règle une application juste et sûre à un cas particulier, il en comprendra mieux à l'avenir la valeur et la portée.

Cet effort personnel sera toujours plus fructueux que les lectures les plus attentives, et c'est pourquoi nous le recommandons instamment à tous les étudiants qui manieront ce livre. Qu'ils s'essayent d'abord à traduire eux-mêmes les exemples tirés du grec, sans ouvrir leur Thucydide ou leur Platon, à la page que leur indique le renvoi. Ils pourront ensuite, avec plus de profit, comparer leur phrase grecque au texte original, et, grâce à MM. Hamant et Rech, qui se sont imposé la tâche ingrate de traduire ces exemples avec une exactitude scrupuleuse, sans aucun souci de l'élégance, cette comparaison pourra ne pas être pour eux trop écrasante : aidés de notes judicieuses, qui leur fourniront tantôt la traduction d'un mot, tantôt l'indication du paragraphe de la *Syntaxe* où se trouve la règle à appliquer, ils arriveront vite à reconstituer presque mot pour mot le modèle grec. Le même contrôle ne sera pas possible pour les exemples

tirés du français; mais, ici du moins, l'élève n'aura pas la tentation de chercher le *corrigé* avant d'avoir achevé son propre travail.

Ainsi compris, ce petit livre rendra, croyons-nous, de grands services, même à côté des ouvrages plus considérables et plus scientifiques que nos étudiants ont aujourd'hui entre les mains.

Am. Hauvette.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Règles principales de la Syntaxe attique.

PAGES

CHAP. I. *Règles de l'Accord* 1
CHAP. II. *L'Article* 4
CHAP. III. *Le Nominatif et l'Accusatif* 9
CHAP. IV. *Le Datif* 14
CHAP. V. *Le Génitif* 18

APPENDICE A L'ÉTUDE DES CAS. — LES PRÉPOSITIONS 25

CHAP. VI. *La Voix moyenne, l'Adjectif verbal* . . 32
CHAP. VII. *L'Adjectif; les Degrés de comparaison* . 34
CHAP. VIII. *Les Pronoms démonstratifs et les relatifs* 37
CHAP. IX. *Des Modes et des Temps* 39
CHAP. X. *Les Modes dans les propositions principales* 46
CHAP. XI. *Les Modes dans les propositions accessoires* 49
CHAP. XII. *L'Infinitif* 62
CHAP. XIII. *Le Participe* 69
CHAP. XIV. *Les Négations* 76

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LA SYNTAXE ET LE STYLE.

			PAGES
CHAP.	XV.	*L'Article*	79
CHAP.	XVI.	*Le Substantif*	82
CHAP.	XVII.	*L'Adjectif*	85
CHAP.	XVIII.	*Le Pronom*	88
CHAP.	XIX.	*Le Verbe*	92
CHAP.	XX.	*La Préposition*	95
CHAP.	XXI.	*La Conjonction*	97
CHAP.	XXII.	*Ellipse*	102
CHAP.	XXIII.	*Arrangements des mots et des propositions*	105
CHAP.	XXIV.	*Différentes espèces d'attraction*	108

SECONDE PARTIE

Exemples de Syntaxe grecque.

CHAP.	I.	*Règles de l'Accord.* §§ 1-3	115
CHAP.	II.	*L'Article.* §§ 4-15, 117-124	123
CHAP.	III.	*Le Nominatif et l'Accusatif.* §§ 16-26.	137
CHAP.	IV.	*Le Datif.* §§ 27-34	149
CHAP.	V.	*Le Génitif.* §§ 35-44	160
CHAP.	VI.	*Les Voix, l'Adjectif verbal.* §§ 50-52, 160-166	173
CHAP.	VII.	*L'Adjectif et les Degrés de comparaison.* §§ 53-56, 131-143	182
CHAP.	VIII.	*Les Pronoms.* §§ 57-61, 144-156, 205-208	190
CHAP.	IX.	*Les Temps.* §§ 62-73	198

PAGES

CHAP. X. *Les Modes dans les propositions principales.* §§ 74-81 207

CHAP. XI. *Les Modes dans les propositions accessoires.* §§ 82-90. 215

A) Les Propositions déclaratives. § 83 215

B) Les Propositions causales. § 83 . 221

C) Les Propositions interrogatives. § 83 226

D) Les Propositions consécutives. §§ 84, 99 231

E) Les Propositions finales. §§ 85-86. 238

F) Les Propositions conditionnelles et les concessives, §§ 87-88 249

G) Les Propositions temporelles. §§ 90, 100. 260

H) Les Propositions relatives. §§ 84, 86, 89. 272

CHAP. XII. *L'Infinitif.* §§ 91-102 281

Discours indirect. § 103 297

CHAP. XIII. *Le Participe.* §§ 104-111 302

CHAP. XIV. *Les Négations.* §§ 112-116. 320

CHAPITRE I

Règles de l'Accord.

---

§ **1.** Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne. Cependant :

Si le sujet est un neutre pluriel, le verbe se met ordinairement au singulier : Ὅπλα οὐ πάρεστιν, il n'y a pas d'armes. Πάντα ὅσα ἀρετῇ πράττεται ἀγαθά ἐστιν, tout ce qui est produit par la vertu est bon ;

Si le sujet est un duel, le verbe se met indifféremment au duel ou au pluriel ;

Si le sujet est composé de deux substantifs au singulier, le verbe se met :

1° Au duel, quand on veut faire ressortir la dualité du sujet : Μέρος καὶ γένος οὐ ταὐτόν ἐστον, la partie et l'espèce ne sont pas la même chose ;

2° Au pluriel, si les deux substantifs désignent des personnes ou des choses comme nettement distinctes l'une de l'autre, mais agissant ensemble : Ἡ γυνὴ καὶ ὁ Ἀβραδάτης ἠσπάσαντο ἀλλήλους, Abradate et la femme se chérissaient mutuellement. Ἡ τύχη καὶ

Φίλιππος ἦσαν τῶν ἔργων κύριοι, la fortune et Philippe étaient maîtres des affaires ;

3° Au singulier, si les deux substantifs sont considérés comme à peu près synonymes et équivalant à un seul sujet : Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος κατέγνωκε Μιλτιάδου, le sénat et le peuple condamnèrent Miltiade. Ἀρετὴ καὶ δικαιοσύνη τὸν ἄνθρωπον κοσμεῖ, la valeur et la justice ornent l'homme; ou bien si les deux substantifs sont considérés comme des personnes ou des choses agissant d'une manière indépendante l'une de l'autre : Πόλεμος καὶ στάσις ὤλεσε τὰς Ἀθήνας, la guerre et la sédition détruisirent Athènes ;

4° L'emploi du verbe au singulier est ordinaire même quand le sujet est composé de substantifs au pluriel et d'autres au singulier, à condition que le verbe soit placé auprès d'un sujet singulier avec lequel il s'accorde : Παρὰ μεγάλου βασιλέως ἧκε Τισσαφέρνης καὶ ὁ τῆς βασιλέως γυναικὸς ἀδελφὸς καὶ ἄλλοι Πέρσαι τρεῖς, Tissapherne vint de la part du grand roi avec le beau-frère de ce dernier et trois autres Perses.

§ **2.** Si les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met à la première ou à la deuxième personne du pluriel, ou bien il s'accorde avec le sujet le plus rapproché : Τὴν τέχνην ταύτην ἐγώ τε καὶ ὁ πατὴρ ἀσκοῦμεν, mon père et moi nous exerçons cet art. Σύ τε Ἕλλην εἶ καὶ ἡμεῖς, tu es Grec et nous (le sommes).

§ **3**. L'adjectif attributif s'accorde avec son sujet en genre, en nombre et en cas. Cependant :

L'adjectif peut se mettre au neutre avec un sujet masculin ou féminin, quand on veut exprimer une qualité commune à une certaine catégorie : Πονηρὸν ὁ συκοφάντης ἀεί, le délateur est toujours pervers. Ἄπιστον ταῖς πολιτείαις ἡ τυραννίς, la tyrannie n'inspire aucune confiance aux républiques.

L'adjectif peut se mettre au neutre pluriel avec un sujet neutre indéterminé, surtout avec un infinitif : Ἀδύνατά ἐστι νικᾶν, il est impossible de vaincre. Ἐπιχειρητέα ἐστίν, il faut entreprendre.

CHAPITRE II

L'Article.

---

§ **4.** Les noms propres ne sont accompagnés de l'article que quand on veut les faire ressortir comme étant connus ou comme ayant été déjà nommés : **Ὁ Περικλῆς**, Périclès si connu ou dont il vient d'être question.

§ **5.** Les noms de pays ont généralement l'article : Ἡ Ἑλλάς, la Grèce.

§ **6.** Quand un nom propre est accompagné d'une apposition, c'est l'apposition qui prend l'article et alors elle peut précéder ou suivre le nom propre : Φίλιππος ὁ Μακεδόνων βασιλεύς, ὁ ἀθλητὴς Μίλων, Philippe, le roi de Macédoine, l'athlète Milon.

Les appositions ποταμός, ὄρος et νῆσος font exception : le nom propre se place entre l'article et ces substantifs, quand il est du même genre : Ὁ Εὐφράτης ποταμός, τὸ Πήλιον ὄρος, ἡ Δῆλος νῆσος, le fleuve de

l'Euphrate, la montagne de Pélion, l'île de Délos. Mais on dira Αἴτνη τὸ ὄρος, le mont Etna.

§ **7.** L'attribut ne prend pas l'article : Ὁ ἵππος ἐστὶ καλός, le cheval est beau.

§ **8.** On omet quelquefois l'article :

Avec les noms des grandes parties de la nature, les noms abstraits de vertus et de vices, les noms de parenté, quand on veut désigner l'espèce seulement ;

Avec les noms βασιλεύς et ἄστυ, quand on parle du roi des Perses et de la ville d'Athènes ;

Avec le superlatif qui n'exprime qu'un très haut degré.

§ **9.** Les épithètes d'un substantif se placent soit entre l'article et le substantif qu'elles qualifient, soit derrière le substantif avec répétition de l'article.

Tels sont : les adjectifs et les participes, les pronoms possessifs, les prépositions avec leurs régimes et les adverbes : Ὁ ἀγαθὸς ἀνήρ, ὁ ἀνὴρ ὁ ἀγαθός ; ὁ παρὼν καιρός, ὁ καιρὸς ὁ παρών ; ὁ σὸς φίλος, ὁ φίλος ὁ σός ; ὁ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν ἄγγελος, ὁ ἄγγελος ὁ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν ; ὁ πάλαι χρόνος, ὁ χρόνος ὁ πάλαι.

Les génitifs peuvent se placer soit entre l'article

et le substantif, soit après le substantif avec répétition de l'article, soit avant, soit après le substantif sans article : Ἡ τοῦ πατρὸς οἰκία, ἡ οἰκία ἡ τοῦ πατρός, τοῦ πατρὸς ἡ οἰκία, ἡ οἰκία τοῦ πατρός.

Il faut excepter de cette règle les génitifs partitifs, qui se placent toujours avant l'article ou après le substantif sans répétition de l'article, et le génitif des pronoms démonstratifs et des réfléchis, qui se mettent entre l'article et le substantif qu'ils qualifient ou après le substantif avec répétition de l'article : Τῶν Ἀθηναίων οἱ πλεῖστοι, οἱ δεινότατοι τῶν ῥητόρων ; ὁ τούτου, ἐκείνου, τοῦδε πατήρ, ὁ πατὴρ ὁ τούτου, ὁ ἐκείνου, ὁ τοῦδε ; ὁ ἐμαυτοῦ φίλος, ὁ φίλος ὁ ἐμαυτοῦ.

§ **10**. Quand l'adjectif se trouve devant l'article ou derrière le substantif sans répétition de l'article, il est attribut : Ἀγαθὸς ὁ ἀνήρ, ὁ ἀνὴρ ἀγαθός, l'homme est bon. Il en est de même, quand l'adjectif ne forme pas avec le substantif une idée commune, mais qu'il sert à le déterminer : Τὸ σῶμα θνητὸν ἔχομεν, nous avons un corps qui est mortel. Φύλαττε καθαρὰν τὴν ψυχήν, garde ton âme pure. Ἐμέμψατο φυγόντας τοὺς στρατιώτας, il blâma les soldats, parce qu'ils s'étaient enfuis.

§ **11**. Les mots suivants prennent la même place, mais sans être attributs : le génitif du pronom per-

sonnel, les pronoms démonstratifs οὗτος, ὅδε, ἐκεῖνος et αὐτός (même), ἄμφω et ἀμφότερος, ἕκαστος et ἑκάτερος : Ὁ πατήρ μου, σου, αὐτοῦ, mon, ton, son père (tandis qu'on dit ὁ ἡμέτερος πατήρ, ὁ σὸς πατήρ); οὗτος ὁ ἀνήρ, αὐτὸς ὁ ἀνήρ, ἀμφότεραι αἱ πόλεις. (Le même homme = ὁ αὐτὸς ἀνήρ).

Il faut remarquer surtout la construction de ὁ πατὴρ αὐτοῦ, son père, bien différente de ὁ τούτου πατήρ, le père de celui-ci.

Toutefois, quand le substantif accompagné du génitif du pronom personnel est en même temps déterminé par un adjectif, le pronom personnel se place immédiatement après l'adjectif, avant le substantif : Ὁ καλός μου ἵππος, ὁ ἀγαθὸς αὐτοῦ πατήρ, mon beau cheval, son bon père.

§ **12.** Quelques adjectifs changent de signification suivant qu'ils sont accompagnés ou non de l'article : Πᾶς ἀνήρ, chaque homme; πάντες οἱ ἄνδρες, tous les hommes; πᾶσα πόλις, une ville entière ou chaque ville; πᾶσα ἡ πόλις, la ville entière. Il en est de même de ὅλος, αὐτός, μόνος.

§ **13.** D'autres comme μέσος, ἄκρος, ἔσχατος changent de sens selon qu'ils sont employés comme épithètes ou comme attributs : Ὁ μέσος ποταμός, le fleuve du milieu; ὁ ποταμὸς μέσος, le milieu du fleuve.

§ **14**. Tout mot variable ou invariable peut prendre l'article et devenir substantif. L'article peut même précéder un membre de phrase ou toute une proposition : Οἱ ἀγαθοί, οἱ λέγοντες, τὸ νικᾶν, οἱ ἐν τῇ πόλει, οἱ νῦν, τὸ γνῶθι σαυτόν.

§ **15**. L'article suivi de μέν-δέ ou de δέ seulement rappelle l'idée d'un ou de plusieurs substantifs qui précèdent et se traduit par un adjectif démonstratif.

CHAPITRE III

Le Nominatif et l'Accusatif.

---

§ **16.** Quand on veut désigner en quelle qualité se présente la personne ou la chose dont on parle, on se sert de l'apposition : Ἥκεις μοι σωτήρ, tu me viens en sauveur.

§ **17.** Le sujet, l'épithète du sujet, l'attribut et l'apposition se mettent au nominatif : Κῦρος πάντων κράτιστος ἐνομίζετο, Cyrus fut regardé comme le plus valeureux de tous.

§ **18.** Le complément direct des verbes transitifs se met à l'accusatif : Οἱ Ἕλληνες τοὺς Πέρσας ἐνίκησαν, les Grecs vainquirent les Perses. Νικίας τοὺς ἄλλους στρατηγοὺς μετεπέμψατο, Nicias envoya chercher les autres généraux.

§ **19.** Les verbes suivants sont transitifs et gouvernent l'accusatif :

1° Ceux qui expriment une action faite à l'avantage ou au désavantage de quelqu'un : être utile, ὠφελεῖν, ὀνινάναι; nuire, βλάπτειν; faire et dire du bien, du mal de quelqu'un, εὖ ποιεῖν, εὐεργετεῖν, θεραπεύειν, κολακεύειν, εὖ λέγειν, εὐλογεῖν; ἀδικοῦν, κακοῦν, ὑβρίζειν, κακῶς ποιεῖν, κακῶς λέγειν; se venger, τιμωρεῖσθαι : Σχολή ἐστιν ἡμῖν τοὺς ἐθελοντὰς φίλους εὖ ποιεῖν, nous avons le loisir de faire du bien à nos amis volontaires. Τὸν ἐχθρὸν τιμωρήσεσθε, vous vous vengerez de l'ennemi;

2° Ceux qui expriment le sentiment de la peur, de la défiance, de la honte, etc., et les suites qui en résultent : avoir peur, φοβεῖσθαι; s'effrayer, ἐκ-, καταπλήττεσθαι; se défier, φυλάττεσθαι, εὐλαβεῖσθαι; avoir honte, αἰδεῖσθαι, αἰσχύνεσθαι; fuire, φεύγειν, ἀποδιδράσκειν; avoir pitié, οἰκτείρειν, ἐλεεῖν; pleurer, κλαίειν et d'autres;

3° Les verbes être caché, λανθάνειν; prendre les devants ou prévenir, φθάνειν; résister, μένειν, καρτερεῖν; prendre courage, θαρρεῖν; jurer, ὀμνύναι; se parjurer, ἐπιορκεῖν, ainsi que les particules νή et μά dans les formules du serment : Βουλοίμην ἂν ἄκοντος ἀπιὼν Κύρου λαθεῖν αὐτόν, je voudrais, en partant malgré Cyrus, lui rester caché. Ὀμνύω ὑμῖν θεοὺς πάντας καὶ πάσας, je vous jure devant tous les dieux et toutes les déesses.

§ **20.** Le complément direct et l'attribut qui s'y rapporte se mettent à l'accusatif avec les verbes

prendre pour, regarder comme, νομίζειν, ἡγεῖσθαι; faire quelque chose de quelqu'un, ποιεῖν, τιθέναι; élire, αἱρεῖσθαι, χειροτονεῖν; nommer, déclarer, proclamer, etc., καλεῖν, ὀνομάζειν, ἀποδεικνύναι, etc.: Δαρεῖος Κῦρον στρατηγὸν ἀπέδειξεν, Darius proclama Cyrus général.

Ces verbes au passif sont accompagnés de deux nominatifs : Κῦρος ὑπὸ Δαρείου στρατηγὸς ἀπεδείχθη.

§ **21.** Le complément direct et l'indirect se mettent à l'accusatif avec les verbes prier, αἰτεῖν; exiger, πράττεσθαι; interroger, ἐρωτᾶν; apprendre, διδάσκειν; cacher, κρύπτειν; habiller, ἀμφιεννύναι, ἐνδύειν; déshabiller, ἐκδύειν; enlever, συλᾶν; rappeler, μιμνήσκειν : Τοὺς Ἕλληνας βασιλεὺς τὰ ὅπλα ἀπαιτεῖ, le roi demande aux Grecs leurs armes.

Ces verbes au passif sont accompagnés du nominatif de la personne et de l'accusatif de la chose.

§ **22.** Les verbes transitifs et les intransitifs peuvent être accompagnés d'un substantif à l'accusatif, si ce substantif est de la même racine que le verbe ou s'il a un sens analogue, à condition qu'il soit déterminé par un adjectif ou un pronom : Μιλτιάδης ὁ τὴν ἐν Μαραθῶνι μάχην τοὺς βαρβάρους νικήσας, Miltiade, le vainqueur des Barbares à la bataille de Marathon. Οἱ Ἀθηναῖοι μακρὸν πόλεμον ἐπολέμησαν, les Athéniens ont fait une longue guerre.

On omet quelquefois le substantif pour ne conserver que l'adjectif, qui se met alors au neutre pluriel : Τὰ σωτήρια θύειν, offrir des sacrifices pour remercier d'une délivrance ; Ὀλύμπια νικᾶν, être vainqueur aux jeux Olympiques.

§ **23.** L'accusatif exprime l'étendue dans l'espace et la durée dans le temps : Κῦρος ἐξελαύνει διὰ τῆς Λυδίας σταθμοὺς τρεῖς, Cyrus passe par la Lydie en trois étapes. Ἐν κώμαις ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς, ils restèrent dans les villages pendant trois jours.

§ **24.** Les verbes transitifs et les intransitifs peuvent être accompagnés d'un pronom neutre ou d'un adjectif ordinairement au neutre pluriel, qui expriment la mesure ou l'étendue de l'action : Ἐὰν ἐμὲ ἀποκτείνητε, οὐκ ἐμὲ μείζω βλάψετε ἢ ὑμᾶς αὐτούς, si vous me tuez, vous ne me nuirez pas plus qu'à vous-mêmes. Σμικρόν τι ἀπορῶ, je suis un peu embarrassé.

§ **25.** L'accusatif s'emploie :

1° Avec des verbes passifs ou des verbes intransitifs et avec des adjectifs pour désigner la partie du sujet ou l'idée principale auxquelles se rapporte ce qu'on énonce : Ἀλγεῖν τὸν δάκτυλον, avoir mal au doigt. Τὰ σώματα εὖ πεφυκότες, ceux qui sont heureusement partagés du côté des avantages corporels. Σκύθης τὸ γένος, Scythe de nation ;

2° Avec des adjectifs qui marquent l'aptitude : Ἀνὴρ ἀγαθὸς τὰ πολιτικά, un homme habile en politique.

§ **26**. On se sert encore de l'accusatif :

1° Pour exprimer une idée à laquelle l'énoncé de l'attribut est limité : Οἱ στρατηγοὶ σπονδὰς ἐποιήσαντο τὰ περὶ Πύλον, les généraux conclurent une trève par rapport à Pylos ;

2° Comme adverbe dans certaines expressions, comme τρόπον, ὁδόν, πρόφασιν, sous le prétexte, δίκην, à la manière de : Κῦρος τὴν Κίλισσαν εἰς Κιλικίαν ἀποπέμπει τὴν ταχίστην ὁδόν, Cyrus renvoya la Cilicienne en Cilicie par le chemin le plus court.

CHAPITRE IV

Le Datif.

---

§ **27**. Le complément indirect se met au datif : Οἱ Λακεδαιμόνιοι βοήθειαν ἔπεμψαν τοῖς Ἀθηναίοις, les Lacédémoniens envoyèrent du secours aux Athéniens. Βοήθεια ἐπέμφθη τοῖς Ἀθηναίοις.

§ **28**. On met au datif le nom de la personne ou de la chose avec les verbes qui expriment :

1° Le blâme, le reproche, l'envie : μέμφεσθαι, ἐπιτιμᾶν, ἐγκαλεῖν, ὀνειδίζειν, φθονεῖν, λοιδορεῖσθαι : Κῦρος οὐ φθονῶν τοῖς φανερῶς πλουτοῦσιν ἐφαίνετο, Cyrus ne portait évidemment pas envie à ceux qui s'enrichissaient ouvertement ;

2° Le rapprochement, la liaison, la rencontre, la réunion soit amicale, soit hostile : ἀπαντᾶν, πλησιάζειν, πελάζειν, προσιέναι, μίγνυσθαι, ἕπεσθαι, ἀκολουθεῖν, πείθεσθαι, ἀπειθεῖν, βοηθεῖν, ὑπηρετεῖν, λυσιτελεῖν ; — ὁμιλεῖν, παραμένειν, διαλέγεσθαι, εὔχεσθαι, διαλλάττεσθαι ; — μάχεσθαι, ἐρίζειν, πολεμεῖν, etc. : Οἱ Ἕλληνες ἀνδρείως τοῖς Πέρσαις ἐμαχέσαντο,

les Grecs combattirent vaillamment contre les Perses ;

3° La ressemblance, l'inclination, la convenance, la participation, l'harmonie et le contraire : ἐοικέναι, ὁμοιοῦσθαι ; — ὁμολογεῖν, ἀρέσκειν, ὑπείκειν, διαφέρεσθαι ; — ἁρμόττειν, προσήκει, πρέπει ; — κοινωνεῖν : Ἀγαθοῖς ὑμῖν προσήκει εἶναι, il vous convient d'être braves.

§ **29**. Les adjectifs qui marquent la ressemblance ὅμοιος, παραπλήσιος, ὁ αὐτός, l'égalité ἴσος, συγγενής, l'inclination φίλος, εὔνους, et leurs contraires ἀνόμοιος, ἄνισος, ἐχθρός, πολέμιος, ἐναντίος, gouvernent le datif : Ἡ πορεία ὁμοία φυγῇ ἐγένετο, la marche devint semblable à une fuite.

§ **30**. Le datif sert à désigner comme le datif latin :

1° La personne dans l'intérêt ou au désavantage de laquelle se fait quelque chose : Οὐ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ μόνον γεγενήμεθα, ἀλλὰ καὶ τῇ πατρίδι, nous ne sommes pas nés seulement pour notre père et notre mère, mais encore pour la patrie ;

2° La personne qui prend une part morale à l'action : Μή μοι θορυβήσητε, ne me faites pas de bruit ;

3° La personne qui a ou obtient quelque chose, avec εἶναι, γίγνεσθαι, ὑπάρχειν : Νῆές εἰσιν ἡμῖν, nous avons des vaisseaux ;

4° La personne qui agit, avec l'adjectif verbal en τέος et quelquefois avec le parfait et le plus-que-parfait passifs, au lieu de ὑπό avec le génitif. Τὰ ἡμῖν πρακτέα, ce qui doit être fait par nous. Τὰ σοὶ πεπραγμένα, ce qui a été fait par toi.

§ **31.** Le datif désigne comme l'ablatif latin :

1° Le moyen et l'instrument à l'aide duquel on fait une action : Ὀφθαλμοῖς ὁρῶμεν, ὠσὶν ἀκούομεν, nous voyons avec les yeux, nous entendons avec les oreilles ;

2° La cause, le mobile qui fait agir, surtout avec les verbes qui expriment un sentiment de l'âme et qui peuvent aussi se construire avec ἐπί et le datif : Αἰγυπτίοις ὑμᾶς οἶδα τεθυμωμένους, je sais que vous êtes en colère contre les Égyptiens ;

3° Le point de vue, la qualité, le rapport sous lequel l'énoncé convient au sujet : Χρήμασι καὶ τιμαῖς τούτων ἐπλεονεκτεῖτε, par rapport aux richesses et aux honneurs vous aviez l'avantage sur ceux-ci ;

4° La manière dont se fait l'action et les circonstances qui l'accompagnent : Τῷ αὐτῷ τρόπῳ τὸν δεύτερον λόφον αἱροῦσιν, ils prennent la seconde colline de la même manière. Les troupes avec lesquelles on entre en campagne, les forces dont on dispose se mettent au datif : Οἱ σύμμαχοι ἐστράτευσαν ναυσὶν ἑκατόν, les alliés firent une expédition avec cent vaisseaux ;

5° La mesure qui détermine de combien une chose est plus grande ou plus petite : Τοσούτῳ κρείττων ἐστὶν ὅσῳ πρεσβύτερος, il est d'autant meilleur qu'il est plus âgé. Ὁ Εὐριπίδης πεντεκαίδεκα ἔτεσι νεώτερος ἦν Σοφοκλέους, Euripide était de quinze ans plus jeune que Sophocle ;

6° Le temps précis, la date, les fêtes auxquels une chose a lieu : Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανεν, il mourut le même jour. Τοῖς Διονυσίοις, aux fêtes de Bacchus.

§ **32**. Le verbe χρῶμαι, je me sers, gouverne le datif : Τί βούλεται ἡμῖν χρῆσθαι ; dans quel but veut-il se servir de nous ? Αὐτῷ πιστοτάτῳ ἐχρῆτο, il avait en lui un ami très fidèle.

§ **33**. Les substantifs qui dérivent de verbes gouvernant le datif peuvent être accompagnés d'un datif : Δουλεία τοῖς θεοῖς, la dépendance à l'égard des dieux.

§ **34**. Les verbes formés des prépositions ἐν, σύν, ἐπί, plus rarement des prépositions πρός, παρά, ὑπό et περί, gouvernent ordinairement le datif, la préposition leur donnant le sens d'un rapprochement, d'une réunion.

CHAPITRE V

Le Génitif.

---

§ **35**. Le génitif avec des substantifs désigne comme en latin :

1° La personne ou la chose qui possède ou qui est l'auteur de quelque chose : Ἡ τοῦ πατρὸς οἰκία, la maison du père. Ὁ τοῦ Κύρου στόλος, l'expédition de Cyrus.

Ordinairement on désigne le fils par le génitif du nom paternel et la position géographique d'un lieu par le génitif du pays : Μιλτιάδης ὁ Κίμωνος, Miltiade, le fils de Cimon. Ἐρέτρια τῆς Εὐβοίας, Érétrie en Eubée ;

2° La personne ou la chose à laquelle se rapporte une action, un sentiment : Ὁ τῶν πολεμίων φόβος, la crainte (qu'on a) des ennemis ;

3° Le tout dont on enlève une partie. Ce génitif est gouverné par des substantifs, des pronoms, des adjectifs numéraux, des adjectifs et des participes accompagnés de l'article, par des comparatifs et des superlatifs, des adverbes de lieu, de temps, de

quantité et de manière : Μέρος τι τῆς στρατιᾶς, une partie de l'armée. Τῶν γερόντων τις, l'un des vieillards. Δέκα τῶν στρατιωτῶν, dix des soldats. Οἱ πλούσιοι τῶν πολιτῶν, les riches d'entre les citoyens. Οἱ εὖ φρονοῦντες τῶν ἀνθρώπων, les bien pensants parmi les hommes. Ποῦ γῆς ; en quel lieu de la terre ? Ἅλις τούτων, assez avec cela. Ὀψὲ τῆς ἡμέρας, tard dans la journée. Πῶς ἔχεις τῆς γνώμης, de quelle opinion es-tu ?

4° La matière dont une chose est faite, l'âge, la dimension, le poids : Σκεῦος ἀργυρίου, un vase d'argent. Παῖς τριῶν ἐτῶν, un enfant de trois ans. Ὁδὸς ἑκατὸν σταδίων, un chemin de cent stades.

§ **36.** Le génitif avec les verbes εἶναι, γίγνεσθαι, νομίζεσθαι, καλεῖσθαι, τιθέναι, etc., exprime :

1° Le devoir, l'habitude, le sort, le signe, la propriété, l'origine de quelqu'un, etc. : Ῥήτορός ἐστι τἀληθῆ λέγειν, il est du devoir d'un orateur de dire la vérité. Ξενοφῶν πόλεως μεγίστης ἦν, Xénophon était originaire d'une très grande ville;

2° Le tout dont on prend une partie : Σόλων τῶν ἑπτὰ σοφῶν ἐκλήθη, Solon fut compté parmi les sept sages ;

3° La matière dont une chose est faite, l'âge, la dimension, la contenance, etc. : Πρόξενος ὅτε ἀπέθνησκεν ἦν ἐτῶν ὡς τριάκοντα, quand Proxène fut tué, il avait environ trente ans.

§ **37**. Le génitif indique le délit, le crime, la plainte, quelquefois aussi la peine avec les verbes reprocher, αἰτιᾶσθαι, poursuivre, διώκειν, accuser, γράφεσθαι, être accusé, φεύγειν, convaincre, αἱρεῖν (passif : ἁλίσκεσθαι), absoudre, ἀπολύειν, ἀπογιγνώσκειν, juger, δικάζειν, κρίνειν, etc. : Μέλητος Σωκράτην ἀσεβείας ἐγράψατο, Mélète accusa Socrate d'impiété.

Les verbes qui indiquent une action judiciaire et qui sont formés de la préposition κατά, comme κατηγορεῖν, καταγιγνώσκειν, καταδικάζειν, καταψηφίζεσθαι, se construisent avec le génitif de la personne : Τίς ἂν καταγνοίη μου τοσαύτην μανίαν ; qui m'accuserait de pareille folie ?

§ **38**. Le génitif désigne le prix, soit général, soit déterminé, avec les verbes acheter, ὠνεῖσθαι, πρίασθαι, ἀγοράζειν, vendre, πωλεῖν, ἀποδίδοσθαι, πιπράσκειν, estimer, τιμᾶσθαι, ποιεῖσθαι, ἀξιοῦν, et d'autres : Δόξα χρημάτων οὐκ ὠνητή, la gloire n'est pas à acheter à prix d'argent.

§ **39**. Le génitif est complément des verbes rappeler, ἀναμιμνήσκειν, se souvenir, μεμνῆσθαι, oublier, ἐπιλανθάνεσθαι, avoir soin de, κήδεσθαι, ἐπιμελεῖσθαι, φροντίζειν, μέλει μοί, négliger, ἀμελεῖν, ὀλιγωρεῖν, désirer, ἐπιθυμεῖν, ἐφίεσθαι, ἐρᾶν, ὀρέγεσθαι, et d'autres : Μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς πατρίδος, n'oublions pas la patrie.

§ **40**. Le génitif indique comme l'ablatif latin :

1° Un temps indéterminé ou qui revient souvent et un temps déterminé pendant lequel ou dans les limites duquel une chose arrive : Ἡμέρας, νυκτός, χειμῶνος, de jour, de nuit, en hiver. Τοῦ αὐτοῦ θέρους, pendant ce même été. Δήλια ἦν ἐκείνου τοῦ μηνός, les fêtes d'Apollon à Délos se célébraient durant ce mois ;

2° Des circonstances de temps, une condition, une cause et une concession. Dans ce cas, le substantif au génitif est accompagné d'un participe également au génitif : Κύρου βασιλεύοντος, sous le règne de Cyrus ; ἐμοῦ ἄκοντος, malgré moi ;

3° La chose qui abonde ou qui fait défaut avec les verbes abonder, εὐπορεῖν, manquer, ἀπορεῖν, remplir, πιμπλάναι, πληροῦν, être rempli, πλήθειν, γέμειν, vider, ἐρημοῦν, κενοῦν, s'enrichir, πλουτεῖν, avoir besoin de, δεῖσθαι, δεῖ μοι, priver, στερίσκειν, ἀποστερεῖν, etc. : Τῶν ἐπιτηδείων οὐκ ἀπορήσομεν, nous ne manquerons pas de vivres ;

4° La personne ou la chose dont on sépare quelqu'un ou quelque chose avec les verbes séparer, χωρίζειν, délivrer, ἀπαλλάττειν, ἀπολύειν, ἐλευθεροῦν, σώζειν, empêcher, κωλύειν, εἴργειν, épargner, φείδεσθαι, s'abstenir, ἀπέχεσθαι, être éloigné, ἀπέχειν, διέχειν, ἀπεῖναι, faire cesser, παύειν, cesser, παύεσθαι, λήγειν, ὑφίεσθαι, ne pas ressembler, διαφέρειν, et d'autres formés des prépo-

sitions ἀπό, ἐκ, πρό et ὑπέρ : Οἱ σύμμαχοι ἐπεθύμησαν παύσασθαι τοῦ πολέμου, les alliés désiraient cesser la guerre ;

5° Le second terme de comparaison avec des comparatifs, au lieu de ἤ avec le nominatif, l'accusatif et même le datif : Πονηρία θᾶττον θανάτου τρέχει, la méchanceté court plus vite que la mort ;

6° La chose qui provoque un mouvement de l'âme avec les verbes louer, εὐδαιμονίζειν, θαυμάζειν, μακαρίζειν, envier, φθονεῖν, être en colère, ὀργίζεσθαι, avoir pitié, ἐλεεῖν, οἰκτείρειν, etc. : Τῆς ἐλευθερίας ὑμᾶς εὐδαιμονίζω, je vous félicite de votre liberté.

§ **41**. Le génitif est particulier à la langue grecque :

1° Comme génitif partitif avec les verbes avoir part μετέχειν, κοινωνεῖν, μέτεστί μοι, προσήκει μοι, prendre part, μεταλαμβάνειν, donner en partage, μεταδιδόναι, avoir en partage, λαγχάνειν, τυγχάνειν, saisir, λαμβάνεσθαι, toucher, ἅπτεσθαι, ψαύειν, θιγγάνειν, se tenir à, ἔχεσθαι, atteindre, ἐξ-, ἐφικνεῖσθαι, manquer, ἁμαρτάνειν, ἀποτυγχάνειν, mettre le pied sur, ἐπιβαίνειν, commencer, ἄρχειν, ἄρχεσθαι, etc. : Πάντες οἱ πολῖται μετεῖχον τῆς ἑορτῆς, tous les citoyens prirent part à la fête ;

Avec les verbes manger de, ἐσθίειν, ἀπολαύειν, boire de, πίνειν, jouir de, ὀνίνασθαι, goûter de, γεύεσθαι, faire goûter de, γεύειν, régaler de, ἑστιᾶν, sentir, ὀσφραίνεσθαι,

etc. : Ὀλίγοι τῶν στρατιωτῶν εἰς τὴν ἑσπέραν σίτου ἐγεύσαντο, peu de soldats prirent de la nourriture sur le soir.

Avec les verbes entendre, ἀκούειν, ἀκροᾶσθαι, apprendre, πυνθάνεσθαι, remarquer, αἰσθάνεσθαι, etc., le nom de la personne de qui l'on entend, apprend, etc., se met au génitif : Ἐμοῦ ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, vous apprendrez de moi toute la vérité.

Avec les verbes se moquer, καταγελᾶν, mépriser, καταφρονεῖν, crier contre, καταβοᾶν, et en général avec tous les verbes formés de κατά qui expriment une action dirigée contre quelqu'un : Πολεμίου οὐδενὸς καταγελᾶν δεῖ τὸν στρατηγόν, le général ne doit se moquer d'aucun ennemi ;

2° Comme génitif de comparaison avec les verbes qui dérivent de comparatifs, comme venir en retard, ὑστερεῖν, être supérieur à, πλεονεκτεῖν, être inférieur à, μειονεκτεῖν, être vaincu, ἡττᾶσθαι, etc., ou qui impliquent une idée de comparaison, comme régner, ἄρχειν, βασιλεύειν, κρατεῖν, commander, ἡγεῖσθαι, στρατηγεῖν, être le maître, κυριεύειν, τυραννεῖν, surpasser, προέχειν, ὑπερέχειν, περιγίγνεσθαι, περιεῖναι, etc. : Ἀβροκόμας ὑστέρησε τῆς μάχης, Abrocomas vint en retard à la bataille.

§ **42.** Le génitif s'emploie comme en latin :

1° Avec les adjectifs qui n'ont pas par eux-mêmes un sens complet, comme habile, ἔμπειρος, inexpéri-

menté, ἄπειρος, qui sait, ἐπιστήμων, se souvenant, μνήμων, sans souvenance, ἀμνήμων, oublieux, ἐπιλήσμων, participant, μέτοχος, κοινωνός, puissant, κύριος, ἐγκρατής, plein, μεστός, πλέως, πλήρης, vide, κενός, ἔρημος, dénué, γυμνός, libre, ἐλεύθερος, dépourvu, ἐνδεής, etc. : Ἴσθι ἀεὶ σαυτοῦ ἐγκρατής, sois toujours maître de toi ;

2° Avec les adjectifs qui expriment la propriété, l'appartenance, comme commun, ἴδιος, κοινός, οἰκεῖος, sacré, ἱερός, responsable, αἴτιος, etc. : Πάντων αἴτιοί εἰσι καὶ τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν, ils sont responsables de tous les maux et de tous les biens.

§ **43**. Le génitif correspond à l'ablatif latin avec les adjectifs digne, ἄξιος, indigne, ἀνάξιος, étranger, ἀλλόθριος : Τῆς ἐσχάτης δίκης ἄξιός ἐστιν, il est digne du dernier châtiment.

§ **44**. Le génitif s'emploie avec les adjectifs en ικός qui expriment une habileté, une aptitude à faire quelque chose : Στρατηγὸς παρασκευαστικὸς τῶν εἰς τὸν πόλεμον, un général qui sait préparer les choses qui se rapportent à la guerre.

APPENDICE A L'ÉTUDE DES CAS

Les Prépositions.

§ **45.** Les prépositions qui gouvernent l'accusatif sont ἀνά, εἰς et ὡς.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἀνά. . .	οἰκεῖν ἀνὰ τὰ ὄρη, demeurer sur les montagnes ; ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, sur toute la terre.	ἀνὰ πᾶσαν ἡμέραν, pendant toute la journée.	θεῖν ἀνὰ κράτος, courir de toutes ses forces ; ἀνὰ ἑκατὸν ἄνδρας, de cent hommes chaque.
Εἰς . . .	πορεύεσθαι εἰς Ἑλλάδα, aller en Grèce.	εἰς τὴν νύκτα, jusque dans la nuit ; εἰς τὴν ἡμέραν, sur le soir.	τὰ εἰς πόλεμον, les choses qui regardent la guerre ; παρασκευάζεσθαι εἰς μάχην, se préparer à la bataille ; εἰς δύναμιν, d'après son pouvoir ; εἰς τριάκοντα, environ trente.
Ὡς . . .	πορεύεσθαι ὡς βασιλέα, aller chez le roi.		

§ **46.** Les prépositions qui gouvernent le datif sont ἅμα, ἐν, σύν.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἅμα . .		ἅμα (τῇ) ἡμέρᾳ, avec le jour.	

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἐν . . .	φύλακες ἐν ταῖς πόλεσιν, gardes dans les villes ; ἐν τῇ θαλάσσῃ, sur ou dans la mer ; ἐν δεξιᾷ, ἐν ἀριστερᾷ, à droite, à gauche ; ἐν τοῖς ἀρίστοις, parmi les meilleurs ; ἡ ἐν Σαλαμῖνι μάχη, la bataille de Salamine ; ἐν ὑμῖν λέγειν, parler devant vous.	ἐν ταῖς σπονδαῖς, pendant la trêve ; ἐν τούτῳ, entre temps ; ἐν ᾧ, pendant que.	ἐν ἑαυτῷ γίγνεσθαι, rentrer en soi-même ; ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν, prendre garde.
Σύν . . .	οἱ σύν τινι, l'entourage de quelqu'un.		σὺν τοῖς θεοῖς, avec le secours des dieux ; μάχεσθαι σὺν κραυγῇ, combattre en poussant des cris.

§ **47.** Les prépositions qui gouvernent le génitif sont ἄνευ, ἀντί, ἀπό, ἕνεκα, ἐξ, μέχρι, πλήν, πρό.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἄνευ . .			ἄνευ ὅπλων, sans armes.
Ἀντί . .			ἀνθ' ὧν, pour cela ; αἱρεῖσθαί τινα ἀντί τινος, préférer quelqu'un à quelqu'un ; βασιλεύειν ἀντὶ βασιλέως, régner à la place du roi.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἀπό . .	θηρεύειν ἀφ' ἵππου, chasser à cheval ; στάδια ἀπό θαλάσσης τριάκοντα, 30 stades à partir de la mer ; ὁρμᾶσθαι ἀπὸ Σάρδεων, partir de Sardes ; ἀπὸ τῆς δεξιᾶς, de droite.	ἀπὸ ταύτης τῆς ἡμέρας, à partir de ce jour ; ἀφ' οὗ, depuis ce temps.	ὄναρ ἀπὸ Διός, songe qui vient de Jupiter ; γεγονέναι ἀπό τινος, descendre de quelqu'un ; συλλέγειν ἀπὸ χρημάτων, rassembler avec l'argent.
Ἕνεκα. .			τῆς ἀρετῆς ἕνεκα, à cause de la vertu.
Ἐξ. . .	ἀναβαίνειν ἐκ τοῦ πεδίου, monter de la plaine ; ἐξ ἀριστερᾶς, de gauche. (Les verbes *pendre*, *suspendre*, *lier à*, se construisent avec ἐξ.).	ἐκ παιδός, ἐκ παίδων, dès l'enfance ; ἐκ τούτου, à partir de ce moment ; ἐκ τοῦ ἀρίστου, après le déjeuner.	φῶς ἐκ Διός, lumière (qui vient) de Jupiter ; ἐκ τούτων, à la suite de cela ; ἐκ παντὸς τρόπου, de toute manière.
Μέχρι. .	μέχρι τοῦ τείχους, jusqu'au mur.	μέχρι τῆς μάχης, jusqu'à la bataille.	
Πλήν . .			πλὴν τοῦ πατρός, à l'exception du père.
Πρό. . .	πρὸ τῆς φάλαγγος, devant la phalange.	πρὸ τῆς μάχης, avant la bataille ; πρὸ τοῦ, avant ce temps.	μάχεσθαι πρὸ παίδων, combattre pour la défense des enfants ; ἐπαινεῖν ἀδικίαν πρὸ δικαιοσύνης, louer l'injustice plus que la justice.

§ **48.** Les prépositions qui gouvernent l'accusatif et le génitif sont διά, κατά, μετά, ὑπέρ.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Διά, accus.			διὰ καῦμα, à cause de la chaleur;
génit.	ῥεῖν διὰ τῆς πόλεως, couler à travers la ville.	διὰ νυκτός, pendant la nuit.	δι' ἑρμηνέως λέγειν, parler par interprète.
Κατά, acc.	κατὰ τὰ ὄρη, sur les montagnes (de haut en bas); κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν, sur terre et sur mer; κατὰ τοὺς Ἕλληνας, vis-à-vis, en face des Grecs;	κατ' ἐνιαυτόν, tous les ans; κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, vers ce temps; οἱ κατ' αὐτόν, ceux de son temps.	κατὰ τρεῖς, à trois;
génit.	ἅλλεσθαι κατὰ τῆς πέτρας, sauter du rocher.		κατά τινος λέγειν, parler contre quelqu'un.
Μετά, acc.	μετά τινα καθίστασθαι, se placer derrière quelqu'un;	μετὰ τὴν μάχην, après la bataille.	
génit.	οἱ μετά τινος, l'entourage de quelqu'un.		μετὰ κινδύνων, avec dangers.
Ὑπέρ, acc.	ὑπὲρ τὸν Ἑλλήσποντον, au-delà de l'Hellespont;		οἱ ὑπὲρ τεσσαράκοντα, ceux au-dessus de 40 ans; ὑπὲρ δύναμιν, au-dessus de ses forces;
génit.	ὑπὲρ τῆς κώμης γήλοφος, colline au-dessus du village.		ἀποθνήσκειν ὑπὲρ πατρίδος, mourir pour la patrie.

§ **49.** Les prépositions qui gouvernent l'accusatif, le datif et le génitif sont ἀμφί, ἐπί, παρά, περί, πρός et ὑπό.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Ἀμφί, acc.	στρατεύεσθαι ἀμφὶ πόλιν, faire une expédition autour de la ville ; οἱ ἀμφί τινα, quelqu'un et son entourage ; l'entourage de quelqu'un.	ἀμφὶ ἀγορὰν πλήθουσαν, vers midi.	ἀμφὶ τριάκοντα, environ trente ; ἀμφί τι ἔχειν, être occupé de quelque chose ; ἀμφὶ τὰς τάξεις, pour ce qui regarde la disposition des troupes.
Ἐπί, acc.	ἀναβαίνειν ἐπὶ τὸν ἵππον, monter à cheval ; ἰέναι ἐπὶ τοὺς πολεμίους, marcher contre les ennemis ;	ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, pendant trois jours ;	ἐπ' ἀρετὴν προτρέπειν, exhorter à la vertu ; ἐπὶ τὸ πολύ, la plupart du temps ;
datif.	ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχειν, avoir sur la tête ; πόλις ἐπὶ τῷ ποταμῷ, ville sur le fleuve ;	ἐπὶ τούτοις, ensuite.	εἶναι ἐπί τινι, être sous la domination de quelqu'un. ἐπὶ τούτῳ, dans ce but ; μέγα φρονεῖν ἐπί τινι, être fier de ; ἐφ' ω, à la condition que ;
génit.	πορεύεσθαι ἐφ' ἁμάξης, aller en voiture ; ἐπὶ πόλεως απιέναι, marcher dans la direction de la ville.		ἐπὶ τεσσάρων, quatre hommes de front ; οἱ πλεῖστοι τῶν ἐφ' ημῶν, la plupart de nos contemporains.

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
Παρά, acc.	πέμπειν παρά τινα, envoyer à quelqu'un; παρὰ τήν ὁδόν, le long du chemin;	παρὰ πάντα τὸν χρόνον, pendant tout le temps.	παρὰ τὸν νόμον, contre la loi.
datif.	παρά τινι εἶναι, être à côté de quelqu'un;		
génit.	παρά τινος ἥκειν, venir de la part de quelqu'un.		
Περί, acc.	περὶ τὸ στρατόπεδον, autour du camp; οἱ περί τινα, l'entourage de quelqu'un.	περὶ μέσας νύκτας, vers minuit.	περί τι εἶναι, être occupé de quelque chose; κακίων ἐστὶ περὶ ἡμᾶς, il est plus lâche à notre égard; περὶ πεντήκοντα, environ cinquante;
génit.			περὶ πολλοῦ (οὐδενός) ποιεῖσθαι, faire beaucoup (aucun) de cas de quelqu'un; περί τινος βουλεύεσθαι, délibérer au sujet de quelqu'un; περί τινος μάχεσθαι, combattre pour quelqu'un; περί τινος λέγειν, parler de quelqu'un.
Πρός, acc.	πρός τινα ἰέναι, aller chez quelqu'un;	πρὸς ἑσπέραν, vers le soir.	μάχεσθαι πρός τινα, combattre contre; σπονδὰς ποιεῖσθαι πρός τινα, faire une trêve avec; ἀποκρίνασθαι πρός τι, répondre à;

	LIEU	TEMPS	SENS FIGURÉ
			τὰ πρὸς τὸν πόλεμον, pour ce qui regarde la guerre ;
datif.	πρὸς τῷ ποταμῷ, près du fleuve ;		πρὸς τούτῳ, outre cela.
génit.	πρὸς τοῦ ποταμοῦ, dans la direction du fleuve.		πρὸς θεῶν, pour l'amour des dieux.
Ὑπό, acc.	ἀκοντίζειν ὑπὸ τὸν ὀφθαλμόν, tirer sous l'œil;	διαβαίνειν ὑπὸ νύκτα, marcher vers le temps de la nuit.	
datif.	ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει, sous la citadelle;		ὑπό τινι γίγνεσθαι, venir en la puissance de quelqu'un;
génit.	ὑπὸ γῆς, sous terre.		φιλεῖσθαι ὑπό τινος, être aimé de quelqu'un. Avec les verbes passifs et quelques intransitifs, la personne qui agit se met au génitif avec ὑπό.

CHAPITRE VI

La Voix moyenne, l'Adjectif verbal.

---

§ **50.** La voix moyenne exprime :

1° Une action faite par rapport au sujet : Αἱροῦμαι, je me choisis; δουλοῦμαί τινα, je prends quelqu'un à mon service; τὸ στράτευμα ἐπορίζετο σῖτον, l'armée se procura des vivres;

2° Une action faite sur le sujet : Λούομαι, je me baigne; τρέπομαι, je me retourne. Quand il s'agit d'un sens purement réfléchi, on se sert le plus souvent de la voix active avec le pronom réfléchi : Παρέχω ἐμαυτόν, je me montre; ἀποκτείνω ἐμαυτόν, je me tue;

3° Un sens actif plus spécial, dérivé du sens réfléchi : Φυλάττω, je garde; φυλάττομαι, je me mets en garde; γράφω, j'écris; γράφομαι, j'accuse;

4° Le même sens que la voix active, de sorte qu'on peut employer indifféremment une forme pour l'autre : Ἀποκρύπτω et ἀποκρύπτομαι, je cache.

§ **51.** L'adjectif verbal en -τέος des verbes transitifs peut s'employer personnellement ou imper-

sonnellement : Ὠφελητέα σοι ἡ πόλις ἐστίν, tu dois servir l'État. Θεραπευτέον τοὺς θεούς, il faut servir les dieux. Dans les deux cas, le nom de la personne qui fait l'action se met au datif; dans le dernier cas le nom de la personne peut aussi se mettre à l'accusatif : Οὐ δουλευτέον τοὺς νοῦν ἔχοντας τοῖς κακῶς φρονοῦσιν, ceux qui ont de l'esprit ne doivent pas être esclaves de gens mal pensants.

§ **52.** L'adjectif verbal des verbes intransitifs ne s'emploie qu'au neutre et gouverne le cas du verbe dont il dérive : Ἐπιχειρητέα τῷ ἔργῳ, il faut mettre la main à l'œuvre. Ἁπτέον τοῦ πολέμου, il faut entreprendre la guerre.

CHAPITRE VII

L'Adjectif; les Degrés de comparaison.

---

§ **53**. Au lieu d'adverbes on emploie souvent des adjectifs qui expriment :

1° L'ordre et la succession, comme πρῶτος, δεύτερος, ὕστερος, ὕστατος, τελευταῖος, μόνος : Ἡρόδοτος πρῶτος τὰ Περσικὰ συνέγραψεν, Hérodote fut le premier qui écrivit l'histoire des Perses ;

2° Le temps et le degré d'intensité, comme ὄρθριος, σκοταῖος, τεταρταῖος, χθιζός, ἐναντίος, ὑπόσπονδος, ὑψηλός, μέγας etc. : Ὁ ἄνεμος ἔπνει μέγας, le vent soufflait violemment ;

3° Le contentement de l'âme et le contraire, comme ἄσμενος, ἑκούσιος, ἑκών, ἄκων : Ἄσμενος ὑμᾶς εἶδον, je vous ai vus volontiers.

Tous ces adjectifs se placent avant ou après le substantif, mais jamais entre l'article et le substantif qu'ils qualifient.

§ **54**. Dans une comparaison exprimée par le comparatif d'un adjectif ou d'un adverbe, le second

terme de comparaison se rattache au premier par la particule ἤ et se met au même cas que le premier, si le mot qui régit la phrase est commun aux deux membres : Μείζων εἶ καὶ πλείω ἔχεις ἢ ἐγω, tu es plus grand et tu as plus que moi. Τίνι ἂν μᾶλλον πιστεύσαιμι ἢ σοί ; à qui me confierais-je plutôt qu'à toi ?

Les adjectifs ἄλλος, ceux en — πλάσιος, double, triple etc., προτεραῖος, ὑστεραῖος, sont regardés comme des comparatifs : Διπλάσια Ἀλκιβιάδῃ ἠξίουν αἱ πόλεις διδόναι ἢ ἄλλῳ τινὶ τῶν στρατηγῶν, les villes jugèrent digne de donner à Alcibiade deux fois plus qu'aux autres généraux.

§ **55.** On traduit *plus de*, *moins de* par πλέον, πλεῖον, πλεῖν et ἔλαττον, μεῖον avec ou sans ἤ. Le nom de la chose mesurée se met au cas voulu par le mot qui régit la phrase : Πλέον (ἢ) τριάκοντα πλέθρα γῆς κέκτημαι, je possède plus de trente plèthres de terre. Οὐσία πλέον (ἢ) πέντε ταλάντων, une fortune de plus de cinq talents.

Si le nom de la chose mesurée est au nominatif ou à l'accusatif, on peut construire πλέον et ἔλαττον avec le génitif sans ἤ : Πλέον τριάκοντα πλέθρων γῆς κέκτημαι.

§ **56.** La comparaison de deux propriétés d'un

même sujet s'exprime par deux comparatifs : Οὗτος ὁ ἀνὴρ βελτίων ἐστὶν ἢ πλουσιώτερος, cet homme est plus vertueux que riche.

Le comparatif a souvent le sens d'un positif précédé de *trop*.

CHAPITRE VIII

Les Pronoms démonstratifs et les relatifs.

---

§ **57.** Les pronoms s'accordent en genre et en nombre avec les substantifs auxquels ils se rapportent.

§ **58.** Le pronom démonstratif s'accorde avec l'attribut auquel il est joint au moyen de εἰμί ou de tout autre verbe attributif : Κίνησις αὕτη μεγίστη τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο, ce fut le plus grand soulèvement qui se fût produit chez les Grecs.

§ **59.** Le pronom relatif s'accorde quelquefois avec l'attribut de la proposition relative, au lieu de s'accorder avec son antécédent : Φίλον, ὃ μέγιστον ἀγαθὸν εἶναί φασιν, οἱ πολλοὶ ὅπως κτήσονται, οὐ φροντίζουσιν, la plupart ne s'inquiètent pas d'acquérir un ami, qu'on dit être le plus grand bien.

§ **60.** Le pronom relatif qui devrait régulièrement se mettre à l'accusatif prend le cas de son

antécédent quand cet antécédent est au génitif ou au datif. Si l'antécédent est un pronom démonstratif, on l'omet ordinairement. Cette attraction n'a lieu que quand la proposition relative est nécessaire au sens : Φοβοίμην μὲν ἂν τῷ ἡγεμόνι ᾧ Κῦρος δοίη ἕπεσθαι, je craindrais de suivre le guide que Cyrus nous donnerait. Ἀμελῶ ὧν με δεῖ πράττειν, je néglige ce qu'il me faut faire.

§ **61**. Il y a des gens qui, ἔστιν, εἰσὶν οἵ; il y a des gens de qui, ἔστιν, εἰσὶν ὧν; il y a des gens à qui, ἔστιν, εἰσὶν οἷς : Ἔστιν οἷς βέλτιον τεθνᾶναι ἢ ζῆν, il y a des gens à qui il vaut mieux mourir que vivre. (Ἔστιν ὅτε = quelquefois).

CHAPITRE IX

Des Modes et des Temps.

---

§ **62.** Les modes expriment la manière d'être d'un état ou d'une action. Cet état, cette action est réelle ou déterminée (indicatif), attendue ou demandée (subjonctif), souhaitée ou possible (optatif ou optatif avec ἄν), exigée ou commandée (impératif).

§ **63**. L'indicatif des temps historiques avec ἄν sert à exprimer une chose qui ne se réalise pas ou ne se s'est pas réalisée.

§ **64**. Le présent exprime :

1° Ce qui a lieu actuellement : Ἐγὼ μὲν νῦν γελῶ, ὑμεῖς δὲ δακρύετε, je ris maintenant et vous pleurez ;

2° Ce qui a lieu dans tous les temps : Χαλεπὸν τὸ γῆράς ἐστιν ἀνθρώποις βάρος, la vieillesse est une lourde charge pour les hommes ;

3° Une action passée qu'on veut rendre plus sai-

sissante : Τισσαφέρνης διαβάλλει τὸν Κῦρον πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὡς ἐπιβουλεύοι αὐτῷ· ὁ δὲ πείθεταί τε καὶ συλλαμβάνει αὐτὸν ὡς ἀποκτενῶν, Tissapherne calomnie Cyrus près de son frère sous le prétexte qu'il lui tend des pièges ; celui-ci le croit et fait arrêter Cyrus pour le mettre à mort ;

4° Une action passée qui dure encore ou qui se continue dans ses résultats : Ἥκω, je suis arrivé ; φεύγω, je vis en exil ; οἴχομαι, je suis parti, etc.

§ **65.** Les autres modes du présent expriment une action présente qui est durable ou qui se répète. Employés dans les propositions accessoires, ils expriment une action qui se fait en même temps que celle de la proposition principale : Ἠπόρουν ὅ, τι ποιοῖεν, ils avaient des doutes sur ce qu'ils devaient faire. Ἔψευσε ταῦτα λέγων, il mentit en disant cela. Ἐὰν τοῦτο λέγῃς, ἁμαρτήσει, tu te tromperas, si tu dis cela.

§ **66.** Le passé historique se rend par l'aoriste, qui exprime :

1° Un fait isolé du temps passé qui n'a aucun rapport avec le temps présent ou avec un résultat qui subsiste encore : Ἔγνωσαν οἱ στρατιῶται ὅτι κενὸς ὁ φόβος εἴη, les soldats reconnurent que leur crainte n'avait aucun fondement ;

2° Une chose qui est arrivée quelquefois et qui par conséquent a coutume d'arriver : Τὰς τῶν φαύλων συνουσίας ὀλίγος χρόνος διέλυσε, τὰς δὲ σπουδαίων φιλίας οὐδ'ἂν ὁ πᾶς αἰὼν ἐξαλείψειεν, un rien de temps suffit pour dissoudre la société des méchants ; quant aux amitiés des bons, tout un siècle ne saurait les détruire ;

3° Le commencement d'un état, d'une action : Ἐβασίλευσα, je devins roi ; ἐνόσησα, je devins malade ; ἐπλούτησα, je devins riche ; ἐφοβήθην, je m'effrayai ; ἐθάρρησα, je repris courage, etc.

L'aoriste correspond souvent au plus-que-parfait dans les propositions relatives et dans les temporelles : Δαρεῖος Κῦρον μεταπέμπεται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν, Darius fait venir Cyrus du gouvernement dont il l'avait fait satrape.

§ **67**. Les autres modes de l'aoriste ou bien ont le sens d'un passé, ou bien ils expriment simplement le commencement d'une action unique et momentanée : Δίδου, donne toujours, δός, donne à l'instant, une seule fois.

§ **68**. Voici les différents sens des modes de l'aoriste :

1° Le subjonctif et l'optatif dans les propositions principales et dans les propositions accessoires

finales ont le sens du présent : Εὐτυχοίης καὶ τύχοις ὅσων ἐρᾷς, Dieu veuille que tu sois heureux et que tu obtiennes ce que tu désires. Μὴ ἔρωμαι; ne dois-je pas interroger? Ἐάν τίς σοι κάμνῃ τῶν οἰκετῶν, παρακαλεῖς ἰατρούς, ὅπως μὴ ἀποθάνῃ, si l'un de tes domestiques est malade, tu appelles des médecins, pour qu'il ne meure point;

2° Le subjonctif et l'optatif dans les propositions conditionnelles, de quelque nature qu'elles soient, dans les propositions déclaratives et dans les interrogations indirectes, ont le sens d'un passé : Ἐὰν ἐρωτήσῃς, ἀποκρινοῦμαι, je répondrai, quand tu m'auras interrogé. Οἱ Ἰνδοὶ ἔλεξαν, ὅτι πέμψειε σφᾶς ὁ Ἰνδῶν βασιλεύς, les Indiens dirent que le roi des Indiens les avait envoyés. Ἠρώτων ὅ, τι ποιήσειαν, ils demandaient ce qu'ils avaient fait;

3° L'optatif avec ἄν a le sens de notre conditionnel : Τὴν ἱστορίας μάθησιν χρησιμωτάτην δικαίως ἄν τις νομίσειεν, on pourrait croire avec raison que l'étude de l'histoire est très utile;

4° L'impératif a le sens du présent : Μάθετε, apprenez, commencez à apprendre;

5° L'infinitif peut avoir le sens du présent, du passé, et même du futur avec οἴεσθαι, ἐλπίζειν, etc. : Αἱρετώτερόν ἐστι καλῶς ἀποθανεῖν ἢ ζῆν αἰσχρῶς, il est préférable de mourir glorieusement que de vivre honteusement. Ἐπέθεντο οἱ Ἰνδοί, πρὶν τοὺς ἱππέας προς-

ελθεῖν, les Indiens attaquèrent avant l'arrivée des cavaliers. Οὐδ' ὑμεῖς ἐλπίζετε αὐτοὺς δέξασθαι ἡμᾶς, vous n'espérez pas vous-mêmes qu'ils nous recevront ;

6° Le participe a, en règle générale, le sens d'un passé : Κῦρος ὑπολαβὼν τοὺς φεύγοντας συλλέξας στράτευμα ἐπολιόρκει Μίλητον, Cyrus mit le siège devant Milet après avoir embauché les exilés et rassemblé une armée. Quelquefois il exprime, avec un verbe principal à un temps passé, une action qui se fait en même temps que celle qui est exprimée par le verbe principal : Εἶπε γελάσας, il dit en riant.

§ **69**. Le passé absolu se rend par le parfait qui exprime :

1° Une chose comme étant arrivée et se présentant à nous comme une œuvre achevée : Ὁ πατήρ μου τέθνηκεν, mon père est mort ;

2° Une chose comme étant arrivée et durant encore dans ses résultats : Δέδοικα, δέδια, ἐγρήγορα, εἴωθα, ἔοικα, ἕστηκα, κέκτημαι, κέκλημαι, οἶδα, μέμνημαι, etc.

Quand on veut faire ressortir la durée d'un état, d'une action, on emploie :

a) ἔχω avec le participe parfait ou aoriste : Πολλὰ χρήματα ἔχομεν ἀνηρπακότες, nous avons beaucoup de biens que nous avons ravis. Τοὺς ἄλλους πάντας ὑφ' ἑαυτῷ εἶχε καταστρεψάμενος Κροῖσος. Crésus avait soumis tous les autres à sa puissance ;

b) εἰμί avec le participe parfait : Ἐγὼ τὸ πρᾶγμά εἰμι τοῦτο δεδρακώς, c'est moi qui ai fait cette affaire.

§ **70**. L'imparfait exprime :

1° Une chose passée qui a lieu en même temps qu'une autre : Τὴν Ἑλληνικὴν δύναμιν ἤθροιζεν ὡς μάλιστα ἐδύνατο ἐπικρυπτόμενος, il rassembla les forces grecques aussi secrètement qu'il lui était possible;

2° Une chose qui durait ou se répétait souvent : Σωκράτης τοὺς ἑαυτοῦ ἐπιθυμοῦντας οὐκ ἐπράττετο χρήματα, Socrate n'exigeait pas d'argent de ceux qui le fréquentaient;

3° Une chose qu'on voulait faire ou qui était en train d'arriver : Φίλιππος Ἁλόννησον ἐδίδου, Δημοσθένης δὲ ἀπηγόρευε μὴ λαμβάνειν, Philippe voulait donner Halonnèse, mais Démosthène défendit de la prendre.

Au lieu de l'aoriste, on emploie souvent l'imparfait des verbes *dire, annoncer, commander, prier, marcher* et *envoyer*.

§ **71**. Le plus-que-parfait exprime ce qui, à une certaine époque du passé, avait déjà eu lieu : Ἡ πόλις ἐπετείχιστο καὶ αὐτῷ φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, la ville avait été fortifiée et les Athéniens s'en servaient comme ville de garnison.

§ **72.** Le futur simple indique :

1° Une action, un état futur : Εἰ τοῦτο ποιήσομεν, ῥᾳδίως τὰ ἐπιτήδεια ἕξομεν, ὅσον χρόνον ἐν τῇ πολεμίᾳ ἐσόμεθα, si nous faisons cela, nous aurons facilement les vivres tout le temps que nous serons dans le pays ennemi ;

2° L'intention de faire quelque chose, dans les propositions relatives : Ἄνδρας ἔπεμψαν,, οἵ αἱρήσουσι τὸν Θεμιστοκλέα, ils envoyèrent des hommes qui devaient saisir Thémistocle.

Le verbe μέλλω avec l'infinitif futur, plus rarement avec l'infinitif présent, exprime ce qu'on a résolu, ce qu'on est sur le point de faire : Μέλλω ὑμᾶς διδάξειν, ὅθεν μοι ἡ διαβολὴ γέγονεν, je veux vous instruire d'où m'est venue la calomnie.

§ **73.** Le futur passé exprime qu'à un certain moment de l'avenir une chose sera achevée : Εἰ μάχην ἀλλήλοις συνάψετε, ἔγωγε κατακεκόψομαι, si vous vous combattez entre vous, vous aurez causé ma perte.

CHAPITRE X

Les Modes dans les propositions principales.

---

§ **74.** L'indicatif de tous les temps (nég. οὐ) exprime une affirmation pure et simple.

§ **75.** L'imparfait (οὐ) ἔδει, ἐχρῆν, προσῆκεν, ἐξῆν, οἷόν τε ἦν, εἰκὸς ἦν, ἄξιον, δίκαιον, καλόν, κρεῖττον ἦν, exprime sans réserve ce qui serait, aurait été devoir, convenance, possibilité, justice, etc. : Ἔδει σε τοῦτο ποιεῖν, tu devrais, aurais dû faire cela.

§ **76.** L'imparfait ou l'aoriste exprime :

1° Avec εἴθε, εἰ γάρ (μή) un souhait irréalisable : Εἴθε σοι τότε συνεγενόμην, oh! si je t'avais rencontré autrefois! On emploie aussi ὤφελον avec l'infinitif : Ἀλλ' ὤφελε Κῦρος ζῆν. Plût au ciel que Cyrus vécût encore!

2° Une interrogation dubitative se rapportant au passé (οὐ) : Πῶς ἐφοβήθην; comment aurais-je pu m'effrayer?

3° Une action qui aurait presque eu lieu avec ὀλίγου, ὀλίγου δεῖν et l'indicatif aoriste ou ὀλίγου ἐδέησα (construction personnelle) : Ὀλίγου ἐδέησα πεσεῖν, je serais presque tombé.

§ **77**. L'imparfait ou l'aoriste avec ἄν (οὐ) exprime :

1° Une chose dépendant d'une condition qui ne se réalise pas ou qui ne s'est pas réalisée : Ἐπορευόμεθα ἂν ἐπὶ βασιλέα, nous marcherions contre le roi (si vous n'étiez pas arrivés);

2° Une chose qui aurait pu arriver, si on en avait fait l'expérience : Οἱ Πέρσαι θᾶττον, ἢ ὥς τις ἂν ᾤετο, ἐξεκόμισαν τὰς ἁμάξας, les Perses enlevèrent les chariots plus vite qu'on n'aurait pu le croire;

3° Une chose qui dans le passé a été répétée : Εἰ τῶν στρατιωτῶν τις Κλεάρχῳ δοκοίη βλακεύειν, ἐκλεγόμενος ἔπαισεν ἄν, si un soldat montrait de la paresse, Cléarque le prenait et le frappait. Cf. § 87, 3° *b*.

§ **78**. Le subjonctif (μή) exprime :

1° Une exhortation, un encouragement : Ἴωμεν, allons! Μὴ φοβώμεθα, ne craignons pas; ce subjonctif peut être précédé des expressions ἄγε, φέρε, φέρε δή ;

2° Une défense (aoriste) : Μὴ ποιήσῃς τοῦτο, ne fais pas cela ;

3° Un doute, une incertitude dans les interrogations : Τί δρῶ; que dois-je faire?

§ **79**. L'optatif (μή) exprime le souhait qu'une chose arrive ou n'arrive pas maintenant. Il est quelquefois précédé de εἴθε, εἰ γάρ : Τούτων ἐγὼ εἴην, que je sois du nombre de ceux-ci !

§ **80**. L'optatif avec ἄν (οὐ) exprime :

1° Une chose possible maintenant, dépendant d'une condition pouvant se réaliser : Ὥρα ἂν ἡμῖν συσκευάζεσθαι εἴη, il serait temps pour nous de plier bagage ;

2° Une affirmation mitigée : Τοῦτ' οὐκ ἂν λέγοιμι, je ne voudrais pas dire cela ;

3° Une prière réservée : Λέγοις ἂν τὴν δέησιν ; voudriez-vous exposer votre demande ?

§ **81**. L'impératif (μή) exprime :

1° Un ordre : Τοὺς μὲν θεοὺς φοβοῦ, τοὺς δὲ γονεῖς τίμα, τοὺς δὲ φίλους αἰσχύνου, τοῖς δὲ νόμοις πείθου, crains les dieux, honore tes parents, respecte tes amis, obéis aux lois.

2° Une défense, mais seulement à l'impératif présent : Μὴ φοβοῦ, ne crains pas. On peut employer le subjonctif aoriste au lieu de l'impératif présent : Μὴ θῆσθε νόμον μηδένα, ἀλλὰ τοὺς εἰς τὸ παρὸν βλάπτοντας ὑμᾶς λύσατε, ne faites aucune loi, mais abolissez celles qui vous nuisent présentement.

CHAPITRE XI

Les Modes dans les propositions accessoires.

---

§ **82**. La proposition accessoire peut dépendre d'un verbe à un temps principal (présent, parfait, futur, subjonctif, optatif avec ἄν, impératif) ou d'un verbe à un temps passé (présent historique, imparfait, aoriste, plus-que-parfait).

§ **83**. 1° Les propositions déclaratives avec ὅτι, ὡς (οὐ) ;

2° Les propositions causales avec ὅτι, διότι, ὡς, ἐπεί, ὅτε, ἐπειδή, ἐπείπερ (οὐ) ;

3° Les propositions interrogatives avec un pronom ou un adverbe interrogatif, avec εἰ, ἐάν (par rapport à une action future) (μή), dans l'interrogation à un membre, πότερον -ἤ, εἰ-ἤ, εἴτε-εἴτε, πότερον (εἰ) - ἢ οὐ ou ἢ μή, dans les interrogations à deux ou plusieurs membres,

Ont le mode et le temps qui seraient exigés, si

ces propositions, au lieu d'être accessoires, étaient principales.

L'optatif peut remplacer l'indicatif sans ἄν et même le subjonctif des propositions interrogatives dubitatives, quand ces propositions dépendent d'un verbe à un temps passé.

1° Δῆλοί ἐστε, ὅτι ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐγένεσθε, il est évident que vous êtes devenus des hommes courageux. Μέμνησο νέος ὤν, ὡς γέρων ἔσῃ ποτέ, souviens-toi dans ta jeunesse que tu seras un jour un vieillard. Ἧκεν ἀγγέλλων τις, ὡς Ἐλάτεια κατείληπται, quelqu'un vint annoncer qu'Élatée était prise. Ἀπεκρίνατο Κλεάνωρ, ὅτι πρόσθεν ἂν ἀποθάνοιεν ἢ τὰ ὅπλα παραδοῖεν, Cléanor répondit qu'ils mourraient plutôt que de livrer les armes. Λέγω ὅτι οὐκ ἂν ἐποίησα τοῦτο, je dis que je n'aurais pas fait cela. Ἔγνωσαν οἱ στρατιῶται, ὅτι κενὸς ὁ φόβος εἴη, les soldats reconnurent que leur crainte n'était pas fondée ;

2° Βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται, ὅτι Κῦρον ἀπέκτονε, le roi pense qu'il est vainqueur, parce qu'il a tué Cyrus. Οἱ Ἕλληνες ἐθαύμαζον, ὅτι οὐδαμοῦ Κῦρος φαίνοιτο, les Grecs s'étonnaient de ce que Cyrus ne se montrait nulle part ;

3° Οἶδα τὴν γῆν ὁπόση ἐστίν, je sais quelle est l'étendue de cette terre. Οὐκ οἶδα, ὅπως ἂν σαφέστερον ἐπιδεῖξαι δυνηθείην, je ne sais de quelle manière je pourrais exposer cela plus clairement. Οὐκ ἤδη, ὅ,

τι ἂν ἐποίησαν, il ne savait pas ce qu'ils auraient fait. Οὐκ οἶδα πότερον εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν, je ne sais si nous devons parler ou garder le silence. Ἠρώτων αὐτούς, τίνες εἶεν, ils leur demandaient qui ils étaient. Οἱ Ἐπιδάμνιοι πέμψαντες εἰς Δελφοὺς τὸν θεὸν ἐπήροντο εἰ παραδοῖεν Κορινθίοις τὴν πόλιν, les Épidamniens envoyèrent à Delphes et interrogèrent le dieu s'ils devaient livrer leur ville aux Corinthiens.

§ **84.** 1° Les propositions consécutives avec ὥστε qui marquent une conséquence effective (οὐ);

2° Les propositions relatives, soit explicatives, soit causales (ὅς = ὅτι) soit consécutives (ὅς = ὥστε) peuvent prendre, selon le sens qu'on veut y attacher, l'indicatif, l'optatif avec ἄν, l'indicatif des temps historiques avec ἄν (οὐ). Les propositions relatives qui expriment un souhait prennent l'optatif (μή).

1° Οὕτως ἰσχυρόν ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ὥστε πάντων ἐπικρατεῖ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν, la vérité a tellement de force qu'elle l'emporte sur tous les raisonnements humains. Πλοῖα ὑμῖν πάρεστιν, ὥστε, ὅπῃ ἂν βούλησθε, ἐξαίφνης ἂν ἐπιπέσοιτε, vous avez des vaisseaux, de sorte que vous pourriez vous jeter subitement sur telle contrée qu'il vous plairait. Πάντες οἱ πολῖται πολεμικὰ ὅπλα κατεσκεύαζον, ὥστε τὴν πόλιν ἡγήσω ἂν πολέμου ἐργαστήριον εἶναι, tous les citoyens forgeaient des

armes de guerre, de sorte qu'on aurait pu croire que la ville était un arsenal de guerre ;

2° Δαρεῖος μεταπέμπεται Κῦρον ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησεν, Darius fait venir Cyrus du gouvernement dont il l'avait fait satrape. Ἐμακάριζον τὴν μητέρα οἵων τέκνων ἔτυχεν, ils félicitèrent la mère de ce qu'elle avait de tels enfants. Τίς οὕτω μαίνεται, ὅστις οὐ σοὶ βούλεται φίλος εἶναι; qui est assez insensé pour ne pas vouloir être ton ami? Τίς οὕτως ἀναισθητός ἐστιν, ὅστις οὐκ ἂν ἀλγήσειεν ; qui est tellement insensible qu'il ne sentirait pas la douleur? Ὁρῶ σε διώκοντα, ὧν μὴ τύχοις, je te vois poursuivre des choses et je forme des vœux pour que tu ne les obtiennes pas.

§ **85.** 1° Les propositions finales avec ἵνα, ὡς, ὅπως (μή) ;

2° Les propositions qui dépendent de verbes et d'expressions marquant la crainte, l'appréhension, le danger avec μή = que, μὴ οὐ = que — ne pas, ont le subjonctif, qui peut être remplacé par l'optatif, quand ces propositions dépendent d'un verbe à un temps passé.

1° Τῷ ἀνδρὶ πείσομαι, ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἄρχεσθαι ἐπίσταμαι, j'obéirai à cet homme, afin que vous sachiez que je sais être commandé. Πολλὰς προφάσεις Κῦρος εὕρισκεν, ἵνα ὑμᾶς ἀπαρασκεύους λάβοι, Cyrus trouva une

foule de prétextes pour vous prendre à l'improviste ;

2° Δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ, je crains que nous n'oubliions le chemin de la patrie. Ἐφοβεῖτο μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν, il craignait qu'il ne pût plus sortir de ce pays.

§ 86. 1° Les propositions relatives finales (ὅς = ὅπως) (μή) ;

2° Les propositions qui dépendent des verbes ἐπιμελεῖσθαι, avoir soin de, φροντίζειν, prendre à cœur, σκοπεῖν, prendre garde, ὁρᾶν, veiller à, βουλεύεσθαι, prendre un parti, διαπράττειν, faire en sorte, παρασκευάζεσθαι, s'apprêter à, μηχανᾶσθαι, imaginer, πειρᾶσθαι, tenter de, φυλάττεσθαι, se tenir en garde, εὐλαβεῖσθαι, se précautionner, et d'autres de même sens ont régulièrement le futur de l'indicatif.

1° Στρατηγοὺς αἱροῦνται, οἳ τῷ Φιλίππῳ πολεμήσουσιν, ils élisent des généraux pour combattre Philippe. Ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἑλέσθαι, οἳ τοὺς πατρίους νόμους συγγράψουσιν, le peuple résolut de choisir trente hommes qui mettraient les lois du pays par écrit.

2° Φρόντιζε, ὅπως μηδὲν αἰσχρὸν ποιήσεις, prends à cœur de ne jamais rien faire de honteux.

§ 87. Les propositions conditionnelles se construisent de quatre manières différentes :

1° Avec εἰ, εἰ μή et l'indicatif de tous les temps dans la proposition accessoire et l'indicatif de tous les temps, l'optatif avec ἄν (affirmation mitigée), l'impératif dans la proposition principale, selon le sens (οὐ, et μή avec l'impératif), on énonce une condition qui, si elle se réalise, entraînera nécessairement la réalisation de la conséquence qui en découle.

Εἰ τοῦτο λέγεις, ἁμαρτάνεις, si tu dis cela, tu te trompes. Εἰ τοῦτο λέγεις ἁμαρτάνοις ἄν, si tu dis cela, tu te tromperais. Εἴ τι ἔχεις, δός, si tu as quelque chose, donne-le. Εἰ πάντες οἱ ἄνθρωποι θνητοί εἰσι, καὶ σὺ ἀποθανεῖ, si tous les hommes sont mortels, toi aussi tu mourras. Εἰ μηδὲν ἐπεποιήκεις, τί ἐφόβου ; si tu n'avais rien fait, pourquoi craignais-tu ?

2° *a*) Avec ἐάν (ἤν, ἄν), ἐὰν μή et le subjonctif présent ou aoriste dans la proposition accessoire, et le futur de l'indicatif, l'optatif avec ἄν, l'impératif dans la proposition principale, selon le sens (οὐ, et μή avec l'impératif), on énonce que la réalisation de la condition dépend de circonstances qu'on attend encore : Ἤν τις τῶν οἰκετῶν ἀποδρᾷ καὶ λάβῃς αὐτόν, τί αὐτῷ χρήσῃ ; si un de tes domestiques s'enfuit et que tu le reprennes, qu'en feras-tu ? se sera enfui et que tu l'auras repris. Ἐὰν ἐθελήσητε πράττειν ἀξίως ὑμῶν αὐτῶν, ἴσως ἂν μέγα τι κτήσαισθε ἀγαθόν, si vous voulez agir d'une manière digne de vous-mêmes,

vous pourriez peut-être acquérir un grand bien. Ἐάν τι ἔχῃς, δός, donne, quand tu auras quelque chose;

b) Avec ἐάν, ἐὰν μή et le subjonctif présent ou aoriste dans la proposition accessoire, et l'indicatif présent dans la proposition principale (οὐ), on énonce que la conséquence se produit, chaque fois que la condition se réalise (cas répété pour le présent et l'avenir) : Ἐάν τις τὸν πατέρα τύπτῃ, ἄξιός ἐστι θανάτου, si quelqu'un frappe son père, il est digne de mort (chaque fois que).

3° *a*) Avec εἰ, εἰ μή et l'optatif dans la proposition accessoire, et l'optatif avec ἄν dans la proposition principale (οὐ), on énonce une condition, sans avoir égard à ce qu'elle se réalise; il en est de même de la conséquence : Εἰ ἀναγκαῖον εἴη ἀδικεῖν ἢ ἀδικεῖσθαι, ἑλοίμην ἂν μᾶλλον ἀδικεῖσθαι, s'il était nécessaire d'être injuste ou de souffrir l'injustice, je préférerais plutôt la souffrir;

b) Avec εἰ, εἰ μή et l'optatif dans la proposition accessoire, et l'imparfait ou l'aoriste dans la proposition principale (οὐ), on énonce que la conséquence s'est produite, chaque fois que la condition se réalisait (cas répété pour le passé) : Οὐκ ἔπινε Σωκράτης, εἰ μὴ διψῴη, Socrate ne buvait pas, s'il n'avait pas soif.

4° Avec εἰ, εἰ μή et l'imparfait, l'aoriste, rarement

le plus-que-parfait dans la proposition accessoire, et l'imparfait, l'aoriste, rarement le plus-que-parfait dans la proposition principale avec ἄν (οὐ) on énonce que la condition ne peut pas se réaliser, ni la conséquence non plus. Εἰ μὴ ἦμεν ἄνθρωποι, οὐκ ἂν εἴχομεν τὴν ψυχὴν ἀθάνατον, si nous n'étions pas des hommes, nous n'aurions pas une âme immortelle. Ἔφυγον ἂν οἱ πολέμιοι, εἰ ἐν καιρῷ ἦλθον οἱ σύμμαχοι, les ennemis auraient pris la fuite, si les alliés étaient venus au bon moment. Εἰ μὴ ὑμεῖς ἤλθετε, ἐπορευόμεθα ἂν ἐπὶ βασιλέα, si vous n'étiez pas venus, nous marcherions contre le roi.

§ **88.** Les propositions concessives avec καὶ εἰ, καὶ ἐάν (κἄν), καὶ εἰ μή, καὶ ἐὰν μή, même si, εἰ καί, ἐὰν καί, εἰ καὶ μή, ἐὰν καὶ μή, quoique, se construisent comme les propositions conditionnelles, selon le sens qu'on veut leur donner. Οἶδα ὅτι Μυσοῖς βασιλεὺς ὁδοποιήσειέ γ' ἂν ὁδούς, καὶ εἰ σὺν τεθρίπποις βούλοιντ' ἀπιέναι, je sais que le roi ferait des chemins pour les Mysiens, même s'ils voulaient partir avec des voitures à quatre chevaux.

§ **89.** Les propositions relatives conditionnelles (ὅς, ὅστις=si quis) ont les formes des propositions conditionnelles et se contruisent par conséquent :

1° Avec l'indicatif de tous les temps (μή) : Ἃ μὴ

οἶδα (=εἴ τινα μὴ οἶδα), οὐδὲ οἴομαι εἰδέναι, ce que je ne sais (actuellement ou véritablement) pas, je ne crois pas le savoir non plus. Ἅ τις μὴ ἔχει, οὐκ ἂν ἑτέρῳ δοίη, on ne pourrait donner à un autre ce qu'on n'a pas. Ὅτῳ δοκεῖ ταῦτα, ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα, que celui à qui cela plaît lève la main ;

2° Avec ἂν et le subjonctif présent ou aoriste (μή) :

a) Quand on énonce un cas possible dont on attend la réalisation : Τῷ ἀνδρὶ, ὃν ἂν ἕλησθε, πείσομαι, j'obéirai à l'homme que vous choisirez. Οὐδὲν λέγει, ὅ, τι ἂν μὴ ἀληθὲς ᾖ, il ne dit rien qui ne soit conforme à la vérité ;

b) Quand on énonce un cas qui se répète maintenant et à l'avenir : Οἱ ἄνθρωποι τούτοις μάλιστα ἐθέλουσι πείθεσθαι, οὓς ἂν ἡγῶνται βελτίστους εἶναι, les hommes veulent surtout obéir à ceux qu'ils croient être les meilleurs.

3° Avec l'optatif (μή) :

a) Quand on énonce un cas simplement possible, sans avoir égard à ce qu'il se réalise : Οὗ μήτε διδάσκαλοι μήτε μαθηταὶ εἶεν, καλῶς ἂν εἰκάζοιμεν μὴ διδακτὸν εἶναι, où il n'y aurait ni maîtres ni élèves, nous pourrions nous figurer avec raison qu'il n'y a rien à enseigner ;

b) Quand on énonce un cas qui s'est répété : Οὗ ἅψαιτο Μίδας τῇ χειρί, ἐγίγνετο χρυσός, ce que touchait Midas avec la main se changeait en or.

4° Avec l'imparfait ou l'aoriste (μή) :

Quand on énonce un cas qui ne peut se réaliser : Εἰ μέν τις ἦν ἐν τῇ πόλει ἀρχὴ ἰσχυροτέρα τῆς τῶν τριάκοντα, ὑφ' ἧς αὐτῷ προσετάττετο παρὰ τὸ δίκαιον ἀνθρώπους ἀπολλύναι, ἴσως ἂν εἰκότως αὐτῷ συγγνώμην εἴχετε, s'il y avait dans la ville une autorité plus puissante que celle des trente, qui lui eût commandé de tuer des hommes contre tout droit, vous lui pardonneriez peut-être avec raison.

§ **90**. Les propositions temporelles avec ὅτε, ὁπότε, ἡνίκα, ἐν ᾧ, ἕως, ἐπεί, ἐπειδή, ὡς τάχιστα, ἐπεὶ τάχιστα, ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, ἔστε, μέχρι, πρίν (cette dernière conjonction, quand la proposition principale est négative, rarement quand elle est affirmative) se construisent :

1° Avec l'indicatif (οὐ), quand on énonce un fait certain : Ἔφυγον οἱ πολέμιοι, ὅτε ἦλθον οἱ σύμμαχοι, les ennemis s'enfuirent, quand les alliés arrivèrent. Ἕως ἦν, ηὐδοκίμει, tant qu'il vécut, il était considéré. Ὡς εἶδον τάχιστα τοὺς πολεμίους, συνερράγησαν, dès qu'ils virent les ennemis, ils se précipitèrent sur eux. Ἐπορεύοντο, ἕως ἐπὶ τὰ ὄρη κατέστησαν, ils marchèrent jusqu'à ce qu'ils fissent halte sur les hauteurs. Οὔπω ὁ ἥλιος κατέδυ καὶ παρῆσαν οἱ φίλοι, le soleil ne s'était pas encore couché que les amis se trouvaient là. Οὐκ ἔφθη λέγων καὶ εὐθὺς ἐγέλασαν ἅπαντες, à peine eut-il commencé à parler que tous se mirent à rire ;

2° Avec ἄν et le subjonctif (μή), quand on énonce un fait unique dont on attend la réalisation ou un fait qui se répète maintenant et à l'avenir : Ὅταν καιρὸς ᾖ, ἥξω πρὸς ὑμᾶς, j'irai chez vous, quand il sera temps. Κῦρος ὑπέσχετο ἀνδρὶ ἑκάστῳ δώσειν πέντε ἀργυρίου μνᾶς, ἐπὴν εἰς Βαβυλῶνα ἥκωσι, Cyrus promit de donner à chaque soldat cinq mines d'argent, quand ils seraient arrivés à Babylone. Περιμένετε, ἔστ' ἂν ἐγὼ ἔλθω, ἥξω δὲ ταχέως, attendez que je sois revenu, je serai vite de retour. Ἡνίκ' ἄν τις ἡμᾶς ἀδικῇ, ἡμεῖς ὑπὲρ ἡμῶν μαχούμεθα, chaque fois qu'on nous fera injure, nous combattrons pour notre défense.

3° Avec l'optatif (οὐ), quand on énonce un fait unique supposé ou un fait qui s'est répété : Ἀστυάγης ἀπηγόρευε μηδένα βάλλειν, πρὶν Κῦρος ἐμπλησθείη θηρῶν, Astyage défendit de tirer, avant que Cyrus n'en eût assez de la chasse. Ὁπότε Κλεόβουλος ἐξίοι τῆς οἰκίας, ἐζήτει πρότερον, τί ἔμελλε πράσσειν, chaque fois que Cléobule sortait de la maison, il se demandait d'abord ce qu'il allait faire.

PROPOSITIONS ACCESSOIRES	DÉPENDANT D'UN TEMPS PRINCIPAL § 82	DÉPENDANT D'UN TEMPS PASSÉ § 82
1. Déclaratives avec ὅτι, ὡς (οὐ). 2. Causales avec ὅτι, διότι, ὡς, ἐπεί, ὅτε, ἐπειδή, ἐπείπερ (οὐ).	Indicatif, Indicatif des temps historiques avec ἄν, Optatif avec ἄν (selon le sens).	Seul l'indicatif peut être remplacé par l'optatif.

PROPOSITIONS ACCESSOIRES	DÉPENDANT D'UN TEMPS PRINCIPAL § 82	DÉPENDANT D'UN TEMPS PASSÉ § 82
3. Interrogatives avec εἰ, ἐάν, πότερον-ἤ, εἰ-ἤ, εἴτε-εἴτε, ou un pronom, un adverbe interrogatif (οὐ, rarement μή).	Indicatif, Indicatif des temps historiques avec ἄν, Optatif avec ἄν, Subjonctif dubitatif.	L'indicatif et le subjonctif dubitatif peuvent être remplacés par l'optatif.
4. Consécutives avec ὥστε, ὥστε οὐ (conséquence effective). 5. Relatives : 1. explicatives (οὐ ou μή selon le mode). 2. causales (ὅς = ὅτι) (ου). 3. consécutives (ὅς = ὥστε) (οὐ).	Indicatif, Indicatif des temps historiques avec ἄν, Optatif avec ἄν. Dans les relatives explicatives on peut employer en outre, selon le sens, l'impératif, le subjonctif, l'optatif sans ἄν.	Indicatif, Indicatif des temps historiques avec ἄν, Optatif avec ἄν. L'optatif sans ἄν peut remplacer l'indicatif dans les propositions causales, après un temps historique.
6. Relatives qui expriment un souhait (μή).	Optatif.	Optatif.
7. Finales avec ἵνα, ὅπως, ὡς (μή). 8. Finales dépendant de verbes et d'expressions exprimant la crainte (que = μή, que — ne pas = μὴ οὐ).	Subjonctif.	Subjonctif ou optatif.
9. Relatives finales (ὅς = ὅπως) (μή). 10. Après les verbes ἐπιμελεῖσθαι (§ 86, 2) avec ὅπως (μή).	Futur de l'indicatif, Futur de l'indicatif, rarement le subjonctif.	Futur de l'indicatif, Futur de l'indicatif, rarement le subjonctif ou l'optatif.
11. Temporelles avec ὅτε, ὡς, ἐπεί, ἐπειδή, ὡς τάχιστα, ἡνίκα, ἀφ' οὗ, ἐξ οὗ, ἕως, ἐν ᾧ, ἔστε, μέχρι, μέχρι οὗ, (πρίν, proposition principale négative) (ου) fait certain.	Indicatif.	Indicatif.

PROPOSITIONS conditionnelles, concessives, relatives conditionnelles, temporelles conditionnelles.	PROPOSITION ACCESSOIRE	PROPOSITION PRINCIPALE
1. Conséquence nécessaire, si la condition se réalise.	εἰ, εἰ μή avec l'indicatif de tous les temps.	Indicatif de tous les temps (οὐ), Optatif avec ἄν (affirmation mitigée) (οὐ), Impératif (μή).
2. *a*) Réalisation de la condition dépend de circonstances qu'on attend encore (avenir).	*a*) ἐάν (ἤν, ἄν), ἐὰν μή avec le subjonctif présent ou aoriste.	*a*) Futur de l'indicatif, optatif avec ἄν, impératif (οὐ, μή avec l'impératif).
b) Condition se produit chaque fois que la condition se réalise (cas répété pour le présent et l'avenir).	*b*) ἐάν, ἐὰν μή avec le subjonctif présent ou aoriste, ὃς ἄν, ὅταν, ἐπάν, ἐπήν, ἐπειδάν, etc.	*b*) Indicatif présent (οὐ).
3. *a*) Condition et conséquence supposées par celui qui les fait.	*a*) εἰ, εἰ μή avec l'optatif.	*a*) Optatif avec ἄν (οὐ).
b) Condition s'est produite chaque fois que la condition s'est réalisée (cas répété pour le passé).	*b*) εἰ, εἰ μή, avec l'optatif.	*b*) Imparfait ou aoriste indicatif (οὐ).
4. Condition et conséquences irréalisables.	εἰ, εἰ μή avec l'imparfait de l'indicatif (temps présent). εἰ, εἰ μή avec l'aoriste de l'indicatif (temps passé).	Imparfait ou aoriste de l'indicatif avec ἄν.

CHAPITRE XII

L'Infinitif.

---

§ **91**. L'infinitif employé comme substantif est toujours accompagné de l'article au génitif, au datif et quand il dépend d'une préposition. Il peut être accompagné d'un complément et d'un adverbe : Τὸ τοὺς φίλους εὖ ποιεῖν, les bienfaits envers les amis. Τὸ τοῖς νόμοις μὴ πείθεσθαι, la désobéissance aux lois.

§ **92**. Si le sujet de l'infinitif est le même que celui du verbe dont dépend cet infinitif, on ne l'exprime pas, quand on ne veut pas le faire ressortir; l'attribut qui se rapporte à ce sujet non exprimé se met généralement au nominatif : Οἱ Ἕλληνες ᾤοντο νικᾶν, les Grecs croyaient qu'ils étaient vainqueurs. Οἴει εἶναι σοφός, tu crois que tu es sage.

Quand on veut faire ressortir le sujet de l'infinitif, on l'exprime en le mettant au nominatif ou à l'accusatif, quand il s'agit de la première ou de la deuxième personne, et ordinairement au nominatif,

quand il s'agit de la troisième : Ἐγὼ οἶμαι καὶ ἐμὲ καὶ σὲ σοφοὺς εἶναι, je crois que vous et moi nous sommes sages. Κλέων οὐκ ἔφη αὐτὸς στρατηγεῖν, Cléon affirma qu'il ne commandait pas.

§ **93**. Si le sujet de l'infinitif est différent de celui du verbe dont dépend cet infinitif, on le met à l'accusatif avec tout ce qui s'y rapporte. On n'exprime pas le sujet indéterminé : Οἴομαί σε εἶναι σοφόν, je crois que tu es sage. Κάλλιόν ἐστι μαχομένους ἀποθνήσκειν ἢ φεύγοντας σώζεσθαι, il est plus beau de mourir en combattant que d'avoir la vie sauve en fuyant.

§ **94**. Si le sujet de l'infinitif se rapporte au génitif ou au datif du verbe dont dépend cet infinitif, on ne l'exprime pas et ce qui se rapporte à ce sujet peut se mettre au génitif ou au datif, même à l'accusatif : Δέομαι ὑμῶν συμμάχων εἶναι ou συμμάχους, je vous prie d'être des alliés. Ἔξεστί σοι εἶναι σοφῷ ou σοφόν, il t'est permis d'être sage.

§ **95**. L'infinitif sans article est sujet avec les expressions δεῖ, χρή, ἔξεστι, γίγνεται, πρέπει, προσήκει, δοκεῖ μοι, συμβαίνει, διαφέρει, μέλει, συμφέρει, οἷόν τε, ἄξιον, καλόν, ῥᾴδιον, χαλεπόν, ἀναγκαῖον, δυνατόν ἐστιν, ἐξουσία, καιρός, ὥρα, νόμος, ἀνάγκη, ἐλπίς, κίνδυνος, ἀνδρός ἐστιν, etc. : Οὐ τὸν ἄρχοντα τῶν ἀρχομένων πονηρότερον

προσήκει εἶναι, il ne convient pas que le chef soit plus mauvais que les sujets. Προσήκει ἄρχοντι φρονίμῳ εἶναι, il convient au général d'être sensé.

Avec δεῖ et χρή on met le sujet à l'accusatif, avec les autres expressions au datif ou à l'accusatif.

Les adjectifs δίκαιος, ἀναγκαῖος, ἀμήχανος, ἐπιτήδειος, ἐπικαίριος, ἐπίδοξος, δυνατός, etc., peuvent aussi se construire personnellement : Ὁ παθὼν πανταχοῦ βοηθείας δίκαιός ἐστι τυγχάνειν, il est juste que celui qui souffre obtienne partout du secours. Il en est de même de πολλοῦ, μικροῦ, τοσούτου δέω, il s'en faut de beaucoup, de peu, de tant que je...

§ **96**. L'infinitif sans article est complément :

1° Avec les verbes *sentiendi* et *declarandi* νομίζω, οἴομαι, φημί, λέγω, etc. (οὐ) ;

2° Avec les verbes de volonté βούλομαι, ἐθέλω, προθυμοῦμαι, ποθῶ, πειρῶμαι, ἐπιχειρῶ, τολμῶ, βουλεύομαι, δέομαι, αἰτῶ, ἱκετεύω, παραινῶ, προτρέπω, πείθω, κελεύω, ἀπαγορεύω, κωλύω, ἐῶ, ποιῶ, etc. (μή) ;

3° Avec les verbes διδάσκω, παιδεύω, μανθάνω, οἶδα, ἐπίσταμαι, ἐθίζω, etc. (μή).

Οἱ ἡγεμόνες οὓς ἔχομεν οὔ φασιν εἶναι ἄλλην ὁδόν, les guides que nous avons disent qu'il n'y a pas d'autre chemin. Πάντες αἰτοῦνται τοὺς θεοὺς τὰ μὲν φαῦλα ἀποτρέπειν, τἀγαθὰ δὲ διδόναι, tous demandent aux dieux d'éloigner les maux et de donner les biens. Ὁ παι-

δεύων λέγειν τε ἃ δεῖ καὶ πράττειν δικαίως ἂν τιμῷτο, on estimerait à bon droit celui qui apprend à dire et à faire ce qu'il faut.

Les verbes dire (φημί excepté) peuvent encore se construire avec ὅτι, ὡς : Ἀπαγγέλλετε Ἀριαίῳ ὅτι ἡμεῖς νικῶμεν βασιλέα, annoncez à Ariée que nous avons vaincu le roi.

Les verbes dire, annoncer, etc., peuvent se construire personnellement ou gouverner, même au passif, l'accusatif et l'infinitif : Ἤγγελται Ἀθήναζε ἡ μάχη πάνυ ἰσχυρὰ γεγονέναι καὶ ἐν αὐτῇ πολλοὺς τῶν γνωρίμων τεθνάναι, on annonça à Athènes que la bataille avait été très violente et que beaucoup de personnages connus y avaient péri.

Les verbes δοκῶ, ἔοικα, πολλοῦ (μικροῦ, ὀλίγου) δέω, il s'en faut de beaucoup (de peu) sont souvent employés personnellement ; κινδυνεύω, il peut se faire que, l'est toujours : Ὀλίγου ἐδέησα πεσεῖν, il s'en fallut de peu que je ne tombasse.

Les verbes espérer, jurer, menacer et promettre sont ordinairement accompagnés de l'infinitif futur (μή) : Κῦρος ὑπέσχετο ἀνδρὶ ἑκάστῳ δώσειν πέντε ἀργυρίου μνᾶς, Cyrus promit de donner à chaque soldat cinq mines d'argent.

§ **97.** L'infinitif (généralement actif) sert à compléter le sens des adjectifs ἄξιος, δεινός, δυνατός, ἐπιτή-

δειος, ἕτοιμος, ἡδύς, ἱκανός, οἷος, οἷός τε, ὅσος, ῥᾴδιος, χαλεπός, etc. : Οἱ διαβάλλοντες ἄξιοί εἰσι τὰ ἔσχατα παθεῖν, les calomniateurs sont dignes de souffrir les derniers châtiments. Φοβερὸς ὁρᾶν, terrible à regarder ; δεινὸς λέγειν, habile dans l'art de la parole.

§ **98**. L'infinitif (généralement actif) marque le but, la destination avec les verbes διδόναι, παρέχειν, αἱρεῖσθαι, πέμπειν, καταλείπειν, etc. : Ξενοφῶν τὸ ἥμισυ τοῦ στρατεύματος κατέλιπε φυλάττειν τὸ στρατόπεδον, Xénophon laissa la moitié de son armée à la garde du camp.

§ **99**. On emploie ὥστε (μή) avec l'infinitif (ou avec l'accusatif et l'infinitif, quand le sujet de la proposition accessoire n'est pas le même que celui de la proposition principale), lorsqu'il s'agit d'une conséquence supposée, projetée, possible ou nécessaire. Il en est de même avec ἢ ὥστε après un comparatif ou une expression analogue, avec ἐφ' ᾧ, à la condition que, et lorsque la proposition principale est négative : Κραυγὴν πολλὴν ἐποίουν καλοῦντες ἀλλήλους, ὥστε καὶ τοὺς πολεμίους ἀκούειν, ils élevèrent de grands cris en s'appelant les uns les autres, au point que les ennemis purent l'entendre. Ἔχω τριήρεις, ὥστε ἑλεῖν τὸ ἐκείνων πλοῖον, j'ai des trirèmes, de sorte que je puis atteindre leur vaisseau. Οἱ τριάκοντα ᾑρέθησαν

ἐφ' ᾧτε συγγράψαι νόμους, les trente furent élus à la condition de mettre les lois par écrit. Οἱ ἀκοντισταὶ βραχύτερον ἠκόντιζον ἢ ὥστε ἐξικνεῖσθαι, les lanceurs de javelots ne tirèrent pas assez loin pour atteindre.

§ **100**. On emploie toujours πρίν avec l'infinitif (ou avec l'accusatif et l'infinitif avec un nouveau sujet), si la proposition dont dépend πρίν est affirmative (μή), et rarement quand elle est négative : Κασσάνδρα προμαντεύεται, πρὶν εἰς τὰ βασίλεια εἰςελθεῖν, τὸν ἑαυτῆς καὶ τοῦ Ἀγαμέμνονος θάνατον, avant d'entrer dans le palais, Cassandre prédit sa mort et celle d'Agamemnon.

§ **101**. L'infinitif est employé d'une manière absolue dans les expressions ὡς εἰπεῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, pour parler franchement, ὡς συνελόντι εἰπεῖν, ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν, pour parler brièvement, ὡς γ'ἡμῖν αὐτοῖς εἰρῆσθαι, soit dit entre nous, ὡς ἐμοὶ δοκεῖν, comme il me semble, τὸ δ'ἐπ'ἐμοὶ εἶναι, en tant que cela dépend de moi, ἑκὼν εἶναι, en tant qu'on est libre, etc.

§ **102**. L'infinitif avec ἄν tient la place d'un optatif avec ἄν ou d'un temps historique avec ἄν : Κῦρος εἰ ἐβίωσεν, ἄριστος ἂν δοκεῖ ἄρχων γενέσθαι, si Cryus avait vécu, il semble qu'il serait devenu un très bon roi.

Discours indirect.

§ **103.** Dans le discours indirect :

1° Les propositions principales déclaratives se construisent avec ὅτι ou ὡς ou avec l'infinitif;

2° Les propositions qui, dans le discours direct, ont l'impératif, le subjonctif hortatif et l'optatif du souhait se construisent avec l'infinitif;

3° Les propositions accessoires peuvent conserver la forme du discours direct, ou, quand elles dépendent d'un verbe à un temps passé, prendre l'optatif à la place de l'indicatif sans ἄν ou du subjonctif. L'optatif avec ἄν, et les temps historiques avec ἄν restent régulièrement, comme étant nécessaires au sens.

CHAPITRE XIII

Le Participe.

---

§ **104.** Le participe peut être employé soit comme épithète, soit comme apposition, soit comme attribut, soit d'une manière absolue.

§ **105.** Le participe employé comme épithète se construit comme un adjectif : Οἱ κείμενοι νόμοι, οἱ νόμοι οἱ κείμενοι, les lois établies. Employé seul avec l'article il devient substantif : Ὁ λέγων, l'orateur.

§ **106.** Le participe employé comme apposition tient la place d'une proposition accessoire dont le sujet est renfermé dans la proposition principale. Le participe peut ainsi remplacer :

1° Une proposition temporelle avec ou sans les adverbes ἅμα, αὐτίκα, εἶτα, ἔπειτα, εὐθύς, μεταξύ, οὕτως, τότε : Κῦρος ὑπολαϐὼν τοὺς φεύγοντας συλλέξας στράτευμα ἐπολιόρκει Μίλητον, Cyrus assiégea Milet après avoir embauché les exilés et rassemblé une armée. Οἱ

Ἕλληνες ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι, les Grecs combattaient tout en marchant ;

2° Une proposition causale avec ou sans ἅτε, οἷον, οἷον δή (cause réelle) ou ὡς et ὥσπερ (cause supposée par le sujet) : Θνήσκειν δεῖ ἀνθρώπους, ἅτε θνητοὺς ὄντας, il faut que les hommes meurent, puisqu'ils sont mortels. Ταύτην τὴν χώραν Κῦρος ἐπέτρεψε διαρπάσαι τοῖς Ἕλλησιν ὡς πολεμίαν οὖσαν, Cyrus permit aux Grecs de piller ce pays, parce qu'il le croyait ennemi ;

3° Une proposition finale avec ou sans ὡς : Ἀρταξέρξης συλλαμβάνει Κῦρον ὡς ἀποκτενῶν, Artaxerxès fait arrêter Cyrus pour le mettre à mort. Ce participe est toujours celui du futur ;

4° Une proposition concessive avec ou sans καί, καίπερ : Τὸ ὕδωρ εὐωνότατον ἄριστον ὄν, l'eau se vend à très vil prix, quoique ce soit la chose la meilleure du monde. Καὶ τότε προσεκύνησαν Ὀρόνταν καίπερ εἰδότες ὅτι ἐπὶ θάνατον ἄγοιτο, même alors ils offrirent leurs hommages à Orontas tout en sachant qu'il était conduit à la mort ;

5° Une proposition conditionnelle : Οὐκ ἂν δύναιο μὴ κάμνων εὐδαιμονεῖν, si tu ne souffres pas, tu ne pourrais être heureux.

§ **107.** Le participe employé comme attribut complète le sens du verbe et se rapporte au sujet :

1° Avec les verbes qui expriment une action, un

état comme étant fortuit, durable, public ou caché etc. : εἶναι, γίγνεσθαι, ἔχειν, être, se conduire de telle ou telle manière, τυγχάνειν, (être) par hasard, φθάνειν, (être) en avance, λανθάνειν, (être) caché, διαγίγνεσθαι, διατελεῖν, διάγειν, (être) constamment, οἴχεσθαι, (être) parti, ἥκειν, (être) arrivé, φανερὸς εἶναι, φαίνεσθαι, δῆλος εἶναι, (être) manifestement : Φοίνικες ἦσαν ἐκπεπτωκότες, des palmiers étaient tombés (étaient couchés là). Οἱ Ἕλληνες φθάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ γιγνόμενοι τοὺς πολεμίους, les Grecs arrivèrent sur la hauteur avant les ennemis. Φανερά ἐστιν ἡ ἀρετὴ εὐδαίμονα ποιοῦσα τὸν ἄνθρωπον, il est évident que la vertu rend l'homme heureux ;

2° Avec les verbes commencer, cesser, persévérer, supporter, se fatiguer, ἄρχειν, être le premier, ἄρχεσθαι, être au commencement, λήγειν, παύεσθαι, cesser, ἀνέχεσθαι, καρτερεῖν, supporter, κάμνειν, ἀπαγορεύειν, se fatiguer etc. : Ἐγὼ οὔποτε ἐπαυόμην ὑμᾶς μὲν οἰκτείρων, βασιλέα δὲ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μακαρίζων, je n'ai jamais cessé de vous plaindre et de regarder comme bienheureux le roi et son entourage ;

3° Avec les verbes surpasser, être supérieur, être inférieur, faire du bien, du mal : νικᾶν, surpasser, être supérieur, vaincre, ἡττᾶσθαι, être inférieur, succomber, εὖ, καλῶς ποιεῖν, faire du bien, χαρίζεσθαι, rendre service, ἀδικεῖν, ἁμαρτάνειν, faire du mal, etc.: Ἀδικεῖτε πολέμου ἄρχοντες καὶ σπονδὰς λύοντες, vous

faites mal en commençant la guerre et en rompant les traités ;

4° Avec les verbes qui expriment un sentiment de l'âme, ἥδεσθαι, χαίρειν, se réjouir, ἄχθεσθαι, ἀγανακτεῖν, être indigné, χαλεπῶς φέρειν, être affligé, αἰσχύνεσθαι, avoir honte, μεταμέλεσθαι, se repentir, etc. : Πᾶς ἀνήρ, κἂν δοῦλος ᾖ τις, ἥδεται τὸ φῶς ὁρῶν, tout homme, même quand il est esclave, se réjouit de voir la lumière.

§ **108**. Le participe employé comme attribut complète le sens du verbe et peut se rapporter soit au sujet (nominatif) soit au complément (accusatif, datif, génitif), selon le cas :

1° Avec les verbes de la perception physique ou morale, ὁρᾶν, voir, ἀκούειν, entendre, αἰσθάνεσθαι, apercevoir, πυνθάνεσθαι, apprendre, εὑρίσκειν, trouver, καταλαμβάνειν, prendre sur le fait, φορᾶν, surprendre, etc. : Κῦρος δ'ἐπεὶ ᾔσθετο διαβεβηκότας, ἥσθη, quand Cyrus s'aperçut qu'ils avaient passé le fleuve, il se réjouit.

Il faut remarquer les différentes constructions de ἀκούω, de ὁρῶ, de αἰσθάνομαι et de πυνθάνομαι : Ἀκούω σου λέγοντος, je t'entends parler ; ἀκούω ὅτι λέγεις ou σε λέγοντα, j'apprends que tu parles ; ἀκούω σε λέγειν, tu parles, dit-on. Ὁρῶ αὐτὸν ἐρχόμενον, je le vois venir ; ὁρῶ ἁμαρτάνων, je vois que je me trompe. Αἰσθά-

νομαι ὅτι, ὡς ou le participe = fait certain; αἰσθάνομαι avec l'infinitif indique une supposition; πυνθάνομαι avec le participe = fait certain; πυνθάνομαι avec l'infinitif, apprendre par la rumeur;

2° Avec les verbes qui expriment le résultat de la perception, γιγνώσκειν, connaître, μανθάνειν, apprendre, συνιέναι, εἰδέναι, ἐπίστασθαι, savoir, μιμνήσκεσθαι, rappeler, μεμνῆσθαι, se souvenir, ἐπιλανθάνεσθαι, oublier, σύνοιδα ἐμαυτῷ ou μοι, j'ai la conscience de, etc. : Ἴσθι ἀνόητος ὤν, sache que tu es insensé.

Μέμνημαι avec le participe ou ὅτι, ὡς, je me souviens, avec l'infinitif, je pense à ;

3° Avec les verbes qui expriment la cause de la perception, δεικνύναι, φαίνειν, δηλοῦν, montrer, ἐξελέγχειν, prouver, ἀγγέλλειν, annoncer, ποιεῖν, représenter : Κῦρον ἐπιστρατεύοντα πρῶτος ἤγγειλα, j'ai annoncé le premier que Cyrus faisait une expédition.

§ **109**. Le participe s'emploie d'une manière absolue :

1° Comme génitif, quand le sujet de la proposition secondaire n'est pas renfermé dans la proposition principale : Κῦρος ἀνέβη ἐπὶ τὰ ὄρη οὐδενὸς κωλύοντος, Cyrus monta sur les hauteurs sans que personne ne s'y opposât ;

2° Comme accusatif dans les expressions ἐξόν, μετόν, παρόν, δέον, προσῆκον, δοκοῦν, δόξαν, τυχόν, etc. :

Οὐδεὶς ἐξὸν εἰρήνην ἄγειν πόλεμον αἱρήσεται, personne ne choisira la guerre quand il est permis d'avoir la paix.

§ **110**. Le participe avec ἄν remplace une proposition qui, si elle était exprimée, aurait soit l'optatif avec ἄν, soit l'indicatif des temps historiques avec ἄν : Αἰτεῖ αὐτὸν τριῶν μηνῶν μισθόν, ὡς οὕτως περιγενόμενος ἂν τῶν ἀντιστασιωτῶν, il lui demande une solde de trois mois, sous le prétexte qu'il pourrait ainsi se rendre maître des factieux.

§ **111**. Le participe est accompagné de la négation μή :

1° Quand il devient substantif avec l'article et qu'il désigne toute une catégorie de personnes ou de choses : Ὁ μὴ βουλόμενος, tous ceux qui ne veulent pas ; οἱ μὴ ἔχοντες, tous ceux qui ne possèdent pas ; τὰ μὴ ὄντα, ce qui n'existe pas en général, τὰ οὐκ ὄντα, ce qui n'existe pas pour le cas particulier ;

2° Quand il se rattache à une proposition ou à un mot isolé (par exemple à un infinitif) qui ne peuvent être accompagnés que de la négation μή : Ψηφίσασθε τὸν πόλεμον μὴ φοβηθέντες τὸ αὐτίκα δεινόν, votez la guerre et ne craignez pas le danger actuel. Οἶμαί σε, ἐάν τι αἴσθῃ σεαυτὸν μὴ εἰδότα, ζητεῖν τοὺς ἐπισταμένους, je crois que, si vous vous apercevez que

vous ne savez pas une chose, vous questionnez ceux qui la savent;

3° Quand le participe est mis pour toute une proposition qui aurait la négation μή, si elle était exprimée : Οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι (οἳ ἂν μὴ νικῶσι) σωτηρία, il n'y a pas de salut pour ceux qui ne remportent pas de victoire. Ὁ μηδὲν ἀδικῶν οὐδενὸς δεῖται νόμου, si on ne commet pas d'injustice, on n'a pas besoin de loi.

CHAPITRE XIV

Les Négations.

---

§ **112**. La négation οὐ nie objectivement la réalité d'une chose ; μή, au contraire, exprime une idée (une volonté, un souhait, une intention, une condition, etc.) sous forme négative.

§ **113**. On emploie par conséquent :

1° Dans les propositions principales,

οὐ dans les déclaratives } avec l'indic., l'opt.
dans les interrogatives } av. ἄν, l'ind. av. ἄν.

μή avec l'impératif,
avec le subjonctif,
avec l'optatif du souhait,
avec l'imparfait ou l'aoriste du souhait ;

2° Dans les propositions accessoires,

οὐ dans les déclaratives avec ὅτι ou ὡς,
dans les causales,
dans les interrogations indirectes (rarement μή),

dans les consécutives avec ὥστε et l'indicatif,
dans les relatives explicatives, causales, consécutives,
dans les temporelles qui n'ont pas de sens conditionnel,

μή dans les propositions finales,
dans les relatives finales, et dans celles avec ὅπως et le futur,
dans les conditionnelles et dans les concessives,
dans les relatives conditionnelles,
dans les temporelles avec le sens conditionnel;

3° Avec l'infinitif,
οὐ après les verbes *sentiendi* et *declarandi* qui ne renferment pas d'ordre,
μή après tous les autres,
avec ὥστε et πρίν;

4° Avec le participe,
οὐ généralement,
μή avec le participe accompagné de l'article et désignant une catégorie,
avec le participe employé dans une proposition ayant μή,
avec le participe mis pour une proposition qui exigerait μή.

§ **114.** *a*) On emploie μή régulièrement après les verbes défendre et souvent après empêcher, retenir, nier, contredire, quand ils sont affirmatifs.

b) On emploie μὴ οὐ après les verbes précités, quand ils sont accompagnés d'une négation, et après les expressions négatives οὐ δύναμαι, οὐχ οἷός τ' εἰμί, οὐ συγχωρεῖ, οὐδεμία μηχανή ἐστι, αἰσχρόν ἐστι, οὐ καλόν ἐστι, δεινόν ἐστι, οὐχ ὅσιόν ἐστι, αἰσχύνη ἐστίν.

c) On emploie οὐ μή avec le subjonctif aoriste, rarement présent, plus rarement avec le futur, pour traduire notre expression *difficilement*.

§ **115.** La négation οὐ ou μή suivie d'une ou de plusieurs négations composées qui sont du même genre fortifie le sens négatif de la proposition ; il en est de même quand plusieurs négations composées de même genre se suivent dans la même proposition : Οὐδεὶς πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς οὐδὲ ἀνόσιον οὔτε πράττοντος οὔτε λέγοντος ἤκουσεν, personne n'a jamais entendu Socrate faire et dire quelque chose de mauvais ou d'impie.

§ **116.** La négation composée suivie d'une négation simple rend le sens de la proposition affirmatif : Οὐδεὶς τοῦτ' οὐ πείθεται, chacun croit cela.

Observations particulières sur la Syntaxe et le Style.

CHAPITRE XV

L'Article.

---

§ **117.** On désigne souvent des personnes ou des choses par l'article suivi d'un génitif, d'une préposition avec son régime ou d'un adverbe :

Ὁ Κίμωνος, le fils de Cimon, οἱ ἐν ἄστει, οἱ ἐκ τῆς πόλεως, οἱ μετ' αὐτοῦ, οἱ μεθ' ἡμᾶς, ὁ ἐπὶ τῶν ἱππέων, οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως, οἱ τότε, οἱ ἄνω, οἱ τοῦ δήμου;

Τὰ τῆς πόλεως, τὰ τῶν θεῶν, τὰ τῶν ἀνθρώπων, τὰ τῶν Ἀθηναίων, τὸ τῆς πόλεως (ἡ πόλις), τὰ πρὸς ἕω, τὰ κατὰ γῆς, τὰ εἰς τὸν πόλεμον, τὰ πρὸ τῶν ποδῶν, τὰ ἐκ τῶν αἰσθήσεων, τὰ ἀπὸ τοῦ Ἀλκιβιάδου, τὰ ἐνθάδε, τὰ τότε.

§ **118.** L'article τὸ devant un mot, un membre de phrase ou toute une proposition se traduit en

français par le *mot*, l'*expression*, l'*axiome*, le *proverbe* : Τὸ ἀνήρ, le mot homme, τὸ γνῶθι σεαυτόν, l'axiome : connais-toi toi-même.

§ **119**. Quand deux substantifs sont unis par καί ou τὲ-καί,

On répète ordinairement l'article s'ils sont de différents genres ou de différents nombres ;

S'ils sont de même genre ou de même nombre, on répète l'article quand on veut les faire ressortir séparément ou quand ils forment une antithèse ; on omet l'article avec le dernier substantif quand on veut les présenter comme ne formant qu'une idée commune.

§ **120**. On emploie l'article au lieu du pronom possessif, quand le sens ne donne lieu à aucune équivoque : Κῦρος καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἅρματος τὸν θώρακα ἐνέδυ, Cyrus sauta de son char et endossa sa cuirasse.

§ **121**. Les adjectifs numéraux sont accompagnés de l'article :

Souvent quand ils désignent des nombres approximatifs : Ἐγένοντο πελτασταὶ ἀμφὶ τοὺς δισχιλίους ;

Régulièrement quand une fraction déterminée est opposée au nombre entier : Τῶν τριήρων τριακοσίων οὐσῶν τῶν πασῶν τὰς διακοσίας ἡ πόλις παρέσχετο.

§ **122**. Les adjectifs qui marquent une quantité ont quelquefois un sens particulier suivant qu'ils sont ou non accompagnés de l'article : Πολλοί, beaucoup, οἱ πολλοί, la foule, la plupart ; τὸ πολύ, la plus grande partie ; πλείονες, un plus grand nombre, οἱ πλείονες, la majorité ; ἄλλοι, d'autres (alii) ; οἱ ἄλλοι, les autres (ceteri) ; ἄλλος, alius ; ὁ ἄλλος, reliquus ; ὀλίγοι, peu ; οἱ ὀλίγοι, les oligarques.

§ **123**. Le participe servant d'attribut est accompagné de l'article, quand il est identique avec le sujet : Ἐγώ εἰμι ὁ ὑμᾶς σώζων.

§ **124**. L'apposition qui suit le pronom personnel a l'article : Ἡμεῖς οἱ δικασταί.

CHAPITRE XVI

Le Substantif.

---

§ **125.** Un substantif peut servir d'épithète à un autre substantif : Ἀνὴρ τύραννος, ἀνὴρ ὁπλίτης, ἄνθρωπος γεωργός, ἄνθρωπος τοξότης, γυνὴ δέσποινα, γυνὴ παρθένος, γραῦς γυνή, ἄνδρες δικασταί, ἄνδρες πολῖται, ἄνδρες στρατιῶται, ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγος ἔπαινος, etc.

§ **126.** On emploie quelquefois le substantif abstrait au lieu du concret désignant des personnes : Ἡλικία = ἥλικες, ὑπηρεσία = ὑπηρεταί, πρεσβεία = πρέσβεις, ἑταιρία = ἑταῖροι, δουλεία = δοῦλοι, συμμαχία = σύμμαχοι, ἀσπίς = ὁπλῖται.

§ **127.** On emploie quelquefois le substantif concret au lieu de l'abstrait : Ἐκ παιδός, ἐκ παίδων, dès l'enfance.

§ **128.** On se sert quelquefois du nom du peuple au lieu de celui du pays : Πρόξενον ἐκέλευσε λαβόντα

ἄνδρας παραγενέσθαι, ὡς εἰς Πισίδας βουλόμενος στρατεύεσθαι.

§ **129**. On emploie le singulier collectif au lieu du pluriel :

Quand on désigne des produits de la terre ou de l'industrie considérés comme espèce : Ἡ ἄμπελος, ὁ πλίνθος, ὁ κέραμος ;

Quand on prend le nom d'un peuple pour le peuple tout entier : Ὁ Πέρσης ;

Quand on emploie l'adjectif ou le participe comme substantif pour désigner toute une classe d'individus : Ὁ δειλός, ὁ μὴ εἰδώς ;

Dans des expressions comme ἡ ἵππος, τὸ ἱππικόν, ἡ ἀσπίς, τὸ πολιτικόν = οἱ πολῖται, τὸ Ἑλληνικόν = οἱ Ἕλληνες, τὸ ὑπήκοον, les sujets.

§ **130**. On emploie le pluriel des noms abstraits au lieu du singulier :

Quand les idées exprimées se rapportent à différentes personnes ou à des époques différentes : Οἱ ὕπνοι, οἱ θάνατοι, αἱ φύσεις, αἱ ὠφελίαι, αἱ εὐτυχίαι ;

Quand les idées exprimées sont de différentes espèces : Εὔνοιαι, preuves de bienveillance ; ὕβρεις καὶ ἀτιμίαι, expressions d'orgueil et de mépris, τόλμαι, φθόνοι, ἐπιθυμίαι.

Il en est de même des noms concrets, comme τὰ

σώματα, et des phénomènes de la nature, quand on veut indiquer leur fréquence ou leur intensité : Ὄμβροι, pluies intenses ; χιόνες, rafales de neige ; θάλπη, chaleurs. On met également le pluriel pour indiquer des provisions, comme ξύλα, ἅλες, κρέα.

CHAPITRE XVII

L'Adjectif.

---

§ **131**. Les adjectifs neutres employés comme substantifs désignent au singulier des idées abstraites soit morales, soit philosophiques : Τὸ ἀληθές, le vrai, τὸ καλόν, le beau, τὸ κακόν, le mal, τὸ θεῖον, la divinité, etc. Le neutre pluriel a un sens concret : Τὰ ἱερά, les sacrifices, τὰ κακά, les maux, etc.

§ **132**. L'adjectif neutre employé soit au singulier, soit au pluriel, devient facilement substantif : Ἐν μέσῳ, au milieu; ἐν τῷ παρόντι, dans le moment présent, ἐν φανερῷ, en public, etc.

§ **133**. Quand un adjectif est tellement lié au substantif qu'ils ne forment ensemble qu'une idée, cet adjectif reste sans particule de liaison, si un autre adjectif vient s'y ajouter : Πολλοὶ δειλοὶ στρατιῶται, δειναὶ στάσεις πολιτικαί. Mais on dira πολλὰ καὶ λαμπρὰ δῶρα.

§ **134**. On trouve souvent des adjectifs au datif féminin singulier employés comme adverbes : Δημοσίᾳ, ἰδίᾳ, πεζῇ, etc.

§ **135**. Quand un adjectif sans μέρος gouverne le génitif partitif, cet adjectif prend ordinairement le genre du génitif partitif : Αἱ ἡμίσειαι τῶν νεῶν, τὰ ἡμίσεα τῶν χρημάτων, ἡ πολλὴ τῆς Ἑλλάδος, ἡ ἀρίστη τῆς γῆς.

§ **136**. Avec τί, τὶ, οὐδέν on ne met pas l'adjectif au génitif partitif : Οὐδὲν ἀγαθόν.

§ **137**. Les adjectifs μέγας, ὑψηλός et μετέωρος s'emploient avec les verbes αὔξειν, τρέφειν, αἴρειν pour en compléter le sens : Μέγας ἐκ μικροῦ Φίλιππος ηὔξηται. Τὸν υἱὸν ἡ μήτηρ ἔθρεψε μέγαν. Τὸ ὕψος τοῦ τείχους ἤρετο μέγα.

§ **138**. Avec les verbes nuire, être utile on n'emploie pas les adverbes, mais les adjectifs neutres πολλὰ, μεγάλα : Οἱ Λακεδαιμόνιοι τὴν ἡμετέραν πόλιν πολλὰ καὶ μεγάλα ἠδίκησαν.

On dit aussi μέγα βοᾶν, λέγειν, ἡδὺ γελᾶν, ὑψηλὰ ἅλλεσθαι, etc.

§ **139**. L'adjectif πρῶτος se construit de différentes manières selon le sens de la proposition : Ἐγὼ

πρῶτος τὴν πόλιν εἷλον, je suis le premier qui a pris la ville; πρῶτον εἷλον, je l'ai prise pour la première fois; πρώτην εἷλον, elle est la première que j'aie prise.

§ **140**. L'adjectif au positif, suivi d'un infinitif, a souvent le sens d'un comparatif : Ὁ χρόνος βραχύς διηγήσασθαι, le temps est trop court pour discourir.

§ **141**. L'expression *trop grand pour* se rend par le comparatif avec ἢ κατά, ἢ παρά, ἢ πρός : Μείζους ἐπιθυμίαι ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν, les passions sont trop grandes pour la fortune actuelle.

§ **142**. On renforce le comparatif par l'addition de πολύ, πολλῷ, τοσούτῳ, ὀλίγῳ, μικρῷ, τὶ, οὐδέν, ἔτι, le superlatif par πολλῷ, μακρῷ, ὡς δυνατόν, ὡς (ὅπως) δύναμαι, ὡς μάλιστα δύναμαι, ou simplement ὡς, ὅτι, ἐν τοῖς.

§ **143**. Pour exprimer que quelque chose dépasse une attente, une exigence, ou n'y répond pas, on emploie ἐλπίδος, λόγου, καιροῦ, γνώμης, τοῦ δέοντος après le comparatif.

CHAPITRE XVIII

Le Pronom.

---

§ **144.** On emploie les formes ἐμοῦ, ἐμοί, ἐμέ et σοῦ, σοί, σέ (avec l'accent) quand on veut les faire ressortir ou quand ces pronoms dépendent d'une préposition.

§ **145.** On n'emploie le nominatif des pronoms personnels que quand il y a antithèse.

§ **146.** Le pronom personnel de la troisième personne se rend par αὐτός dont les formes οἷ et σφίσι ne sont employées que quand ces pronoms, se trouvant dans une proposition accessoire, se rapportent au sujet de la proposition principale.

§ **147.** L'apposition du pronom possessif se met au génitif : Θαυμάζω τὴν σὴν ἀνδρείαν ἀναβαίνοντος ἐπὶ τὸ βῆμα, j'admire ton courage de monter à la tribune.

§ **148**. On emploie les pronoms réfléchis :

Quand ils se rapportent au sujet ou au complément de la proposition dans laquelle ils se trouvent;

Quand, se trouvant dans une proposition accessoire, ils se rapportent au sujet de la proposition principale.

§ **149**. Quand on ne veut pas faire ressortir le pronom réfléchi, on emploie le pronom αὐτός. Cet emploi de αὐτός au lieu du réfléchi a lieu ordinairement dans les propositions déclaratives et quelquefois dans les propositions finales et après les verbes et les expressions qui désignent la crainte.

§ **150**. Le pronom αὐτός a différents sens : ὁ πατὴρ αὐτοῦ, αὐτῶν, son, leur père ; αὐτὸς ὁ βασιλεύς, le roi lui-même, même le roi ; ὁ αὐτὸς βασιλεύς, le même roi ; τὰς ναῦς ἔλαβον αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσιν, ils prirent les vaisseaux avec tout l'équipage ; καὶ αὐτὸς παύομαι, je cesse de moi-même ; αὐτοί ἐσμεν, nous sommes entre nous ; δέκατος αὐτός, lui avec neuf autres.

§ **151**. Ὅδε ὁ ἀνήρ, l'homme que voici ; οὗτος ὁ ἀνήρ, l'homme que voilà ; ἐκεῖνος ὁ ἀνήρ, cet homme (absent). Ἔλεξε τάδε, voici ses paroles ; ἔλεξε ταῦτα, ce furent ses paroles. La différence de sens est la même pour τοσοῦτος, τοσόσδε, τοιοῦτος, τοιόσδε, τηλικοῦτος, τηλικόσδε.

§ **152**. Celui qui = οὗτος ὅς et mieux ὁ avec le participe.

§ **153**. Ὅς se rapporte à une personne ou à une chose déterminée, ὅστις, à une personne ou à une chose désignée en général. Ὅστις s'emploie de préférence dans les propositions négatives ou dans les propositions qui, quoique affirmatives, ont un sens négatif : Οὐδείς ἐστιν ὅστις, τίς ἐστιν ὅστις. Οὐδεὶς ὅστις οὐ = chacun.

§ **154**. Τίς et tous les pronoms et les adverbes qui commencent par π s'emploient dans les interrogations directes et les indirectes ; ὅστις et tous les pronoms et les adverbes qui commencent par ὁπ- ne s'emploient que dans les indirectes. Τίς ἐστι φιλία ; quelle est l'amitié ? Τί ἐστι φιλία ; qu'est-ce que l'amitié ?

§ **155**. Τὶς signifie quelqu'un, un certain, beaucoup (certains), environ, une espèce de — ; avec des adjectifs et des adverbes il signifie tout à fait, extraordinairement.

§ **156**. Le pronom indéterminé *on* se traduit en grec :

Par τὶς : λέγοι τις ἄν, on pourrait dire ;

Par la troisième personne du pluriel actif des verbes dire et nommer : φασὶ, λέγουσιν ;

Par le passif : ἐπαινοῦμαι, on me loue ;

Par la première personne du pluriel actif, quand on se compte au nombre des sujets : ῥαδίως μισοῦμεν ὅντινα ἂν φοβώμεθα, on hait facilement celui qu'on craint ;

Par la deuxième personne du singulier de l'optatif avec ἄν et de l'indicatif des temps historiques avec ἄν : φαίης ἄν, ἡγήσω ἄν ;

Par l'infinitif quand il est sujet d'un verbe ou d'une expression impersonnelle : δεῖ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ ἀγαθὸν ἄνδρα γίγνεσθαι ;

Par le participe avec l'article : Οἱ μηδὲν ἀδικοῦντες οὐδενὸς δέονται νόμου, on n'a pas besoin de loi, quand on ne commet pas d'injustice.

CHAPITRE XIX

Le Verbe.

---

§ **157**. Le verbe se met volontiers au pluriel;

Avec un sujet singulier collectif, comme πλῆθος, ὄχλος, στρατός, πόλις, μέρος ;

Avec ἕκαστος, τὶς, πᾶς τις, οὐδείς, ὅς ἄν, ὅστις ἄν se rapportant à des pluriels ;

Avec des neutres pluriels désignant des personnes, comme τὰ τέλη, τὰ δικαστήρια.

§ **158**. Avec un sujet au duel le verbe peut se mettre au duel ou au pluriel, de même que le participe se rapportant à ce duel.

§ **159**. Beaucoup de verbes ont, à côté de leur signification transitive, une signification intransitive : ἔχειν, avoir, se comporter, s'étendre (en parlant d'un lieu) ; πράττειν, faire et se porter ; κλίνειν, plier, céder ; ἄγειν, conduire, marcher ; ὁρμᾶν, mettre en mouvement, se hâter ; ἀπαγορεύειν, défendre, se fatiguer.

§ **160**. Dans bien des cas ces verbes ont perdu leur complément, d'où leur signification intransitive : τελευτᾶν (τὸν βίον), mourir ; προσέχειν (τὸν νοῦν), être attentif ; ἐλαύνειν (τὸν ἵππον, τὸ ἅρμα, τὴν ναῦν), aller à cheval, en voiture, naviguer ; καταλύειν (τοὺς ἵππους), faire halte, etc.

§ **161**. Bien des verbes ayant la signification transitive, quand ils sont simples, deviennent intransitifs par suite de la préposition avec laquelle ils sont formés : βάλλειν, jeter ; ἐμβάλλειν, εἰσβάλλειν, faire invasion, se jeter (d'un fleuve) ; ἐπιβάλλειν, échoir ; προσβάλλειν, attaquer ; συμβάλλειν, rencontrer ; διδόναι, donner ; ἐνδιδόναι, céder ; ἐπιδιδόναι, accroître ; ἔχειν, avoir ; ἀπέχειν, être éloigné ; προσέχειν, aborder ; ἰέναι, envoyer ; ἐξιέναι, se jeter (d'un fleuve) ; ἀνιέναι, cesser ; λείπειν, laisser ; διαλείπειν, s'écouler entre ; ἐπιλείπειν, ἐκλείπειν, manquer de ; κόπτειν, frapper ; προκόπτειν, faire des progrès ; φέρειν, porter ; διαφέρειν, être différent de ; συμφέρειν, être utile à, etc.

§ **162**. *a*) Plusieurs intransitifs à la voix active s'emploient comme passifs : ἀποθνήσκειν, τελευτᾶν ὑπό τινος, mourir de la main de ; ἐκπίπτειν ὑπό τινος, être expulsé par ; φεύγειν ὑπό τινος, être exilé, être mis en fuite, être accusé par ; κακῶς πάσχειν ὑπό τινος, être maltraité par ; εὖ, κακῶς ἀκούειν ὑπό τινος, être loué,

blâmé par ; (κόλαξ ἀκούω, je suis appelé flatteur) ; δίκην διδόναι ὑπό τινος, être puni par, etc.

b) Les verbes qui, à l'actif, ont le nom de la personne au génitif ou au datif, prennent comme sujet le nom de la personne, quand ils sont employés au passif, par exemple : Ὁ ψεύστης οὐ πιστεύεται, le menteur ne jouit d'aucune confiance ; ἐπιτρέπομαι τὴν φυλακήν, on me confie la garde ; καταφρονοῦμαι ὑπό τινος, je suis méprisé de quelqu'un, etc.

§ **163**. La voix active peut aussi désigner une action qu'on fait valoir par d'autres : Κῦρος κατέκαυσε τὰ βασίλεια, Cyrus fit incendier le palais.

§ **164**. Quand les verbes εἶναι, ἔχειν, γίγνεσθαι ont le sens d'exister, de vivre, de se porter, de rester, ils peuvent être accompagnés d'un adverbe : Τοῖς αἰχμαλώτοις κακῶς ἦν, les choses allaient mal pour les prisonniers.

§ **165**. Remarquez le sens de quelques verbes avec la négation : Οὐ φάναι, nier ; οὐκ εἰδέναι, ignorer ; οὐκ ἐᾶν, défendre ; οὐ νομίζειν, douter ; οὐ ψεύδεσθαι, tenir sa parole ; οὐκ ἐθέλειν, refuser ; οὐκ ἀξιοῦν, tenir pour injuste ; οὐ μεμνῆσθαι, oublier, etc.

CHAPITRE XX

La Préposition.

---

§ **166.** Les prépositions sont souvent séparées de leurs régimes par les particules μέν, δέ, γάρ, οὖν : Ἐν μὲν εἰρήνῃ, ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ, ἐν δὲ πολέμῳ.

§ **167.** La préposition περί suit souvent son régime, quand il est au génitif et rejette son accent sur la première syllabe : Προδοσίας πέρι.

§ **168.** Quand une préposition a pour régime deux substantifs unis par ἤ, τὲ-καί, καί-καί, elle ne se met ordinairement qu'une fois : Ἀπό τε τῶν νεῶν καὶ τῆς γῆς.

§ **169.** Quand une préposition a pour régime un substantif qui est lui-même suivi d'un pronom relatif qui l'explique, la préposition ne se répète pas devant le relatif : Τιμῶμαι καὶ παρὰ θεοῖς καὶ παρὰ ἀνθρώποις, οἷς προσήκει (παρ' οἷς). Il en est de même dans

les interrogations : Ἀπαλλαγῶμεν ἐκ τῶν θεῶν. Τῶν γε τοιούτων, ὦ Σώκρατες; laissons là les dieux. Les dieux de cet ordre, Socrate?

§ **170.** Quand un pronom démonstratif, régime d'une préposition, est suivi d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article qui l'explique, on répète la préposition : Ἡ τέχνη ἐπὶ τούτῳ πέφυκεν ἐπὶ τῷ τὸ συμφέρον ἑκάστῳ ζητεῖν.

§ **171.** Il en est de même quand un mot explique un autre qui est régime d'une préposition : Ἦλθον ἐπὶ τὴν μητρόπολιν ἐφ' ἡμᾶς.

§ **172.** La préposition *avec* qui accompagne des verbes de mouvement se rend très souvent par les participes ἄγων, ἔχων, λαβών, φέρων et χρώμενος.

CHAPITRE XXI

La Conjonction.

---

§ **174.** Les conjonctions copulatives sont : καί qui unit des membres de phrase et des propositions ; τὲ qui unit presque toujours des propositions entre elles ; καί-καί unit des membres de phrase et des propositions de même valeur ; τὲ-καί les unit pour en faire un seul tout ; ἄλλως τε καί fait ressortir le second membre ; καὶ-δέ, et aussi, et même ; καὶ οὐ (μή) rattache un membre de phrase négatif à un membre affirmatif ; οὐδέ, (μηδέ) rattache un membre négatif à un autre également négatif ; οὐδέ (μηδέ) signifie aussi : ne pas même ; οὔτε-οὔτε (μήτε-μήτε) unit deux membres négatifs qui se rapportent l'un à l'autre ; οὔτε-τὲ (μήτε-τὲ) unit un membre négatif à un membre affirmatif, le dernier se rapportant au premier.

§ **175.** Les conjonctions disjonctives sont : ἤ, ou, ἤ-ἤ, ou bien-ou bien, πότερον-ἤ, si-ou, ἤ après

un comparatif; εἴτε-εἴτε, ἐάντε-ἐάντε, soit que-soit que.

§ **176.** Les conjonctions adversatives sont :

ἀλλά, mais, qui marque une opposition bien tranchée et qui peut se mettre au commencement d'une réplique, d'une exhortation; οὐ μόνον-ἀλλὰ καί, non seulement-mais encore; μὴ ὅτι-ἀλλά καί (οὐχ ὅτι-), non parce que-mais; μὴ ὅτι-ἀλλ' οὐδέ, non parce que-mais ne pas même; οὐχ ὅπως-ἀλλ' οὐδέ, non seulement pas-mais ne pas même; οὐχ ὅπως-ἀλλὰ καί, non seulement-mais encore. Δέ, mais, marque une légère opposition, le plus souvent une simple transition; μὲν-δέ, d'un côté-de l'autre; μήν, μέντοι, marque une objection; ἀλλὰ μήν, καὶ μήν, mais, dira-t-on; ὅμως, cependant, le plus souvent après les conjonctions concessives ou un participe tenant la place d'une proposition concessive; ὅμως peut même accompagner le participe.

§ **177.** Les conjonctions comparatives sont :

ὡς, comme; ὡς τάχιστα, aussi vite que possible; ὡς τριάκοντα, environ trente; ὥσπερ, de même que, comme; ὥσπερ ἂν εἰ, comme si.

§ **178.** Les conjonctions déclaratives sont :

ὅτι et ὡς après les verbes *sentiendi* et *declarandi;*

ὅτι équivaut quelquefois à nos deux points; δῆλον ὅτι, οἶδ' ὅτι, évidemment.

§ **179**. Les conjonctions de temps sont :

ὅτε, ὁπότε, ὡς, ἐν ᾧ, ἕως, qui marquent la simultanéité ; ἐπεί, ἐπειδή, ἐπεὶ τάχιστα, ὡς τάχιστα, ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, qui marquent l'antériorité; πρίν, πρὶν ἤ, πρότερον ἤ, οὐ πρότερον πρίν, qui marquent un état, une action qui précède; ἕως, ἔστε, μέχρι οὗ, qui marquent un état, une action qui suit.

§ **180**. Les conjonctions causales sont :

ὅτι, διότι, ὡς, ἐπεί, ὅτε, ἐπειδή, ἐπείπερ; γάρ, car; ἀλλὰ γάρ, mais cependant; τί γάρ, comment cela? πῶς γὰρ οὐ; pourquoi pas? γάρ, oui ou non; γάρ, à savoir; οὐ γάρ; ἦ γάρ; n'est-il pas vrai?

§ **181**. Les conjonctions consécutives sont :

ὥστε, plus rarement ὡς, de sorte que, de manière que, de façon que, tellement que, si bien que. En tête d'une proposition principale ὥστε veut dire : c'est pourquoi.

§ **182**. Les conjonctions finales sont :

ἵνα, ὡς, ὅπως, μή, afin que, pour que, afin que ne pas.

§ **183**. Les conjonctions conditionnelles sont : εἰ, εἴπερ, ἐάν, si, au cas que, pourvu que, supposé que, pour peu que, à moins que, εἰ μή, sinon, à moins que.

§ **184**. Les conjonctions concessives sont : καίτοι, et pourtant, et toutefois; καὶ εἰ, καὶ ἐάν, εἰ καί, ἐὰν καί, οὐδ' εἰ, οὐδ' ἐάν, quand même, quoique, bien que, encore que, tout que.

§ **185**. Les conjonctions conclusives sont: οὖν, δή, donc; τοίνυν, τοιγαροῦν, τοιγάρτοι, ainsi donc; δή, ἄρα, par conséquent; πάνυ μὲν οὖν, oui en vérité; οὔκουν, non certes, certainement pas; οὐκοῦν; non, n'est-ce pas?

§ **186**. Les conjonctions augmentatives sont : γὲ, γοῦν, du moins; -περ, de même que; δή, allons! ἄγε, φέρε δή, naturellement; τί δή, pourquoi pas? δήπου, δῆτα, sûrement; μέντοι, sûrement; ἦ, ἦ μήν, νή, en vérité ; ναί, oui.

§ **187**. Les conjonctions interrogatives sont :

Directes : ἆρα, ἦ = ne; ἆρ' οὐ, οὐκοῦν, οὐ = nonne; ἆρα μή, μῶν, μή = num; πότερον (εἰ) -ἤ = utrum -an;

Indirectes : εἰ = num; πότερον (εἰ) - ἤ = utrum -an;

§ **188**. Dans les réponses on répète ou le mot principal, ou le pronom personnel avec γὲ, ou toute la proposition ; φημί, oui ; οὔ φημι, non ; ναί, oui ; πάνυ μὲν οὖν, oui en vérité ; οὐ (μή), non ; οὐδαμῶς, μηδαμῶς, point du tout.

CHAPITRE XXII

Ellipse.

---

§ **189**. On omet ordinairement les substantifs :

ἡμέρα : ἡ αὔριον, ἡ σήμερον, ἡ ἐπιοῦσα, ἡ ὑστεραία, ἡ προτεραία;

γῆ, χώρα : ἡ ἡμετέρα;

γνώμη : κατά γε τὴν ἐμήν; ἡ ἐμὴ νικᾷ;

χείρ : ἡ δεξιά, ἡ ἀριστερά;

ψῆφος : τὴν ἐναντίαν θέσθαι;

οἰκία : ἐς Ἅιδου, ἐν Ἅιδου, εἰς διδασκάλου;

ὁδός : τὴν ταχίστην πορεύεσθαι.

§ **190**. On n'exprime pas le sujet :

Quand c'est le pronom personnel et qu'il n'y a pas d'antithèse;

Quand l'attribut ne convient qu'à une personne déterminée, facile à reconnaître par le contexte : ὕει, βροντᾷ, σείει, ἐσάλπιγξε, ἐσήμηνε τῷ κέρατι, ἐκήρυξε, ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας, etc.

§ **191**. Quand deux verbes ont un complément commun, ce complément ne s'exprime qu'une seule fois, même quand les verbes gouvernent des cas différents.

§ **192**. On n'exprime pas ἐστίν, εἰσίν dans les proverbes, les sentences, les antithèses bien marquées, dans les interrogations oratoires, dans les exclamations, dans les propositions où l'attribut est un adjectif verbal en τέος, ou les mots ἀνάγκη, θέμις, εἰκός, ἄξιον, χαλεπόν, ῥᾴδιον, οἷόν τε, δῆλον, καιρός, ὥρα etc.

§ **193**. Il faut souvent suppléer le verbe d'une proposition à l'autre. C'est surtout le cas :

Dans les propositions conditionnelles et dans les relatives : Οἱ δὲ ἄλλοι ἀπώλοντο ὑπό τε τῶν πολεμίων καὶ τῆς χιόνος, καὶ εἴ τις νόσῳ ;

Dans les propositions principales faisant suite aux conditionnelles : Εἰ δή τῳ σοφώτερος φαίην εἶναι, τούτῳ ἄν (φαίην εἶναι) ;

Avec ὥσπερ ἂν εἰ : Φοβεῖται ὥσπερ ἂν εἰ παῖς τὸ κάεσθαι καὶ τέμνεσθαι ;

Avec δῆλον ὅτι, εὖ οἶδ' ὅτι : Οὐκοῦν τὸ ἀδικεῖν κάκιον τοῦ ἀδικεῖσθαι ; δῆλον δὴ ὅτι ;

Avec les négations : Τούτοις ἔξεστι μὲν πείθεσθαι, ἔξεστι δὲ μή ;

Avec εἰ δὲ μή : Οὐκ ἐν τῷ ὕδατι τὰ ὅπλα ἦν ἔχειν· εἰ δὲ μή, ἥρπαζεν ὁ ποταμός ;

Avec les expressions τὸ δὲ μέγιστον, τεκμήριον δέ, σημεῖον δέ ;

Devant ὅπως : Ὅπως οὖν ἔσεσθε ἄνδρες ἄξιοι τῆς ἐλευθερίας ἧς κέκτησθε.

CHAPITRE XXIII

Arrangement des mots et des propositions.

---

§ **194.** La disposition la plus simple consiste à exprimer le sujet avec ce qui s'y rapporte, puis l'attribut, soit en mettant le verbe à la fin, séparé du sujet par toutes les autres parties accessoires de la proposition, soit en mettant le verbe en premier lieu et ensuite les autres parties : Οἱ δὲ στρατιῶται οἵ τε αὐτοῦ ἐκείνου καὶ οἱ ἄλλοι ταῦτα ἀκούσαντες ἐπῄνεσαν. Τισσαφέρνης διαβάλλει τὸν Κῦρον πρὸς τὸν ἀδελφόν.

§ **195.** On s'écarte souvent de cette disposition régulière en mettant au commencement, et parfois aussi à la fin, le mot important de la proposition. Cela arrive surtout quand on veut faire ressortir les idées soit analogues, soit opposées en les juxtaposant : Ἐπεὶ δὲ καὶ Κλέαρχον ἑώρων σπουδάζοντα, προσελάμβανον καὶ οἱ πρεσβύτεροι.

§ **196.** Quelquefois la place assignée au génitif complément d'un substantif donne un tout autre sens à l'idée qu'on veut exprimer : Ὁ τῶν Ἀθηναίων δῆμος, le peuple athénien, par opposition à d'autres peuples ; ὁ δῆμος τῶν Ἀθηναίων, le peuple athénien, par opposition au sénat, aux esclaves.

§ **197.** Les participes καλούμενος, λεγόμενος, ὀνομαζόμενος prennent leur place derrière l'attribut qui est lui-même précédé de l'article Ἡ Ἑλλὰς καλουμένη.

§ **198.** Le pronom indéterminé τὶς, les adjectifs et les adverbes corrélatifs indéterminés ποιός, ποσός, πῶς etc., les particules ἄρα, αὖ, ἄν, δέ, δή, γάρ, μέν, μήν, νύν, οὖν, τέ, τοί, τοίνυν ne se mettent jamais au commencement d'une proposition. Γὲ se place après le mot qu'on veut faire ressortir.

§ **199.** On peut intercaler des propositions accessoires de toute espèce dans chaque proposition principale et obtenir ainsi des périodes d'une construction variée ; cela a lieu surtout quand la proposition principale et l'accessoire ont un sujet ou un complément commun : Οἱ δ' ἐπεὶ ἦλθον πρὸς τοὺς προφύλακας, ἐζήτουν τοὺς ἄρχοντας. Τὸν γὰρ θεῶν πόλεμον οὐκ οἶδα οὔτ' ἀπὸ ποίου ἂν τάχους φεύγων τις ἀποφύγοι οὔτ' εἰς ποῖον ἂν σκότος ἀποδραίη οὐδ' ὅπως ἂν εἰς ἐχυρὸν χωρίον ἀποσταίη. Τὰ τῶν πολεμίων σαφῶς, ὅπως ἔχει, ἐρῶ.

§ **200**. On doit avoir soin que chaque proposition accessoire trouve sa place là où la pensée qu'elle exprime se présente naturellement à notre esprit.

§ **201**. Dans le style historique on doit se conformer surtout à l'ordre chronologique. Les propositions qui énoncent un état, une action antérieure ou postérieure à l'état ou l'action exprimée dans la proposition principale, la précèdent ou la suivent.

CHAPITRE XXIV

Différentes espèces d'attraction.

§ **202.** Le pronom relatif de la proposition secondaire devient très souvent complément de la principale et attire le substantif de celle-ci : Οὗτός ἐστιν ὃν εἶδες ἄνδρα. Εὖ προφέρεται οἷς ἔχει φίλοις. Μεταδίδως αὐτῷ οὗπερ ἔχεις σίτου. Ἐπαινῶ οἵους ὑμᾶς ἄνδρας.

§ **203.** Le pronom relatif devient complément de la proposition principale et expulse le démonstratif ou le substantif facile à suppléer : Μεμνημένος ὧν ἔπραξεν (τούτων ou τῶν πραγμάτων ἅ).

§ **204.** Une expression d'admiration ou de grandeur est suivie d'un relatif qui remplace toute une proposition : Χρήματα ἔλαβε θαυμαστὰ ὅσα. Θαυμασίως ὡς ἄθλιος γέγονε.

§ **205.** Le pronom relatif se rapportant à un démonstratif que gouverne une préposition l'expulse

et prend sa place : Ἐπὶ ἅ γε θαρροῦσι πάντες ἔρχονται καὶ δειλοὶ καὶ ἀνδρεῖοι.

§ **206.** Quand un démonstratif se rapportant au substantif principal se trouve dans une proposition subordonnée à une relative, et que ce démonstratif est à un autre cas que le relatif, ce dernier prend le cas du démonstratif qui disparaît : Πολλὰ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν Ὀλύνθιοι νῦν, ἃ τότ' εἰ προείδοντο, οὐκ ἂν ἀπώλοντο.

§ **207.** L'antécédent passe souvent dans la proposition relative et se met au cas du relatif : Οὐκ ἔχω ᾧτινι μᾶλλον ἂν πιστεύσαιμι φίλῳ.

§ **208.** Quand deux propositions relatives coordonnées se rapportent au même mot et que les deux relatifs doivent être à des cas différents, on omet le second relatif ou on le remplace par un démonstratif : Ἆρ' οὖν ταῦτα ἡγῇ σὰ εἶναι, ὧν ἂν ἄρξῃς, καὶ ἐξῇ σοι (αὐτοῖς) χρῆσθαι, ὅτι ἂν βούλῃ ;

§ **209.** Le sujet de la proposition accessoire devient complément de la principale, surtout avec les verbes voir, savoir, reconnaître, interroger et craindre : Οἶδα τὴν γῆν ὁπόση ἐστίν. Ἦλθεν ἀγγελία τῶν πόλεων ὅτι ἀφεστᾶσιν. Καὶ ἐνταῦθα ἦν Κλέαρχον καταμαθεῖν ὡς ἐπεστάτει. Οἱ Ἀθηναῖοι τοὺς συμμάχους ἐδεδίεσαν, μὴ ἀποστῶσιν.

§ **210.** Le sujet de l'infinitif est attiré par le sujet ou le complément de la proposition principale : Ὁ Ἀλέξανδρος ἔφασκεν εἶναι Διὸς υἱός. Ἐδέοντο αὐτοῦ προθύμου εἶναι. Ἔξεστί μοι γενέσθαι εὐδαίμονι. Cette attraction n'a jamais lieu avec ἐστίν et le génitif de possession : Στρατηγοῦ ἐστι μαχόμενον τοῖς πολεμίοις ἀποθανεῖν. Cf. §§ 92, 94.

§ **211.** Le sujet de la proposition accessoire devient sujet de la proposition principale : Κῦρος λέγεται τοῦτο ποιῆσαι, on dit que. Φίλιππος ἀγγέλλεται πολιορκῶν. Δῆλός εἰμι ὅτι τοῦτο ἐποίησα. Φανερός ἐστιν ὅ, τι βούλεται. Cf. § 96.

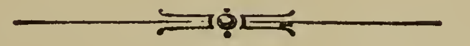
§ **212.** Un adverbe de lieu est attiré par le verbe de la proposition et change de forme : Ὁ ἐκεῖθεν πόλεμος δεῦρο ἥξει (ὁ ἐκεῖ πόλεμος).

§ **213.** Un ou plusieurs pronoms interrogatifs peuvent entrer dans une proposition qui n'a pas la forme interrogative : Ἐξετάζεσθε τίς τινος αἴτιός ἐστιν. Τί μαθὼν τοῦτο ἐποίησας ;

§ **214.** Le pronom démonstratif sert quelquefois à réunir deux propositions en une seule : Τοῦτο μὲν οὐδὲν θαυμαστὸν λέγεις (οὐδὲν θαυμαστόν ἐστι τοῦτο ὃ λέγεις).

§ **215**. Quelquefois l'antécédent se met au cas du relatif : Ἑτέρῳ δ' ὅτῳ κακόν τι δώσομεν ζητοῦμεν. Μελέαγρος δὲ τὰς τιμὰς ἃς ἔλαβε φανεραί.

§ **216**. Au lieu de se servir du génitif partitif, on peut employer une apposition en mettant le tout au même cas que les parties : Αἱ οἰκίαι αἱ μὲν κατεπεπτώκεσαν, ὀλίγαι δὲ περιῆσαν.



SECONDE PARTIE

EXEMPLES DE SYNTAXE GRECQUE

CHAPITRE I

Règles de l'Accord. §§ 1-3.

---

1. Les contraires naissent[1] des[2] contraires. (PLAT., *Phéd.*, 15, 70.)

2. Quand[3] Critias et Alcibiade furent devenus les disciples[4] de Socrate[5], ils firent les plus grands maux à[6] la république. Ces deux hommes étaient naturellement[7] les plus ambitieux[8] de tous les Athéniens, voulant tout faire[9] par[10] eux-mêmes et devenir les plus célèbres[11] entre tous. C'est[12] ce qui apparut par[13] ce[14] qu'ils firent; car dès qu'[15] ils se crurent[16] meilleurs que leurs condisciples[17], ils

1. γίγνεσθαι. — 2. ἐκ génitif. — 3. Participe. — 4. ὁ ὁμιλητής. — 5. Datif. — 6. §§ 19 et 24. — 7. φύσει. — 8. φιλότιμος. — 9. Infin. passif. — 10. διά gén. — 11. ὀνομαστός. — 12. § 95, alin. 3. — 13. ἐξ. — 14. § 60. — 15. ὡς τάχιστα. — 16. ἡγεῖσθαι. — 17. οἱ συγγιγνόμενοι.

quittèrent[1] Socrate, et s'adonnèrent[2] à la politique[3], *motif pour lequel*[4] ils s'étaient livrés[5] à lui. (Xén., *Mém.*, I, 2, 12-16.)

3. C'est une grande chose que l'empire[6] de la mer. (Thucyd., I, 143, 3.)

4. Je ne crois pas que[7] la vertu *puisse être enseignée*[8]. (Plat., *Prot.*, 10, 320.)

5. Un ami sage et bon est le meilleur de tous les biens. (Xén., *Mém.*, II, 4, 1.)

6. C'est[9] un vieux proverbe[10] que les belles choses sont difficiles[11] à apprendre. (Plat., *Cratyl.*, 1, 384.)

7. Les descendants[12] des anciens Messéniens formèrent[13] le plus grand nombre des Hilotes. (Thucyd., I, 101, 2.)

1. ἀποπηδᾶν part., § 40, 4. — 2. πράττειν. — 3. τὰ πολιτικά. — 4. ὧνπερ ἕνεκα. — 5. ὀρέγεσθαι, § 39. — 6. τὸ κράτος. — 7. Accus. et infin. — 8. διδακτός. — 9. § 192. — 10. ἡ παροιμία. — 11. § 97. — 12. οἱ ἀπόγονοι. — 13. γίγνεσθαι.

8. Il fut autrefois [1] un temps où [2] il y eut des dieux, mais où il n'y eut pas de races humaines [3]. (Plat., *Prot.*, 11, 320.)

9. La puissance des Athéniens fut plutôt achetée [4] (à prix d'argent) qu' (elle ne fut) nationale [5]. (Thucyd., I, 121, 2.)

10. Il n'est pas juste de perdre [6] par la richesse ce qui a été gagné [7] par la pauvreté. (Thucyd., I, 123, 2.)

11. Les généraux grecs étaient déjà en marche [8], (alors) arrivèrent, avec le lever du soleil [9], Proclès, le gouverneur de la Teuthranie, qui descendait [10] de Damarate de Lacédémone, et Glus, fils de Tamos. (Xén., *Anab.*, II, 1, 3.)

12. On [11] dira que [12] la démocratie n'est ni [13] intelligente [14] ni équitable [15]. (Thucyd., VI, 39, 1.)

13. La fréquentation [16] des tyrans n'est pas *une garantie de sûreté* [17] pour les républiques. (Démosth., *Phil.*, 2, 21.)

1. ποτέ. — 2. ὅτε. — 3. θνητός. — 4. ὠνητός. — 5. οἰκεῖος. — 6. ἀπολλύναι. — 7. κτᾶσθαι. — 8. εἶναι ἐν ὁρμῇ, § 109, 1. — 9. ἅμα ἡλίῳ ἀνίσχοντι. — 10. § 36, 1. — 11. § 156. — 12. 96, 1. — 13. οὔτε - οὔτε. — 14. συνετός. — 15. ἴσος. — 16. αἱ ὁμιλίαι. — 17. ἀσφαλής.

14. Agias d'Arcadie[1] et Socrate d'Achaïe[1] furent également[2] mis à mort. Ils *avaient* tous les deux *environ*[3] trente-cinq ans. (XÉN., *Anab.*, II, 6, 30.)

15. Cyrus et son armée passèrent le défilé[4] et se trouvèrent au delà[5] du fossé. (XÉN., *Anab.*, I, 7, 16.)

16. Je pense que[6] la plupart[7] d'entre[8] vous savent que la calomnie est (la chose) de toutes la plus indigne. (LYS., 19, 5.)

17. Cyrus avait[9] à Célènes, ville en Phrygie[10], un palais et un grand parc[11] rempli de bêtes sauvages. (XÉN., *Anab.*, I, 2, 7.)

18. La plus grande contrainte[12] pour un homme libre, c'est la honte (qu'il éprouve) de[13] ses (actions) passées. (DÉMOSTH., *Sur la Cherson.*, 51.)

19. Il semble[14] à la plupart que la science n'est ni solide[15], ni[16] faite pour commander[17], ni propre à gouverner[18]. (PLAT., *Prot.*, 35, 352.)

1. Adjectif. — 2. καὶ τούτῳ. — 3. εἶναι ἀμφί, § 121. — 4. ἡ πάροδος. — 5. εἴσω génitif. — 6. § 96. — 7. § 122. — 8. § 35, 3. — 9. § 30, 3. — 10. § 35. — 11. ὁ παράδεισος. — 12. ἀνάγκη. — 13. ὑπέρ génitif. — 14. § 95. — 15. ἰσχυρός. — 16. οὐδέ. — 17. ἡγεμονικός. — 18. ἀρχικός.

20. La patrie est (chose) plus estimable[1], plus vénérable et plus auguste[2] qu'[3] une mère, qu'un père et que tous les ancêtres. (Plat., *Criton,* 12, 51.)

21. Ariée m'a envoyé ainsi qu'Artaozos, qui[4] sont fidèles à Cyrus et bienveillants pour vous. (Xén., *Anab.,* II, 4, 16.)

22. Il est évident que c'est une belle chose que de s'instruire et de s'exercer[5] *dans ce qui se rapporte à la guerre*[6]. (Plat., *Lach.,* 5, 182.)

23. Il est des hommes très[7] méchants et en assez[8] grand nombre[9]; il en est de très bons, mais en très petit nombre; les bons sont tout à fait sensés et les méchants sont tout à fait insensés. (Plat., *Cratyl.,* 4, 386.)

24. Ce qui est rare[10] est estimé; mais l'eau *se vend à bon marché*[11], quoiqu'elle[12] soit précieuse[13], comme dit Pindare. (Plat., *Euthyd.,* 29, 304.)

1. τίμιος. — 2. ἅγιος. — 3. § 40, 5. — 4. Participe. — 5. ἐπιτηδεύειν τι. — 6. τὰ περὶ τῆς στρατηγίας. — 7. πάνυ. — 8. μάλα. — 9. συχνός. — 10. § 192. — 11. εὔωνος. — 12. Participe. — 13. ἄριστος.

25. La philosophie est une chose amusante[1], lorsqu'on[2] s'en occupe[3] avec mesure[4] dans sa[5] jeunesse. (Plat., *Gorg.*, 40, 484.)

26. Protagoras et moi nous essayerons de vous démontrer[6] que ce que vous dites est ridicule[7]. (Plat., *Prot.*, 36-37, 353 et suiv.)

27. La foule des Athéniens croit que le tyran Hipparque a été tué[8] par[9] Harmodius et Aristogiton. (Thucyd., I, 20, 2.)

28. La fortune est capricieuse[10] et inconstante[11] dans la guerre. (Fénelon.)

29. La guerre est le plus grand des maux dont[12] les dieux affligent les hommes. (Id.)

30. Télémaque et moi nous combattrons pour[13] la bonne cause. (Id.)

31. La gloire et la prospérité des méchants est courte[14]. (Id.)

1. χαρίεις. — 2. ἐάν subj. — 3. ἅπτεσθαι génitif. — 4. μετρίως. — 5. § 120. — 6. ἐπιδεικνύναι. — 7. γελοῖος. — 8. ἀποθνήσκειν, § 162, *a*. — 9. ὑπό génitif. — 10. εὐμετάβλητος. — 11. ἀβέβαιος. — 12. § 31, 4. — 13. ὑπέρ génitif. — 14. βραχύς.

32. Le bonheur ou la témérité[1] ont pu faire des héros, mais la vertu seule peut former de grands hommes[2]. (MASSILLON).

33. Le naufrage[3] et la mort sont moins funestes que les plaisirs qui attaquent[4] la vertu. (FÉNELON.)

34. Une nuée[5] de traits obscurcit[6] l'air et couvrit[7] tous les combattants. (ID.)

35. Nous sommes ici[8] plusieurs qui nous souvenons[9] des grands succès[10] que nous eûmes[11] dans la dernière guerre. (DACIER.)

36. Nos vaisseaux sont tout prêts[12], et le vent nous appelle[13]. (RACINE.)

37. Athéniens[14], ne soyez pas surpris[15] que Démosthène et moi ne *soyons pas du même avis*[16]. (BARTHÉLEMY.)

1. τὸ θάρσος. — 2. καλοκάγαθός. — 3. ἡ ναυαγία. — 4. λυμαίνεσθαι. — 5. τὸ πλῆθος ou τὸ νέφος. — 6. ἐπισκοτεῖν τινι. — 7. κατακαλύπτειν. — 8. παρεῖναι. — 9. § 39. — 10. ἡ εὐτυχία. — 11. χρῆσθαι, § 32. — 12. παρασκευάζεσθαι. — 13. Est favorable, οὔριος. — 14. § 125. — 15. θαυμάζειν avec μή. — 16. ταὐτὰ συμφωνεῖν.

38. Dans l'Égypte, dans l'Asie et dans la Grèce, Bacchus ainsi qu'Hercule étaient reconnus comme demi-dieux[1]. (VOLTAIRE.)

39. Eucharis, rougissant[2] et *baissant les yeux*[3], *demeurait derrière*[4] tout[5] interdite[6]. (FÉNELON.)

40. Ni l'amour ni la haine ne nous suivent[7] dans le tombeau. (MARMONTEL.)

1. ὁ ἥρως. — 2. ἐρυθραίνεσθαι. — 3. κάτω βλέπειν. — 4. ὑπομένειν. — 5. πάνυ. — 6. ἐκπλαγής. — 7. ἕπεσθαι datif.

CHAPITRE II

L'Article. §§ 4-15, 117-124.

---

1. Toutes les guerres se font à cause[1] de la possession[2] des richesses. (PLAT., *Phéd.*, 11, 66.)

2. Les Béotiens rapportèrent aux Béotarques les ordres[3] (venant) de[4] Lacédémone et les propositions[3] (émanant) des[4] Argiens. (THUCYD., V, 37, 4.)

3. Les Syracusains se mirent en marche[5] pour[6] Catane et campèrent[7] près[8] du fleuve Simaethos. (THUCYD., VI, 65, 2.)

4. L'Attique eut toujours les mêmes habitants. (THUCYD., I, 2, 2.)

1. διά accus. — 2. ἡ κτῆσις. — 3. § 117. — 4. ἐκ et ἀπό génitif. — 5. πορεύεσθαι part. — 6. ἐπί génitif. — 7. αὐλίζεσθαι. — 8. ἐπί datif.

5. Les Lacédémoniens, sur[1] les cinq parties du Péloponèse, (en) habitaient deux. (Thucyd., I, 10, 2.)

6. Lorsqu'on annonça[2] que Camarina (allait) être livrée aux Syracusains par Archias et son entourage, les Athéniens voguèrent vers cette ville[3]. (Thucyd., IV, 25, 5.)

7. Ce précepte : connais-toi toi-même, et celui-ci : sois sage, sont la même chose. (Plat., *Charm.*, 12, 164.)

8. Les Athéniens (qui étaient) en Sicile et les Rhégiens firent une expédition contre les îles qui portent le nom[4] d'Éole. (Thucyd., III, 88, 1.)

9. A Athènes beaucoup de citoyens appelés en justice[5] parurent être coupables[6] ; mais ils obtinrent[7] leur pardon en rappelant[8] les vertus de leurs ancêtres et leurs propres bienfaits. (Lys., 30, 1.)

10. Les Athéniens passèrent[9] en Sicile avec cent trente-quatre trirèmes en tout ; cent de ces

1. Génitif part. — 2. Part. aor. passif, § 109, 1. — 3. ἐκεῖσε. — 4. § 197. — 5. εἰς κρίσιν καταστάντες. — 6. ἀδικεῖν. — 7. τυγχάνειν, § 39. — 8. ἀποφαίνειν. — 9. περαιοῦσθαι.

(vaisseaux) étaient attiques, dont soixante rapides et quarante vaisseaux de guerre[1] avec cinq mille cent hoplites en tout et quatre cent quatre-vingts archers dont quatre-vingts étaient Crétois. (THUCYD., VI, 43, 1.)

11. Thucydide, fils d'Oloros, *prit ses dispositions*[2] à Éion, afin[3] d'y être en sûreté[4] pour le moment présent[5], quand[6] Brasidas (l')attaquerait[7], et pour l'avenir[8]. (THUCYD., IV, 107, 1.)

12. Vaincre[9] ses amis en munificence[10] et en bienfaits[11], (cela) n'est pas étonnant de la part de Cyrus, puisqu'il[12] était plus puissant[13] qu'eux; mais les surpasser[14] en attentions[15] et en désir[16] de (les) obliger[17], c'est ce qui me semble être plus admirable. (XÉN., *Anab.*, I, 9, 24.)

13. Cléarque avait[18], quand[19] il mourut, environ cinquante ans. (XÉN., *Anab.*, II, 6, 15.)

1. ἡ στρατιῶτις, τιδος. — 2. τὰ ἐν Ἠ. καθίστασθαι. — 3. ὅπως futur. — 4. ἀσφαλῶς ἔχειν. — 5. τὸ αὐτίκα. — 6. ἐάν subj. — 7. ἐπιέναι. — 8. τὸ ἔπειτα. — 9. τὸ avec l'acc. et l'inf. — 10. τὰ μεγάλα. — 11. εὖ ποιεῖν part. — 12. ἐπειδή. — 13. δυνατός. — 14. περιεῖναι, § 41, 2. — 15. § 31. — 16. προθυμεῖσθαι. — 17. χαρίζεσθαι. — 18. εἶναι. — 19. ὅτε.

14. Les Catanéens demeurent au pied[1] de l'Etna, qui est la plus haute montagne de Sicile. (Thucyd., III, 116, 1.)

15. L'axiome suivant[2] me paraît bien dit[3] : Ce sont[4] les dieux qui s'occupent[5] de nous, et nous, les humains, nous sommes une des possessions des dieux. (Plat., *Phéd.*, 6, 62.)

16. Les Athéniens envoyèrent vingt vaisseaux en Sicile, sous les ordres[6] de Lachès, fils de Ménalope, et de Charéade, fils d'Euphilète. (Thucyd., III, 86, 1.)

17. Ceux de la ville d'Athènes prêtèrent serment[7] à ceux du Pirée. (Lys., 13, 89.)

18. Les Athéniens Eurymédon et Sophocle arrivèrent[8] à Corcyre et marchèrent avec[9] ceux de la ville contre[10] les Corcyréens qui s'étaient établis[11] sur[12] le mont Istone. (Thucyd., IV, 46, 1.)

1. ἐπί datif. — 2. § 151. — 3. Infin. pass. — 4. τὸ avec l'acc. et l'inf. — 5. ἐπιμελεῖσθαι, § 39. — 6. Et comme commandant. — 7. ὅρκοι γίγνονταί τινι πρός τινα. — 8. Part. — 9. μετά génit. — 10. ἐπί accus. — 11. καθιδρύμενοι. — 12. ἐν.

19. Il arrive que[1] les (hommes) courageux sont hardis[2], mais que les (hommes) hardis ne sont pas[3] tous courageux; car la hardiesse vient[4] de[5] l'art, de la colère et de la folie; le courage vient de la nature et de la vigueur[6] de l'âme. (Plat., *Prot.*, 34, 351.)

20. L'Athénien Thucydide écrivit la guerre des Péloponésiens et des Athéniens. (Thucyd., I, 1, 1.)

21. Tous les bons poètes épiques[7] ne font[8] pas par art, mais par enthousiasme[9] et par inspiration[10] tous ces beaux poèmes (qui nous viennent d'eux). (Plat., *Ion*, 5, 533.)

22. Cyrus examina[11] d'abord les Barbares; ceux-ci *défilèrent devant lui*[12] rangés par[13] escadrons[14] et par bataillons[15]; ensuite (il examina) les Grecs, en passant devant eux, (lui monté) sur[16] un char et la Cilicienne (assise) dans[16] une litière[17]. (Xén., *Anab.*, I, 2, 16.)

1. συμβαίνει av. accus. et infin. — 2. θαρραλέος. — 3. μή. — 4. γίγνεσθαι. — 5. ἀπό. — 6. ἡ εὐτροφία. — 7. τῶν ἐπῶν. — 8. λέγειν ἐκ. — 9. ἔνθεοι. — 10. κατεχόμενοι. — 11. θεωρεῖν. — 12. παρελαύνειν. — 13. κατά acc. — 14. ἡ ἴλη. — 15. ἡ τάξις. — 16. ἐπί gén. — 17. ἡ ἁρμάμαξα.

23. On dit que[1] Xerxès construisit le palais et la citadelle de Célènes, lorsqu'il[2] revint[3] de[4] la Grèce, vaincu dans la bataille. (Xén., *Anab.*, I, 2, 9.)

24. Thémistocle et Théramène ne me semblent pas être dignes du même éloge ; car l'un releva[5] les murs (d'Athènes) malgré[6] les Lacédémoniens, l'autre les renversa[7] après avoir trompé[8] ses concitoyens. (Lys., 12, 63.)

25. Ellen et ses fils *acquirent de la puissance*[9] dans la Phthiotide. (Thucyd., I, 3, 2.)

26. Ceux qui étaient exilés[10] du reste de la Grèce soit par[11] une guerre soit par[11] une révolution se rendaient chez les Athéniens. (Thucyd., I, 2, 3.)

27. Il ne vous convient pas[12] de croire qu'à cause[13] de la force actuelle[14] de la république le (secours) de la fortune sera toujours avec[15] vous. (Thucyd., IV, 18, 2.)

1. § 96, 3, 3e alinéa. — 2. ὅτε. — 3. ἀποχωρεῖν. — 4. ἐκ. — 5. οἰκοδομεῖν. — 6. ἄκων, § 109, 1. — 7. καθαιρεῖν. — 8. ἐξαπατᾶν. — 9. ἰσχύειν. — 10. § 162, *a*. — 11. § 31, 2. — 12. οὐκ εἰκός avec accus. et inf. — 13. διά accus. — 14. νῦν παρών. — 15. μετά génitif.

28. Cyrus, ayant la tête nue, se tenait prêt[1] au combat; on affirme également que[2] les autres Perses *affrontent* nu-tête *les dangers*[3] pendant la guerre. (Xén., *Anab.*, I, 8, 6.)

29. Dans le trajet[4] des montagnes à la plaine deux (des) compagnies de l'armée de Ménon avaient péri : les uns disaient qu'[2] en pillant elles *avaient été taillées en pièces*[5] par les Ciliciens; les autres que[2], *restées en arrière*[6] et ne pouvant retrouver (ni) le reste de l'armée ni[7] les routes, elles s'étaient égarées[8] et avaient péri. (Xén., *Anab.*, I, 2, 25.)

30. Périclès était[9] l'homme le plus puissant de son temps[10] : il gouvernait[11] la république et s'opposait[12] en tout[13] aux Lacédémoniens. (Thucyd., I, 127, 2.)

31. Il faut supporter nécessairement[14] les *maux que nous envoie Dieu*[15], courageusement ceux (qui nous viennent) des ennemis. (Thucyd., II, 64, 2.)

1. καθίστασθαι εἰς. — 2. λέγεται avec accus. et inf. — 3. διακινδυνεύειν. — 4. ἡ ὑπερβολή. — 5. κατακόπτεσθαι. — 6. ὑπολείπεσθαι part. aor. — 7. οὐδέ. — 8. πλανᾶσθαι part. prés. — 9. Partic. — 10. οἱ καθ'έαυτόν. — 11. ἄγειν part. — 12. ἐναντιοῦσθαι. — 13. § 24. — 14. ἀναγκαίως. — 15. τὰ δαιμόνια.

32. Être[1] et devenir ne sont pas la même chose. (Plat., *Prot.*, 26, 340.)

33. Les Athéniens crurent que[2] la liberté avec la vertu, la pauvreté et l'exil valait mieux[3] que l'asservissement de la patrie avec la honte et la richesse. (Lys., 2, 33.)

34. Darius étant tombé malade[4] et sentant sa fin approcher[5] voulait *avoir* ses deux fils *près de lui*[6]. (Xén., *Anab.*, I, 1, 1.)

35. Gorgias répondit à celui qui (lui) demandait quel était[7] le plus grand bien : L'aptitude[8] de persuader par la parole les juges au prétoire, les sénateurs au sénat, les citoyens dans l'assemblée et dans toute autre réunion[9] politique ; car c'est ce qui est[10] une cause[11] de liberté pour les hommes et de suprématie[12] sur les autres. (Plat., *Gorg.*, 7, 452.)

36. Il est permis[13] au grand roi seul de porter la tiare[14] droite[15] sur[16] la tête. (Xén., *Anab.*, II, 5, 23.)

1. Inf. avec article. — 2. Accus. et infin. — 3. κρεῖττον εἶναι. — 4. ἀσθενεῖν avec ἐπεί. — 5. ὑποπτεύειν τελευτὴν τοῦ βίου. — 6. παρεῖναι. — 7. § 83, 3. — 8. οἷόν τε εἶναι avec infin. — 9. ὁ σύλλογος. — 10. Infinitif. — 11. αἴτιος. — 12. τὸ ἄρχειν. — 13. ἔξεστι. — 14. ἡ τιάρα. — 15. ὀρθός. — 16. ἐπί dat.

37. Celui qui a de l'esprit[1] désirera toujours être *sous la dépendance*[2] de celui qui est meilleur que lui. (Plat., *Phéd.,* 7, 62.)

38. Quand la peste régna[3] à Athènes, les uns périssaient par négligence, les autres *au milieu des plus grands soins*[4]. (Thucyd., II, 51, 1.)

39. Amphiloque, fils d'Amphiaraüs, fonda, après la guerre de Troie[5], Argos d'Amphiloquie ; c'était la ville la plus considérable d'Amphiloquie, et elle avait les plus puissants habitants. (Thucyd., II, 68, 2.)

40. Les premiers habitants[6] de la Grèce me semblent ne reconnaître[7] pour dieux que[8] ceux que reconnaissent aujourd'hui beaucoup de Barbares, le soleil, la lune, la terre, les astres et le ciel. (Plat., *Cratyl.,* 16, 397.)

41. Il ne me semble pas qu'avoir soit la même chose que[9] posséder. Par exemple[10], si[11] quelqu'un ayant acheté un habit et (en) étant le propriétaire[12]

1. Part. — 2. παρά dat. — 3. γίγνεσθαι. — 4. πάνυ θεραπεύεσθαι. — 5. μετὰ τὰ Τρωικὰ. — 6. οἱ περί accus. — 7. ἡγεῖσθαι. — 8. μόνος. — 9. Datif. — 10. οἷον. — 11. εἰ avec l'optatif. — 12. ἐγκρατής.

ne le porte pas[1], nous ne dirions[2] pas qu'[3] il l'a, mais qu'[3] il le possède. (Plat., *Théét.*, 36, 197.)

42. Cléarque voulait contraindre[4] ses propres soldats à avancer; mais ils lui jetaient[5] (des pierres) ainsi qu'à ses équipages, chaque fois[6] qu'il *se mettait en mesure*[7] d'avancer. (Xén., *Anab.*, I, 3, 1.)

43. L'accusation[8] contre[9] Socrate était à peu près[10] la suivante[11] : Socrate est coupable en ne croyant[12] pas aux dieux[13] auxquels croit la république, et en introduisant des dieux nouveaux ; il est coupable en corrompant les jeunes gens. (Xén., *Mém.*, I, 1, 1.)

44. Cléomène de Sparte, qui commandait[14] la cinquième incursion en Attique, dévasta ce qui avait été ravagé[15] précédemment et tout ce qui avait été épargné[16] dans les invasions précédentes[17]. (Thucyd., III, 26, 2.)

1. μή. — 2. Optatif avec ἄν. — 3. Accus. avec infin. — 4. Imparfait, § 70, 3. — 5. βάλλειν τινά. — 6. ἐπεί. — 7. ἄρχεσθαι opt. — 8. ἡ γραφή. — 9. κατά génit. — 10. τὶς. — 11. τοιόσδε. — 12. νομίζειν. — 13. § 207. — 14. Part. — 15. τέμνεσθαι part. parf. — 16. παραλείπεσθαι. — 17. πρίν.

45. Hippocrate demanda à Socrate : Pourquoi n'allons[1]-nous pas chez[2] Protagoras ? (Plat., *Prot.*, 2, 310.)

46. Les Lacédémoniens rencontrèrent[3] dix vaisseaux athéniens, ils (en) prirent trois (qui étaient) vides[4] et (les) brûlèrent. (Thucyd., VIII, 39, 3.)

47. Ménon mettait[5] ceux (qui n'étaient) pas[6] fourbes[7] (au nombre) des (hommes) mal élevés[8]. (Xén., *Anab.*, II, 6, 26.)

48. Dans tous les temps, dans tous les pays et dans tous les genres[9], le mauvais fourmille[10] et le bon est rare. (Voltaire.)

49. La guerre la plus heureuse est le plus grand fléau[11] des peuples, et une guerre injuste est le plus grand crime des rois. (Fénelon.)

50. Les nouveaux citoyens et les anciens ne se regardent[12] plus[13] comme les membres[14] d'une[15] même république. (Montesquieu.)

1. βαδίζειν. — 2. παρά acc. — 3. περιτυγχάνειν part. — 4. κενός. — 5. νομίζειν. — 6. μή. — 7. πανοῦργος. — 8. ἀπαίδευτος. — 9. τὸ γένος. — 10. ἐπικολάζειν. — 11. κακόν. — 12. § 20. — 13. οὐκέτι. — 14. τὸ μέρος. — 15. Art. défini.

51. De tous les rois que les Romains attaquèrent, Mithridate seul se défendit[1] avec courage. (MONTESQUIEU.)

52. Une vie sobre[2], modérée, simple, exempte[3] d'inquiétudes[4] et de passions, réglée[5] et laborieuse, retient dans les membres d'un homme sage la vive[6] jeunesse[7]. (FÉNELON.)

53. C'était Nestor qui modérait[8] pendant le siège de Troie le bouillant[9] courroux[10] d'Achille, l'orgueil[11] d'Agamemnon, la fierté[12] d'Ajax et le courage impétueux[13] de Diomède. (ID.)

54. Les Romains eurent[14] bien des guerres avec[15] les Gaulois. L'amour de la gloire, le mépris[16] de la mort, l'obstination[17] pour[18] vaincre étaient les mêmes dans les deux peuples, mais les armes étaient différentes. (MONTESQUIEU.)

55. Les Spartiates furent étonnés[19] de la frugalité[20] d'Alcibiade, les Thraces de son intempérance[21],

1. ἀμύνεσθαι. — 2. ἔμμετρος. — 3. § 42, 1. — 4. ταραχή. — 5. κόσμιος. — 6. θαλερός. — 7. ἡ ἥβη. — 8. κατέχειν. — 9. ζέων. — 10. ὁ θυμός. — 11. ἡ ὕβρις. — 12. ὁ ὄγκος. — 13. κρατερός. — 14. § 22. — 15. § 28, 2. — 16. ἡ καταφρόνησις. — 17. ἡ σπουδή. — 18. περί accus. — 19. § 31, 2. — 20. ἡ ὀλιγάρκεια. — 21. ἡ ἀκρασία.

les Béotiens de son amour pour les exercices les plus violents[1], les satrapes de l'Asie d'un luxe[2] qu'ils ne pouvaient égaler[3]. (BARTHÉLEMY.)

56. N'êtes-vous plus cet Ulysse qui a combattu tant d'années[4] pour[5] Hélène contre les Troyens? (Mme DACIER.)

57. Caïus Gracchus était prêt[6] de sortir de sa maison, sa femme tout[7] en pleurs[8] accourut pour[9] l'en empêcher[10]. (VERTOT.)

58. Troie *était située au pied*[11] du mont Ida, à quelque[12] distance[13] de la mer. (BARTHÉLEMY.)

59. Les Carthaginois défirent[14] et tuèrent en Espagne les deux Scipions. (BOSSUET.)

60. La Pucelle[15] alla au supplice[16] avec le même courage qu'elle allait au combat. (MÉZERAI.)

1. χαλεπός. — 2. ἡ πολυτέλεια. — 3. adjectif §§ 29 et 25, 2. — 4. Accus. — 5. ὑπέρ gén. — 6. παρασκευάζεσθαι avec inf. — 7. πάνυ. — 8. partic. — 9. ὅπως avec le subj. ou l'opt. — 10. κωλύειν. — 11. εἶναι ἐπί dat. — 12. μικρόν τι. — 13. ἀπέχειν part. — 14. νικᾶν part. — 15. ἡ παρθένος. — 16. ἰέναι τὴν ἐπί θανάτῳ.

61. Mnesthée, roi d'Athènes, finit ses jours[1] dans l'île de Mélos. (Barthélemy.)

62. L'Éternel est son nom : le monde est son ouvrage ;
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrage,
Juge[2] tous les mortels avec[3] d'égales lois,
Et du haut[4] de son trône, interroge les rois.

(Racine.)

63. Eurystène et Proclès, fils d'Aristodème, régnèrent à Lacédémone. (Barthélemy.)

1. τελευτᾶν. — 2. δοκιμάζειν. — 3. κατά acc. — 4. ἥμενος ἐν θρόνοις.

CHAPITRE III

Le Nominatif et l'Accusatif. §§ 16-26.

---

1. J'ai souvent entendu (dire) que chacun de nous est bon dans les choses qu'il sait[1], et mauvais dans ce qu'il ignore[2]. (PLAT., *Lach.*, 22, 194.)

2. Un grand enfant qui avait[3] une petite tunique déshabilla[4] un petit enfant qui (en) avait[3] une grande, le revêtit de sa propre tunique et endossa celle de l'autre[5]. (XÉN., *Cyrop.*, I, 3, 17.)

3. A Athènes, les hermès de pierre[6] furent mutilés[7] à la face pendant une nuit. (THUCYD., VI, 27, 1.)

4. Sous les trente[8] (tyrans), beaucoup de citoyens qui n'avaient fait[3] aucun mal à la ville, furent obli-

1. σοφός. — 2. ἀμαθής. — 3. participe. — 4. participe. 5. ἐκεῖνος. — 6. λιθινός. — 7. περικόπτεσθαι. — 8. ἐπί génit.

gés de subir[1] la mort[2] la plus honteuse et la plus infâme[3]. (Lys., 13, 45.)

5. La trêve de trente ans[4], qui avait été conclue[5] après la prise de l'Eubée, (ne) dura (que) quatorze ans. (Thucyd., II, 2, 1.)

6. Les Platéens[6] demandant[7] une alliance, les Athéniens (les) repoussèrent[8] parce qu'ils étaient[9] trop éloignés[10]. (Thucyd., III, 55, 1.)

7. Homère a fait[11] Achille le plus vaillant de tous ceux qui étaient venus devant[12] Troie, Nestor le plus sage et Ulysse le plus rusé[13]. (Plat., *Sec. Hipp.*, 3, 364.)

8. Platée est éloignée de quatre-vingt-dix stades de Thèbes. (Thucyd., II, 5, 1.)

9. Les vaisseaux des Corinthiens entrèrent[14] dans (le port de) Syracuse *à l'insu de*[15] la garde[16] des Athéniens. (Thucyd., VII, 7, 1.)

1. ἀπόλλυσθαι. — 2. ὁ ὄλεθρος. — 3. ἀκλεής. — 4. τριακοντούτης. — 5. γίγνεσθαι aor. — 6. complément de *repoussèrent*. — 7. δεῖσθαί τινος part. — 8. ἀπωθεῖν. — 9. ἀποικεῖν. — 10. μακράν (ὁδός). — 11. parf. — 12. εἰς. — 13. πολύτροπος. — 14. εἰσπλεῖν. — 15. Étant cachés à la g. — 16. ἡ φυλακή.

10. Alcibiade se rendit chez Tissapherne, voulant lui montrer qu'il avait été élu[1] général et qu'il était capable de lui faire du bien et du mal. (Thucyd., VIII, 82, 3.)

11. Les Grecs eurent honte devant les dieux et les hommes de trahir Cyrus, après s'être prêtés[2] auparavant[3] à ses bienfaits[4]. (Xén., *Anab.*, II, 3, 22.)

12. Un soldat proposa[5] qu'on allât[6] demander des vaisseaux ou un guide à Cyrus. (Xén., *Anab.*, I, 3, 14.)

13. Les Athéniens s'avancèrent[7] le premier jour d'environ quarante stades et bivouaquèrent[8] près[9] d'un tertre[10]; ils se remirent en marche[11] le lendemain de bonne heure[12] et s'avancèrent de vingt stades environ. (Thucyd., VII, 78, 2-3.)

14. Agoratus, en privant la ville d'Athènes d'hommes de valeur[13], ne lui a pas peu nui. (Lys., 13, 2.)

1. Parf. — 2. παρέχειν part. prés. — 3. ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ. — 4. A bien faire, § 98. — 5. εἰπεῖν. — 6. Part. acc. pluriel. — 7. Part. — 8. αὐλίζεσθαι. — 9. πρός dat. — 10. ὁ λόφος. — 11. πορεύεσθαι. — 12. πρῴ. — 13. ἀγαθός.

15. Gylippe devança[1] les vaisseaux des Athéniens et passa[2] par[3] l'isthme. (Thucyd., VII, 1, 2.)

16. Ceux qui connaissent parfaitement les dangers et les plaisirs, sans[4] pour cela[5] se soustraire[6] aux dangers, pourraient être considérés[7] à juste titre[8] comme ayant l'âme la plus valeureuse[9]. (Thucyd., II, 40, 3.)

17. Nicomaque est devenu citoyen au lieu d[10]'esclave, riche au lieu de pauvre, législateur au lieu de greffier en second[11]. (Lys., 30, 27.)

18. Les Athéniens élirent comme législateurs Solon, Thémistocle et Périclès, dans la pensée[12] que les lois seraient telles que[13] ceux qui les feraient. (Lys., 30, 28.)

19. Je regarde les alliés, la confiance et la bienveillance comme la richesse de l'État. (Démosth., *Sur la Chers.*, 66.)

1. Part. aor. — 2. περαιοῦσθαι. — 3. διά génit. — 4. μή. — 5. διὰ ταῦτα. — 6. ἀποτρέπεσθαι ἐκ. — 7. § 80. — 8. δικαίως. — 9. κράτιστος. — 10. ἀντί génitif. — 11. ὑπογραμματεύς. — 12. Part. avec l'accus. et l'inf. — 13. Corrélatif.

20. Les Corcyréens fondèrent Épidamne : Phalius, fils d'Ératoclide, Corinthien de race, (en) fut le fondateur[1]. (Thucyd., I, 24, 1.)

21. Quand la patrie succombe[2], le citoyen qui prospère[3] en son particulier n'(en) périt pas moins avec[4] (elle). (Thucyd., II, 60, 2.)

22. Quand la Grèce devint plus puissante[5], des tyrannies s'établirent[6] le plus souvent dans les villes. (Thucyd., I, 13, 1.)

23. Nicias a été certainement[7] pour les Athéniens l'auteur de beaucoup de bienfaits ; il a fait certainement aux ennemis les maux les plus nombreux et les plus considérables. (Lys., 18, 2.)

24. On[8] ne pourrait[9] pas dire qu'après avoir administré[10] beaucoup de vos emplois, j'(en) aie retiré du profit ou que j'aie été jugé[11] dans de honteux procès. (Lys., 21, 18.)

1. οἰκιστής. — 2. § 109, 1. — 3. καλῶς φέρεσθαι participe. — 4. συναπόλλυσθαι. — 5. § 109, 1. — 6. καθίστασθαι imparfait. — 7. φαίνεσθαι employé une fois § 107, 1. — 8. § 156. — 9. ἔχειν εἰπεῖν § 80. — 10. ἄρχειν. — 11. δικάζεσθαι.

25. Il est évident que[1] l'or et l'argent ne rendent nullement les hommes heureux. (Xén., *Mém.*, IV, 2, 9.)

26. Brasidas s'approcha[2] de la ville de Mégare à l'insu des Athéniens. (Thucyd., IV, 70, 3.)

27. Agis conclut avec les Argiens une trêve[3] de quatre mois, pendant[4] laquelle ils devaient[5] exécuter[6] les conventions[7]. (Thucyd., V, 60, 1.)

28. Aristippe, persécuté[8] dans sa patrie[9] par les gens du parti opposé[10], se rendit chez Cyrus et lui demanda environ deux mille mercenaires et une solde de trois mois. (Xén., *Anab.*, I, 1, 10.)

29. Commande aux guides de (te) conduire[11] par la route[12] la plus facile, car la route la plus facile est la plus rapide pour une armée. (Xén., *Cyrop.*, II, 4, 27.)

30. Cléarque chassa les Thraces de la Chersonnèse, quand[13] ils voulurent enlever ce pays aux colons[14] grecs. (Xén., *Anab.*, I, 3, 4.)

1. ὅτι. — 2. προσέρχεσθαι § 34. — 3. σπένδεσθαι § 28, 2. — 4. ἐν. — 5. δεῖ § 95. — 6. ἐπιτελεῖν. — 7. τὰ ῥηθέντα. — 8. πιέζεσθαι. — 9. οἴκοι. — 10. ὁ ἀντιστασιώτης. — 11. ἡγεῖσθαι. — 12. § 189. — 13. Part. — 14. ἐνοικεῖν part.

31. Les Lacédémoniens rendirent les Parrhasiens indépendants[1]. (Thucyd., V, 33, 2.)

32. Thalès[2], *occupé de l'astronomie*[3] et regardant en haut, tomba dans un puits[4]. On dit qu[5]'une servante de Thrace, (d'un esprit) agréable[6] et facétieux[7], (le) railla[8] (en disant) qu'il désirait[9] savoir ce (qui se passait) dans le ciel, mais que ce (qui était) devant lui[10] et sous[11] ses pieds lui était caché. (Plat., *Théét.*, 24, 174.)

33. On dit qu[12]'à Platée les Lacédémoniens, ayant affaire[13] à des *soldats armés de boucliers*[14], ne voulurent pas les attendre[15] et *combattre de pied ferme*[16], mais qu'ils s'enfuirent, et, quand[17] les rangs des Perses furent rompus[18], ils *revinrent sur leurs pas*[19], combattirent comme les cavaliers et remportèrent ainsi la victoire. (Plat., *Lach.*, 17, 191.)

1. αὐτόνομος. — 2. Compl. de *railla*. — 3. ἀστρονομεῖν. — 4. τὸ φρέαρ. — 5. § 96, 3, alin. 3. — 6. ἐμμελής. — 7. χαρίεις. — 8. ἀποσκώπτειν. — 9. προθυμεῖσθαι opt. — 10. τὰ ἔμπροσθεν. — 11. παρά acc. — 12. Accus. et inf. — 13. γίγνεσθαι πρός τινα. — 14. γερροφόροι. — 15. Part. — 16. μάχεσθαι — 17. ἐπειδή. — 18. λύεσθαι. — 19. ἀναστρέφεσθαι part.

34. Ulysse reproche à Agamemnon d'avoir donné l'ordre[1] de mettre[2] les vaisseaux à la mer. (Plat., *Lois*, IV, 2, 706.)

35. Achille, quand[3] il ment, ne ment évidemment[4] pas à dessein[5], mais malgré lui. (Plat., *Sec. Hipp.*, 13, 370.)

36. Tissapherne envoya à Lacédémone, (en qualité d') ambassadeur, un homme de sa suite du nom de Gaulitès. (Thucyd., VIII, 85, 2.)

37. Les Athéniens et les Lacédémoniens étaient différents[6] de caractère. (Thucyd., VIII, 96, 4.)

38. Ménon fut mis à mort, non pas comme Cléarque et les autres généraux, qui eurent la tête tranchée[7]; mais il fut maltraité[8] pendant un an et mourut comme un malfaiteur[9]. (Xén., *Anab.*, II, 6, 29.)

39. Brasidas et Perdiccas s'arrêtèrent[10] deux ou trois jours, en attendant les Illyriens. (Thucyd., IV, 124, 4.)

1. Part. — 2. καθέλκειν. — 3. Dans ce qu'il ment. — 4. § 107. — 5. ἐξ ἐπιβουλῆς. — 6. διάφορος. — 7. ἀποτέμνεσθαι, part. — 8. αἰκίζεσθαι. — 9. πονηρός. — 10. ἐπέχειν.

40. Un soldat doit plus craindre son chef que les ennemis, s'il veut garder son poste[1]. (Xén., *Anab.*, II, 6, 10.)

41. Lysias et Ératosthène *avaient* toujours *făit les frais*[2] de leurs chœurs[3] et payé[4] leurs contributions de guerre[5]. (Lys., 12, 20.)

42. Apollonide avait les deux oreilles percées[6] comme un Lydien. (Xén., *Anab.*, III, 1, 31.)

43. Les courageux n'ont[7] point de craintes honteuses, quand[8] ils craignent. (Plat., *Prot.*, 39, 360.)

44. Le fleuve Marsyas a une largeur de vingt-cinq pieds. (Xén., *Anab.*, I, 2, 8.)

45. Xénophon demanda à Apollon à quel dieu il *offrirait des sacrifices*[9] et ferait[10] (ainsi) de la *manière la plus avantageuse*[11] le voyage[12] qu'il avait en vue[13]. (Xén., *Anab.*, III, 1, 6.)

46. Par les dieux, je ne poursuivrai point les généraux en fuite[14]. (Xén., *Anab.*, I, 4, 8.)

1. ἡ φυλακή. — 2. χορηγεῖν. — 3. ἡ χορηγία. — 4. εἰσφέρειν. — 5. ἡ εἰσφορά. — 6. τρυπᾶσθαι, plus-que-parf. — 7. φοβεῖσθαι. — 8. ὅταν subj. — 9. θύειν part. avec ἄν. — 10. ἔρχεσθαι opt. aor. — 11. κάλλιστα. — 12. ἡ ὁδός. — 13. ἐπινοεῖν. — 14. Part.

47. Les Corinthiens, voulant faire une expédition contre les Corcyréens, demandèrent de l'argent aux Thébains. (THUCYD., I, 27, 3.)

48. La misère persuade le désespoir[1], l'orgueil persuade la présomption[2]. (PASCAL.)

49. Une troupe de jeunes Phéniciens d'une rare[3] beauté et vêtus[4] de fin lin plus blanc que la neige dansèrent[5] longtemps les danses de leur pays. (FÉNELON.)

50. C'est par une sagesse[6] pleine de bonté que les dieux cachent aux faibles hommes leurs destinées. (ID.)

51. Le mauvais exemple[7] nuit autant à la santé[8] de l'âme que l'air contagieux[9] à la santé du corps. (MARMONTEL.)

52. Un Daunien d'une naissance obscure[10], mais d'un esprit violent[11] et hardi[12], nommé Dioscore, vint la nuit dans le camp des alliés leur offrir[13] d'égorger dans sa tente le roi Adraste. (FÉNELON.)

1. ἡ ἀπόνοια. — 2. ἡ αὐθάδεια. — 3. θαυμάσιος. — 4. Vêtus de tuniques de fin (λεπτός) lin. — 5. χορεύειν. — 6. Sages et bons. — 7. τὸ παράδειγμα. — 8. ἡ ὑγιεία. — 9. λοιμώδης. — 10. ἄδοξος. — 11. ὀξύς. — 12. θαρραλέος. — 13. ἐπαγγέλλεσθαι av. l'inf.

53. Les citoyens romains regardaient le commerce[1] et les arts comme des occupations[2] d'esclaves. (Montesquieu.)

54. Brutus et Cassius se tuèrent avec une précipitation[3] qui n'est pas excusable[4]; et l'on[5] ne peut lire cet endroit de leur vie sans avoir pitié[6] de la république qui fut ainsi[7] abandonnée. (Id.)

55. Octave gagna[8] les soldats de Lépidus et le dépouilla de la puissance du triumvirat[9]. (Id.)

56. Le berger revient avec[10] sa flûte et chante à la famille assemblée les nouvelles chansons qu'il a apprises. (Fénelon.)

57. La sobriété[11] rend la nourriture la plus simple[12] très agréable[13]. (Id.)

58. Il me demanda ma patrie et mon nom (Id.)

59. Vous n'ignorez pas le siège de Troie qui a duré dix ans. (Id.)

1. ἡ ἐμπορία. — 2. τὸ ἐπιτήδευμα. — 3. οὕτως προπετῶς. — 4. ὥστε μὴ συγγώμης τυγχάνειν. — 5. οὐδείς. — 6. Part. — 7. § 26, 2. — 8. προσάγεσθαι, moy. — 9. ἡ τριαρχία. — 10. § 172. — 11. ἡ μετριότης. — 12. εὐτελής. — 13. ἡδύς.

60. Je le fis[1] nommer chef de vingt rois ses rivaux[2].

(Racine.)

61. Après qu'Idomenée eut achevé[3] de raconter ses peines, il demanda à Télémaque et à Mentor leur secours dans la guerre où il se trouvait[4] engagé[5]. (Fénelon.)

62. Les hommes veulent tout avoir et ils se rendent malheureux par[6] le désir du superflu[7]. (Id.)

63. Le méchant se nuit à lui-même avant[8] de nuire aux autres. (Saint Augustin.)

64. Celui qui[9] ne sait rien[10] croit enseigner aux autres ce qu'il vient[11] d'apprendre. (La Bruyère.)

65. On ne doit pas se dépouiller de ses biens avant[12] sa mort. (Proverbe.)

66. La religion[13] veut[14] que nous fassions du bien à ceux qui nous font du mal. (Massillon.)

1. § 163. — 2. ὁ ἀνταγωνιστής. — 3. § 107, 2. — 4. τυγχάνειν, § 107, 1. — 5. εἶναι. — 6. § 31. — 7. περισσός. — 8. πρίν av. l'infin. — 9. ὁ av. part. — 10. μηδέν. — 11. ἤδη. — 12. πρό génitif. — 13. οἱ θεῖοι λόγοι. — 14. κελεύειν avec l'acc. et l'inf.

CHAPITRE IV

Le Datif. §§ 27-34.

---

1. Ne soyez pas indignés contre moi qui dis[1] la vérité. (PLAT., *Apol.*, 19, 31.)

2. Cythère est une île; elle est adjacente[2] à la Laconie (et) devant[3] Malée. (THUCYD., IV, 53, 2.)

3. Les Athéniens voulaient persuader aux Thuriens de (n') avoir (que) les mêmes ennemis et les mêmes amis qu'eux. (THUCYD., VII, 33, 6.)

4. Les Athéniens firent une expédition contre (le territoire de) Corinthe avec vingt-quatre vaisseaux et deux mille hoplites. (THUCYD., IV, 42, 1.)

5. Le semblable[4] a, par sa nature, de l'affinité[5] avec le semblable. (PLAT., *Prot.*, 24, 337.)

1. Part. — 2. ἐπικεῖσθαι. — 3. κατά accus. — 4. τὸ ὅμοιον. — 5. συγγενής.

6. Les Athéniens prirent un vaisseau des Syracusains avec son équipage[1]. (THUCYD., VII, 25, 3.)

7. Je ne blâme pas ceux qui[2] veulent dominer, mais ceux qui[2] sont trop disposés[3] à obéir. (THUCYD., IV, 61, 4.)

8. Quand ma mère mourut, elle devint, par sa mort[4], la cause de bien[5] des maux pour moi. (LYS., 1, 7.)

9. Ceux qui se trouvaient dans les conseils des Béotiens craignirent d'agir[6] contrairement[7] aux Lacédémoniens, en se liant par serment aux Corinthiens. (THUCYD., V, 38, 3.)

10. Les anciens Grecs n'étaient puissants[8] ni par la grandeur des villes ni par (aucun) autre *moyen de défense*[9]. (THUCYD., I, 2, 1.)

11. Dix ans après la bataille de Marathon, les Barbares, avec une puissante armée[10], vinrent de nouveau en Grèce pour[11] l'asservir. (THUCYD., I, 18, 3.)

1. § 150. — 2. Part. — 3. ἕτοιμος § 56. — 4. Part. — 5. πᾶς. — 6. μή avec le subj. — 7. ἐναντία ποιεῖν. — 8. ἰσχύειν. — 9. ἡ παρασκευή. — 10. ὁ στόλος. — 11. § 106, 3.

12. Eucrate d'Athènes, invité[1] à prendre part[2] à l'oligarchie par ceux qui *dressaient des embûches* au peuple, ne voulut point leur obéir. (LYS., 18, 4.)

13. Épidamne est une ville (qu'on trouve) à droite[3] en entrant[4] dans le golfe d'Ionie. (THUCYD., I, 24, 1.)

14. Sous Périclès, le gouvernement populaire existait[5] de nom à Athènes, mais de fait (c'était) la domination[6] sous[7] un seul homme. (THUCYD., II, 65, 6.)

15. Sitalcès passa par Cercine, montagne déserte, par un chemin qu'il avait fait[8] lui-même auparavant, en coupant[9] la forêt. (THUCYD., II, 98, 1.)

16. Nicias se donna à Gylippe, se confiant plutôt à lui qu'aux Syracusains et lui ordonna ainsi qu'[10] aux Lacédémoniens (d'en) user avec lui comme ils l'entendaient[11]. (THUCYD., VII, 85, 1.)

1. παρακαλεῖσθαι. — 2. § 41, 1. — 3. ἐν δεξιᾷ. — 4. εἰσπλεῖν part. — 5. γίγνεσθαι. — 6. ἀρχή. — 7. ὑπό génit. — 8. Voix moyenne. — 9. τέμνειν. — 10. τὲ-καί. — 11. βούλεσθαι, § 83.

17. Les Perses apprennent à leurs enfants à obéir aux gouvernants. (Xén., *Cyrop.*, I, 2, 8.)

18. Ératosthène faisait le contraire de ceux qui voulaient une démocratie. (Lys., 12, 42.)

19. Les Corinthiens firent la guerre aux Athéniens à cause de quelques différends [1] particuliers. (Thucyd., V, 115, 2.)

20. Le bœuf se défend [2] avec les cornes [3], le cheval avec le sabot [4], le chien avec la bouche, le sanglier avec les dents. (Xén., *Cyrop.*, II, 3, 9.)

21. Tous (les hommes) (ne) sont courageux (que) par crainte, excepté les philosophes : et pourtant [5] il est absurde [6] qu' [7] un homme [8] soit courageux par peur et par lâcheté. (Plat., *Phéd.*, 13, 68.)

22. Se faire une opinion [9], nous appelons (cela) parler et (nous appelons) l'opinion un discours prononcé, non pas [10] à [11] un autre ni [12] de (vive) voix, mais en silence, à soi-même. (Plat., *Théét.*, 32, 190.)

1. τὸ διάφορον. — 2. παίειν. — 3. Sing. — 4. ἡ ὁπλή. — 5. καίτοι. — 6. ἄτοπος. — 7. Accus. et infin. — 8. τὶς. — 9. δοξάζειν. — 10. οὐ μέντοι. — 11. πρός accus. — 12. οὐδέ.

23. Les Lacédémoniens arrivèrent à Marathon après la bataille, en retard[1] d'un jour. (Plat., *Lois,* III, 14, 698.)

24. Les Athéniens tombèrent[2] dans un grand malheur[3] et (en) furent accablés[4], car[5] les citoyens périssaient dans les murs[6] et au dehors[7] la campagne était ravagée. (Thucyd., II, 54, 1.)

25. Les Athéniens obéissaient en public[8] aux discours de Périclès et se portèrent[9] avec plus d'ardeur[10] à la guerre ; mais en particulier ils s'affligeaient[11] de leurs souffrances, parce qu'[12] ils avaient la guerre au lieu de la paix. (Thucyd., II, 65, 1.)

26. Soixante-deux jours après la bataille de Tanagra, les Athéniens marchèrent contre les Béotiens et les battirent à Oenophytes. (Thucyd., I, 108, 1-2.)

27. Croyez[13] (en) plutôt à vos propres yeux qu'aux discours de cet homme. (Lys., 24, 14.)

1. ὕστεροι. — 2. περιπίπτειν part. — 3. τὸ πάθος. — 4. πιέζεσθαι. — 5. § 109, 1. — 6. ἔνδον. — 7. ἔξω. — 8. § 134. — 9. ὁρμᾶσθαι εἰς. — 10. μᾶλλον. — 11. λυπεῖσθαι. — 12. Part. — 13. πιστεύειν.

28. Pour tout homme attentif [1], l'empire [2] du roi est puissant par l'étendue [3] du pays et (par le nombre) des habitants, mais faible par la longueur [4] des routes et par la dispersion [5] des forces. (Xén., *Anab.*, I, 5, 9.)

29. Les Athéniens, suivant [6] (en cela) la coutume [7] de leurs pères [8], célébraient, aux frais de l'État, les funérailles [9] de ceux qui étaient morts dans les guerres. (Thucyd., II, 34, 1.)

30. Moi, la sagesse, je suis avec [10] les dieux, je suis avec les hommes de bien ; il ne se fait pas une belle œuvre ni divine ni humaine sans [11] moi. (Xén., *Mém.*, II, 1, 32.)

31. Le roi des Perses, ce semble, fut effrayé de l'approche [12] de l'armée de Cyrus ; il le montra par ce qu'il fit le lendemain. (Xén., *Anab.*, II, 2, 18.)

32. Dans le courant [13] de la nuit, la crainte s'empara [14] des Grecs. (Xén., *Anab.*, II, 2, 19.)

1. προσέχειν τὸν νοῦν. — 2. ἡ ἀρχή. — 3. τὸ πλῆθος. — 4. τὸ μῆκος plur. — 5. τὸ διεσπάσθαι. — 6. χρῆσθαι. — 7. ὁ νόμος. — 8. πάτριος. — 9. ταφὰς ποιεῖσθαι. — 10. συνεῖναι. — 11. χώρις génit. — 12. ἡ ἔφοδος. — 13. προϊέναι, § 109, 1. — 14. ἐμπίπτειν.

33. Les Athéniens s'avancèrent sur la première garde en courant[1]. (Thucyd., IV, 31, 1.)

34. Quelques cavaliers barbares coururent[2] à travers[3] la plaine et tuèrent tous les Grecs soit[4] esclaves soit[4] libres qu'ils rencontrèrent[5]. (Xén., *Anab.*, II, 5, 32.)

35. L'âme ressemble à (ce qui est) divin et le corps à (ce qui est) mortel. (Plat., *Phéd.*, 28, 80.)

36. La garde de Sphactérie était pénible[6] pour les Athéniens à cause de la disette[7] de vivres et d'eau. (Thucyd., IV, 26, 1.)

37. Nous devons tout faire[8] pour[9] ne jamais[10] arriver[11] au pouvoir[12] des ennemis. (Xén., *Anab.*, III, 1, 35.)

38. J'ai souvent admiré par quels arguments[13] les accusateurs[14] de Socrate ont pu persuader aux Athéniens qu'il méritait[15] la mort. (Xén., *Mém.*, I, 1, 1.)

1. Substantif. — 2. ἐλαύνειν part. — 3. διά accus. — 4. ἤ-ἤ. — 5. ἐντυγχάνειν opt. — 6. ἐπίπονος. — 7. ἡ ἀπορία. — 8. ποιητέα, § 51. — 9. ὡς avec subj. aor. — 10. μήποτε. — 11. γίγνεσθαι. — 12. ἐπί dat. — 13. ὁ λόγος. — 14. γράφεσθαι part. aor. — 15. ἄξιος, § 43 avec opt.

39. Comme[1] on[2] se fait gloire[3] de sa piété[4], de sa franchise[5] et de sa droiture[6], ainsi[7] Ménon se faisait gloire de pouvoir[8] tromper, de forger[9] des mensonges, de railler[10] ses amis. (Xén., *Anab.,* II, 6, 26.)

40. Les vainqueurs de Marathon avaient seulement[11] montré aux Grecs qu'il était possible[12] de vaincre, sur terre et en petit nombre[13], une multitude[14] de Barbares; mais il n'était pas encore prouvé[15] (que cela fût aussi possible) sur des vaisseaux, et les Perses avaient la réputation d'être invincibles[16] sur mer par le nombre, la richesse, l'habileté[17] et la force. (Plat., *Ménex.,* 11, 241.)

41. Les généraux grecs résolurent[18] d'avancer, jusqu'à ce qu'ils[19] eussent joint[20] Cyrus. (Xén., *Anab.,* II, 1, 2.)

42. Ni l'amour ni la haine ne nous suivent dans le tombeau. (Marmontel.)

1. ὥσπερ. — 2. τὶς. — 3. ἀγάλλεσθαι. — 4. ἡ θεοσέβεια. — 5. ἡ ἀλήθεια. — 6. ἡ δικαιότης. — 7. οὕτω. — 8. τὸ δύνασθαι. — 9. πλάζεσθαι. — 10. διαγελᾶν. — 11. τοσοῦτον μόνον. — 12. οἷόν τε εἶναι. — 13. ὀλίγοι. — 14. πολλοί. — 15. ἄδηλος. — 16. ἄμαχος nom. avec l'inf. — 17. ἡ τέχνη. — 18. ἔδοξεν. — 19. ἕως avec opt. — 20. συμμιγνύναι.

43. A quoi bon [1] faire une paix honteuse avec un peuple, pour [2] en aller [3] attaquer un autre. (MONTESQUIEU.)

44. Calypso se réjouissait d'un naufrage qui mettait [4] dans son île le fils d'Ulysse si semblable à son père. (FÉNELON.)

45. La terre n'est jamais ingrate [5], elle nourrit toujours de ses fruits [6] ceux qui la cultivent [7] soigneusement [8]. (ID.)

46. Les lions ne font pas la guerre aux lions, ni les tigres [9] aux tigres ; ils n'attaquent que [10] les animaux d' [11] espèce différente : l'homme seul [10], malgré sa raison [12], fait ce que les animaux sans raison [13] ne firent jamais. (ID.)

47. On ne peut manquer [14] d'être honoré des hommes quand [15] on les tient [16] par l'intérêt [17]. (FLÉCHIER.)

1. τί συμφέρει. — 2. § 85. — 3. οἴχεσθαι avec part. fut. — 4. τιθέναι ἐν. — 5. ἀχάριστος. — 6. ὁ καρπός. — 7. γεωργεῖν. — 8. ἐπιμελῶς. — 9. ἡ τίγρις pl. τίγρεις. — 10. § 53. — 11. § 25. — 12. καίπερ ἔμφρων ὤν. — 13. ἄφρων. — 14. ἀδύνατόν ἐστι μὴ οὐ. — 15. ὅταν avec subj. — 16. ὑπηρετεῖν τί τινι. — 17. τὰ συμφέροντα.

48. C'était une coutume des peuples de Grèce et d'Asie de bâtir des temples aux rois. (MONTESQUIEU.)

49. Les remèdes [1] sont eux-mêmes de véritables [2] maux, dont il ne faut se servir [3] que [4] dans de pressants [5] besoins [6]. (FÉNELON.)

50. Rome avait soumis tout l'univers [7] avec le secours des peuples d'Italie. (MONTESQUIEU.)

51. La vertu se fait [8] d'autant plus révérer, qu'elle se montre [9] plus simple, plus modeste. (FÉNELON.)

52. Nous avons [10] une secrète [11] affinité [12] avec Dieu. (BOSSUET.)

53. On a persuadé [13] à nos rois qu' [14] il était plus sûr pour eux de se fier à la bourse [15] de leurs sujets qu'à leur probité. (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.)

54. Je blâme également [16] et ceux qui prennent le parti [17] de louer l'homme, et ceux qui prennent le parti de le blâmer. (PASCAL.)

1. τὸ φάρμακον. — 2. ὡς ἀληθῶς. — 3. χρῆσθαι. — 4. μόνον. — 5. μέγιστος. — 6. ἀνάγκη. — 7. ἡ γῆ. — 8. ποιεῖν, § 99. — 9. ἀποφαίνειν. — 10. εἶναι. — 11. κρύϐδην. — 12. συγγενής. — 13. Nos rois ont été persuadés. — 14. ὅτι. — 15. τὰ χρήματα. — 16. ὁμοίως. — 17. αἱρεῖσθαι avec l'inf.

55. Un bon cœur[1] croit toujours qu'un autre lui ressemble. (LA CHAUSSÉE.)

56. Les rois doivent[2] aimer la paix par inclination[3], et faire la guerre par nécessité[4]. (FLÉCHIER.)

57. Vous avez[2] à combattre et les dieux et les hommes.

(RACINE.)

1. ἀνὴρ ἀγαθός. — 2. δεῖ avec l'acc. et l'inf. — 3. σπουδή. — 4. ἀνάγκη.

CHAPITRE V

Le Génitif. §§ 35-44.

---

1. L'âme du philosophe est éloignée[1] des plaisirs, des convoitises[2], des peines[3] et des craintes. (PLAT., *Phéd.*, 33, 83.)

2. Nous sommes plus dignes de commisération[4] de la part[5] des dieux que d'envie. (THUCYD., VII, 77, 4.)

3. Les Athéniens submergèrent[6] onze vaisseaux des Syracusains et tuèrent la plupart des hommes (qui les montaient). (THUCYD., VII, 23, 4.)

4. Les Lacédémoniens persuadèrent aux Rhodiens de faire défection[7] aux Athéniens. (THUCYD., VIII, 44, 2.)

1. ἀπέχειν. — 2. ἡ ἐπιθυμία. — 3. ἡ λύπη. — 4. ὁ οἶκτος. — 5. ἀπό génit. — 6. καταδύειν. — 7. ἀφίστασθαι.

5. Les Syracusains apprirent[1] que des navires étaient en route[2] chargés d'effets de guerre[3] pour les Athéniens. (THUCYD., VII, 25, 2.)

6. Il est insensé[4] de dire, après avoir dissipé[5] son propre bien[6], qu'on s'occupe (de celui) des autres. (DÉM., *Phil.*, 3, 73.)

7. Quand Décélie eut été fortifiée[7] par les Lacédémoniens, les Athéniens étaient privés de toute la campagne, et la ville manquait également de tout. (THUCYD., VII, 27 et 28.)

8. Il était difficile de dépouiller les Athéniens de leur liberté. (THUCYD., VIII, 68, 4.)

9. Les Athéniens désiraient être délivrés de leurs maux actuels[8]. (LYS., 12, 45.)

10. Minos était maître[9] de la mer Hellénique et régnait sur les Cyclades. (THUCYD., I, 4, 1.)

11. Tissapherne vint à Milet chez les Péloponésiens et donna à chaque (soldat) de tous les vais-

1. πυνθάνεσθαι avec l'acc. et l'inf. — 2. προσπλεῖν. — 3. τὸ χρῆμα. — 4. εὐηθής, § 95. — 5. προίεσθαι part. accus. plur. — 6. τὰ οἰκεῖα. — 7. τειχίζεσθαι. — 8. παρεῖναι. — 9. κρατεῖν.

seaux[1] une drachme attique, comme il avait été convenu[2]; mais, pour le reste du temps, il voulait (ne) donner (que) trois oboles ; Hermocrate, le général Syracusain, s'y opposant[3], Tissapherne paya[4] pour cinq vaisseaux trois talents par mois. (Thucyd., VIII, 29, 1 et 2.)

12. L'Athénien Nicératus ne semblait, ni par sa famille[5], ni par ses richesses, ni par son âge, être indigne de prendre part au gouvernement. (Lys., 18, 6.)

13. Par[6] les dieux de l'Olympe[7], ne décrétez en aucune façon[8], ô juges[9], la (peine de) mort contre ces hommes qui vous ont fait beaucoup de bien. (Lys., 13, 95.)

14. C'est à ceux qui sont vainqueurs[10] dans une bataille[11] qu'il appartient[12] de commander. (Xén., *Anab.*, II, 1, 4.)

15. Agamemnon surpassait en puissance ceux de son temps[13]. (Thucyd., I, 9, 1.)

1. Datif. — 2. ὑφίστασθαι aor. II. — 3. ἀντιλέγειν, § 109, 1. — 4. διδόναι. — 5. τὸ γένος. — 6. πρός gén. — 7. Adj. — 8. μηδαμῶς. — 9. § 125. — 10. Part. — 11. Datif. — 12. § 36, 1. — 13. § 117.

16. Dans les dangers les soldats voulaient écouter Cléarque et le préféraient à tout autre. (Xén., *Anab.*, 2, 6, 11.)

17. Proxène (ne) pouvait commander (qu)'à d'honnêtes gens[1]. Quand il mourut, il était (âgé) d'environ trente ans. (Xén., *Anab.*, II, 6, 19 et 20.)

18. Les Argiens espéraient se mettre à la tête[2] du Péloponèse. (Thucyd., V, 28, 2.)

19. Les trente allèrent[3] à Salamine et à Éleusis, conduisirent[4] trois cents citoyens en prison et les condamnèrent tous à mort. (Lys., 12, 52.)

20. Les hoplites (venant) des vaisseaux que commandait Nicias, fils de Nicératus, allèrent à pied à Tanagra en Béotie. (Thucyd., III, 91, 2.)

21. Le roi des Perses affirmait que[5] les armes des Grecs lui appartenaient, puisqu'elles[6] avaient été à Cyrus, son esclave. (Xén., *Anab.*, II, 5, 38.)

22. La force[7] est ordinairement (du côté) de ceux (qui sont) les plus nombreux[8] et le mieux prêts. (Thucyd., II, 87, 4.)

1. καλὸς καὶ ἀγαθός. — 2. ἡγεῖσθαι. — 3. Part. — 4. ἀπάγειν. — 5. Accus. av. infin. — 6. ἐπειδή. — 7. τὸ κράτος. — 8. Comparatif.

23. Cyrus ordonna à Cléarque de commander l'aile droite, à Ménon (de commander) l'aile gauche; lui-même rangea[1] ses propres troupes[2]. (Xén., *Anab.*, I, 7, 1.)

24. Les Lyncestes, les Élimiotes et d'autres peuples font partie[3] des Macédoniens. (Thucyd., II, 99, 1.)

25. Le roi des Perses, en apprenant de Tissapherne l'expédition de Cyrus, se prépara à son tour[4]. (Xén., *Anab.*, I, 2, 5.)

26. Il était dû aux soldats une paye de plus de trois mois. (Xén., *Anab.*, I, 2, 11.)

27. On dit que la Cilicienne pria Cyrus de lui montrer son armée. (Xén., *Anab.*, I, 2, 14.)

28. Epyaxa, femme de Syennésis, était arrivée à Tarse cinq jours avant[5] Cyrus. (Xén., *Anab.*, I, 2, 25.)

29. Cyrus descendit dans une grande et belle plaine, bien arrosée[6], pleine d'arbres de toute espèce[7] et de vignes. (Xén., *Anab.*, I, 2, 22.)

1. διατάττειν. — 2. οἱ ἑαυτοῦ. — 3. εἶναι. — 4. ἀντιπαρασκευάζεσθαι. — 5. πρότερος. — 6. ἐπίρρυτος. — 7. παντοδαπός.

30. Vous souvenant de vos malheurs privés et des malheurs publics de l'État, vengez-vous sur celui qui en est la cause. (Lys., 13, 48.)

31. L'oligarchie donne les dangers en partage au plus grand nombre. (Thucyd., VI, 39, 2.)

32. Les Lacédémoniens ne payèrent[1] pas l'amende[2] à laquelle les Éléens les avaient condamnés. (Thucyd., V, 49, 1.)

33. Nicias fut calomnié[3], parce qu'il[4] était regardé comme l'auteur de la trêve avec les Lacédémoniens. (Thucyd., V, 46, 5.)

34. La plupart des Athéniens ne connaissaient[5] pas l'étendue de la Sicile et le nombre de ses habitants tant Grecs que Barbares. (Thucyd., VI, 1, 1.)

35. Bion et Nausiclide logèrent[6] chez Xénophon et lui rendirent le cheval qu'il avait vendu pour 50 dariques. (Xén., *Anab.*, VII, 8, 6.)

36. Sur l'ordre de Cyrus[7], tous les conseillers se levèrent et prirent Orontas à la ceinture en signe[8]

1. ἐκτίνειν. — 2. ἡ δίκη. — 3. διαβάλλεσθαι. — 4. Part. — 5. ἄπειρος. — 6. ξενοῦσθαί τινι. — 7. § 109, 1. — 8. ἐπί dat.

de mort, même[1] ses parents. (Xén., *Anab.*, I, 6, 10.)

37. Des (deux) batailles de Marathon et de Salamine[2], l'une commença le salut des Grecs, l'autre le consomma. (Plat., *Lois*, IV, 2, 707.)

38. Cyrus différait des autres rois, tant de ceux qui avaient reçu[3] les pouvoirs de leurs pères[4] que de ceux qui les avaient acquis par eux-mêmes. (Xén., *Cyrop.*, I, 1, 4.)

39. Non seulement c'est le devoir d'un chef d'État[5] de se montrer[6] bon, mais il doit[7] aussi veiller sur ses sujets pour qu'[8] ils soient aussi bons que possible[9]. (Xén., *Cyrop.*, II, 1, 11.)

40. Cyrus, remarquant[10] un jour une biche qui *sortait de son refuge*[11], oublia[12] tout ce qu'[13] il avait entendu et la poursuivit, ne voyant autre chose que l'*endroit par où*[14] elle s'était enfuie. (Xén., *Cyrop.*, I, 4, 8.)

1. καί. — 2. § 216. — 3. παραλαμβάνειν part. — 4. πάτριος. — 5. ἄρχων. — 6. παρέχειν. — 7. δεῖ. — 8. § 86, 2. — 9. ὡς. — 10. ὡς εἶδεν. — 11. ἐκπηδᾶν part. — 12. Part. — 13. § 60. — 14. ὅπῃ.

41. Sur le désir[1] de Proxène, Xénophon resta avec Cyrus et prit part à l'expédition contre les Perses. (Xén., *Anab.,* III, 1, 9.)

42. J'estime heureux ceux qui sont tombés[2] pendant la guerre et je (les) admire[3] à cause de leur mort. (Lys., 2, 81.)

43. Criton voyant Socrate endormi un peu avant sa mort le félicita de son caractère[4]. (Plat., *Criton,* 1, 43.)

44. J'ai entendu dire à ton père que l'Iliade était un plus beau poème que l'Odyssée, et d'autant plus beau qu'Achille est supérieur[5] à Ulysse. (Plat., *Sec. Hipp.,* 1, 363.)

45. Il était évident que[6] Socrate honorait les dieux plus que les autres, *obligeait* ceux de ses disciples[7] qui[8] avaient de mauvaises passions *à y renoncer*[9] et les exhortait à tendre[10] à la plus belle des vertus, par laquelle les États et les maisons sont bien administrées[11]. (Xén., *Mém.,* I, 2, 64.)

1. προθυμεῖσθαι, § 40, 2. — 2. τελευτᾶν part. parf. — 3. ζηλοῦν. — 4. ὁ τρόπος. — 5. ἀμείνων. — 6. § 107, 1. — 7. οἱ συνόντες. — 8. Part. — 9. παύειν. — 10. ἐπιθυμεῖν. — 11. εὖ οἰκεῖν.

46. La plupart des hommes se souviennent bien mieux des services[1] qu'ils rendent[2] que de ceux qu'ils reçoivent[3]. (Scudéry.)

47. César pardonne[4] à tout le monde[5], mais il me semble que la modération que l'on montre[6] après qu'on a tout usurpé[7] ne mérite pas de grandes louanges. (Montesquieu.)

48. Que le fils d'Ulysse, semblable à Minos, règne[8] sur les Crétois. (Fénelon.)

49. Un ami sage et fidèle vaut mieux à un roi que des armées victorieuses[9]. (Id.)

50. Il faut avoir des magistrats[10] qui veillent sur les familles[11] et sur les mœurs des particuliers[12]. (Id.)

51. Assez de gens méprisent le bien, mais peu savent[13] le donner. (La Rochefoucauld.)

1. Pronom, § 203. — 2. εὐεργετεῖν τοὺς ἄλλους. — 3. εὖ πάσχειν ὑπὸ τῶν ἄλλων. — 4. συγγνώμην ἔχειν τινί. — 5. ἅπαντες. — 6. ἐπιδείκνυσθαι. — 7. βίᾳ αἱρεῖν. — 8. § 79. — 9. ἀεὶ νικῶν. — 10. τὰ τέλη. — 11. ἡ οἰκία. — 12. ὁ ἰδιώτης. — 13. § 96, 3.

52. Nous écoutons avec docilité[1] les conseils[2] (que nous donnent) ceux qui savent flatter nos passions[3]. (La Rochefoucauld.)

53. Presque[4] tous ceux qui prêchent[5] la liberté espèrent avoir part à la tyrannie. (Guichardin.)

54. Il y a de mauvais exemples qui sont pires que les crimes. (Montesquieu.)

55. C'était de tous mes enfants celle que j'ai toujours le plus aimée. (Racine.)

56. On est maître de la vie des autres quand[6] on ne compte[7] plus pour rien la sienne. (Fénelon.)

57. Rome accrut[8] partout ses forces[9] par son union[10] avec les Sabins, peuple dur[11] et belliqueux comme les Lacédémoniens, dont ils étaient descendus. (Montesquieu.)

58. Un prince qui n'a point les qualités[12] nécessaires pour la paix ne peut faire goûter à ses sujets

1. εὐμαθῶς. — 2. τὰ συμβουλευθέντα. — 3. ἡ ἐπιθυμία. — 4. σχεδόν. — 5. διὰ στόματος ἔχειν. — 6. ὅταν subj. — 7. ποιεῖσθαι, cfr. prép. περί. — 8. ἐπαυξάνειν. — 9. ἡ δύναμις. — 10. αἱ διαλλαγαί. — 11. σκληρός. — 12. ἡ ἀρετή.

les fruits d'une guerre heureusement finie[1]. (Fénelon.)

59. Seigneur[2], que[3] vos œuvres sont redoutables[4] ! Votre puissance a convaincu vos ennemis de mensonge. (La Harpe.)

60. Ceux qui préfèrent leur vaine[5] ambition[6] à la sûreté de la cause commune[7] méritent des châtiments et non des récompenses[8]. (Fénelon.)

61. Je vous absous de votre négligence[9] en faveur[10] de votre repentir[11]. (Académie.)

62. Les hommes achètent l'élévation[12] (au prix) de leur bonheur et souvent (même) de leur innocence[13]. (D'Aguesseau.)

63. C'est un grand bien (d') avoir ce qu'on désire, c'est un bien plus grand de ne désirer que ce que l'on a. (Boiste.)

64. L'homme qui se vend est toujours payé[14] plus cher[15] qu'il (ne) vaut. (Duclos.)

1. καταλύεσθαι. — 2. θεός. — 3. ὡς. — 4. δεινός. — 5. κενός. — 6. ἡ φιλοτιμία. — 7. τὸ κοινὸν. — 8. ἡ δωρεά. — 9. ἡ ἀμέλεια. — 10. διά accus. — 11. ἡ ματαμέλεια. — 12. ὑψηλὸν ἐξαίρεσθαι. — 13. ἡ ἁπλότης. — 14. Est vendu. — 15. πλείονος.

65. L'imagination[1] d'un jeune homme abonde en illusions[2] et son cœur en désirs. (TRÉVOUX.)

66. Le jeune Pétrarque, emmené[3] par ses parents, répandit[4] des larmes amères[5] en s'éloignant des rivages[6] d'Italie. (Mme DE GENLIS.)

67. Le peuple félicita le roi de sa vertu, (tandis que)[7] d'autres le félicitaient de ses victoires. (FLÉCHIER.)

68. Julien commença dans le même temps la guerre contre les juifs et la persécution[8] contre les chrétiens[9]. (BOSSUET.)

69. D'un amour criminel[10] Phèdre accuse Hippolyte.

(RACINE.)

70. Les Scythes altiers[11] briguaient...
L'honneur d'être comptés[12] au rang[13] de nos soldats.

(VOLTAIRE.)

1. ἡ φαντασία. — 2. τὸ φάντασμα. — 3. ἀπάγεσθαι. — 4. δακρύειν. — 5. πικρός. — 6. ὁ αἰγιαλός. — 7. μὲν-δέ. — 8. τὸ πιέζειν. — 9. ὁ χριστιανός. — 10. ἀνόσιος. — 11. μέγα φρονεῖν. — 12. κατατάττεσθαι εἰς. — 13. ἡ τάξις.

71. Bientôt il s'apprête [1]
A mériter son trône en marchant à leur tête [2].

(VOLTAIRE.)

1. § 86. — 2. ἡγεμονεύειν.

CHAPITRE VI

Les Voix, l'Adjectif verbal.
§§ 50-52, 160-166.

---

1. Il faut, (en) se servant des exemples qui[1] se sont produits[2] précédemment[3], délibérer[4] sur ce qui pourra[5] se produire. (Lys., 25, 23.)

2. Un seul bataillon[6] d'hoplites et tous les cavaliers avec eux mirent en fuite[7] les cavaliers syracusains. (Thucyd., VI, 98, 4.)

3. Les Athéniens passèrent dans l'Eubée, sous le commandement[8] de Périclès et la *soumirent* tout entière *à leur puissance*[9]. (Thucyd., I, 114, 2.)

1. Part. — 2. γίγνεσθαι. — 3. πρότερον. — 4. βουλεύεσθαι. — 5. μέλλειν part. § 72. — 6. ἡ φυλή. — 7. τρέπεσθαι. — 8. στρατηγεῖν part. — 9. καταστρέφεσθαι.

4. Périclès conseilla[1] aux Athéniens de se préparer[2] à[3] la guerre et de *mettre en sûreté*[4] les (fruits) de la campagne. (Thucyd., II, 13, 2.)

5. Il faut[5] faire partout[6] ce que[7] la patrie commande. (Plat., *Criton,* 12, 51.)

6. Protagoras le sophiste logeait[8] chez Callias, fils d'Hipponique. (Plat., *Prot.,* 2, 311.)

7. Les affaires de l'homme de bien ne sont pas négligées[9] par les dieux. (Plat., *Apol.*, 33, 41.)

8. Comme la guerre *contre ceux d'Ithome*[10] se prolongeait[11], les Lacédémoniens *appelèrent à leur secours*[12] les autres alliés ainsi que les Athéniens. (Thucyd., I, 102, 1.)

9. Les Athéniens ayant remporté[13] leurs morts *pendant la trêve*[14] retournèrent à Athènes. (Thucyd., II, 79, 6.)

1. παραινεῖν τινι. — 2. παρασκευάζεσθαι. — 3. εἰς. — 4. εἰσκομίζεσθαι. — 5. Adj. verb. — 6. πανταχοῦ. — 7. ἃ ἄν subj. — 8. καταλύειν. — 9. ἀμελεῖσθαι. — 10. πρὸς τοὺς ἐν. — 11. μηκύνεσθαι. — 12. ἐπικαλεῖσθαι. — 13. κομίζεσθαι. — 14. ὑπόσπονδος, § 53.

10. Être dominé[1] par les plaisirs, (voilà ce que) les hommes appellent libertinage[2]. (Plat., *Phéd.*, 13, 68.)

11. Cléarque dit à Cyrus qu'il avait à cœur[3] que tout allât bien. (Xén., *Anab.*, I, 8, 13.)

12. Sitalcès, le roi de Thrace, convint[4] avec les Athéniens, quand il fit alliance[5] (avec eux), de mettre fin[6] à la guerre de la Chalcidique. (Thucyd., II, 95, 2.)

13. Les peltastes grecs *devancèrent* les hoplites *en courant*[7] et attaquèrent la place. (Xén., *Anab.*, V, 2, 4.)

14. Les exilés[8] de Mytilène soudoyèrent[9] des troupes auxiliaires[10] du Péloponèse et prirent Rhoetium. (Thucyd., IV, 52, 1.)

15. Si nous voulons savoir[11] quelque chose d'une manière nette[12], il faut (nous) dégager[13] du corps et

1. ἄρχεσθαι avec article. — 2. ἡ ἀκολασία. — 3. μέλει μοι. — 4. ὁμολογεῖν. — 5. συμμαχίαν ποιεῖσθαι. — 6. καταλύειν. — 7. προτρέχειν part. — 8. ὁ φυγάς. — 9. μισθοῦσθαι. — 10. § 129. — 11. § 72. — 12. καθαρῶς. — 13. ἀπαλλάττειν.

contempler[1] les choses avec l'âme. (Plat., *Phéd.*, 11, 66.)

16. Cyrus veillait sur les barbares de son entourage, afin qu[2]'ils fussent capables[3] de faire la guerre et (qu'ils) fussent bienveillants[4] pour lui. (Xén., *Anab.*, I, 1, 5.)

17. Perdiccas s'était attaché[5] Seuthès secrètement[6], en (lui) promettant de (lui) donner sa sœur (en mariage) et avec[7] elle de (grandes) richesses. (Thucyd., II, 101, 4.)

18. Les Mégariens lièrent des intelligences[8] avec les généraux d'Athènes, voulant leur livrer la ville. (Thucyd., IV, 66, 2.)

19. Les canaux[9] qui coulent du[10] Tigre se jettent dans l'Euphrate et sont éloignés[11] chacun d'une parasange. (Xén., *Anab.*, I, 7, 15.)

20. Cyrus chassait à cheval[12] les bêtes sauvages, quand[13] il voulait s'exercer[14] ainsi que ses chevaux. (Xén., *Anab.*, I, 2, 7.)

1. θεᾶσθαι. — 2. § 85. — 3. οἷόν τε εἶναι. — 4. § 164. — 5. προσποιεῖσθαι. — 6. κρύφα. — 7. ἐπί dat. — 8. λόγους ποιεῖσθαι. — 9. ἡ διῶρυξ. — 10. ἀπό génit. — 11. διαλείπειν. — 12. θηρεύειν ἀπό génit. — 13. ὁπότε opt. — 14. γυμνάζειν.

21. Les Syracusains et les Athéniens (se) livrèrent un combat naval[1] dans le port de Syracuse. (Thucyd., VII, 40, 3.)

22. On dit que le poète Hésiode fut tué par *les gens du pays*[2] dans le temple de Jupiter Néméen. (Thucyd., III, 96, 1.)

23. Si[3] tu veux que[4] les dieux te soient propices[5], il faut honorer[6] les dieux; si tu veux être aimé de tes amis, il faut leur faire du bien; si tu désires être estimé de quelque ville, il faut la servir; si tu juges à propos[7] d'être admiré de toute la Grèce à cause de ta vertu, il faut lui faire du bien. (Xén., *Mém.,* II, 1, 28.)

24. Quand les Corcyréens apprirent les préparatifs des Corinthiens, ils furent pris de crainte[8]; ils résolurent (alors) d'aller[9] chez les Athéniens, de devenir (leurs) alliés et de tâcher d'en *obtenir pour eux*[10] quelque secours[11]. (Thucyd., I, 31, 2.)

1. ναυμαχεῖν. — 2. οἱ ταύτῃ. — 3. εἴτε indic. — 4. Accus. av. inf. — 5. ἵλεως. — 6. θεραπεύειν. — 7. ἀξιοῦν. — 8. φοβεῖσθαι. — 9. Part. — 10. εὑρίσκεσθαι. — 11. ἡ ὠφελία.

25. Les Lacédémoniens mirent fin[1] à la domination des Athéniens. (Thucyd., V, 26, 1.)

26. Les cavaliers chalcidiens attaquèrent les Athéniens et, *après les avoir jetés dans une grande épouvante*[2], ils les mirent en fuite et les poursuivirent assez loin[3]. (Thucyd., II, 79, 5.)

27. L'Athénien Phédon emprunta[4] cent talents aux[5] Lacédémoniens pour[6] pouvoir[7] soudoyer des (troupes) auxiliaires[8]. (Lys., 12, 59.)

28. A cause des Athéniens, Tissapherne ne pouvait pas se faire payer[9] les tributs[10] (venant) des villes grecques. (Thucyd., VIII, 5, 5.)

29. Les habitants de Chios, disposés à faire défection aux Athéniens, se tournèrent vers Lacédémone. (Thucyd., VIII, 5, 4.)

30. Les Athéniens furent troublés[11] à l'arrivée[12] subite[13] des Syracusains; cependant[14] ils se mirent en ordre de bataille[15]. (Thucyd., VII, 3, 1.)

1. καταπαύειν. — 2. οὐχ ἥκιστα φοβεῖν. — 3. ἐπὶ πολύ. — 4. δανείζεσθαι. — 5. παρά gén. — 6. ἵνα. — 7. ἔχειν opt. — 8. ἐπίκουρος. — 9. πράττεσθαι. — 10. οἱ φόροι. — 11. θορυβεῖν. — 12. ἐπιέναι part. — 13. αἰφνιδίως. — 14. δέ. — 15. παρατάττεσθαι.

31. Quand[1] (c'est) le roi (qui) conduit l'armée des Lacédémoniens, tout est soumis à son commandement[2]. (Thucyd., V, 66, 3.)

32. On dit que ceux qui ont été maltraités se souviennent mieux que ceux qui ont été bien traités. (Lys., 20, 32.)

33. Les Grecs étaient en colère contre les Athéniens, les uns voulant être délivrés[3] de leur domination, les autres craignant[4] d'être dominés (par eux). (Thucyd., II, 8, 3.)

34. L'amour est lui seul plus à craindre que tous les naufrages[5]. (Fénelon.)

35. Accoutumez[6]-vous à n'attendre[7] des plus grands hommes que ce que l'humanité[8] est capable[9] de faire. (Id.)

36. Souvent on tire plus de fruit[10] de ses fautes[11] que de ses belles actions. (Id.)

1. Part. — 2. ἄρχεσθαι. — 3. ἀπολύεσθαι. — 4. § 85, 2. — 5. ἡ ναυαγία. — 6. ἐθίζειν. — 7. ἐλπίζειν τι παρά τινος. — 8. ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. — 9. ἱκανός. — 10. ὀνίνασθαί τινος. — 11. τὸ ἁμάρτημα.

37. Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces [1].

(CORNEILLE.)

38. La plus grande partie des habitants [2] de la ville d'Antium avaient péri dans la dernière guerre. (VERTOT.)

39. Alcibiade était toujours à cheval et buvait comme Silène; aussi [3] a-t-il tout brouillé [4], tout bouleversé [5] dans les pays où il a passé [6]. (FÉNELON.)

40. La flatterie [7] grossière [8] offense [9] un homme délicat au lieu de [10] lui plaire [11] et elle est ordinairement [12] punie par le mépris [13]. (FONTENELLE.)

41. Un Thébain et un Argien s'avancent [14] dans le stade [15], se mesurent [16] des yeux et s'empoignent [17] par les bras. (BARTHÉLEMY.)

42. Les deux armées des Romains et des Èques *en étaient venues aux mains* [18] dans la plaine. (VERTOT.)

1. αἱ ἀπειλαί. — 2. ὁ πολίτης. — 3. ὥστε. — 4. ταράσσειν. — 5. ἀνατρέπειν. — 6. διάγειν. — 7. ἡ κολακεία. — 8. ἐναργής. — 9. λυπεῖν. — 10. καὶ οὐ. — 11. ἀρέσκειν indicatif prés. — 12. ὡς ἐπὶ τὸ πολύ. — 13. καταφρονεῖσθαι. — 14. προβαίνειν. — 15. τὸ στάδιον. — 16. παραβάλλειν ἑαυτὸν πρός τινα. — 17. κατέχειν. — 18. συμμιγνύναι.

43. Poussés[1] par les vents, nous fûmes obligés de *faire* une seconde *relâche*[2] dans l'île. (Chateaubriand.)

44. On ne doit réprimer[3] que la témérité[4] et non la sage hardiesse[5], sans laquelle l'esprit humain ne peut *faire* aucun[6] *progrès*[7]. (Voltaire.)

45. L'Occident était attentif[8] à la guerre des Romains et de Pyrrhus. (Bossuet.)

46. Narbal, maltraité par le père, ne laisse[9] pas d'aimer le fils et de veiller à ses intérêts[10]. (Fénelon.)

47. Aristogiton se baigna dans les ondes du fleuve Acheloüs. (Id.)

48. Qui n'est pas bien armé ne fait[11] pas bien la guerre. (F. de Neufchateau.)

49. Tous les hommes sont fous[12] et malgré[13] tous leurs soins[14]
Ne diffèrent[15] entre eux[16] que[17] du plus[18] ou du moins[18].
(Corneille.)

1. φέρεσθαι. — 2. κατέχειν εἰς. — 3. ἐπέχειν. — 4. ἡ θρασότης. — 5. ἡ ἀνδρεία. — 6. § 24. — 7. προκόπτειν. — 8. προσέχειν. — 9. διαλείπειν. — 10. τὸ συμφέρον. — 11. ποιεῖσθαι. — 12. ἠλίθιος. — 13. καίπερ av. part. — 14. συντείνειν. — 15. διαφέρειν. — 16. ἀλλήλων. — 17. εἰ μή. — 18. Datif.

CHAPITRE VII

L'Adjectif et les Degrés de comparaison.
§§ 53-56, 131-143.

---

1. Les Cyclopes et les Lestrigons passent pour[1] avoir habité très anciennement une partie de la Sicile. (Thucyd., VI, 1, 2.)

2. On devait[2] aux soldats une solde de plus de trois mois. (Xén., *Anab.*, I, 2, 11.)

3. Les cavaliers Syracusains, arrivés[3] les premiers à Catane et s'apercevant que toute l'armée avait pris la mer[4], *retournèrent sur leurs pas*[5] et annoncèrent la nouvelle à l'infanterie. (Thucyd., VI, 65, 4.)

4. Les généraux athéniens (qui étaient) à Samos ne supportaient[6] pas volontiers l'oligarchie. (Thucyd., VIII, 73, 3.)

1. λέγεσθαι. — 2. ὀφείλεσθαι. — 3. προσελαύνειν. — 4. ἀποπλεῖν. — 5. ἀποστρέφειν part. — 6. φέρειν.

5. En marchant[1] les Grecs arrivèrent, le troisième jour, à Cérasonte, ville grecque sur la mer, colonie[2] des Sinopéens dans la terre de Colchis. (Xén., *Anab.*, V, 3, 2.)

6. Quand les Grecs furent (arrivés) dans les villages et (qu'ils) se furent dispersés[3] comme pour[4] prendre les vivres, les cavaliers de Pharnabaze tombèrent[5] les premiers sur eux. Ces cavaliers ne tuèrent pas moins de cinq cents hommes. (Xén., *Anab.*, VI, 4, 24.)

7. Cyrus rassemblait[6] les forces grecques aussi secrètement[7] qu'il le pouvait, afin de[8] surprendre[9] le roi aussi peu préparé[10] (que possible). (Xén., *Anab.*, I, 1, 6.)

8. Les Athéniens craignirent, — ce qui arriva, — que[11] les Corcyréens ne fussent vaincus et (que) leurs dix vaisseaux ne fussent *pas assez nombreux*[12] pour (les) défendre. (Thucyd., I, 50, 5.)

1. Part. — 2. ὁ ἄποικος. — 3. διασπείρεσθαι. — 4. ὡς ἐπὶ τό. — 5. ἐπιπίπτειν. — 6. ἀθροίζειν. — 7. ἐπικρύπτεσθαι part. — 8. § 85. — 9. λαμβάνειν. — 10. ἀπαράσκευος. — 11. § 85. — 12. ὀλίγος.

9. Il restait[1] aux Grecs une troisième colline[2] (à passer), de beaucoup la plus raide[3], celle qui se trouvait[4] au-dessus de la garde qui avait été surprise[5], pendant la nuit, près du feu, par les volontaires[6]. (XÉN., *Anab.*, IV, 2, 14.)

10. Xénophon apprit[7] qu'il y avait dans ce pays de beaux villages qui n'étaient pas éloignés[8] de plus de 20 stades. (XÉN., *Anab.*, III, 2, 34.)

11. Les Grecs ont une constitution[9] plus capable de supporter le chaud[10], le froid[11] et les labeurs que les Perses; les Perses sont plus vulnérables[12] que les Grecs. (XÉN., *Anab.*, III, 1, 23.)

12. Quand[13] un changement[14] se produit[15], l'esprit[16] des Athéniens est trop faible[17] pour maintenir[18] ce qu'ils ont résolu. (THUCYD., II, 61, 2.)

13. Quand les Grecs furent montés, ils offrirent un sacrifice[19] et dressèrent[20] un trophée, (puis) ils

1. λοιπός. — 2. ὁ μαστός. — 3. ὄρθιος. — 4. Article. — 5. καταλαμβάνεσθαι part. — 6. ὁ ἐθελοντής. — 7. ἀκούειν avec l'accus. et l'inf. — 8. Part. — 9. σώματα. — 10. τὸ θάλπος. — 11. τὸ ψῦχος. — 12. τρωτός sans compar. — 13. § 109, 1. — 14. ἡ μεταβολή. — 15. ἐμπίπτειν. — 16. ἡ διάνοια. — 17. ταπεινός. — 18. ἐγκαρτερεῖν. — 19. θύειν part. — 20. Part.

descendirent dans la plaine et arrivèrent dans des villages qui abondaient[1] en beaucoup de biens. (Xén., *Anab.*, IV, 6, 27.)

14. Il y avait dans l'armée des Grecs des Rhodiens dont le plus grand nombre, dit-on[2], sait faire usage de la fronde[3] et dont la pierre[4] a une portée[5] double (de celle) des frondeurs perses. (Xén., *Anab.*, III, 3, 16.)

15. Les Arcadiens ensevelirent la plupart des morts où[6] ils étaient tombés, car ils étaient (étendus) depuis cinq jours[7] et il n'avait pas encore été possible de les ramasser[8]. (Xén., *Anab.*, VI, 4, 9.)

16. Après la bataille de Potidée, les Athéniens dressèrent un trophée et rendirent les morts pendant une trêve[9]. (Thucyd., I, 63, 3.)

17. Les derniers Grecs descendaient[10], pendant l'obscurité, des hauteurs dans la plaine, quand[11] quelques Carduques qui s'étaient rassemblés[12] les attaquèrent. (Xén., *Anab.*, IV, 1, 10.)

1. Parf. — 2. φάναι avec l'acc. et l'inf. — 3. σφενδονᾶν. — 4. τὸ βέλος. — 5. φέρεσθαι. — 6. ἔνθαπερ. — 7. πεμπταῖος. — 8. ἀναίρειν. — 9. ὑπόσπονδος. — 10. ἐπεὶ κατέβαινον. — 11. τότε δή. — 12. Part.

18. On dit[1] que les Thraces de Bithynie *sont d'une arrogance extraordinaire*[2] contre les Grecs dont[3] ils se rendent maîtres[4]. (Xén., *Anab.,* VI, 4, 2.)

19. Quand la trêve eut été conclue[5] et (que) les Grecs *eurent poussé leur cri de victoire*[6], les Thraces se levèrent d'abord et dansèrent[7] avec leurs armes au son[8] de la flûte[9] et firent[10] de grands (sauts) avec agilité[11]. (Xén., *Anab.,* VI, 1, 5.)

20. Thémistocle ordonna aux Athéniens de l'envoyer[12] le plus vite possible à Lacédémone et, après avoir élu d'autres députés, de ne pas[13] les faire partir aussitôt, mais de les retenir[14] jusqu'à ce qu'[15] eux-mêmes eussent bâti les murs *à une hauteur assez considérable*[16] pour[17] (pouvoir) soutenir un combat[18]. (Thucyd., I, 90, 2.)

21. La nuit dernière[19], Hippocrate, fils d'Apollodore, a frappé[20] à la porte avec son bâton. Dès

1. Les Thraces sont dits. — 2. δεινὰ ὑβρίζειν τινά. — 3. οὓς ἄν subj. — 4. λαμβάνειν. — 5. γίγνεσθαι. — 6. παιανίζειν. — 7. ὀρχεῖσθαι. — 8. πρὸς acc. — 9. ὁ αὐλός. — 10. ἅλλεσθαι. — 11. κούφως. — 12. ἀποστέλλειν. — 13. μή. — 14. ἐπισχεῖν. — 15. μέχρι τοσούτου ἕως ἄν subj. — 16. ἱκανός. — 17. ὥστε. — 18. ἀπομάχεσθαι. — 19. προέρχεσθαι gén. — 20. κρούειν τι.

qu[1]'on lui eut ouvert, il est entré précipitamment[2] en criant à haute voix : Socrate, dors-tu, ou es-tu éveillé ? (PLAT., *Prot.*, 2, 310.)

22. Le Cydnus passe[3] par le milieu de la ville de Tarse. (XÉN., *Anab.*, I, 2, 23.)

23. Comme les femmes de la cour[4] regorgent[5] de train[6], de splendeurs[7] et de dignités[8], elles se délassent[9] volontiers avec la philosophie ou la vertu. (LA BRUYÈRE.)

24. Nous suivons malgré nous[10] le vainqueur de Lesbos.
(RACINE.)

25. Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté[11]. (LA BRUYÈRE.)

26. Ils adoraient d'abord le soleil qui les éclairait[12], la lune qui présidait[13] à la nuit. (MASSILLON.)

27. Si j'espère beaucoup, je crains beaucoup aussi.
(CORNEILLE.)

1. ἐπειδή. — 2. ἐπειγόμενος. — 3. ῥεῖν. — 4. αἱ περὶ τὴν βασίλειαν. — 5. εὐπορεῖν. — 6. ἡ θεραπεία. — 7. ἡ λαμπρότης. — 8. ἡ τιμή. — 9. τέρπεσθαί τινι. — 10. ἄκων. — 11. ἡ ἀσχολία. — 12. καταλάμπειν τινός. — 13. ἡγεῖσθαι.

28. Un roi connaît beaucoup moins que les particuliers les hommes qui l'environnent[1]. (FÉNELON.)

29. La milice[2] romaine a surpassé de beaucoup tout ce qui[3] avait paru dans les siècles[4] précédents[5]. (BOSSUET.)

30. Le montagnard[6] trouve plus de charmes[7] à sa montagne que l'habitant de la plaine[8] à son sillon[9]. (CHATEAUBRIAND.)

31. Les quinze cents arrivèrent à la faveur de l'obscurité jusqu'à la première garde sans[10] être reconnus. (VOLTAIRE.)

32. Un mal au milieu des plaisirs est pour les riches une épine[11] au milieu des fleurs[12]. (MASSILLON.)

33. Rire haut est un ridicule[13] et une sottise[14]. (Mme NECKER.)

1. οἱ περί, ἀμφί. — 2. ἡ στρατιά. — 3. πάντες οἱ στρατιῶται. — 4. ὁ χρόνος. — 5. παρελθών. — 6. ὁ ἀνὴρ ὀρεινός. — 7. ἐρωτικῶς ἔχειν τινός. — 8. οἱ πεδιαῖοι. — 9. ὁ αγμός. — 10. οὐ avec part. — 11. ἡ ἄκανθα. — 12. τὸ ἄνθος. — 13. γελοῖος. — 14. μωρός.

34. La noblesse[1] temporelle[2] est (un sujet) trop profane[3] pour mériter les éloges des prédicateurs[4]. (Bossuet.)

35. Plus l'offenseur[5] est grand et plus grande est l'offense.
(Corneille.)

1. ἡ εὐγένεια. — 2. τῶν δυναμένων. — 3. ἀνθρώπινος. — 4. ὁ ἱεροφάντης. — 5. ὁ ἀδικῶν.

CHAPITRE VIII

Les Pronoms. §§ 57-61, 144-156, 205-208.

---

1. Les enfants d'Hercule virent le même jour et leur propre délivrance[1] et le châtiment[2] des ennemis par les Athéniens. (Lys., 2, 16.)

2. Nicias faisait voir[3] son courage dans le bonheur[4] des Athéniens et dans le malheur[5] des ennemis. (Lys., 18, 3.)

3. Les Athéniens reçurent la nouvelle[6] que les villes de Thrace avaient fait défection. Ils envoyèrent *sur le théâtre du soulèvement*[7] deux mille de leurs hoplites avec[8] quarante vaisseaux en même temps[8] que Callias, fils de Calliade, avec quatre autres généraux. (Thucyd., I, 61, 1.)

1. ἡ σωτηρία. — 2. ἡ τιμωρία. — 3. ἐπιδείκνυσθαι. — 4. αἱ εὐτυχίαι. — 5. αἱ δυστυχίαι. — 6. ἦλθεν ἡ ἀγγελία. — 7. πρὸς τὰ ἀφεστῶτα. — 8. καί.

4. Les Athéniens envoyèrent trente vaisseaux dans le Péloponèse avec Asopius, le fils de Phormion, les Acarnanes ayant demandé[1] qu'on leur envoyât un membre[2] de la famille[3] de Phormion, comme général, soit un fils, soit un parent[4]. (Thucyd., III, 7, 1.)

5. Les Corinthiens demandèrent des vaisseaux vides et de l'argent aux Éléens, quand ils voulurent[5] faire une expédition contre Corcyre; les Corinthiens eux-mêmes équipèrent[6] trente vaisseaux et trois mille hoplites. (Thucyd., I, 27, 3.)

6. (C'est) une nécessité pour nous, je crois, de nous prendre[7] nous-mêmes tels que[8] nous sommes et de dire toujours ce que[9] nous pensons[10]. (Plat., *Théét.*, 22, 171.)

7. Je t'ai envoyé ce vin et je te prie de le boire aujourd'hui[11] avec ceux que tu aimes le plus. (Xén., *Anab.*, I, 9, 25.)

8. Il n'est pas permis[12] de se faire violence[13] à soi-même. (Plat., *Phéd.*, 5, 61.)

1. κελεύειν av. inf. — 2. τὶς. — 3. οἱ Φορμίωνος. — 4. συγγενής. — 5. μέλλειν part. — 6. παρασκευάζεσθαι, furent équipés par. — 7. χρῆσθαι. — 8. ὁποῖοί τινες. — 9. Part. — 10. δοκεῖν. — 11. τήμερον. — 12. θεμιτός. — 13. βιάζεσθαι.

9. Les poètes anciens ne faisaient point par sagesse ce qu'ils faisaient[1], mais par nature et par inspiration[2], comme les devins[3] et les prophètes[4]; car ceux-ci disent aussi beaucoup de belles choses, mais ne savent rien de ce qu'ils disent. (PLAT., *Apol.*, 7, 22.)

10. Les Messéniens ordonnèrent à Démosthène, le général des Athéniens, d'attaquer d'abord les Apodotes, ensuite les Ophioniens, et après eux, les Eurytes; (c'est) ce qui forme[5] la plus grande partie des Étoliens. (THUCYD., III, 94, 4.)

11. La séparation[6] et l'éloignement[7] de l'âme du[8] corps, cela s'appelle (la) mort. (PLAT., *Phéd.*, 12, 67.)

12. Que crois-tu qu'est le sophiste? — Moi, (je crois), comme le nom (le) dit, que c'est celui qui connaît[9] la sagesse. (PLAT., *Prot.*, 4, 312.)

13. Puisque nous sommes[10] dans une pareille[11] situation[12], nous te demandons ce qu'il faut faire

1. Opt. prés. — 2. ἐνθουσιάζοντες. — 3. ὁ θεόμαντις. — 4. ὁ χρησμῳδός. — 5. εἶναι. — 6. ἡ λύσις. — 7. ὁ χωρισμός. — 8. ἀπό. — 9. ἐπιστήμων. — 10. Part. — 11. τοιοῦτος. — 12. τὰ πράγματα.

par rapport[1] à ce que tu dis. (Xén., *Anab.*, II, 1, 16.)

14. Y a-t-il un plus grand bien pour les hommes que la santé? (Plat., *Gorg.*, 7, 452.)

15. Ceux que Cyrus voyait *affronter*[2] volontairement[3] les *dangers*, il les faisait gouverneurs[4] du pays qu'il avait conquis. (Xén., *Anab.*, I, 9, 14.)

16. Sachez bien que je préférerais[5] la liberté à[6] toutes (les richesses) que je possède et à bien d'autres[7]. (Xén., *Anab.*, I, 7, 3.)

17. Cyrus envoya (des députés) chez le roi et le pria[8], puisqu'il[9] était son frère, de lui donner les villes d'Ionie plutôt qu'à Tisserpherne. (Xén., *Anab.*, I, 1, 7-8.)

18. Un homme savant[10] pourrait[11] rendre compte[12] de ce qu'il sait. (Plat., *Phéd.*, 21, 76.)

1. περί. — 2. κινδυνεύειν. — 3. ἐθελόντης. — 4. ἄρχων. — 5. αἱρεῖσθαι opt. av. ἄν. — 6. ἀντί. — 7. πολλαπλάσιος. — 8. ἀξιοῦν. — 9. Part. — 10. ἐπιστάμενος. — 11. ἔχειν opt. av. ἄν. — 12. λόγον διδόναι.

19. De tous ceux dont nous avons entendu parler[1], Minos est celui qui eut le plus anciennement une marine. (Thucyd., I, 4, 1.)

20. Cyrus envoyait au roi les tributs[2] prélevés[3] sur[4] les villes que Tissapherne avait eu accidentellement[5] en son pouvoir. (Xén., *Anab.*, I, 1, 8.)

21. C'est Adraste, roi des Dauniens, de[6] qui nous avons tout à craindre[7]. (Fénelon.)

22. Les seuls biens dont la privation[8] coûte[9], sont ceux auxquels on croit avoir droit[10]. (Vertot.)

23. Laquelle de ces deux républiques, de Sparte ou de Sybaris, fut subjuguée[11] par une poignée[12] de paysans[13] et laquelle fit trembler[14] l'Asie? (Fénelon.)

24. Dites-nous, ô le plus sage et le plus grand des mortels, dites-nous donc[15] qui est-ce que nous pouvons choisir pour (notre) roi. (Id.)

1. ἀκοῇ εἰδέναι. — 2. ὁ δασμός. — 3. γίγνεσθαι. — 4. ἐκ. — 5. τυγχάνειν. — 6. ἀπό. — 7. φόβον εἶναί τινι μέγιστον. — 8. ἡ ἀποβολή. — 9. βαρέως φέρειν. — 10. δίκαιον εἶναι ἔχειν τι, § 92. — 11. καταδουλοῦσθαι. — 12. ὀλίγοι. — 13. ὁ γεωργός. — 14. τρέμειν. — 15. § 185.

25. Qui passera[1] de nous deux? qui cédera[2] sa place à l'autre? (Pascal.)

26. Il faut paraître, non pas tel qu'on est, mais tel qu'on vous souhaite. (Massillon.)

27. Quel fut alors l'étonnement[3] de ces vieilles troupes et de ces braves officiers[4], lorsqu'ils virent qu'il n'y avait plus de salut[5] pour eux que[6] *dans les bras*[7] du vainqueur. (Bossuet.)

28. Agamemnon revenant[8] à la tête[9] des Grecs du siège de Troie, n'a pas eu le temps de jouir[10] en paix[11] de la gloire qu'il avait acquise : telle[12] est la destinée[13] de presque[14] tous les conquérants[15]. (Fénelon.)

29. Quiconque[16] est capable[17] de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes. (Fléchier.)

1. παρέρχεσθαι. — 2. παραχωρεῖν τινί τινος. — 3. τὸ θάμβος. — 4. ὁ λοχαγός. — 5. ἡ σωτηρία. — 6. εἰ μή. — 7. παρά. — 8. ὅτε Ἀ. ἀπεχώρησε. — 9. ἡγούμενος. — 10. οὐ σχολή τινί ἐστιν av. inf. — 11. ἡσύχως. — 12. οὗτος. — 13. ἡ μοῖρα. — 14. σχεδόν. — 15. ὁ καταστρεψάμενος πολλὴν χώραν. — 16. ὅστις ἄν subj. — 17. § 97.

30. On ne peut[1] désirer ce qu'on ne connaît pas. (VOLTAIRE.)

31. Qu'est-ce qu'une voix? Un souffle[2] qui se perd[3] en l'air. (BOSSUET.)

32. Oui[4], c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille[5].
Viens[6], reconnais la voix qui frappe[7] ton oreille.
(RACINE.)

33. Cela dit, maître[8] loup[9] s'enfuit et court encore[10].
(LA FONTAINE.)

34. Je ne puis sans horreur me regarder[11] moi-même.
(RACINE.)

35. Et toi, ô fils d'Achille, je te déclare que tu ne peux vaincre sans Philoctète, ni Philoctète sans toi. (FÉNELON.)

36. Faites tout le contraire[12] de ce qu'on fait communément[13]. (ID.)

1. οὐκ ἔστι. — 2. τὸ πνεῦμα. — 3. ἀπόλλυσθαι. — 4. § 188. — 5. ἐγείρειν. — 6. ἄγε. — 7. βάλλειν. — 8. ἀνήρ. — 9. ὁ λύκος. — 10. ἔτι καὶ νῦν. — 11. σκοπεῖν. — 12. πᾶν τοὐναντίον. — 13. φιλεῖν.

37. Quoique[1] les hommes soient fort bizarres[2], cependant[3] il arrive[4] très rarement[5] qu'ils renoncent[6] dans un moment[7] à ce à quoi ils ont réfléchi[8] pendant toute leur vie. (MONTESQUIEU.)

38. Un soldat tel que moi peut justement prétendre[9]
A gouverner l'État, quand[10] il l'a su défendre.
(VOLTAIRE.)

1. § 88. — 2. θαυμάσιος. — 3. ὅμως. — 4. συμβαίνει, § 95. — 5. ὀλιγάκις. — 6. ἐξίστασθαί τινος. — 7. ἐν βραχυτάτῳ. — 8. βούλεσθαι. — 9. ἀξιοῦν. — 10. § 90, 1.

CHAPITRE IX

Les Temps. §§ 62-73.

---

1. Lorsque[1] nous dirons que la méchanceté[2] est un désordre[3] et une maladie de l'âme, nous parlerons exactement[4]. (Plat., *Soph.*, 15, 228.)

2. Cléarque fut condamné à mort[5] par les autorités de Sparte comme[6] désobéissant[7]. (Xén., *Anab.*, II, 6, 4.)

3. Les Quatre cents *traitaient par hérauts*[8] avec Agis, roi de Lacédémone, qui[9] était à Décélie, disant qu'ils voulaient se réconcilier[10]. (Thucyd., VIII, 70, 2.)

4. Cléarque, ayant rassemblé une armée, fit la guerre aux Thraces et les vainquit dans un combat;

1. Part. prés. — 2. ἡ πονηρία. — 3. ἡ στάσις. — 4. ὀρθῶς. — 5. θανατοῦσθαι. — 6. ὡς av. part. — 7. ἀπειθεῖν. — 8. ἐπικηρυκεύεσθαι. — 9. Part. — 10. διαλλάττεσθαι.

ensuite il pilla et ravagea[1] leur pays et continua[2] à (les) combattre, jusqu'à ce que[3] Cyrus eut besoin de son armée. (Xén., *Anab.*, II, 6, 5.)

5. J'étais arrivé la veille[4] au soir de Potidée en quittant[5] l'armée, et à mon retour[6], après une si longue absence[7], je retournai[8] avec plaisir à mes occupations[9] habituelles[10]. (Plat., *Charm.*, 1, 153.)

6. Les Athéniens combattirent[11] près de Cécryphalie les vaisseaux des Péloponésiens et furent victorieux[12]. (Thucyd., I, 105, 1.)

7. Cyrus convoqua[13] les généraux et leur dit : Xénias et Pasion nous ont quittés[14] ; mais qu'ils sachent[15] bien qu'ils ne se sont point sauvés comme des esclaves fugitifs[16], car je sais où ils sont allés[17] et ils n'ont point échappé[18]. J'ai en mon pouvoir les enfants et les femmes de ces généraux, qui sont gardés[19] à Tralles ; mais je ne les en priverai point, et

1. φέρειν καὶ ἄγειν. — 2. § 107, 1. — 3. μέχρι. — 4. ἡ προτεραία. — 5. ἀπό. — 6. Part. § 106, 2. — 7. διὰ χρόνου. — 8. ἰέναι. — 9. ἡ διατριβή. — 10. συνήθης. — 11. ναυμαχεῖν. — 12. νικᾶν. — 13. συγκαλεῖν part. — 14. ἀπολείπειν. — 15. Impérat. — 16. ἀποδιδράσκειν. — 17. οἴχεσθαι. — 18. ἀποφεύγειν. — 19. φρουρεῖσθαι.

ils leur seront abandonnés[1] à cause de leur courage d'autrefois[2] à mon égard[3]. (XÉN., *Anab.*, I, 4, 8.)

8. En Syrie se trouvait le palais de Bélésus, et un parc très grand, très beau et produisant[4] tout ce que produisent[5] les saisons[6]. Cyrus fit raser[7] le parc et brûler le palais. (XÉN., *Anab.*, I, 4, 10.)

9. Asopius, fils de Phormion, fit voile[8] pour Leucade, descendit[9] à Nérique et fut tué[10] au retour, lui et une partie de son armée. (THUCYD., III, 7, 3.)

10. Si[11] nous sommes vainqueurs, nous avons tout fait[12]. (XÉN., *Anab.*, I, 8, 12.)

11. Alcibiade cherchait à gagner[13] et à engager[14] Tissapherne à[15] devenir un ami des Athéniens. (THUCYD., VIII, 52, 1.)

12. A Sardes Xénophon atteint[16] Proxène et Cyrus qui étaient sur le point d'entreprendre le voyage à l'intérieur[17]. (XÉN., *Anab.*, III, 1, 8.)

1. ἀπολείπεσθαι. — 2. πρόσθεν. — 3. περὶ ἐμέ. — 4. ἔχειν. — 5. φύειν. — 6. αἱ ὧραι. — 7. ἐκκόπτειν. — 8. πλεῖν part. — 9. ἀπόβασιν ποιεῖσθαι part. — 10. διαφθείρεσθαι. — 11. ἐάν subj. — 12. Tout a été fait par nous. — 13. παρασκευάζειν. — 14. ἀναπείθειν. — 15. ὅπως, § 86. — 16. καταλαμβάνειν. — 17. ὁρμᾶν τὴν ἄνω ὁδόν.

13. En s'avançant les Barbares essayèrent de corrompre[1] les soldats grecs, et ils corrompirent effectivement[2] un capitaine[3]. (Xén., *Anab.*, III, 3, 5.)

14. Aussitôt[4] que le printemps eut commencé, les Lacédémoniens et les alliés firent une invasion dans l'Attique. Agis, le fils d'Archidamos, le roi des Lacédémoniens, les conduisait. Et d'abord, ils ravagèrent la plaine de ce pays, ensuite ils commencèrent à fortifier[5] Décélie. (Thucyd., VII, 19, 1.)

15. Thrasybule et Apollodore dressaient des embûches[6] à Phrynichos; comme[7] ils le rencontrèrent (un jour) se promenant[8], Thrasybule frappa Phrynichos et le renversa[9] après l'avoir frappé[10], mais Apollodore ne le toucha[11] pas; entre temps une clameur[12] s'éleva et ils prirent[13] la fuite. (Lys., 13, 71.)

16. Les jeunes gens attachent du prix[14] à obtenir l'indulgence[15] de (personnes) plus âgées (qu'eux). (Lys., 24, 17.)

17. Les Athéniens, partis de Syracuse, s'avancèrent (contre les ennemis); alors les cavaliers et

1. διαφθείρειν. — 2. γὲ. — 3. ὁ λοχαγός. — 4. εὐθύς part. — 5. τειχίζειν, § 70, 3. — 6. ἐπιβουλεύειν. — 7. ἐπειδή. — 8. βαδίζειν. — 9. καταβάλλειν. — 10. πατάσσειν. — 11. ἅπτεσθαι. — 12. ἡ κραυγή. — 13. οἴχεσθαι, 107, 1. — 14. ἀξιοῦσθαι. — 15. συγγνώμη.

les troupes légères[1] des Syracusains et de leurs alliés, qui[2] étaient nombreuses, les arrêtèrent[3] des deux côtés, (leur) lancèrent des traits[4] et (les) dépassèrent en courant[5]. Les Athéniens combattirent longtemps, puis ils retournèrent au camp. (Thucyd., VII, 78, 4.)

18. Mithridate cherchait[6] à démontrer[7] combien il était difficile[8] de se sauver malgré le roi; alors on reconnut qu'il avait été envoyé secrètement[9]. (Xén., *Anab.*, III, 3, 4.)

19. Phédon se rendit[10] à Lacédémone et chercha à persuader (aux Lacédémoniens) de se mettre en campagne, disant faussement[11] qu'Athènes appartenait aux Béotiens. (Lys., 12, 58.)

20. Hermocrate de Syracuse dit aux Siciliens: Les Athéniens ne me semblent pas vouloir rétablir[12] les Léontins, mais plutôt nous chasser[13]; car il n'est pas naturel[14] de dépeupler[15] les villes dans la Grèce et de peupler[12] les (villes) ici. (Thucyd., VI, 76, 2.)

1. οἱ ἀκοντισταί. — 2. Part. — 3. κωλύειν. — 4. εἰσακοντίζειν. — 5. παριππεύειν. — 6. πειρᾶσθαι. — 7. διδάσκειν. — 8. ἄπορος. — 9. ὑπόπεμπτος. — 10. Part. — 11. διαβάλλειν. — 12. κατοικίζειν. — 13. ἐξοικίζειν. — 14. εὔλογος. — 15. ἀνάστατον ποιεῖν.

21. La plupart des États prescrivent[1] aux citoyens de ne pas[2] voler et de ne pas[3] piller; ils ont coutume d'imposer une punition[4], quand[5] on transgresse l'une de ces prescriptions[6]. (Xén., *Cyrop.*, I, 2, 2.)

22. Peu de temps avant[7] la mort de Darius, qui devint roi des Perses après Cambyse, les trirèmes des tyrans[8] en[9] Sicile et des Corcyréens[8] augmentèrent considérablement[10]. (Thucyd., I, 14, 2.)

23. Quand Thésée devint roi à Athènes, il institua[11] un seul sénat[12] et un prytanée. (Thucyd., II, 15, 2.)

24. Citoyens, étrangers, ennemis, peuples, rois, empereurs[13] le plaignent et le révèrent. (Fléchier.)

25. Carthage aima toujours les richesses et Aristote l'accuse d[14]'y être attachée[15]. (Bossuet.)

26. Socrate fut accusé de nier[16] les dieux que le peuple adorait. (Id.)

1. προστάττειν. — 2. μή. — 3. μηδέ. — 4. δίκην ἐπιτιθέναι. — 5. ἐάν subj. — 6. τούτων τι. — 7. ὀλίγον πρό. — 8. datif. — 9. περί accus. — 10. εἰς πλῆθος γίγνεσθαι. — 11. ἀποδεικνύναι. — 12. τὸ βουλευτήριον. — 13. ὁ Καῖσαρ. — 14. ὡς. — 15. ἔχεσθαι. — 16. οὐ νομίζειν.

27. Coriolan, ne trouvant[1] pas d'armée en campagne[2] qui s'opposât[3] à ses desseins[4], avance toujours, emporte Lavinium, et vient[5] camper[5] ensuite à cinq milles[6] de Rome. (Vertot.)

28. Celui qui présidait[7] proposa[8] trois questions[9] qui devaient être décidées[10] par les maximes[11] de Minos. La première question est de savoir[12] quel est le plus libre de tous les hommes. Les uns répondirent que c'était[13] un roi qui avait[13] sur son peuple un empire[14] absolu[15] et qui était victorieux de tous ses ennemis ; d'autres soutinrent que c'était un homme si riche qu[16]'il (pouvait) contenter tous ses désirs. (Fénelon.)

29. Hier[17], en travaillant[18] à mon quatrième dialogue, j'ai éprouvé un vif[19] plaisir[20]. (Bernardin de Saint-Pierre.)

1. ἐντυγχάνειν. — 2. στρατεύεσθαι part. — 3. ἀνθίστασθαι ind. aor. — 4. Propos. relat. — 5. στρατοπεδεύεσθαι. — 6. τὸ μιλίον. — 7. πρόεδρον εἶναι. — 8. προβάλλειν. — 9. τὸ πρόβλημα. — 10. διακρίνειν adj. verb. — 11. ὁ νόμος. — 12. ἐστὶν ἐπίστασθαι. — 13. Opt. — 14. ἄρχειν. — 15. αὐτοκράτωρ. — 16. ὥστε av. l'infin. — 17. χθές. — 18. σπουδάζειν περί τι. — 19. Adverbe. — 20. χαίρειν.

30. Nous affectons[1] souvent de louer avec exagération[2] des hommes assez[3] médiocres[4]. (LA BRUYÈRE.)

31. Qui donne[5] aux pauvres prête[6] à Dieu. (Proverbe.)

32. On ne s'est jamais peut-être[7] avisé[8] de s'affliger de[9] n'avoir pas trois yeux, mais on est inconsolable[10] de[11] n'en avoir qu'un. (PASCAL.)

33. Les Arcadiens et les Lydiens ont négligé les sciences et cultivé[12] les arts. (BARTHÉLEMY.)

34. Plus fait douceur[13] que violence[14]. (Proverbe.)

35. Ce furent les Phéniciens qui les premiers inventèrent l'écriture[15]. (BOSSUET.)

36. La musique des anciens Grecs était fort différente de la nôtre. (VOLTAIRE.)

1. σπουδάζειν. — 2. ὑπερεπαινεῖν. — 3. Comparatif. — 4. μέσος. — 5. Aoriste. — 6. δανείζειν. — 7. ἴσως. — 8. δοκεῖ μοι. — 9. ὅτι. — 10. οὐ θαρσεῖν. — 11. εἰ. — 12. ἐπιμελεῖσθαι. — 13. ἡ πραότης. — 14. ἡ ἀγριότης. — 15. τὰ γράμματα.

37. Je suis de retour[1] dans un moment[2]. (MOLIÈRE.)

38. Les villes les plus célèbres[3] venaient apprendre en Égypte leurs antiquités[4] et la source[5] de leurs plus belles institutions[6]. (BOSSUET.)

39. Qui donne vite donne deux fois[7]. (Proverbe.)

40. Vous avez vu[8] l'histoire[9] de Régulus qui persuada au sénat[10] d'abandonner[11] les prisonniers aux Carthaginois. (BOSSUET.)

1. ἥκειν. — 2. αὐτίκα. — 3. εὐδόκιμος. — 4. τά παλαιά. — 5. ἡ πηγή. — 6. ἡ κατασκευή. — 7. διπλάσιος. — 8. ἀναγιγνώσκειν. — 9. τὰ περί. — 10. ἡ βουλή. — 11. καταλείπειν.

CHAPITRE X

Les Modes dans les propositions principales. §§ 74-81.

---

1. Ne te méconnais[1] pas toi-même, ni ne commets pas les fautes[2] que commettent la plupart. (Xén., *Mém.*, III, 7, 9.)

2. Le fils d'Alcibiade aurait été presque[3] livré aux Onze à cause des fautes de son père. (Lys., 14, 17.)

3. Cherchons (à) persuader aux hommes de ne pas[4] craindre la mort. (Plat., *Phéd.*, 24, 77.)

4. Vous conviendriez[5] tous que l'union est le plus grand bien pour l'État. (Lys. 18, 17.)

1. ἀγνοεῖν. — 2. ἁμαρτάνειν. — 3. ὀλίγου. — 4. μή. — 5. ὁμολογεῖν.

5. Gardons-nous[1] de devenir des misologues[2] comme (il y en a) qui[3] deviennent des misanthropes[4]. (Plat., *Phéd.*, 39, 89.)

6. Ne devenez pas traîtres à[5] vous-mêmes. (Thucyd., III, 40, 5.)

7. A qui plairait un État sans lois? (Plat., *Criton*, 14, 53.)

8. Nicias voyant les soldats sans courage[6] leur dit entre autres[7] : O Athéniens, méprisez[8] les Corinthiens dont vous fûtes souvent victorieux, et les Siciliens dont aucun n'a osé[9] même[10] tenir contre vous[11], tant que[12] votre marine demeura florissante[13]. Défendez-vous[14] contre eux et montrez (leur) que, même[15] avec votre affaiblissement[16] et vos malheurs, votre habileté[17] est supérieure à leur force. (Thucyd., VII, 63, 3.)

9. Les orateurs ne[18] devraient faire aucun[19] discours par[20] haine et[18] par flatterie[21]. (Démosth., *Sur la Chers.*, 1.)

1. εὐλαβεῖσθαι, § 85, 2. — 2. μισόλογος. — 3. Part. — 4. μισάνθρωπος. — 5. Génit. — 6. ἀθυμεῖν part. — 7. ἄλλα τε καὶ τάδε. — 8. Part. — 9. ἀξιοῦν. — 10. οὐδέ. — 11. Dat. — 12. ἕως § 90, 1. — 13. ἀκμάζειν. — 14. ἀμύνεσθαι. — 15. καί. — 16. ἀσθένεια. — 17. ἡ ἐπιστήμη. — 18. μήτε. — 19. μηδείς. — 20. πρός. — 21. χάρις.

10. Socrate dit à ses amis : Allons [1], efforçons-nous [2] de vous faire une apologie [3] plus persuasive [4] que devant les juges. (PLAT., *Phéd.*, 8.)

11. Je ne pourrais jamais proclamer heureux celui qui a conscience d'avoir négligé ses serments. (XÉN., *Anab.*, II, 5, 7.)

12. Que personne ne croie qu [5]'il aura un danger personnel [6] (à courir) en faveur [7] d'une terre étrangère. (THUCYD., III, 13, 5.)

13. Que les Mytiléniens soient punis comme le mérite [8] leur crime et que leur faute [9] ne soit pas imputée [10] à un petit nombre. (THUCYD., III, 39, 5.)

14. Les Athéniens, après avoir abordé [11] à Cnide, attaquèrent la ville qui était sans muraille et furent sur le point de l'emporter. (THUCYD., VIII, 35, 3.)

15. C'est la sagesse qui rend partout les hommes heureux ; car personne, sans doute, ne saurait jamais faillir par la sagesse. (PLAT., *Euthyd.*, 8, 280.)

1. φέρε. — 2. Sing. — 3. ἀπολογεῖσθαι. — 4. πιθανός. 5. Inf. fut. — 6. οἰκεῖος. — 7. περί. — 8. ἀξίως. — 9. ἡ αἰτία. — 10. προστίθεσθαι. — 11. καταπλεῖν εἰς part.

16. Les Platéens auraient mieux aimé livrer leur ville aux Thébains que mourir de faim, qui est la mort[1] la plus honteuse. (Thucyd., III, 59, 3.)

17. Plutôt que d'acquérir l'or de Darius, j'accepterais plus volontiers un ami, tant[2] j'aime les amis[3]. (Plat., *Lys.*, 8, 211.)

18. Ceux-là ne seraient pas amis qui ne feraient pas grand cas les uns des autres. (Plat., *Lys.*, 11, 215.)

19. Il n'aurait dû venir à l'esprit[4] d'aucun de nous qu'il n'était pas convenable[5] d'attaquer les Athéniens, si[6] nous ne les rencontrions[7] pas en Béotie. (Thucyd., IV, 92, 1.)

20. Nicias a pris comme général beaucoup de villes ; il a dressé beaucoup[8] de beaux trophées contre[9] les ennemis ; ce serait un travail considérable[10] de les[11] énumérer l'un après l'autre[11]. (Lys., 18, 3.)

1. ὁ ὄλεθρος. — 2. οὕτως. — 3. φιλέταιρος. — 4. ἐλθεῖν εἰς ἐπίνοιαν. — 5. εἰκός ἐστι. — 6. ἐὰν μή subj. — 7. καταλαμβάνειν. — 8. § 133. — 9. κατά. — 10. πολύς. — 11. καθ' ἓν ἕκαστον.

21. Si la vertu et la vérité étaient bannies de la terre, elles devraient toujours se trouver dans le cœur des rois. (*Paroles du roi Jean.*)

22. Télémaque eût souhaité que Mentor l'eût arraché[1] malgré lui de cette île fatale. (FÉNELON.)

23. Quand Philoctète dépeignit[2] l'embarras[3] de Néoptolème qui ne savait[4] point dissimuler[5], Télémaque parut dans le même embarras; et dans ce moment on l'aurait pris pour Néoptolème. (ID.)

24. Mourons; de tant d'horreurs[6] qu'un trépas nous délivre.
(RACINE.)

25. Puissent[7] les dieux vous conserver à vos enfants. (FÉNELON.)

26. Osons opposer[8] Socrate même à Caton; l'un était plus philosophe, et l'autre plus citoyen. (J.-J. ROUSSEAU.)

1. ἀφέλκειν. — 2. ἀποφαίνειν. — 3. ἡ ταραχή. — 4. § 96, 3. — 5. ὑποκρίνεσθαι. — 6. φόβος. — 7. εἴθε, — 8. ἀντιτιθέναι.

27. J'aimerais[1] qu'on travaillât[2] à former[3] le cœur[4] et l'esprit[4] de la jeunesse. Ce devrait être le principal[5] objet[6] de l'éducation. (WAILLY.)

28. Il faudrait des dieux pour redresser[7] les hommes. (FÉNELON.)

29. Souvenez-vous que ceux qui craignent les dieux n'ont rien à craindre des[8] hommes. (ID.)

30. Mourons, puisque[9] les dieux n'ont aucune pitié de nous. (ID.)

31. Périsse le Troyen auteur de nos alarmes[10] !

(RACINE.)

32. Quand[11] les hommes veulent de la gloire, que[12] ne la cherchent-ils pas dans cette application[13] à faire le bien? (FÉNELON.)

33. Vos yeux me reverront[14] dans Oreste mon frère;
Puisse-t-il être un jour[15] moins funeste[16] à sa mère.

(RACINE.)

1. βουλοίμην ἄν, § 96, 2. — 2. § 86, 2. — 3. παιδεύειν. — 4. § 26, la jeunesse par rapport au cœur et à l'esprit. — 5. μάλιστα. — 6. σκοπεῖν. — 7. βελτίονα ποιεῖν. — 8. παρά. — 9. § 83, 2. — 10. ὁ φόβος. — 11. § 87, 2, *a*. — 12. τί. — 13. σπουδῇ avec le participe. — 14. καθορᾶν. — 15. ποτὲ. — 16. λυπηρός.

34. Je souhaiterais que les philosophes s'appliquassent à démontrer combien[1] la paix serait avantageuse aux peuples de l'Europe. (WAILLY.)

35. Ne tardons[2] plus, marchons; et s'[3]il faut que je meure,
Mourons.
(RACINE.)

36. Mes mains ne sont point criminelles[4];
Plut[5] à Dieu que mon cœur fût innocent[6] comme elles.
(ID.)

37. Prends garde que jamais l'astre qui nous éclaire
Ne te voie[7] en[8] en ces lieux mettre[9] un pied téméraire[10].
(ID.)

38. ..... L'esprit le plus mâle[11] et le moins abattu[12]
Ne saurait sans désordre[13] exercer[14] sa vertu.
(CORNEILLE.)

39. N'allez pas chercher les périls sans utilité[15]. (FÉNELON.)

1. § 83. — 2. ὀκνεῖν. — 3. § 87, 2, *a*. — 4. μιαρός. — 5. ὡς ὤφελε, ὦ θεός. — 6. καθαρός. — 7. § 108, 1. — 8. ἐν. — 9. τιθέναι. — 10. ἰταμός. — 11. ἀνδρεῖος. — 12. ἄθυμος. — 13. ἡ ταραχή. — 14. ἀσκεῖν. — 15. μάταιος.

40. Que tous les maux horribles de la guerre retombent[1] sur la tête parjure[2] et exécrable[3] de l'ambitieux qui foulera aux pieds[4] les droits sacrés de cette alliance; qu'il soit détesté[5] des dieux et des hommes; qu'il ne jouisse jamais du fruit[6] de sa perfidie[7]. (Fénelon.)

1. ἐμπίπτειν εἰς. — 2. ἐπίορκος. — 3. μιαρός. — 4. λὰξ πατεῖν. — 5. καταφρονεῖσθαι. — 6. ὁ καρπός. — 7. ἡ ἀπιστία.

CHAPITRE XI

Les Modes dans les propositions accessoires. §§ 82-90.

A) *Les Propositions déclaratives.* § **83.**

1. Les poètes nous répètent[1] sans cesse que nous n'entendons ni ne voyons rien exactement[2]. (PLAT., *Phéd.*, 10, 65.)

2. Cléarque dit que ce n'était pas l'affaire des vainqueurs de livrer les armes. (XÉN., *Anab.*, II, 1, 9.)

3. Les Syracusains atteignirent[3] Nicias battant en retraite[4], lui dirent que l'autre armée athénienne s'était rendue et lui ordonnèrent de faire la même chose. (THUCYD., VII, 83, 1.)

1. θρυλεῖν. — 2. ἀκριβής. — 3. καταλαμβάνειν. — 4. ὑποχωρεῖν.

4. J'imagine[1] que, si[2] nous partons maintenant, nous aurons l'air[3] de partir pour[4] la guerre et d'agir contre la trêve. (Xén., *Anab.*, II, 4, 5.)

5. Alcibiade dit aux Athéniens qu'il avait rendu Tissapherne plus qu'auparavant leur ami. (Thucyd., VIII, 108, 1.)

6. Je produirai[5] des témoins (qui affirmeront) que je dis la vérité. (Lys., 13, 68.)

7. Qui est-ce qui fait l'homme versé[6] dans[7] les sciences[8]? Il est évident[9] que c'est l'étude[10] des sciences[11]. Quelle est la (bonne) occupation[12] qui fait un bon médecin? Il est évident que c'est l'étude du service[13] des malades[14]. (Plat., *Prot.*, 30, 345.)

8. Les ambassadeurs athéniens annoncèrent qu'Alcibiade ordonnait de tenir ferme[15] et de ne rien[16] céder[17] aux ennemis et qu'il avait de grandes espérances d'avoir le dessus[18] sur les Péloponésiens. (Thucyd., VIII, 89, 1.)

1. ἐννοεῖσθαι. — 2. εἰ av. indic. — 3. δοκεῖν. — 4. ἐπί τινι. — 5. παρέχειν. — 6. ἀγαθός. — 7. εἰς. — 8. τὰ γράμματα. — 9. § 193. — 10. ἡ μάθησις. — 11. Pron. — 12. ἡ εὐπραγία. — 13. ἡ θεράπεια. — 14. ὁ κάμνων. — 15. ἀντέχειν. — 16. μηδὲν. — 17. ἐνδιδόναι. — 18. περιεῖναι.

9. Souvenez-vous, ô citoyens, qu'après avoir livré beaucoup de combats en (pays) ennemi[1], vous avez été, en temps de paix, privés de vos armes, non par les ennemis, mais par vos concitoyens, et que vous avez été bannis[2] de la ville que vos pères vous avaient laissée[3]. (Lys., 12, 95.)

10. Après la prise d'Athènes, Théramène convoqua[4], en présence[5] des Lacédémoniens, une assemblée (qui devait délibérer) sur la constitution[6]. Il se leva[7] et ordonna aux Athéniens de confier (le gouvernement de) la ville à trente citoyens. Les Athéniens protestèrent[8] qu[9]'ils ne feraient pas cela; car ils reconnaissaient que ce jour-là ils tenaient une assemblée[10] (où il était question) d'esclavage et de liberté. Théramène déclara alors qu'il ne s'inquiétait[11] pas de leurs protestations[12], parce qu'il (n') exposait (que) ce qui semblait bon[13] aux Lacédémoniens. (Lys., 12, 73.)

11. Ceux qui sont citoyens de naissance[14], mais estiment[15] que chaque pays leur est une patrie, dans

1. ἀλλοτρία. — 2. ἐκκηρύσσειν. — 3. παραδιδόναι. — 4. ποιεῖν. — 5. Part. — 6. ἡ πολιτεία. — 7. ἀνίστασθαι part. — 8. θορυβεῖν. — 9. ὡς av. part. fut. — 10. ἐκκλησιάζειν. — 11. μέλει μοί τινος. — 12. ὁ θόρυβος. — 13. δοκεῖν part. — 14. ἡ φύσις. — 15. γνώμῃ χρῆσθαι.

laquelle[1] ils pourraient vivre[2], ceux-là montrent évidemment[3] qu'ils chercheraient[4] facilement leur intérêt[5] personnel, après avoir abandonné[6] le bien général de la ville. (Lys., 31, 6.)

12. Les Quatre-Cents envoyèrent dix hommes à Samos pour[7] tranquilliser[8] l'armée et pour lui apprendre que ce n'était pas au[9] détriment[10] de la ville et des citoyens que l'oligarchie avait été établie, mais pour le salut de tout l'État[11] et que ceux qui étaient à la tête des affaires[12] étaient cinq mille et non pas quatre cents. (Thucyd., VIII, 72, 1.)

13. Il faut savoir que les exilés veulent que la plupart des autres citoyens soient calomniés et déshonorés[13], dans l'espoir[14] que ceux qui[14] sont injustement traités deviendront leurs alliés. (Lys., 25, 24.)

14. Il est évident pour tous que les fuyards[15] sont ceux qui ont[14] des craintes pour eux-mêmes et que ceux qui poursuivent[15] veulent faire du mal. (Lys., 3, 36.)

1. § 89,2. — 2. τὰ ἐπιτήδεια ἔχειν. — 3. δῆλον εἶναι. — 4. ἐλθεῖν ἐπί. — 5. τὸ κέρδος. — 6. ἀφιέναι. — 7. § 106, 3. — 8. παραμυθεῖσθαι, v. moy. — 9. ἐπί τινι. — 10. ἡ βλάβη. — 11. σύμπαντα τὰ πράγματα. — 12. οἱ πράσσοντες. — 13. ἀτιμοῦσθαι. — 14. Part. — 15. Ceux-là fuient qui..., poursuivent qui...

15. Lorsque des envoyés d'Épidamne vinrent (dire) aux Corinthiens [1] qu'ils étaient assiégés [1], ceux-ci équipèrent une armée. (Thucyd., I, 27, 1.)

16. Cléon, fils de Cléaenète, dit dans l'assemblée : J'ai déjà reconnu bien des fois qu'il est impossible que la démocratie [2] exerce un empire [3] sur d'autres. (Thucyd., III, 37, 1.)

17. Gylippe de Lacédémone, apprenant que Syracuse n'était pas entièrement investie [4], mais qu'il était encore possible d'y entrer avec une armée, s'avança vers Syracuse. (Thucyd., VII, 1, 1.)

18. Il est dangereux [5] de dire au peuple que les lois ne sont pas justes. (Pascal.)

19. Mentor et Philoctète furent avertis [6] qu'une partie du camp était déjà brûlée [7]. (Fénelon.)

20. Quand [8] deux hommes voient de la neige [9], ils affirment qu'elle est blanche. (Pascal.)

1. § 199. — 2. § 209. — 3. ἄρχειν. — 4. ἀποτειχίζεσθαι. — 5. οὐκ ἀσφαλές. — 6. ἀπαγγέλλειν τινί. — 7. κατακαίεσθαι. — 8. § 90, 2. — 9. ἡ χιών.

21. Il faut même vous avouer[1] que depuis quelque temps la gloire de Tyr est bien obscurcie[2]. (FÉNELON.)

22. Il faut pourtant[3] confesser[4] que, malgré[5] cette mollesse[6] des Perses, ils ne manquaient pas de valeur[7]. (BOSSUET.)

23. Il annonce au peuple que j'avais remporté le prix[8]. (FÉNELON.)

24. Dieu saura vous montrer par d'importants bienfaits,
Que sa parole[9] est stable[10] et ne trompe[11] jamais.
(RACINE.)

25. Je t'ai souvent ouï[12] dire que les hommes étaient nés pour être vertueux[13] et que la justice leur était aussi[14] propre que[15] l'existence[16]. (MONTESQUIEU.)

26. Polybe nous dit que de son temps les serments ne pouvaient donner de la confiance pour un

1. φάναι. — 2. ἀμαυροῦσθαι. — 3. ἀλλ' ὅμως. — 4. ὁμολογεῖν. — 5. § 106, 4. — 6. θρύπτεσθαι se rapp. aux Perses. — 7. ἡ ἀνδρεία. — 8. τὸ ἆθλον φέρεσθαι. — 9. ὁ λόγος. — 10. βέβαιος. — 11. ἄπιστος. — 12. § 108, alin. 2. — 13. δίκαιος. — 14. ὁμοίως. — 15. καί. — 16. τὸ εἶναι.

Grec[1], au lieu qu[2]'un Romain en était, pour ainsi dire[3], enchaîné[4]. (MONTESQUIEU.)

27. Si vous observez[5] avec soin qui sont les gens qui ne peuvent louer, qui blâment toujours, qui ne sont contents[6] de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux-mêmes dont personne n'est content. (LA BRUYÈRE.)

B) *Les Propositions causales.* § **83.**

1. Quand les cygnes[7] sont sur le point de mourir, ils chantent, se réjouissant[8] (de ce) qu'ils sont sur le point de se rendre chez le dieu dont ils sont les serviteurs[9]. (PLAT., *Phéd.*, 35, 85.)

2. Nicias écrivit aux Athéniens : Il faut que vous m'envoyiez un remplaçant[10], parce qu'il[11] m'est impossible de rester à cause d'une maladie de reins[12]. (THUCYD., VII, 15, 1.)

1. Les Grecs ne pouvaient observer la foi du serment (τηρεῖν πίστιν). — 2. μέν-δέ. — 3. ὡς ἔπος εἰπεῖν. — 4. καταλαμβάνεσθαι. — 5. σκοπεῖν. — 6. ἀγαπᾶν τινα. — 7. ὁ κύκνος. — 8. γεγηθώς. — 9. ὁ θεράπων. — 10. ὁ διάδοχος. — 11. § 95, alin. 3. — 12. ἡ νόσος νεφρῖτις.

3. Les Corinthiens pensaient triompher, quand[1] ils n'avaient pas été complètement[2] vaincus, les Athéniens se croyaient vaincus, parce qu'ils n'étaient pas complètement vainqueurs. (Thucyd., VII, 34, 7.)

4. Je m'étonne, si je ne suis point arrivé à votre gré[3]. (Thucyd., IV, 85, 2.)

5. L'Athénien Diomédon fit voile[4] vers Érès, l'attaqua[5] et se retira[6], parce qu'il ne prit pas la ville. (Thucyd., VIII, 20, 2.)

6. Les Athéniens, honteux (de ce) que les Barbares étaient dans leur pays, n'attendirent[7] pas que[8] leurs alliés l'apprissent et vinssent à leur secours[9]. (Lys., 2, 23.)

7. Comme l'armée était en mauvais état[10] à cause du manque de vivres et que beaucoup de soldats avaient été blessés, les généraux résolurent de la ramener[11]. (Thucyd., VII, 80, 1.)

1. εἰ μή. — 2. πολύ. — 3. ἄσμενος. — 4. παραπλεῖν (part.). — 5. Part. — 6. ἀποπλεῖν. — 7. ἀναμένειν. — 8. Accus. av. l'inf. — 9. βοηθεῖν. — 10. κακῶς ἔχειν. — 11. ἀπάγειν.

8. Offensés[1] (de ce) que les alliés n'avaient pas décrété de marcher contre Léprée, les Éléens retournèrent à la maison. (Thucyd., V, 62, 2.)

9. Arrivé en Sicile, Nicias était d'abord redoutable[2], mais il fut méprisé[3] ensuite, parce qu'il n'attaqua pas aussitôt les Siciliens. (Thucyd., VII, 42, 3.)

10. Une fois que[4] nous avons mis la main à l'œuvre[5], il ne faut plus la quitter[6], que[7] nous ne soyons arrivés au bout[8]. (Plat., *Pol.,* 1, 257.)

11. Les Athéniens condamnèrent[9] leurs généraux, à leur retour[10] de Sicile, les uns, (comme) Pythodore et Sophocle, à l'exil[11]; le troisième, Eurymédon, à une amende[12], parce qu'ils auraient pu[13] soumettre la Sicile et qu'ils s'étaient retirés, gagnés[14] par des présents. (Thucyd., IV, 65, 3.)

12. Quand les Béotiens remarquèrent[15] que les Athéniens retournaient dans leur patrie[16], les Béo-

1. ὀργίζεσθαι. — 2. φοβερός. — 3. ὑπερορᾶσθαι. — 4. ἐπείπερ. — 5. ἐγχειρεῖν. — 6. οὐκ ἀποστατέον. — 7. πρὶν ἄν subj. — 8. πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν. — 9. ζημιοῦν. — 10. Part. — 11. ἡ φυγή. — 12. χρήματα πράττεσθαί τινα. — 13. Part. § 109, 2. — 14. πείθεσθαι. — 15. αἰσθάνεσθαι avec l'acc. et le part. — 16. ὁ οἶκος.

tarques furent d'avis[1] de ne pas[2] les attaquer, puisqu'ils n'étaient plus en Béotie, mais Pagondas, qui était Béotarque de Thèbes, voulut livrer la bataille. (Thucyd., IV, 91, 1-2.)

13. Ariée ordonne d'envoyer une garde le long du[3] pont du Tigre, parce que Tissapherne médite[4] de le couper[5], s'il[6] lui est possible, pour que[7] les Grecs ne puissent (le) passer et qu'ils soient surpris[8] entre[9] le fleuve et le canal. (Xén., *Anab.*, II, 4, 17.)

14. Quand les Mendéens[10] eurent fait défection[11] aux Athéniens, Brasidas (les) reçut, ne croyant pas commettre une injustice, parce qu'ils s'étaient donnés[12] ouvertement[13] à lui pendant[14] la trêve[15]. (Thucyd., IV, 123, 1.)

15. Peu de chose nous console[16], parce que peu de chose nous afflige[17]. (Pascal.)

1. συνεπαινεῖν. — 2. La négation se met avec le verbe principal. — 3. παρά. — 4. διανοεῖσθαι. — 5. λύειν. — 6. § 87, 2, *a*. — 7. ὡς avec le subj. — 8. ἀπολαμβάνεσθαι. — 9. ἐν μέσῳ. — 10. Complément de *reçut*. — 11. Part. — 12. προσχωρεῖν. — 13. φανερῶς. — 14. ἐν. — 15. ἡ ἐκεχειρία. — 16. παραμυθεῖσθαι. — 17. λυπεῖν.

16. Il était respecté, parce qu'il était juste; aimé, parce qu'il était bienfaisant. (FLÉCHIER.)

17. Je ne puis te blâmer d'avoir fui l'infamie[1].
(CORNEILLE.)

18. Pourquoi admirez-vous[2] que nous nous soyons trompés[3], nous qui sommes des hommes? (PASCAL.)

19. Nous voulons trouver des honnêtes gens, parce que nous voudrions qu'on le[4] fût à notre égard[5]. (MONTESQUIEU.)

20. Les grands hommes entreprennent de grandes choses, parce qu'elles sont grandes, et les fous, parce qu'ils les croient faciles. (VAUVENARGUES.)

21. Ne vous lassez point[6] d'examiner[7] les causes des grands changements[8], puisque rien ne servira[9] jamais[10] tant à votre instruction[11]. (BOSSUET.)

1. ἡ ἀτιμία. — 2. θαυμάζειν. — 3. ἁμαρτάνειν γνώμης. — 4. τοιοῦτος. — 5. περί τινα. — 6. § 107, 2. — 7. σκοπεῖν. — 8. ἡ μεταβολή. — 9. ὠφελεῖν. — 10. § 115. — 11. ἡ παιδεία.

22. Êtes[1]-vous étonné que les hommes les plus estimables[2] sont encore hommes ? (Fénelon.)

23. La guerre était presque toujours agréable au peuple, parce que par[3] la sage distribution[4] du butin[5], on avait trouvé[6] le moyen[7] de[8] la lui rendre utile. (Montesquieu.)

24. Comme les Romains faisaient à leurs ennemis des maux inconcevables[9], il ne se formait guère de ligues contre eux ; car celui qui était le plus éloigné[10] du péril ne voulait pas en approcher[11]. (Id.)

C) *Les Propositions interrogatives.* § **83.**

1. Un ami de Socrate alla[12] à Delphes et demanda si quelqu'un était plus sage que Socrate. (Plat., *Apol.*, 5, 21.)

2. Les Épidamniens envoyèrent[12] à Delphes et consultèrent le dieu (pour savoir) s'ils (devaient) remettre leur ville aux Corinthiens. (Thucyd., I, 25, 1.)

1. § 187. — 2. τίμιος. — 3. Datif. — 4. ἡ διαίρεσις. — 5. ἡ λεία. — 6. εὑρίσκειν. — 7. ὁ πόρος. — 8. § 91. — 9. ἀμήχανος. — 10. πολὺ ἀπέχειν. — 11. πλησιάζειν. — 12. Part.

3. Dis, s'il vaut mieux [1] vivre au milieu [2] de bons citoyens qu'(au milieu) de méchants. (Plat., *Apol.*, 13, 25.)

4. Un Athénien se leva [3] et dit que Nicias devait déclarer quelle expédition [4] (il voulait que) les Athéniens lui décrétassent [5]. (Thucyd., VI, 25, 1.)

5. Vous avez la coutume [6], ô Athéniens, de demander chaque fois [7] à l'orateur [8] : que faut-il donc [9] faire ? Moi, je veux vous demander : que faut-il donc dire ? (Démosth., *Sur la Chers.*, 23.)

6. Vous devez examiner et considérer [10] seulement, si je dis la vérité ou non. (Plat., *Apol.*, 1, 18.)

7. Les juges de Lacédémone demandèrent aux Platéens qui avaient été pris, si, dans la guerre actuelle [11], ils avaient fait quelque bien aux Lacédémoniens et à leurs alliés. (Thucyd., III, 52, 3.)

8. Après s'être rassemblés à Géla, les Siciliens se demandèrent [12] s'ils se réconcilieraient [13]. (Thucyd., IV, 58, 1.)

1. ἄμεινον εἶναι. — 2. ἐν. — 3. παρέρχεσθαι, part. — 4. ἡ παρασκευή. — 5. ψηφίζεσθαι. — 6. εἰωθέναι. — 7. ἑκάστοτε. — 8. παριέναι, part. — 9. § 185. — 10. τὸν νοῦν προσέχειν. — 11. καθεστώς. — 12. εἰς λόγους ἀλλήλοις καθίστασθαι. — 13. συναλλάττειν, pass.

9. Cléarque demanda à l'envoyé de Tissapherne quelle était environ[1] l'étendue[2] de la contrée entre le Tigre et le canal. (Xén., *Anab.*, II, 4, 21.)

10. Il est évident[3] que nous savons ce que c'est que la démocratie. (Xén., *Mém.*, IV, 2, 36.)

11. Les Lacédémoniens envoyèrent[4] (des députés) à Delphes et demandèrent au dieu s'il était nécessaire de faire la guerre; il leur répondit que la victoire serait à ceux qui combattraient[4] de toutes leurs forces[5]. (Thucyd., I, 118, 3; II, 54, 3.)

12. Les Athéniens, s'emparant de l'hégémonie, suivant le désir[6] des alliés, réglèrent[7] quelles villes devaient[8] fournir de l'argent contre le Barbare, et quelles (villes devaient fournir) des vaisseaux. (Thucyd., I, 96, 1.)

13. Je ne sais si nous avons quelque[9] autre fleuve à passer. (Xén., *Anab.*, II, 4, 6.)

1. τὶς. — 2. πόσος. — 3. § 192. — 4. Part. — 5. κατὰ κράτος. — 6. ἑκών, gén. abs. — 7. τάττειν. — 8. δεῖ. — 9. § 155.

14. Un homme s'avança et demanda aux avant-postes[1] où il pourrait bien trouver[2] Proxène ou Cléarque. (Xén., *Anab.*, II, 4, 15.)

15. Vous savez comment les murs[3] ont été renversés[4], comment les vaisseaux ont été livrés aux ennemis, (comment) les Lacédémoniens occupaient la citadelle et (comment) toute la puissance de la ville a été détruite[5]. (Lys., 13, 46.)

16. Arrivé près des envoyés, Cléarque leur demanda ce qu'ils voulaient. (Xén., *Anab.*, II, 3, 4.)

17. Vous n'avez[6] plus rien à espérer. (Fénelon.)

18. Rome ne put plus savoir si celui qui était à la tête d'une armée dans une province[7] était son général ou son ennemi. (Montesquieu.)

19. Lorsque[8] l'homme se demande qui suis-je? que vaux-je? l'orgueil[9] et la vanité[10] font la réponse[11]. (J.-J. Rousseau.)

1. οἱ προφύλακες. — 2. ἰδεῖν. — 3. § 209. — 4. κατασκάπτεσθαι. — 5. παραλύεσθαι. — 6. οὐδὲν ἔχειν. — 7. ἡ ἐπαρχία. — 8. § 90, 2. — 9. ἡ μεγαλοφροσύνη. — 10. ὁ ὄγκος. — 11. ἀποκρίνεσθαι.

20. Les hommes corrompus connaissent combien[1] leurs semblables abuseraient[2] de l'autorité et quelle serait leur violence[3]. (Fénelon.)

21. Si[4] nous osions demander à ce grand prince quelle mère il a perdue, il nous répondrait par des sanglots[5]. (Bossuet.)

22. Mentor fit[6] sentir à Télémaque combien il est dangereux d'être injuste en se laissant aller[7] à une critique[8] rigoureuse[9] contre les autres hommes. (Fénelon.)

23. La république romaine devant[10] périr, il n'était plus question[11] que de savoir comment et par qui elle devait être abattue. (Montesquieu.)

24. On demande pourquoi tous les hommes ensemble ne composent[12] pas une seule nation. (La Bruyère.)

25. Mentor demanda à Idomenée quelle était la conduite[13] de Protésilas dans ce changement des affaires. (Fénelon.)

1. ὡς. — 2. κακῶς χρῆσθαι. — 3. ἡ ὕβρις. — 4. § 87, 3, *a*. — 5. ὁ στεναγμός. — 6. ποιεῖν, § 96, 2. — 7. ἀφιέναι ἑαυτὸν περί τινος. — 8. κρίνειν περί τινος. — 9. χαλεπῶς. — 10. μέλλειν. — 11. τοῦτο μόνον σκεπτέον ἐστι. — 12. εἶναι. — 13. ὁ τρόπος.

26. Il n'y a que les grands cœurs[1] qui sachent combien[2] il y a de gloire à être bon[3]. (Fénelon.)

27. Mais vous qui me parlez d'une voix menaçante[4],
Oubliez-vous ici qui vous interrogez?
(Racine.)

28. Vous me demandez où je suis, comment je me porte et à quoi je m'amuse[5]. (Mme de Sévigné.)

29. L'homme juste ne doit pas toujours demander, ni[6] ce qu'il peut, ni[6] ce qu'il a droit[7] d'exiger[8] des autres. (Bossuet.)

30. Chacun sait combien curieusement[9] les Égyptiens conservaient les corps morts ; ainsi leur reconnaissance envers leurs parents était immortelle. (Bossuet.)

D) *Les Propositions consécutives.* § **84** *et* **99**.

1. Il faut tout faire pour avoir part à la vertu et à la sagesse dans la vie. (Plat., *Phéd.*, 62, 114.)

1. μεγαλόψυχος. — 2. ὁπόσος. — 3. ἐν τῷ ἀγαθὸν εἶναι. — 4. ἀπειλητικά compl. de *parlez*. — 5. ἥδεσθαι ἐπί τινι. — 6. οὔτε. — 7. δίκαιον εἶναι. — 8. ἀπαιτεῖν τινά τι. — 9. θαυμαστῶς.

2. Les Corcyréens firent un traité avec les Athéniens (par lequel les deux peuples s'engageaient) à avoir les mêmes ennemis et les mêmes amis. (Thucyd., III, 75, 1.)

3. Les Lacédémoniens disaient qu'ils n'[1] étaient pas maîtres[2] d'Amphipolis pour (pouvoir) la livrer. (Thucyd., V, 35, 4.)

4. Il y a beaucoup de manières[3] de fuir la mort dans le danger, si[4] l'on ose tout faire et tout dire. (Plat., *Apol.,* 29, 39.)

5. Cléarque n'avait (rien) d'aimable[5], mais il était toujours dur[6] et cruel[7], de sorte que les soldats étaient disposés[8] à[9] son égard, comme les enfants à l'égard de leur maître. (Xén., *Anab.,* II, 6, 12.)

6. Les Acarnanes et les Amphiloques firent un traité avec les Ambraciotes par lequel[10] les Ambraciotes (s'engageaient) à ne pas[11] faire d'expédition avec les Acarnanes contre les Péloponésiens, ni[11] les Acarnanes avec les Ambraciotes contre les Athé-

1. § 166. — 2. κρατεῖν. — 3. ἡ μηχανή. — 4. § 87, 2, *a.* — 5. τὸ ἐπίχαρι. — 6. χαλεπός. — 7. ὠμός. — 8. διακεῖσθαι. — 9. πρός. — 10. ἐπὶ τοῖσδε. — 11. μήτε.

niens ; les Ambraciotes (s'engageaient en outre) à rendre ce qu'ils[1] avaient de places fortes et d'otages[2] des Amphiloques et à ne pas secourir Anactorium, place ennemie des Acarnanes. (Thucyd., III, 114, 3.)

7. Lorsque Hagnon, fils de Nicias, fit (son) expédition contre Potidée, qui était encore assiégée par les Athéniens, la peste[3] s'étant déclarée[4] *frappa* les Athéniens *avec fureur*[5] et détruisit l'armée, de sorte que les premières troupes des Athéniens, qui se portaient bien[6] auparavant, (en) furent aussi infestées[7]. (Thucyd., II, 58, 2.)

8. Sitalcès[8], roi de Thrace, ne perdit[9] aucun homme dans sa marche[10] contre la Macédoine, si ce n'est[11] quelques-uns par maladie ; il en gagna même[12] (de nouveaux) ; car beaucoup de Thraces indépendants[13] le suivirent librement[14] *pour faire du butin*[15], de sorte que son armée entière, dit-on[16], ne se montait pas à moins de cent cinquante mille hommes. (Thucyd., II, 98, 2.)

1. ὁπόσος. — 2. ὁ ὅμηρος. — 3. ἡ νόσος. — 4. ἐπιγίγνεσθαι. — 5. πιέζειν. — 6. ὑγιαίνειν, part. — 7. νοσεῖν, § 66, 3. — 8. Datif. — 9. ἀπογίγνεσθαι. — 10. Part. — 11. εἰ μή. — 12. προσγίγνεσθαι. — 13. αὐτόνομος. — 14. ἀπαράκλητος. — 15. ἐφ' ἁρπαγήν. — 16. § 96, alin. 6.

9. Je suis[1] toujours d'une opinion telle[2] que, dans l'oligarchie, je ne désire point le bien d'autrui[3] et que, dans la démocratie, je dépense[4] volontairement ma fortune[5] pour (le bien de) la ville. (Lys., 25, 17.)

10. Les Lacédémoniens persuadèrent aux Athéniens de retirer[6] de Pylos les Messéniens et les Hilotes, qui avaient tous déserté[7] de la Laconie. (Thucyd., V, 35, 6.)

11. Les Lacédémoniens furent écartés[8] par les Éléens des jeux Olympiques, de sorte qu'ils ne (purent) sacrifier ni participer aux jeux[9]. (Thucyd., V, 49, 1.)

12. Alcibiade annonça aux Athéniens qu'il avait détourné[10] les vaisseaux phéniciens, de sorte qu'ils ne se joindraient[11] point aux Péloponésiens. (Thucyd., VIII, 108, 1.)

13. Nous sommes arrivés à une telle extrémité[12] qu'il faut que nous combattions à pied[13] du haut[14] des vaisseaux. (Thucyd., VII, 62, 4.)

1. ἔχειν. — 2. τοιοῦτος. — 3. τὰ ἀλλότρια. — 4. ἀναλίσκειν. — 5. τὰ ὄντα. — 6. ἐξάγειν. — 7. αὐτομολεῖν. — 8. εἴργεσθαι. — 9. ἀγωνίζεσθαι. — 10. καταστρέφειν. — 11. ἔρχεσθαι. — 12. εἰς τοῦτο ἀναγκάζεσθαι. — 13. πεζομαχεῖν. — 14. ἀπό.

14. Le roi ne remarqua pas le piège[1] (dressé) contre lui et crut que Cyrus *dépensait son argent*[2] en faveur de[3] ses armées en combattant Tissapherne ; de sorte qu'il ne fut pas fâché[4] de les (voir) en guerre[5]. (Xén., *Anab.*, I, 1, 8.)

15. Cléarque avec[6] les Thraces et les cavaliers marcha contre les (soldats) de Ménon, en sorte qu'ils furent effrayés[7], ainsi que Ménon lui-même et qu'ils coururent aux armes. (Xén., *Anab.*, I, 5, 13.)

16. Mentor voulut même que les meubles[8] de chaque maison fussent simples[9], et faits de manière à durer[10] longtemps. En sorte que les Salentins qui se plaignaient[11] hautement[12] de leur pauvreté commencèrent[13] à sentir combien ils avaient de richesses superflues[14]. (Fénelon.)

17. Le ridicule a acquis[15] tant de force en France, qu'il est devenu l'arme la plus terrible qu'[16] on puisse imaginer[17]. (Bernardin de Saint-Pierre.)

1. ἡ ἐπιβουλή. — 2. δαπανᾶν. — 3. ἀμφί. — 4. ἄχθεσθαι. — 5. πολεμεῖν, part. génit. — 6. § 172. — 7. ἐκπλήττεσθαι. — 8. τὸ σκεῦος. — 9. ἁπλοῦς. — 10. εἶναι. — 11. μέμφεσθαί τι. — 12. μεγάλῃ τῇ φωνῇ. — 13. § 107, 2. — 14. περισσός — 15. οὕτω γίγνεσθαι ἰσχυρόν. — 16. ὃ ἂν avec le subj. — 17. ἐννοεῖν.

18. La douceur[1] de la gloire est si grande qu'[2] à quelque chose qu'on l'attache[3], même à la mort, on l'aime. (PASCAL.)

19. Bien loin[4] de soulager[5] les maux de tant de personnes affligées, vous affectez[6] de les ignorer[7]. (FLÉCHIER.)

20. On fit venir[8] un très grand nombre de maçons[9] de l'Épire, à condition[10] qu'après avoir achevé leurs travaux ils s'établiraient[11] autour de Salente. (FÉNELON.)

21. Un vrai[12] ami est une chose si avantageuse, même pour les plus grands seigneurs, afin qu'il dise du bien d'eux, et qu'il les soutienne[13] en[14] leur absence, qu'ils doivent tout faire pour en avoir. (PASCAL.)

22. Notre cœur s'enfle[15] tellement que nous regardons tous les autres comme étant d'un ordre[16] inférieur à nous. (BOSSUET.)

1. ἡ χάρις. — 2. § 89, 2 *b*. — 3. A quelque chose qu'elle soit attachée (ἐξαρτᾶσθαί τινος). — 4. τοσούτου δέω. — 5. ἐπικουρίζειν τί τινι. — 6. προσποιεῖσθαι. — 7. ἀγνοεῖν. — 8. μεταπέμπεσθαι. — 9. ὁ λιθοδόμος. — 10. ἐφ' ᾧτε. — 11. καθιδρύεσθαι. — 12. ὡς ἀληθῶς. — 13. ἐπικουρεῖν τινι. — 14. Part. — 15. ἀναφυσᾶσθαι. — 16. ἡ τάξις.

23. Les méchants sont trop profonds[1] pour ne pas surprendre[2] les bons par leurs déguisements[3]. (Fénelon.)

24. De deux factions[4] qui régnaient[5] à Carthage, l'une voulait toujours la paix, et l'autre toujours la guerre ; de façon qu'il était impossible d'y jouir de l'une ni d'y bien faire l'autre. (Montesquieu.)

25. Athènes tomba[6], parce que ses erreurs[7] lui parurent si douces[8] qu'elle ne voulut pas en guérir[9]. (Id.)

26. Nous n'avons pas assez[10] de force pour suivre notre raison. (La Rochefoucauld.)

27. Nous sommes si peu[11] faits pour être heureux ici-bas[12], qu'il faut nécessairement que l'âme ou le corps souffre quand[13] ils ne souffrent pas tous deux. (J.-J. Rousseau.)

28. Ce n'est pas assez[14] d'être prêt[15] à recevoir tranquillement[16] la mort ; il faut, sans la craindre,

1. βαθύς. — 2. ἐπιλαμβάνειν. — 3. ὑποκρίνεσθαι. — 4. ἡ στάσις. — 5. ὑπάρχειν. — 6. διαφθείρεσθαι. — 7. τὸ ἁμάρτημα. — 8. χαρίεις. — 9. σώζεσθαι ἐκ. — 10. Moins. — 11. τοσούτου δέομεν εἶναι τοιοῦτοι. — 12. ἐνθάδε. — 13. § 90, 2. — 14. ἱκανός. — 15. § 97. — 16. ἡσυχῶς.

faire tous ses efforts[1] pour la repousser[2]. (Fénelon.)

E) *Les Propositions finales.* **§§ 85-86.**

1. Les Syracusains craignirent que les Athéniens[3] ne sortissent[4] un jour de Messine pour les attaquer avec des forces supérieures. (Thucyd., IV, 1, 1.)

2. Il nous faut faire[5] les premières étapes[6] aussi longues[7] que possible[8], pour nous éloigner le plus que nous pourrons[9] de l'armée royale. (Xén., *Anab.*, II, 2, 12.)

3. Quand Potidée eut été investie[10], Aristée, voulant faire en sorte[11] que les affaires du dehors[12] fussent dans le meilleur état[13] possible, mit en mer[14] sans être aperçu[15] de la garde des Athéniens. (Thucyd., I, 65, 1.)

1. πᾶν ποιεῖν ὥστε av. l'inf. — 2. ἀμύνεσθαι. — 3. § 209. — 4. Part. — 5. πορεύεσθαι adj. verb. — 6. ὁ σταθμός. — 7. Superl. — 8. ὡς ἂν δυνώμεθα. — 9. § 142. — 10. ἀποτειχίζεσθαι. — 11. παρασκευάζειν. — 12. ἔξωθεν, § 212. — 13. § 159. — 14. ἐκπλοῦν ποιεῖσθαι. — 15. § 107, 1.

4. Les Acarnanes établirent leur camp en observant[1] les Péloponésiens qui étaient avec Euryloque, pour qu'ils ne se rendissent[2] pas secrètement[3] chez les Ambraciotes. (Thucyd., III, 105, 2.)

5. Les Péloponésiens et leurs alliés avancèrent vers la ville des Stratiens, afin d'établir[4] leur camp à proximité[5] et d'attaquer la place de force[6], s'ils ne (parvenaient) pas à les persuader par des discours. (Thucyd., II, 81, 2.)

6. Cléarque ne s'écarta[7] pas (de la route), se gardant bien[8] d'avoir l'air de fuir (devant les ennemis. (Xén., *Anab.*, II, 2, 16.)

7. Les soldats s'avançaient pendant la nuit en se tenant à une grande distance[9] (les uns des autres), pour que leurs armes ne les trahissent[10] pas en s'entrechoquant[11]. (Thucyd., III, 22, 2.)

8. Les Mégariens craignaient que la ville, ayant la guerre dans son sein[12], ne pérît en présence[13] des Athéniens qui la guettaient[14]. (Thucyd., IV, 71, 1.)

1. φυλάττειν. — 2. διέρχεσθαι. — 3. § 107, 1. — 4. Part. — 5. ἐγγύς. — 6. ἔργῳ. — 7. ἀποκλίνειν. — 8. φυλάττεσθαι. — 9. πολὺ διέχειν. — 10. αἴσθησιν παρέχειν. — 11. κρούεσθαι πρὸς ἄλληλα. — 12. ἐν μάχῃ εἶναι καθ'αὑτήν. — 13. ἐγγύς. — 14. ἐφεδρεύειν.

9. Ariée vous commande d'être sur vos gardes, afin que les Barbares ne vous attaquent point cette nuit ; car il y a une grande armée dans le parc qui est à proximité[1]. (Xén., *Anab.*, II, 4, 16.)

10. Les Odryses se préparèrent à tomber dans la basse[2] Macédoine, sur laquelle régnait Perdiccas. (Thucyd., II, 99, 1.)

11. Sur l'ordre[3] de Démosthène, les Athéniens se divisèrent[4] par[5] (corps de) deux cents hommes, prirent les postes[6] les plus élevés[7], pour que l'ennemi, enveloppé de tous côtés[8], fût dans le plus grand embarras[9] possible et ne sût[10] contre qui se défendre[11]. (Thucyd., IV, 32, 3.)

12. Les soldats athéniens, en fortifiant[12] Pylos, portaient le mortier[13], quand il fallait s'en servir, sur leur dos[14], à défaut d'auges[15]; ils se courbaient[16] pour qu'il restât[17] bien en place[18], et croisaient[19]

1. πλησίον. — 2. κάτω. — 3. τάττειν gén. abs. — 4. διίστασθαι. — 5. κατά. — 6. τὸ χωρίον. — 7. μετέωρος. — 8. πανταχόθεν. — 9. ἡ ἀπορία. — 10. μὴ ἔχειν. — 11. ἀντιτάττεσθαι. — 12. ἐκτειχίζειν. — 13. ὁ πηλός. — 14. ὁ νῶτος. — 15. τὸ ἀγγεῖον. — 16. ἐγκύπτειν. — 17. μέλλειν. — 18. ἐπιμένειν. — 19. συμπλέκειν.

leurs mains par derrière[1], pour qu'il ne tombât[2] pas. (THUCYD., IV, 4, 2.)

13. Prenez garde, ô Athéniens, que vos ambassadeurs ne fassent[3] pas seulement des discours, mais qu'ils aient encore des faits à montrer. (DÉMOSTH., *Olynth.*, II, 12.)

14. Les Lacédémoniens craignirent qu'il ne leur survînt[4] encore un désastre[5], tel que celui de l'île de Sphactérie. (THUCYD., IV, 55, 4.)

15. Xénophon dit aux soldats : Aucun de nous ne prend soin de combattre avec le plus de succès possible[6]. (XÉN., *Anab.*, III, 1, 16.)

16. Les Ambraciotes des environs[7] d'Olpes envoyèrent un messager à la ville et ordonnèrent qu'on vînt à leur secours[8] en masse[9]. Ils craignaient que les Péloponésiens qui étaient avec Euryloque ne pussent traverser[10] le pays des Arcananes. (THUCYD., III, 105, 4.)

17. Les Lacédémoniens prièrent les Béotiens de leur livrer Panactum et les prisonniers des Athé-

1. εἰς τοὐπίσω. — 2. ἀποπίπτειν. — 3. λέγειν. — 4. περιτυγχάνειν. — 5. ἡ συμφορά. — 6. κάλλιστα. — 7. περί. — 8. βοηθεῖν. — 9. πανδημεί. — 10. διέρχεσθαι.

niens, afin d'obtenir[1] Pylos en échange[2]. (Thucyd., V, 39, 1.)

18. Les Syracusains envoyèrent des députés à Corinthe pour qu'une alliance fût conclue avec eux et que les Corinthiens engageassent les Lacédémoniens à faire plus vigoureusement[3] la guerre en leur faveur contre les Athéniens. (Thucyd., VI, 73, 1.)

19. Garde-toi de tomber[4] dans le contraire en désirant d'acquérir de la renommée[5]. (Xén., *Mém.*, III, 6, 16.)

20. Il faut à la suite[6] des circonstances présentes devenir des braves et ne pas céder[7], mais tâcher de nous sauver en vainquant glorieusement[8], si[9] nous le pouvons. (Xén., *Anab.*, III, 2, 3.)

21. Je ne crains pas qu'ils n'obtiennent ce[10] qu'ils attendent[11]. (Thucyd., VI, 33, 5.)

22. Il faut tout faire pour ne pas tomber[12] sous la puissance[13] du roi. (Xén., *Anab.*, III, 1, 18.)

1. κομίζεσθαι. — 2. ἀντί. — 3. βεβαιότερον. — 4. ἔρχεσθαι. — 5. τὸ εὐδοξεῖν. — 6. ἐκ. — 7. ὑφίεσθαι. — 8. καλῶς. — 9. § 87, 2 *a*. — 10. § 203. — 11. προσδέχεσθαι. — 12. γίγνεσθαι. — 13. ἐπί.

23. Cyrus médite de ne plus être sous la domination de son frère et de régner, s'il[1] le peut, à sa place. (Xén., *Anab.*, I, 1, 4.)

24. Les Lacédémoniens craignirent que les Athéniens en colère (contre eux) ne conclussent une alliance avec les Argiens. (Thucyd., V, 44, 2.)

25. Quand[2] les Argiens apprirent[3] qu'une alliance particulière était survenue[4] entre les Béotiens et les Lacédémoniens, ils craignirent que l'alliance entière ne se tournât[5] du côté des Lacédémoniens. (Thucyd., V, 40, 1.)

26. (Je crains) qu'il ne soit pas difficile de fuir la mort, mais (qu'il soit) beaucoup plus difficile d'éviter la méchanceté, car elle court plus vite que la mort. (Plat., *Apol.*, 29, 39.)

27. Les Athéniens envoyèrent Démosthène avec quarante vaisseaux à Naupacte, pour rassembler dans ce pays une armée d'Acarnanes et d'autres alliés et faire voile vers Siphès. (Thucyd., IV, 77, 1.)

1. § 87, 2 *a*. — 2. § 199. — 3. § 108, 1. — 4. γίγνεσθαι. — 5. χωρεῖν.

28. Les Lacédémoniens, craignant que les Athéniens, gagnés par les habitants d'Ithome, ne causassent quelque révolution[1], s'ils[2] restaient (avec eux), les renvoyèrent. (THUCYD., I, 102, 2.)

29. Les généraux rassemblés résolurent de délibérer (sur la manière) de combattre avec le plus de succès possible. (XÉN., *Anab.*, IV, 8, 9.)

30. Quand les Béotiens se furent rassemblés à[3] Tanagra, le béotarque Pagondas les convoqua par cohortes, afin qu'ils n'abandonnassent pas les armes tous à la fois[4], et chercha à leur persuader de marcher contre les Athéniens. (THUCYD., IV, 91, 2.)

31. Brasidas s'arrêta[5] devant les portes de Toroné avec le reste de son armée. Il envoya en avant[6] cent peltastes qui[7] (devaient être) les premiers (à se) précipiter[8] dans la place, aussitôt que[9] quelques portes s'ouvriraient et qu'on élèverait[10] le signal qui avait été convenu[11]. (THUCYD., IV, 111, 1.)

1. νεωτερίζειν. — 2. § 87, 2 *a*. — 3. εἰς. — 4. ἄθροος. — 5. ἡσυχάζειν. — 6. προπέμπειν. — 7. ὅπως. — 8. εἰς-τρέχειν. — 9. ὁπότε av. l'opt. — 10. αἴρειν au passif : serait élevé. — 11. συγκεῖσθαι.

32. Les généraux athéniens craignirent de ne pouvoir[1] tenir contre[2] toute (l'île de) Lesbos. (Thucyd., III, 4, 2.)

33. Grande fut la crainte des Ioniens que les Péloponésiens, même[3] sans avoir l'intention[4] de s'arrêter, ne saccageassent leurs villes en passant[5]. (Thucyd., III, 33, 2.)

34. Ceux qui[6] craignent d'être exilés et ceux qui, étant sur le point de combattre, craignent d'être vaincus, mènent une vie[7] sans courage[8]; et les navigateurs qui craignent de faire naufrage[9], et ceux qui craignent l'esclavage et les fers, ne peuvent jouir[10] ni de la nourriture ni du sommeil à cause de leur crainte. (Xén., *Cyrop.*, III, 1, 24.)

35. O! si seulement la plupart (des hommes) étaient capables de faire les plus grands maux, afin qu'ils fussent capables aussi de faire le plus grand bien, (que) ce serait beau[11]! (Plat., *Criton*, 3, 44.)

1. ἱκανός. — 2. πολεμεῖν. — 3. §§ 88, 87, 4. — 4. διανοεῖσθαι. — 5. παραπλεῖν. — 6. Part. — 7. διάγειν. — 8. ἀθύμως. — 9. ναυαγεῖν. — 10. λαγχάνειν. — 11. καλῶς ἔχειν.

36. On se battait pour avoir le pillage[1] du camp ennemi ; après quoi le vainqueur et le vaincu se retiraient, chacun dans sa ville. (MONTESQUIEU.)

37. L'homme craint de se voir tel qu'il est, parce qu'il n'est pas tel qu'il devrait être. (FLÉCHIER.)

38. Gardez-vous bien de croire ce qu'elle vous racontera. (FÉNELON.)

39. Vous devez prendre garde à ne jamais laisser le vin devenir trop commun dans le royaume[2]. (ID.)

40. Les pères craignent que l'amour naturel[3] des enfants ne s'efface[4]. (PASCAL.)

41. Il faut être utile aux hommes pour être grand à leurs yeux[5]. (MASSILLON.)

42. Le sénat[6], craignant que la présence du consul[7] n'excitât[8] une nouvelle sédition, jugea à propos[9] de l'éloigner[10]. (VERTOT.)

1. Inf. — 2. ἡ βασιλεία. — 3. φύσει ou κατὰ φύσιν. — 4. ἀφανίζεσθαι. — 5. δοκεῖν. — 6. ἡ γερουσία. — 7. ὁ ὕπατος. — 8. ἐγείρειν. — 9. δοκεῖ μοι. — 10. ἀποπέμπειν.

43. Celui qui est dans la prospérité[1] doit craindre d'en abuser, et secourir les malheureux. (Fénelon.)

44. Gardez-vous d'écouter les paroles douces[2] et flatteuses[3] de Calypso. (Id.)

45. Il faut être patient[4] pour devenir maître de soi et des autres. (Id.)

46. Je craignais que les Grecs ne nous communiquassent[5] bien plus leur art que leur sagesse, et leurs mœurs que leur science. (Id.)

47. Il se disposait lui-même à venir à la tête d'une puissante flotte. (Fléchier.)

48. Dieu vous place au-dessus[6] des autres, afin que vous soyez les pères des peuples. (Massillon.)

49. Romulus et ses successeurs[7] furent presque toujours en guerre avec leurs voisins, pour avoir des citoyens, des femmes ou des terres. (Montesquieu.)

1. εὐτυχίᾳ κεχρῆσθαι. — 2. μαλακός. — 3. αἱμύλος. — 4. ἥσυχος. — 5. διδόναι. — 6. προιστάναι. — 7. ὁ διάδοχος.

50. Je n'ai garde de vous reprocher la faute que vous avez faite. (FÉNELON.)

51. C'est alors qu'il s'apprête à me faire périr.
(RACINE.)

52. Nous nous étions hâtés [1] de venir attaquer [2] Salente pour nous défaire [3] du plus faible de nos ennemis, afin de tourner [4] ensuite nos armes contre cet autre ennemi plus puissant. (FÉNELON.)

53. César, avant sa mort, se préparant à son expédition contre les Parthes, avait nommé des magistrats pour plusieurs années, afin qu'il eût des gens à lui qui maintinssent [5] dans son absence [6] la tranquillité de son gouvernement. (MONTESQUIEU.)

54. Souvent les Manduriens entreprirent d'interrompre [7] Mentor; car ils craignaient que ses discours pleins de sagesse ne détachassent [8] les alliés. (FÉNELON.)

55. L'une tâche à émouvoir [9] le magistrat par des images [10] affectées [11] de sa misère, l'autre tra-

1. σπεύδειν. — 2. § 106, 3. — 3. § 40, 4. — 4. τρέπειν. — 5. διαφυλάττειν. — 6. Part. § 30, 2. — 7. μεταξὺ ὑπολαμβάνειν. — 8. ἀφιστάναι. — 9. κατακλᾶν. — 10. ἡ εἰκών. — 11. κεκαλλωπισμένος.

vaille à l'éblouir[1] par des apparences[2] de droit. (FLÉCHIER.)

F) *Les Propositions conditionnelles et les concessives* **§§ 87 *et* 88.**

1. Un décret[3] n'a aucune valeur, s'il ne s'y ajoute[4] la volonté[5] de faire avec empressement[6] ce qui a été résolu. (DÉMOSTH., *Olynth.*, III, 14.)

2. Si Nicias avait attaqué aussitôt les Syracusains, ils n'auraient pas fait venir[7] une armée du Péloponèse. (THUCYD., VII, 42, 4.)

3. Le dernier service[8] rendu en temps opportun[9], fût-il même petit, est capable d'effacer[10] une plus grande offense[11]. (THUCYD., I, 42, 3.)

4. Les Syracusains avaient l'intention[12] de fermer[13] l'entrée[14] du port, pour que les Athéniens ne pussent en sortir[15] à leur insu, s'ils (venaient à le) vouloir. (THUCYD., VII, 56, 1.)

1. παράγειν. — 2. προσποιεῖσθαί τι part. — 3. τὸ ψήφισμα. — 4. προσγίγνεσθαι. — 5. Infinitif. — 6. προθύμως. — 7. μεταπέμπειν. — 8. ἡ χάρις. — 9. καιρὸν ἔχειν. — 10. λύειν. — 11. τὸ ἔγκλημα. — 12. διανοεῖσθαι. — 13. κλείειν. — 14. τὸ στόμα. — 15. ἐκπλεῖν.

5. Les Thébains répondirent aux Platéens qui leur reprochaient leur incursion : Si de nous-mêmes nous sommes venus[1] attaquer votre ville et dévaster vos champs, comme des ennemis, nous avons tort; mais si des hommes, qui sont parmi vous les premiers par les richesses et par la naissance, voulant vous détacher[2] de l'alliance étrangère[3] et vous placer[4] sous[5] les lois[6] de la patrie, communes à tous les Béotiens, nous ont appelés de leur propre gré, quel tort commettons-nous ? (Thucyd., III, 65, 1.)

6. Si vous traitez[7] la justice selon[8] votre utilité présente[9], vous montrerez[10] que vous n'êtes pas des juges intègres[11] du droit et que[1] vous servez plutôt votre intérêt. (Thucyd., III, 56, 2.)

7. Tout discours paraît être quelque chose de vain[12] et de vide, quand il n'est pas accompagné[13] de faits[14]. (Démosth., *Olynth.*, II, 12.)

8. Si nous tombions[15] subitement et de nuit sur les ennemis, j'espère que nous (pourrions) nous emparer[16] des affaires. (Thucyd., III, 30, 2.)

1. Part. — 2. παύειν. — 3. ἔξω. — 4. καθιστάναι. — 5. εἰς. — 6. τὰ κοινά. — 7. λαμβάνειν. — 8. Datif. — 9. αὐτίκα. — 10. § 107, 1. — 11. ἀληθής. — 12. μάταιος. — 13. ἀπεῖναι. — 14. τὸ πρᾶγμα. — 15. προσπίπτειν. — 16. Les affaires seraient saisies. καταλαμβάνεσθαι.

9. Si l'on croit que les Perses mangent avec dégoût[1] quand[2] ils n'ont que du cresson[3] avec[4] leur pain, ou boivent avec dégoût, quand ils ne boivent que de l'eau, qu'on se souvienne combien il est agréable à un homme qui a faim[5] et soif, de manger de la galette[6] et du pain, et de boire de l'eau. (Xén., *Cyrop.*, I, 2, 11.)

10. Les Athéniens firent subir à Cimon la peine de l'ostracisme[7], afin d'être pendant dix ans sans entendre sa voix. Ils firent la même chose à Thémistocle et de plus le condamnèrent[8] au bannissement[9]. (Pour) Miltiade, le vainqueur de Marathon, ils résolurent de (le) jeter[10] dans la fosse[11] et s'il n'(avait pas été sauvé) par[12] un prytane[13], il y eût été jeté[14]. Cependant[15], s'ils avaient été de bons citoyens, ils n'auraient jamais souffert cela. (Plat., *Gorg.*, 72, 516.)

11. Les Athéniens envoyèrent des colons[16], et fondèrent[17] Notium suivant leurs lois en rassem-

1. ἀηδῶς. — 2. § 90, 2. — 3. τὸ κάρδαμον. — 4. ἐπί dat. — 5. Part. — 6. ἡ μᾶζα. — 7. ἐξοστρακίζειν. — 8. ζημιοῦν. — 9. ἡ φυγή. — 10. ἐμβάλλειν. — 11. τὸ βάραθρον. — 12. διά. — 13. ὁ πρύτανις. — 14. ἐμπίπτειν. — 15. § 184. — 16. ὁ οἰκιστής. — 17. κατοικίζειν.

blant[1] des (différentes) villes tout ce qui s'y trouvait[2] de Colophoniens. (THUCYD., III, 34, 4.)

12. Si quelqu'un, en prenant soin du gouvernement de la ville, était[1] capable de l'agrandir, mais refusait[3] de le faire, ne serait-il pas considéré avec raison comme un lâche? (XÉN., *Mém.*, III, 7, 2.)

13. Quand quelqu'un se croit tellement grand qu'il se baisse[4] en passant par[5] les portes d'une ville, quand (il se croit) tellement fort qu'il essaie de soulever[6] des maisons, on dit qu'il est fou[7]. (XÉN., *Mém.*, III, 9, 7.)

14. Nous (ne) pourrions dominer les Siciliens (qu') avec peine[8], même si nous remportions la victoire sur eux. (THUCYD., VI, 11, 1.)

15. Hermocrate dit aux Syracusains : Si l'on nomme[9] un petit nombre de généraux expérimentés[10] et qu'ils préparent la grosse infanterie[11] pendant cet hiver, en fournissant[12] des armes à ceux qui n'[13] en ont pas, vous l'emporterez sur vos ennemis. (THUCYD., VI, 72, 3.)

1. Part. — 2. § 193, alin. — 3. ὀκνεῖν. — 4. κύπτειν. — 5. διεξιέναι. — 6. αἴρεσθαι. — 7. μαίνεσθαι. — 8. χαλεπῶς. — 9. γίγνεσθαι. — 10. ἔμπειρος. — 11. τὸ ὁπλιτικόν. — 12. ἐκπορίζειν. — 13. § 89, 1.

16. Si les citoyens avaient été jugés au[1] tribunal[2], ils auraient été facilement sauvés. (Lys., 13, 36.)

17. Les Péloponésiens, en faisant le siège de Platée, essayèrent d'incendier la ville. L'embrasement[3] fut grand et il s'en fallut de peu que les Platéens ne fussent détruits; car si un vent favorable[4] avait activé[5] la flamme, ils n'auraient pas échappé (au danger). (Thucyd., II, 77, 4.)

18. Si vous le condamnez, vous montrerez[6] que vous êtes irrités de ses actions; si vous l'absolvez, vous paraîtrez désireux[7] des mêmes actions que lui. (Lys., 12, 90.)

19. Si vous exterminez le peuple de Mytilène, qui n'a pas eu part à la défection[8] et qui, après s'être emparé des armes, a livré la ville de son propre mouvement, vous serez injustes en donnant la mort à vos bienfaiteurs. (Thucyd., III, 47, 2.)

20. Si Agamemnon, qui habitait le continent[9], n'avait pas eu de flotte, il n'aurait pu se rendre

1. ἐν. — 2. τὸ δικαστήριον. — 3. τὸ πῦρ — 4. ἐπίφορος — 5. ἐπιγίγνεσθαί τινί. — 6. δῆλος. — 7. ἐπιθυμητής. — 8. ἡ ἀπόστασις. — 9. ἠπειρώτης.

maître des îles au-delà [1] de celles (qui étaient) dans le voisinage [2]. (Thucyd., I, 9, 4.)

21. Si, entre dix mille espérances, il vous en reste [3] une de vous sauver [4] en combattant le roi, je vous conseille de ne pas [5] livrer les armes. (Xén., *Anab.*, II, 1, 19.)

22. Les Péloponésiens qui s'étaient jetés inopinément [6] sur Salamine auraient pu facilement entrer [7] dans le Pirée, s'ils avaient voulu ne pas perdre de temps [8]. (Thucyd., II, 94, 1.)

23. Proxène répondit aux envoyés du roi : Si le roi demande les armes en vainqueur, pourquoi faut-il qu'il (les) demande et ne vient-il [9] pas (les) prendre ? Si au contraire il veut (les) prendre par persuasion [9], qu'il dise ce qu'il (en) sera des soldats, quand ils lui auront rendu ce service [10]. (Xén., *Anab.*, II, 1, 10.)

24. Si tu méditais [11] quelque mauvais dessein [12] contre moi [13], tu serais en même temps, ce me sem-

1. ἔξω. — 2. πλησίον. — 3. εἶναι. — 4. Passif. — 5. μή. — 6. ἀπροσδόκητος. — 7. εἰσπλεῖν. — 8. κατοκνεῖν. — 9. Part. — 10. χαρίζεσθαι. — 11. βουλεύειν. — 12. κακόν τι. — 13. Datif.

ble[1], ton propre ennemi[2]. (Xén., *Anab.*, II, 5, 16.)

25. S'il fallait faire l'éloge[3] des Athéniens au milieu des[4] Péloponésiens ou celui des Péloponésiens parmi[4] les Athéniens, il faudrait un orateur habile pour[5] produire la persuasion[6] et recevoir des applaudissements[7]. (Plat., *Ménex.*, 3, 235.)

26. Si quelqu'un recevait des armes d'un ami, et si (cet ami) les redemandait dans un accès de folie[8], il ne[9] faudrait pas les (lui) rendre, *et* celui qui (les) rendrait serait *même*[9] injuste[10]. (Plat., *Rép.*, I, 5, 331.)

27. Il est des fleuves que vous ne (pourriez) pas même[11] passer, si nous ne vous *aidions* à (les) *traverser*[12]. (Xén., *Anab.*, II, 5, 18.)

28. Si nous remportons la victoire, il faut que nous vous mettions en possession[13] de tous les biens des ennemis. (Xén., *Anab.*, I, 7, 7.)

1. Verbe principal. — 2. κακόνους. — 3. εὖ λέγειν. — 4. ἐν. — 5. § 106, 3. — 6. πείθειν. — 7. εὐδοκιμεῖν. — 8. μαίνεσθαι, part. aor. — 9. οὔτε. — 10. δίκαιος. — 11. οὐδέ. — 12. διαπορεύειν. — 13. ἐγκρατεῖς ποιῆσαι.

29. Si ton père et ta mère t'aiment et désirent que[1] tu sois heureux, il est évident qu'ils s'appliqueront[2] de toute manière à ce que tu le sois[3]. (Plat., *Lys.*, 4, 207.)

30. Si nous voulions nous représenter[4] un corps en bonne santé, (nous verrions qu')il n'a besoin ni de la médecine[5] ni d'aucune espèce de soin, car il se suffit[6] à lui-même. (Plat., *Lys.*, 14, 217.)

31. Votre naufrage même ne vous garantirait[7] pas de mon indignation[8], si d'ailleurs[9] je ne vous aimais. (Fénelon.)

32. Un gouvernement libre[10] ne (saurait) se maintenir[11], s'il n'est, par ses propres lois, capable de correction[12]. (Montesquieu.)

33. Si l'homme n'avait jamais été corrompu, il jouirait[13] dans son innocence[14] et de la vérité et de la félicité avec assurance[15]. (Pascal.)

1. § 96, 2. — 2. προθυμεῖσθαι. — 3. εὐδαιμονεῖν. — 4. ἐννοεῖν. — 5. ἡ ἰατρική. — 6. ἱκανῶς ἔχειν. — 7. ἀμύνειν τινί τι. — 8. ἡ ὀργή. — 9. δή. — 10. ἡ πόλις δημοκρατουμένη. — 11. σώζεσθαι. — 12. Infinitif. — 13. ἀπολαύειν. — 14. ἀναμάρτητος ὤν. — 15. ἀσφαλῶς.

34. Si vous n'êtes pas contents [1] d'avoir pour otages [2] Télémaque et moi, je vous ferai donner douze des plus nobles et vaillants Crétois. (FÉNELON.)

35. Les États périraient, si on ne faisait [3] plier [4] souvent les lois à la nécessité. (PASCAL.)

36. Idoménée, charmé [5] du discours de Mentor, l'eût écouté longtemps, si on ne fût venu [6] l'avertir [7] pour [8] un sacrifice. (FÉNELON.)

37. Pourquoi craindre [9] la mort, si l'on a assez [10] bien vécu pour n'en pas craindre les suites [11]. (BUFFON.)

38. Télémaque critique [12] aujourd'hui impitoyablement [13] les rois, qui gouvernerait demain moins bien qu'eux, et qui ferait les mêmes fautes, avec [14] d'autres infiniment plus grandes, si on lui confiait [15] la même puissance. (FÉNELON.)

39. Quoique tout le monde reconnût dans l'armée que cette descente [16] était téméraire [17] et funeste [18]

1. § 107, 4. — 2. ὁ ὅμηρος. — 3. ποιεῖν. — 4. εἴκειν. — 5. κηλεῖσθαι. — 6. Part. — 7. καλεῖν. — 8. πρός. — 9. Subj. dubit. — 10. οὕτως. — 11. τὰ ἔπειτα. — 12. ἐπιτιμᾶν. — 13. ἀνηλεῶς. — 14. τέ-καί. — 15. ἐπιτρέπειν. — 16. ἡ ἀπόβασις εἰς γῆν. — 17. ἀλόγιστος. — 18. ὀλέθριος.

pour les Crétois, chacun travaillait à la faire réussir[1], comme[2] s'il eût vu[3] sa vie et son bonheur attachés[4] au succès. (Fénelon.)

40. S'il est vrai qu'Homère ait fait Virgile, c'est son plus bel ouvrage[5]. (Voltaire.)

41. Quand même on tiendrait[6] dans son camp la victoire comme enchaînée[7], on se détruit soi-même en détruisant les ennemis. (Fénelon.)

42. Nestor, qui avait déjà vu Télémaque à Pylos et qui avait toujours aimé Ulysse, le traitait[8] comme s'il eût été son fils. (Fénelon.)

43. Plus d'un pays serait peut-être[9] devenu une solitude[10], si des vertus souvent ignorées ne combattaient sans cesse[11] les crimes et les erreurs de la politique[12]. (La Harpe.)

44. Vous me direz que ces conditions[13] vous paraîtraient merveilleuses[14], si vous pouviez vous

1. καλῶς συμβαίνειν. 2. § 193. — 3. § 108, 1. — 4. ἠρτῆσθαι ἔκ τινος. — 5. τὸ ποίημα. — 6. κατέχειν. — 7. δεδεμένος. — 8. χρῆσθαι. — 9. τάχα. — 10. ἡ ἐρημία. — 11. § 107, 1. — 12. ἡ πολιτική. — 13. αἱ συνθῆκαι. — 14. θαυμάσιος.

assurer[1] qu'Idoménée les accomplirait[2] de bonne foi[3]. (FÉNELON.)

45. Si les Romains avaient rapidement conquis toutes les villes voisines, ils se seraient trouvés dans la décadence[4] à l'arrivée de Pyrrhus, des Gaulois et d'Annibal; et par la destinée[5] de tous les États du monde, ils auraient passé trop vite de la pauvreté aux richesses et des richesses à la corruption[6]. (MONTESQUIEU.)

46. Si vous tombiez[7] dans les plus affreuses[8] extrémités[9] où la guerre précipite[10] quelquefois[11] les hommes, il faudrait vous relever[12] par votre vigilance[13] et par les efforts[14] de votre vertu. (FÉNELON.)

47. La Grèce était redoutable par sa situation[15], sa force, la multitude de ses villes, le nombre de ses soldats, ses mœurs, ses lois; elle aimait la guerre, elle connaissait l'art, et elle aurait été invincible[16], si elle avait été unie. (MONTESQUIEU.)

1. πιστεύειν. — 2. διαφυλάττειν. — 3. πιστός. — 4. διαφθείρεσθαι. — 5. ἡ τύχη. — 6. ἡ πονηρία. — 7. ἐμπίπτειν εἰς. — 8. ἀλγεινός. — 9. ἡ ἀνάγκη. — 10. ἐμβάλλειν εἰς. — 11. ἐνίοτε. — 12. ἐπανορθοῦν. — 13. ἡ ἐπιμέλεια. — 14. ὁ πόνος. — 15. ὁ τόπος. — 16. ἀήττητος.

48. Les grands seraient inutiles sur la terre, s'ils n'y trouvaient des pauvres et des malheureux. (MASSILLON.)

G. ***Les Propositions temporelles.*** § **90** et **100**.

1. Quand l'âme entreprend d'examiner [1] quelque chose avec le corps, il est évident qu'elle est trompée par lui. (PLAT., *Phéd.*, 10, 65.)

2. Quand on annonça aux Athéniens [2] que les vaisseaux des ennemis avaient longé [3] Salamine, ils coururent [4] ausssitôt dans le Pirée. (THUCYD., VIII, 94, 3.)

3. Les Éléens et les Athéniens se portèrent contre Epidaure, pendant que les Lacédémoniens célébraient [5] les Carnées, et investirent [6] la ville. (THUCYD., V, 75, 4.)

4. Les Athéniens soupçonnant [7] les Lacédémoniens d'avoir d'injustes desseins [8], gardèrent [9] leurs

1. σκοπεῖν. — 2. § 199. — 3. παραπλεῖν. — 4. δρόμῳ χωρεῖν. — 5. ἄγειν. — 6. περιτειχίζειν. — 7. ὑποτοπεύειν avec l'accus. et l'infin. — 8. μηδὲν δίκαιον διανοεῖσθαι. — 9. ἔχειν.

forteresses et attendirent[1] jusqu'à ce qu'ils eussent fait ce qu'ils avaient promis[2]. (Thucyd., V, 35, 3.)

5. Les Athéniens résolurent de garder[3] dans les fers[4] les Lacédémoniens de[5] Sphactérie, jusqu'à ce qu'il se fît un accord[6], et de (les en) tirer[7] et de les tuer, si les Péloponésiens faisaient auparavant[8] une invasion dans l'Attique. (Thucyd., IV, 41, 1.)

6. Les Trente donnèrent à Polémarque, au frère de Lysias, l'ordre[9] (qui) leur[10] (était) habituel[11], (celui de) boire la ciguë, avant de (lui) dire le motif pour lequel il devait[12] mourir. (Lys., 12, 17.)

7. Quel espoir (y) a-t-il que les autres voudront exécuter les ordres des généraux quand ces derniers s'efforcent de sauver ceux qui font mal[13] ? (Lys., 14, 21.)

8. Protagoras dit à Socrate : J'ai établi de cette façon le mode[14] de payement[15] du maître (qui enseigne) : Quand quelqu'un vient[16] à mes leçons[17], il

1. μένειν. — 2. τὰ εἰρημένα. — 3. φυλάσσειν. — 4. οἱ δεσμοί, dat. — 5. ἐκ. — 6. συμβαίνειν τι. — 7. ἐξάγειν, part. — 8. πρὸ τούτου. — 9. τὸ παράγγελμα. — 10. ὑπ'ἐκείνων. — 11. εἰθισμένος. — 12. μέλλειν. — 13. ἀκοσμεῖν, part. — 14. ὁ τρόπος. — 15. ἡ πρᾶξις τοῦ μισθοῦ. — 16. μανθάνειν. — 17. παρ' ἐμοῦ.

me paye[1] ce que j'exige[2], s'il veut (bien), sinon, il entre dans un temple et, après avoir prêté serment[3], il me donne ce que[4] mes leçons[5] valent[6], selon lui[7]. (Plat., *Prot.*, 16, 328.)

9. Les Syracusains attaquèrent de tous côtés les Athéniens dans leur marche en avant, et couvrirent de blessures[8] un grand nombre (d'entre eux); quand les Athéniens (les) attaquaient, ils reculaient, quand ils s'avançaient, ils (les) poursuivaient[9]. (Thucyd., VII, 79, 3-4.)

10. Dès que les gens de Thrasybule à Phyle virent Agoratus, ils le prirent et le conduisirent pour[10] le mettre à mort, là où ils exécutaient[11] les autres, quand ils prenaient soit un voleur[12], soit un malfaiteur[13]. (Lys., 13, 78.)

11. Quand les Athéniens furent au passage de l'Anape, ils y[14] trouvèrent rangés des Syracusains et des alliés; après les avoir mis en fuite et s'être rendus maîtres du chemin, ils marchèrent en avant. (Thucyd., VII, 78, 2.)

1. ἀποδιδόναι. — 2. πράττεσθαι. — 3. ὀμνύναι. — 4. τοσοῦτον ὅσον. — 5. τὰ μαθήματα. — 6. ἄξιον εἶναι. — 7. φάναι, verbe principal. — 8. κατατραυματίζειν. — 9. ἐπικεῖσθαι. — 10. § 106, 3. — 11. ἀποσφάττειν. — 12. ὁ λῃστής. — 13. ὁ κακοῦργος. — 14. ἐπί.

12. Je m'en vais chez le roi ; quand j'aurai obtenu ce dont je (le) prie, je reviendrai prêt[1] à[2] vous conduire en Grèce. (Xén., *Anab.*, II, 3, 29.)

13. Lorsqu'un homme (en) aime un autre, lequel des deux[3] devient ami de l'autre[3], celui qui aime de celui qui est aimé, ou celui qui est aimé de celui qui aime, ou n'y a-t-il aucune différence[4] (à cet égard) ? (Plat., *Lys.*, 9, 212.)

14. Tant que dura la guerre entre les Lacédémoniens et les Athéniens, Cléarque resta à Sparte ; quand la paix fut conclue, il persuada à sa ville que les Thraces commettaient des injustices contre les Grecs et partit[5] pour les combattre au-delà[6] de la Chersonèse et de Périnthe. (Xén., *Anab.*, II, 6, 2.)

15. Après la bataille, un héraut athénien rencontra sur son chemin[7] un héraut béotien, qui le fit retourner[8] (sur ses pas), l'assurant qu'il n'obtiendrait[9] rien que lui-même ne fût de retour. (Thucyd., IV, 97, 2.)

1. συσκευάζεσθαι. — 2. § 106, 3. — 3. πότερος. — 4. διαφέρειν. — 5. ἐκπλεῖν. — 6. ὑπέρ. — 7. πορεύεσθαι, part. — 8. ἀποστρέφειν. — 9. πράττειν.

16. On appelle ingrats[1] ceux qui, ayant obtenu des bienfaits[2], ne sont pas reconnaissants[3], quand ils peuvent l'être. (Xén., *Mém.*, II, 2, 1.)

17. Démosthène ayant fait une descente à Sicyone avant que tous les vaisseaux eussent abordé à la côte[4], les Sicyoniens mirent en fuite tous ceux qui étaient descendus[5] et les poursuivirent jusqu'à leurs vaisseaux; ils tuèrent les uns et firent les autres prisonniers. (Thucyd., IV, 101, 3.)

18. Quand Périclès voyait les Athéniens se fier[6] à leur audace à contre-temps[7], il les frappait de terreur par ses discours[8]. (Thucyd., II, 65, 6.)

19. Toutes les fois que j'entends un homme discourir sur la vertu ou sur quelque science et que[9] cet homme est vraiment[10] vertueux et digne des sujets[11] qu'il traite[12], j'ai un plaisir[13] extrême[14] en voyant que celui qui parle et les choses dont il parle[15] sont dans une harmonie[16] et une convenance[17] (parfaites). (Plat., *Lach.*, 14, 188.)

1. ἀχάριστος. — 2. εὖ πάσχειν. — 3. χάριν ἀποδοῦναι. — 4. καταπλεῖν. — 5. ἀποβαίνειν. — 6. θαρσεῖν. — 7. παρὰ καιρόν. — 8. λέγων. — 9. Génitif absolu. — 10. ἀληθῶς. — 11. οἱ λόγοι. — 12. λέγειν. — 13. χαίρειν. — 14. ὑπερφυῶς. — 15. τὰ λεγόμενα. — 16. πρέπειν. — 17. ἁρμόττειν.

20. Il avait été défendu [1] aux Athéniens par Phormion d'en venir aux mains avant que lui-même eût donné le signal [2]. (Thucyd., II, 84, 1.)

21. Quand les soldats de Cléarque étaient hors de danger et qu'ils pouvaient passer sous un autre chef, ils l'abandonnaient en foule. (Xén., *Anab.,* II, 6, 12.)

22. Archidamos, roi de Lacédémone, dit aux Platéens : Remettez-nous votre ville et vos maisons et montrez-nous les limites [3] de vos terres ; vous-mêmes, retirez-vous [4] où vous voulez, pendant la durée [5] de la guerre ; quand elle sera terminée, nous vous rendrons tout ce que nous aurons reçu. (Thucyd., II, 72, 4.)

23. (C'est) dans la crainte de maux plus grands (que) les plus courageux d'entre les hommes attendent [6] la mort, quand ils (l')attendent. (Plat., *Phéd.,* 13, 68.)

24. Les généraux péloponésiens voulant livrer en hâte [7] un combat naval avant qu'il vînt quelque

1. § 114. — 2. σημαίνειν. — 3. ὁ ὅρος. — 4. μεταχωρεῖν. — 5. εἶναι. — 6. ὑπομένειν. — 7. ἐν τάχει.

secours[1] d'Athènes, convoquèrent les soldats et, les voyant pour la plupart effrayés et sans ardeur[2], ils les rassurèrent[3]. (THUCYD., II, 86, 4.)

25. Quand le temps[4] était humide[5], la garde abandonnait les créneaux[6]. (THUCYD., III, 21, 2.)

26. Les ennemis se tenant sur le bord[7] du fossé lançaient des flèches[8] et des javelots[9], quand on portait secours[10] le long des murailles. (THUCYD., III, 23, 3.)

27. Cyrus promit de donner à chaque homme cinq mines d'argent, quand ils arriveraient à Babylone, et la solde entière[11] jusqu'à ce qu'il les eût reconduits[12] en Ionie. (XÉN., *Anab.*, I, 4, 13.)

28. Les Étoliens descendirent en courant[13] du haut des montagnes et attaquèrent de toutes parts[14] les Athéniens qui avaient pris Égitium, et quand l'armée des Athéniens s'avançait, ils reculaient, et les pressaient, quand ils cédaient. (THUCYD., III, 97, 3.)

1. ἐπιβοηθεῖν τι. — 2. οὐ πρόθυμος. — 3. παρακελεύεσθαι. — 4. ὁ χειμών. — 5. νοτερός. — 6. ἡ ἔπαλξις. — 7. τὸ χεῖλος. — 8. τοξεύειν. — 9. ἀκοντίζειν. — 10. παραβοηθεῖν. — 11. ἐντελής. — 12. πάλιν καθιστάναι. — 13. κατατρέχειν. — 14. ἄλλοι ἄλλοθεν.

29. Cyrus donne à Aristippe environ quatre mille hommes avec une paye de six mois, et le prie de ne point se réconcilier [1] avec ses adversaires qu'il n'en ait délibéré [2] avec lui. (Xén., *Anab.*, I, 1, 10.)

30. Les Péloponésiens étant encore dans la plaine et n'ayant pas encore [3] gagné le littoral [4], Périclès prépara une expédition navale [5] de cent vaisseaux pour le Péloponèse ; et quand ses dispositions furent terminées, il mit en mer [6]. (Thucyd., II, 56, 1.)

31. Les généraux athéniens laissèrent aux Samiens quelques vaisseaux en garde [7], chaque fois qu'ils naviguaient quelque part. (Thucyd., VIII, 73, 4.)

32. Avant que de se jeter dans le péril [8] il faut le prévoir [9] et le craindre ; mais quand on y est, il ne reste [10] plus qu'à le mépriser. (Fénelon.)

33. Lorsque les Romains accordaient la paix à quelque prince, ils prenaient quelqu'un de ses frères ou de ses enfants en otage. (Montesquieu.)

1. καταλύειν πρός. — 2. συμβουλεύεσθαι. — 3. πρίν. — 4. ἡ παραλία. — 5. ὁ ἐπίπλους. — 6. ἀνάγεσθαι. — 7. φύλακας. — 8. ἀναῤῥίπτειν κίνδυνον. — 9. προορᾶν. — 10. οὐδὲν ὑπολείπεται ἀλλ' ἤ.

34. Tant qu'Alexandre eut en tête un si grand capitaine, il put se glorifier[1] d'avoir vaincu un ennemi digne de lui. (BOSSUET.)

35. Quand les Lacédémoniens eurent brisé leurs piques à force[2] de tuer, ils continuèrent à combattre avec l'épée. Enfin[3] Léonidas tomba. Un combat furieux[4] s'engagea sur son corps : quatre fois les Grecs repoussèrent l'ennemi. Ils gardaient encore ce glorieux[5] trophée, quand les Barbares sous la conduite[6] d'Ephialte parurent. (DURUY.)

36. Ne serons-nous pas encore plus ardents[7] et plus favorisés[8] des dieux, quand nous combattrons pour un des héros grecs qui ont renversé la ville de Priam. (FÉNELON.)

37. Servius Tullius ordonna qu'on assemblerait le peuple par centuries, lorsqu'il serait question[9] d'élire des magistrats. (VERTOT.)

38. Darius avait laissé[10] l'Égypte dégarnie[11] de troupes, pendant qu'il assemblait des armées dans un autre univers[12]. (MONTESQUIEU.)

1. αὐχεῖν. — 2. Part. — 3. τὸ τέλος. — 4. ἰσχυρός. — 5. σεμνός. — 6. Part. — 7. ὀξύς. — 8. ὠφελεῖσθαι. — 9. δεῖν. 10. ἀπολείπειν. — 11. γυμνός. — 12. τὸ μέρος τῆς γῆς.

39. Après nous avoir punis, ô dieux, vous nous vengerez. (Fénelon.)

40. Lorsque la domination de Rome était bornée[1] dans l'Italie, la république[2] pouvait facilement subsister[3]. (Montesquieu.)

41. Quand on se porte[4] bien, on ne comprend pas comment on pourrait faire[4], si on était malade. (Pascal.)

42. On est mort avant qu'on ait aperçu qu'on pouvait mourir. (Fléchier.)

43. Pendant que Mentor parlait ainsi avec Nestor, Idoménée et Télémaque les regardaient du haut[5] des murs de Salente. (Fénelon.)

44. Demander[6] dans un État libre des gens hardis dans la guerre et[7] timides dans la paix, c'est vouloir des choses impossibles ; et, pour règle générale[8], toutes les fois qu'on verra tout le monde tranquille dans un État qui se donne le nom de république, on peut être assuré[9] que la liberté n'y est pas. (Montesquieu.)

1. ὁρίζειν. — 2. ἡ πόλις. — 3. διαγίγνεσθαι. § 107, 1. — 4. § 159. — 5. ἀπό. — 6. ἀξιοῦν. — 7. δέ. — 8. ὡς ἐπὶ τὸ πολύ. — 9. πεπονθέναι.

45. Quand le salut de l'Hespérie entière, quand celui de Salente même et d'Idoménée sera à votre discrétion[1], serez-vous contents? (FÉNELON.)

46. Comme Pyrrhus combattait en désespéré[2], un des ennemis l'approcha et lui donna un grand coup[3] de javeline à travers la cuirasse[4]. (ROLLIN.)

47. Pompée, retournant à Rome, maître[5] d'opprimer[6] la république, eut la modération[7] de congédier[8] ses armées avant que d'y entrer. (MONTESQUIEU.)

48. Ces infortunés[9] erraient d'un bivac[10] à l'autre, jusqu'à ce que saisis[11] par le froid[12] et le désespoir[13], ils s'abandonnassent[14]. (SÉGUR.)

49. Mentor, qui craignait les maux avant qu'ils arrivassent, ne savait plus ce que c'était[15] que de les craindre, dès qu'ils étaient arrivés. (FÉNELON.

1. ἐπί τινι εἶναι. — 2. ἀπονοεῖσθαι (aor. pass.). — 3. ἡ πληγή. — 4. ὁ θώραξ. — 5. § 97. — 6. παύειν, § 107, 2. — 7. Était aussi modéré que. — 8. διαλύειν. — 9. ὁ τλήμων. — 10. τὸ στρατόπεδον. — 11. λαμβάνειν. — 12. τὸ ῥῖγος. — 13. ἡ ἀθυμία. — 14. ἑαυτὸν ἀπογιγνώσκειν. — 15. τί τοῦτό ἐστιν.

50. Quand Jugurtha eut enfermé[1] une armée romaine, et qu'il l'eut laissée aller[2] sous la foi[3] d'un traité, on se servit contre lui des troupes mêmes qu'il avait sauvées. (MONTESQUIEU.)

51. Tandis que vous serez unis, vous aurez au-dedans[4] de ce beau pays la paix, la gloire et l'abondance; au dehors[5] vous serez toujours invincibles. (FÉNELON.)

52. Après que l'armée fut partie, Idoménée mena Mentor dans tous les quartiers[6] de la ville. (FÉNELON.)

53. Tandis que les Crétois conserveront ces passages[7], nous croirons toujours qu'ils veulent usurper[8] nos terres. (ID.)

54. Les méchants ne sont point des hommes incapables de faire le bien ; ils le font indifféremment[9] de même que le mal, quand il peut servir à leur ambition. (ID.)

55. La guerre épuise un État et le met toujours en danger de périr, lors même qu'on remporte les plus grandes victoires. (ID.)

1. περικυκλοῦσθαι. — 2. ἀφιέναι. — 3. Part. — 4. τὸ εἴσω. — 5. ἔξωθεν. — 6. ἡ κώμη. — 7. τὰ στενά. — 8. βίᾳ αἱρεῖσθαι. — 9. οὐδὲν αὐτοῖς διαφέρειν avec l'inf.

56. Les peuples même sauvages[1] et farouches[2], qui couraient[3] épars[4] çà et là[5] dans les forêts d'Épire et d'Étolie pour se nourrir[6] de glands[7], adoucirent[8] leurs mœurs et se soumirent[9] à des lois, quand ils eurent appris[10] à faire croître[11] des moissons[12], à se nourrir de pain. (FÉNELON.)

57. Le sénat avait refusé à Pyrrhus de faire aucun accommodement[13], tandis qu'il serait en Italie. (MONTESQUIEU.)

H) ***Les Propositions relatives.*** §§ **84, 86, 89.**

1. La plupart des hommes disent ce qui leur vient à l'esprit[14]. (PLAT., *Prot.*, 35, 353.)

2. Quand les Athéniens connurent les faits (qui se passaient) en Sicile, ils résolurent d'élire un conseil d'hommes âgés, qui délibéreraient à l'avance[15] sur les affaires du moment[16], selon[17] les circonstances[18]. (THUCYD., VIII, 1, 4.)

1. βάρβαρος. — 2. ἄγριος. — 3. πλανᾶσθαι. — 4. διασκεδάννυσθαι. — 5. ἔνθα καὶ ἔνθα. — 6. ζῆν ἀπό τινος. — 7. ἡ βάλανος. — 8. ἡμεροῦν. — 9. πείθεσθαι. — 10. § 96, 3. — 11. σπείρειν. — 12. ὁ καρπός. — 13. συναλλάττεσθαι. — 14. τυγχάνω. — 15. προβουλεύειν. — 16. τὰ παρόντα. — 17. ὡς ἄν. — 18. καιρός.

3. Les Athéniens sont nos ennemis, dans quelque endroit qu'ils se *fassent surprendre* [1]. (Thucyd., IV, 92, 2.)

4. Les Lacédémoniens décrétèrent que les Hilotes de [2] Brasidas qui combattraient seraient libres et demeureraient où ils voudraient. (Thucyd., V, 34, 1.)

5. Il est déraisonnable [3] de marcher contre ceux qu'on ne maintiendra [4] pas après s'en être rendu maître. (Thucyd., VI, 11, 1.)

6. Ceux qui ne cèdent point à leurs égaux, se conduisent bien [5] à l'égard de leurs supérieurs, sont mesurés avec [6] leurs inférieurs, pourraient arriver [7] aux plus grands honneurs [8]. (Thucyd., V, 111, 5.)

7. Il y a des gens [9] que je loue et que j'aime malgré moi. (Plat., *Prot.*, 31, 346.)

8. Si vous aviez des autres la même opinion que (vous avez) de vous-même, il n'y aurait personne qui ne fût irrité [10] des (événements passés). (Lys., 1, 1.)

1. καταλαμβάνεσθαι. — 2. μετά. — 3. ἀνόητον. — 4. κατέχειν. — 5. καλῶς προσφέρεσθαι. — 6. πρός. — 7. ὀρθοῦσθαι. — 8. πλεῖστα. — 9. § 61. — 10. ἀγανακτεῖν.

9. Les Péloponésiens étaient irrités contre les Lacédémoniens, entre autres parce qu'il était écrit dans les traités attiques qu'il était permis[1] d'ajouter[2] ou de retrancher ce qui plairait aux deux républiques, aux Lacédémoniens et aux Athéniens. (Thucyd., V, 29, 3.)

10. Les Lacédémoniens repoussaient[3] les troupes légères, surtout du côté où celles-ci couraient[4] sur eux et les serraient de près. (Thucyd., IV, 33, 3.)

11. Il faut pardonner à celui qui fait mal sans le vouloir. (Plat., *Sec. Hipp.*, 15, 373.)

12. Le nom que l'on impose[5] à chaque objet[6], est le nom de chaque objet. (Plat., *Cratyl.*, 2, 385.)

13. Tout ce[7] que Ménon connaissait (de) parjures[8] et de scélérats, il en avait peur comme (de gens) bien armés; mais tous ceux qui étaient pieux[9] et véridiques[10], il (en) usait comme n'étant pas des hommes[11]. (Xén., *Anab.*, II, 6, 25.)

1. εὔορκος. — 2. προστιθέναι. — 3. τρέπειν. — 4. προςτρέχειν part. — 5. τιθέναι καλεῖν. — 6. ἕκαστος. — 7. ὅσοι. — 8. ἐπίορκος. — 9. ὅσιος. — 10. ἀλήθειαν ἀσκεῖν. — 11. ἄνανδρος.

14. Les Athéniens s'emparèrent de la ville des Éginètes, (y) mirent le feu et détruisirent (tout) ce qui s'y trouvait[1]. Ils retournèrent à Athènes, emmenant les Éginètes qui n'avaient pas été tués dans l'action[2], ainsi que le Lacédémonien Tantale, leur commandant, qui se trouvait avec eux. (Thucyd., IV, 57, 3.)

15. Les Athéniens croyaient qu'ils ne pourraient pas, même avec des alliés, vaincre (ceux) qu'ils n'avaient pas vaincus seuls. (Lys., 2, 24.)

16. Celui qui provoque l'envie[3] pour[4] de grandes choses, prend une résolution généreuse[5]. (Thucyd., II, 64, 4.)

17. Pour ceux qui ont le choix[6] et qui d'ailleurs[7] sont heureux, c'est une grande folie[8] de faire la guerre. Mais s'il est nécessaire soit de se soumettre[9] à ses voisins, en leur cédant aussitôt, soit de s'en rendre maître, en se jetant dans les dangers[10], celui qui fuit le péril est plus blâmable[11] que celui qui le brave[12]. (Thucyd., II, 61, 1.)

1. ἐνεῖναι part. — 2. ἐν χερσί. — 3. ἐπίφθονον λαμϐάνειν. — 4. ἐπί. — 5. ὀρθῶς βουλεύεσθαι. — 6. ἡ αἵρεσις. — 7. τἆλλα. — 8. ἡ ἄνοια. — 9. ὑπακούειν. — 10. κινδυνεύειν. — 11. μεμπτός. — 12. ὑφίστασθαι.

18. Si quelqu'un t'apprenait ce que tu ne savais pas par hasard, deviendrais-tu meilleur? (PLAT., *Prot.*, 9, 318.)

19. Tous veulent être alliés[1] et s'attacher[2] à ceux qu'ils voient préparés et décidés[3] à faire ce qu'il faut. (DÉMOSTH., *Phil.*, I, 6.)

20. Pilotes et matelots, prenez courage[4] et que chacun (de vous) suive *les ordres qu'il a reçus*[5], sans quitter la place[6] à laquelle[7] il a été destiné. (THUCYD., II, 87, 5.)

21. Celui qui soutient avec acharnement[8] que ce ne sont pas les discours qui instruisent[9] sur les événements est déraisonnable[10]. (THUCYD., III, 42, 2.)

22. Les Thraces se jetèrent dans Mycalesse, pillèrent les maisons et les temples, et tuèrent les habitants sans respecter[11] ni la vieillesse ni le jeune âge, égorgeant les uns après les autres[12] tous ceux qu'ils rencontraient, femmes et enfants, jusqu'aux[13]

1. συμμαχεῖν. — 2. προσέχειν τὸν νοῦν. — 3. ἐθέλειν. — 4. Part. — 5. τὸ καθ' ἑαυτόν. — 6. ἡ χώρα. — 7. ᾗ. — 8. διαμάχεσθαι. — 9. διδάσκαλος. — 10. ἀξύνετος. — 11. φείδεσθαι. — 12. ἑξῆς. — 13. καὶ προσέτι καί.

bestiaux, tout ce qu'ils voyaient respirant[1]. Car la race des Thraces se plaît au carnage[2], dès qu'elle[3] se sent rassurée[4]. (THUCYD., VII, 29, 4.)

23. Les Platéens prirent la résolution de ne pas trahir les Athéniens, mais de souffrir[5] que leur pays fût ravagé sous leurs yeux[6] et de supporter tout ce qui arriverait[7]. (THUCYD., II, 74, 1.)

24. Quiconque ne sait pas souffrir, n'a point un grand cœur[8]. (FÉNELON.)

25. L'adulateur prête[9] aux grands les qualités[10] qui leur manquent[11]. (MASSILLON.)

26. Il est injuste d'exiger des hommes qu'ils fassent, par déférence pour nos conseils[12], ce qu'ils ne veulent pas faire pour eux-mêmes. (VAUVENARGUES.)

27. Ils demandèrent qu'on leur permît d'élire un roi qui pût les défendre. (FÉNELON.)

1. ἔμψυχος. — 2. φονικώτατός ἐστιν. — 3. ἐν ᾧ. — 4. θαρσεῖν. — 5. ἀνέχεσθαι. — 6. Part. — 7. συμβαίνειν. — 8. μεγαλόψυχος. — 9. διδόναι. — 10. ἡ ἀρετή. — 11. Qu'ils n'ont pas. — 12. ὑφ'ἡμῶν πεισθέντες.

28. Quiconque préfère sa propre gloire aux sentiments[1] de l'humanité[2] est un monstre[3] d'orgueil et non pas un homme. (FÉNELON.)

29. Nous avons en nos mains[4] la fin de nos douleurs,
Et qui veut bien mourir peut braver[5] les malheurs.
(CORNEILLE.)

30. Les porteurs[6] jetaient le cadavre[7] des pestiférés[8] dans la première fosse[9] qu'ils trouvaient ouverte[10]. (SISMONDI.)

31. Tel se plaint d'être mal, qui serait bien content[11]
S'il songeait qu'on peut être pire. (FLORIAN.)

32. La mort n'a rien d'affreux pour qui n'a rien à craindre.
(CORNEILLE.)

33. La vérité est une reine qui a dans le ciel son trône éternel. (BOSSUET.)

34. Qui a la santé est riche et ne le sait pas. (Proverbe.)

1. ἡ διάνοιά. — 2. ἡ φιλανθρωπία. — 3. τὸ πέλωρ. — 4. κύριον εἶναι. — 5. καταφρονεῖν. — 6. ὁ φέρων. — 7. τὸ σῶμα. — 8. τῷ λοιμῷ περιπίπτειν. — 9. ἡ τάφρος. — 10. κοῖλος. — 11. εὔθυμος.

35. Les Grecs se défendirent[1] sur la petite colline[2] qui est auprès d'Anthéla et contre les troupes qui les suivaient et contre celles qu'Hydarnès amenait[3]. (BARTHÉLEMY.)

36. Heureux[4] celui qui, n'étant pas esclave d'autrui, n'a pas la folle ambition de faire d'autrui son esclave. (FÉNELON.)

37. Quiconque touchait un mort ou ses effets[5], ou même son argent, était atteint[6] de la contagion. (SISMONDI.)

38. Les hommes s'ennuient[7] enfin des choses qui les ont charmés dans le commencement. (LA BRUYÈRE.)

39. La Grèce renfermait[8] dans[9] son sein[10] une multitude de défenseurs[11] aussi[12] intrépides[13] que[14] les Thespiens et huit mille Spartiates semblables à ceux qui venaient[15] de périr. (BARTHÉLEMY.)

1. ἀμύνεσθαι. — 2. ὁ λόφος. — 3. προσάγειν. — 4. ὄλβιος. — 5. τὰ σκεύη. — 6. ἀναπιμπλάναι. — 7. δυσχεραίνειν τι. — 8. ἔχειν. — 9. ὑπό. — 10. ὁ κόλπος. — 11. ὁ φύλαξ. — 12. ὁμοίως. — 13. θαῤῥεῖν. — 14. καί. — 15. τυγχάνειν.

40. Ne remettez [1] jamais au [2] lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. (Proverbe.)

41. Simonide est de tous les poètes élégiaques [3] celui dont la célébrité a été la plus grande. (BARTHÉLEMY.)

42. Il prit [4] les dieux à témoin de tous les maux que causerait [5] à la République une pareille innovation [6]. (VERTOT.)

43. Dieu s'est choisi un peuple dont la bonne ou la mauvaise fortune dépendit de sa piété [7]. (BOSSUET.)

1. ἀναβάλλεσθαι. — 2. εἰς. — 3. ἐλεγεῖος. — 4. καλεῖν. — 5. ποιεῖν. — 6. ἡ στάσις. — 7. ἡ εὐσέβεια.

CHAPITRE XII

L'Infinitif. §§ 91-102.

---

1. Les Corinthiens descendirent en Mégaride avec leurs alliés, croyant que les Athéniens seraient impuissants à secourir les Mégariens. (Thucyd., I, 105, 3.)

2. Les Lacédémoniens désiraient avoir Argos tout à fait dans leur amitié[1]. (Thucyd., V, 41, 3.)

3. C'est un mal beaucoup plus grand d'apprendre que quelqu'un a tué son père que (d'apprendre) qu'il a jeté son bouclier. (Lys., 10, 21.)

4. Il était difficile de bien agir sous les Trente, mais facile à celui qui (le) voulait de faire des fautes. (Lys., 24, 16.)

1. φίλιον ἔχειν.

5. Il n'est pas naturel[1] que les pauvres et les (gens) tout à fait[2] indigents[3] soient insolents, mais (il est naturel que) ceux qui possèdent plus que le nécessaire (le soient). (Lys., 24, 16.)

6. Les Athéniens apprenant[4] que les Mytiléniens s'étaient rendus maîtres de la contrée et que leurs propres soldats n'étaient pas capables de les retenir[5], envoyèrent mille hoplites. (Thucyd., III, 18, 2.)

7. Les Lacédémoniens, espérant que si les Athéniens recevaient[6] Panactum (des mains) des Béotiens, eux-mêmes recevraient[7] Pylos, allèrent chez les Béotiens et demandèrent qu'on leur livrât Panactum ; mais les Béotiens répondirent[8] qu'ils ne la rendraient pas, s'ils ne faisaient avec eux une alliance particulière[9]. (Thucyd., V, 39, 1.)

8. Les Amazones seules ne parvinrent[10] pas à tirer profit[11] de leurs fautes et à prendre de meilleures décisions[12] pour[13] le reste. (Lys., 2, 6.)

1. εἰκός. — 2. λίαν. — 3. ἀπόρως διακεῖσθαι. — 4. § 108, 2. — 5. εἴργειν. — 6. ἀπολαμβάνειν. — 7. κομίζεσθαι. — 8. § 166. — 9. ἴδιος. — 10. ἐκγίγνεσθαι. — 11. μανθάνειν part. — 12. βουλεύεσθαι. — 13. περί.

9. Il semble souvent que garder ses biens est plus difficile que de les acquérir. (Démosth., *Olynth.*, I, 23.)

10. Pendant que les Lacédémoniens attaquaient Pylos, Brasidas ordonnait aux triérarques et aux pilotes de briser[1] leurs vaisseaux et de forcer la descente, et aux alliés de ne pas hésiter[2] à sacrifier[3] leurs vaisseaux aux Lacédémoniens en retour[4] des grands bienfaits (qu'ils en avaient reçus). (Thucyd., IV, 11, 3).

11. Les Athéniens se retirèrent à Samos quand ils virent approcher[5] les vaisseaux péloponésiens, ne se croyant pas assez forts[6] pour risquer[7] une affaire décisive[8]. (Thucyd., VIII, 79, 2.)

12. Socrate dit en se défendant[9] : Je suis convaincu de n'avoir fait volontairement de mal à personne. (Plat., *Apol.*, 27, 37.)

13. Je suis en droit de me défendre[9] d'abord contre les premiers accusateurs et ensuite contre les derniers. (Plat., *Apol.*, 2, 18.)

1. καταγνύναι. — 2. ἀποκνεῖν. — 3. ἐπιδιδόναι. — 4. ἀντί. — 5. προσπλεῖν. — 6. ἱκανός. — 7. διακινδυνεύειν. — 8. περὶ τοῦ παντός. — 9. ἀπολογεῖσθαι.

14. Commettre une injustice[1] est un plus grand mal que de la souffrir[2]. (Plat., *Gorg.*, 28, 473.)

15. Je ne pense pas que ce soit un mal qu'[3] on nous rappelle que nous avons fait des fautes ou que nous en faisons. (Plat., *Lach.*, 13, 188.)

16. Je suis tenté[4] de soutenir[5] que la sagesse consiste[6] à se connaître soi-même, et je me range à l'avis[7] de celui qui a mis[8] cette inscription[9] (au temple) à Delphes. (Plat., *Charm.*, 12, 164.)

17. Les Athéniens firent vœu à Apollon, si Thésée et ses compagnons étaient sauvés, d'envoyer chaque année une théorie[10] à Délos. (Plat., *Phéd.*, 1, 58.)

18. Les Péloponésiens prirent vif Amorgès qui avait fait défection au roi et le livrèrent à Tissapherne pour le conduire au roi, s'il le voulait. (Thucyd., VIII, 28, 3.)

19. Il ne faut pas se mettre en peine[11] des calomnies, mais aller son chemin[12]. (Plat., *Eutyphr.*, 2, 3.)

1. ἀδικεῖν. — 2. ἀδικεῖσθαι. — 3. Infinitif. — 4. σχεδόν τι. — 5. φάναι. — 6. εἶναι. — 7. συμφέρεσθαι. — 8. ἀνατιθέναι. — 9. τὸ γράμμα. — 10. ἡ θεωρία. — 11. φροντίζειν. — 12. ὁμόσε.

20. L'Athénien Antiphon pensait merveilleusement[1] bien et exprimait (de même) ce qu'il pensait. (THUCYD., VIII, 68, 1.)

21. Il faut que le poète, s'il veut[2] être poète, compose[3] des fictions[4] et non pas des discours. (PLAT., *Phéd.*, 4, 61.)

22. Les soldats affirmaient qu'il ne[5] fallait plus[6] différer, mais livrer un combat naval. (THUCYD., VIII, 78, 2.)

23. Les Athéniens firent un crime[7] à leurs généraux d'avoir traité avec les Potidéens sans eux; car ils croyaient qu'ils auraient remporté la victoire, s'ils (l')avaient voulu. (THUCYD., II, 70, 3.)

24. On dit que les Scythes ne combattent pas moins en fuyant qu'en poursuivant, et Homère, louant quelque part[8] les chevaux d'Énée, dit qu'ils savaient poursuivre et fuir. (PLAT., *Lach.*, 17, 191.)

25. Les Acarnanes prièrent Démosthène, général des Athéniens, d'investir[9] les Leucadiens, croyant

1. κράτιστον εἶναι, à penser et à exprimer. — 2. μέλλειν. — 3. ποιεῖν. — 4. ὁ μῦθος. — 5. § 166. — 6. ἔτι. — 7. ἐπαιτιᾶσθαι. — 8. πού. — 9. ἀποτειχίζειν.

qu'ils s'empareraient facilement de la ville. (Thucyd., III, 94, 2.)

26. A[1] quelque temps de là, arriva la nouvelle que Darius était mort et que son fils, jeune et ardent[2], avait pris[3] l'empire. (Plat., *Lois*, III, 14, 698.)

27. Les Corcyréens résolurent de se rendre[4] à Athènes, de devenir les alliés des Athéniens et d'essayer d'en obtenir[5] quelque secours. (Thucyd., I, 31, 2.)

28. Les colons[6] sont envoyés[7] pour[8] être non (les) esclaves, mais (les) égaux de ceux qui sont restés (dans la métropole). (Thucyd., I, 34, 1.)

29. Il est certain[9] que les véritables[10] philosophes[11] s'exercent[12] à mourir, et que la mort[13] ne leur paraît nullement redoutable. (Plat., *Phéd.*, 12, 67.)

30. Il est étrange[14] que l'homme libre soit commandé par l'esclave. (Plat., *Lys.*, 4, 208.)

1. § 109, 1, προϊέναι. — 2. σφοδρός. — 3. παραλαμβάνειν. — 4. Part. — 5. εὑρίσκεσθαι. — 6. ὁ ἄποικος. — 7. ἐκπέμπεσθαι. — 8. ἐπί av. l'inf. — 9. τῷ ὄντι. — 10. ὀρθῶς. — 11. φιλοσοφεῖν. — 12. μελετᾶν. — 13. Inf. av. l'art. — 14. δεινόν.

31. Te semble-t-il heureux l'homme qui est esclave et qui n'a pas le pouvoir de faire quelque chose de ce qu'il désire? (PLAT., *Lys.,* 4, 207.)

32. Se vaincre soi-même c'est la première et la meilleure de toutes les victoires, comme aussi [1] de toutes les défaites la plus honteuse et en même temps la plus funeste c'est d'être vaincu par soi-même. (PLAT., *Lois,* I, 3, 626.)

33. Un jeune homme n'est pas capable de discerner [2] ce qui est allégorique [3] et (ce) qui ne (l'est) pas. (PLAT., *Rép.,* II, 17, 378.)

34. Les éphores savaient que les Lacédémoniens désiraient toujours qu'Argos entrât dans leur amitié [4], pensant que la guerre serait plus facile en dehors du Péloponèse. (THUCYD., V, 36, 3.)

35. Les Athéniens, ayant pris Scioné d'assaut [5], tuèrent les hommes en âge de puberté [6], réduisirent en esclavage [7] les femmes et les enfants, et donnèrent le territoire à cultiver [8] aux Platéens. (THUCYD., V, 32, 1.)

1. δέ. — 2. κρίνειν. — 3. ἡ ὑπόνοια. — 4. φίλιον γενέσθαι. — 5. ἐκπολιορκεῖν. — 6. ἡβᾶν. — 7. ἀνδραποδίζειν. — 8. νέμεσθαι.

36. Il n'est pas possible que, sans justice, on devienne un bon citoyen. (Xén., *Mém.,* IV, 2, 11.)

37. S'emparer de la tyrannie semble injuste, s'en démettre[1] est périlleux[2]. (Thucyd., II, 63, 2.)

38. Athènes avait un nom célèbre[3] chez tous les peuples, parce qu'[4] elle ne cédait pas à l'adversité et qu'elle sacrifiait[5] à la guerre le plus grand nombre de soldats. (Thucyd., II, 64, 3.)

39. Les Platéens dirent aux Lacédémoniens de ne point endommager[6] leur pays, de ne point enfreindre[7] les engagements[8] et de les laisser vivre sous leurs propres lois[9]. (Thucyd., II, 71, 3.)

40. Les Athéniens sont prompts[10] à concevoir[11] et à exécuter[12] ce qu'ils ont conçu. (Thucyd., I, 70, 2.)

41. Quelques-uns disent que Thémistocle mourut volontairement par le poison, dans l'idée qu'il

1. ἀφιέναι. — 2. ἐπικίνδυνος. — 3. μέγιστος. — 4. διὰ τό. — 5. ἀναλίσκειν. — 6. ἀδικεῖν. — 7. παραβαίνειν. — 8. οἱ ὅρκοι. — 9. αὐτόνομος. — 10. ὀξύς. — 11. ἐπινοεῖν. — 12. ἔργῳ ἐπιτελεῖν.

lui était impossible de tenir[1] les promesses qu'il avait faites au roi. (THUCYD., I, 138, 5.)

42. Pour[2] arriver[3] à ce qu'il désirait, Ménon, général des Grecs, regardait comme le chemin le plus court[4] le parjure[5], le mensonge[6] et la fourberie[7]; la simplicité[8] et la probité[9] lui semblaient la même chose[10] que la niaiserie[11]. (XÉN., *Anab.,* II, 6, 22.)

43. Pendant tout le temps que les Péloponésiens avaient passé[12] sur le territoire des Athéniens et que les Athéniens avaient été en expédition[13] sur leurs vaisseaux, la peste avait exercé ses ravages[14] dans l'armée athénienne et dans la ville. C'est ce qui[15] a fait dire que les Péloponésiens, craignant la maladie, s'étaient hâtés[16] de sortir du pays. (THUCYD., II, 57, 1.)

44. Cléarque courut grand risque[17] d'être lapidé. (XÉN., *Anab.,* I, 3, 2.)

1. ἐπιτελεῖν. — 2. ἐπί. — 3. κατεργάζεσθαι. — 4. σύντομος. — 5. τὸ ἐπιορκεῖν. — 6. τὸ ψεύδεσθαι. — 7. τὸ ἐξαπατᾶν. — 8. τὸ ἁπλοῦν. — 9. τὸ ἀληθές. — 10. § 29. — 11. τὸ ἠλίθιον. — 12. εἶναι. — 13. στρατεύειν. — 14. φθείρειν. — 15. ὥστε. — 16. θᾶττον. — 17. ἐκφεύγειν.

45. L'entrée[1] de la Cilicie forme[2] un chemin *accessible aux chariots*[3], mais très raide[4] et impraticable[5] pour le passage[6] d'une armée, si l'on (s'y) oppose. (Xén., *Anab.,* I, 2, 21.)

46. C'est de leur ancien brigandage[7] qu'est resté aux Étoliens l'usage de porter des armes[8]. (Thucyd., I, 5, 3.)

47. Les Grecs, Ariée et les principaux de son armée, jurèrent de ne point se trahir les uns les autres et d'être alliés; les Barbares jurèrent en outre[9] de guider loyalement[10]. (Xén., *Anab.,* II, 2, 8.)

48. Perdiccas, le roi de Macédoine, persuada aux Chalcidiens d'abandonner et de détruire[11] les villes maritimes[12], de s'établir[13] à Olynthe et de fortifier cette seule place. (Thucyd., I, 58, 2.)

49. Tissapherne permit[14] aux Grecs de piller les villages de Parysatis, mère de Cyrus et d'Artaxerxès. (Xén., *Anab.,* II, 4, 27.)

1. ἡ εἰσβολή. — 2. εἶναι. — 3. ἁμαξιτός. — 4. ὄρθιος. — 5. ἀμήχανος. — 6. Infinitif. — 7. ἡ λῃστεία. — 8. τὸ σιδηροφορεῖσθαι. — 9. προσομνύναι. — 10. ἀδήλως. — 11. καταβάλλειν. — 12. αἱ ἐπὶ θαλάσσῃ πόλεις. — 13. ἀνοικίζεσθαι. — 14. ἐπιτρέπειν.

50. L'homme est (ainsi) fait[1] qu'[2]il méprise ce qui (le) flatte[3] et qu'il admire ce qui ne (lui) cède pas. (Thucyd., III, 39, 5.)

51. Il me semble que ta défiance[4] envers nous est tellement étrange que j'apprendrais avec le plus vif plaisir le nom (de celui) qui est assez habile *dans l'art de parler*[5] pour te persuader par ses discours[6] que nous tramons[7] contre toi. (Xén., *Anab.*, II, 5, 15.)

52. Je crois qu'il y a deux choses qui sont le plus contraires à une *sage délibération*[8], la précipitation[9] et la colère, dont l'une a coutume d'être accompagnée[10] de démence et l'autre d'ignorance. (Thucyd., III, 42, 1.)

53. Il est juste que les parjures périssent. (Xén., *Anab.*, II, 5, 41.)

54. Les Lacédémoniens accablés[11] des deux côtés à Sphactérie et réduits[12], pour[13] comparer[14] de petites choses à de grandes, à la même extrémité

1. πεφυκέναι. — 2. Infinitif. — 3. θεραπεύειν. — 4. Infinitif. — 5. λέγειν. — 6. Part. — 7. ἐπιβουλεύειν. — 8. ἡ εὐβουλία. — 9. τὸ τάχος. — 10. γίγνεσθαι μετά. — 11. βάλλεσθαι. — 12. γίγνεσθαι ἐν. — 13. ὡς § 101. — 14. εἰκάζειν.

que celle des Thermopyles, ne tinrent[1] plus et reculèrent. (THUCYD., IV, 36, 3.)

55. Le Pirée (n')était (ni) gardé[2] (ni)[3] fermé[4] par les Athéniens et avec raison, à cause de[5] leur grande supériorité dans la marine. (THUCYD., II, 93, 2.)

56. Le vrai moyen[6] de gagner[7] beaucoup est de ne vouloir jamais trop gagner. (FÉNELON.)

57. Les conquêtes[8] sont aisées à faire[9], parce qu'on les fait avec toutes ses forces ; elles sont difficiles à conserver[10], parce qu'on ne les défend qu'avec une partie de ses forces. (MONTESQUIEU.)

58. Les grands ne croient être nés que pour eux-mêmes. (MASSILLON.)

59. Il faut savoir douter[11] où il faut, assurer où il faut, et se soumettre où il faut. (PASCAL.)

60. Je m'expose[12] à me perdre et cherche à vous servir. (VOLTAIRE.)

1. ἀντέχειν. — 2. ἀφύλακτος. — 3. καί. — 4. ἄκληστος. — 5. διὰ τό. — 6. ὁ πόρος. — 7. κερδαίνειν. — 8. ἡ χώρα. — 9. καταστρέφεσθαι. — 10. κατέχειν. — 11. διστάζειν. — 12. κινδυνεύειν.

61. La crainte de faire des ingrats ne l'a jamais empêché[1] de faire du bien. (Fléchier.)

62. Il est utile de prévoir ce qui dépend[2] de nous pour le bien faire. (Fénelon.)

63. Il y a de certaines bornes[3] que la nature a données aux États pour mortifier[4] l'ambition des hommes. (Montesquieu.)

64. Il souhaitait avec passion[5] de s'emparer de sa personne et de ses trésors. (Rollin.)

65. Il n'est pas honteux à l'homme de succomber[6] sous la douleur, et il lui est honteux de succomber sous le plaisir. (Pascal.)

66. C'est une chose commune[7] de voir des princes donner[8] une bataille. Il y en a bien peu qui sachent faire une guerre, qui soient également capables de se servir de la fortune et de l'attendre. (Montesquieu.)

1. § 114. — 2. ἐπί τινι εἶναι. — 3. ὁ ὅρος. — 4. κολάζειν. — 5. σφόδρα. — 6. ὑφίστασθαι. — 7. πολλάκις συμβαίνει. — 8. ποιεῖσθαι.

67. Il est beau d'oser[1] s'exposer[2] à l'indignation[3] du prince plutôt que de manquer[4] à ses devoirs[5]. (MASSILLON.)

68. Il faut se connaître soi-même : quand cela ne servirait[6] pas à trouver le vrai, cela au moins[7] sert à régler[8] sa vie, et il n'y a rien de plus juste. (PASCAL.)

69. Sylla fit des lois très propres à ôter[9] la cause des désordres. (MONTESQUIEU.)

70. Je cède et laisse aux dieux opprimer[10] l'innocence[11].
(RACINE.)

71. Souvent il arrive qu'on éloigne de sa confiance[12] les hommes sages et vertueux dont on craint la vertu. (FÉNELON.)

72. Le mourir est commun à la nature, mais le bien mourir est propre aux gens de bien. (Mot d'AGÉSILAS.)

1. τολμᾶν. — 2. ὑφίστασθαι. — 3. ἡ ὀργή. — 4. ἐλλείπειν τινός. — 5. τὰ δέοντα. — 6. χρήσιμον εἶναι. — 7. § 186. — 8. διατιθέναι. — 9. ἀναιρεῖν. — 10. χειροῦσθαι. — 11. ὁ καθαρός. — 12. ἡ οἰκειότης.

73. La religion[1] nous apprend à obéir aux puissants, à respecter nos maîtres, à souffrir nos égaux, à être affable[2] envers nos inférieurs, à aimer tous les hommes comme nous-mêmes. (MASSILLON.)

74. Mourir pour le pays n'est pas un triste sort. (MONTESQUIEU.)

75. L'homme du meilleur esprit[3] parle peu, n'écrit point; il ne cherche point à imaginer[4] ni à plaire[5]. (LA BRUYÈRE.)

76. Le soldat doit conserver dans le combat la présence d'esprit[6] et la modération[7] nécessaires pour[8] obéir. (FÉNELON.)

77. Les mêmes vertus qui servent[9] à fonder[10] un empire servent aussi à le conserver. (MONTESQUIEU.)

78. Le vrai moyen de trouver[11] la gloire est d'attendre tranquillement *l'occasion favorable*[12]. (FÉNELON.)

1. ἡ εὐσέβεια. — 2. φιλανθρώπως προσφέρεσθαι. — 3. σωφρονέστατος. — 4. πλάττεσθαι. — 5. ἀρέσκειν. — 6. ἡ παράστασις. — 7. τὸ φρόνιμον. — 8. ἕνεκα. — 9. § 97. — 10. κτίζειν. — 11. κτᾶσθαι. — 12. ὁ καιρός.

79. Deux horribles naufrages contraignirent les Romains d'abandonner l'empire de la mer aux Carthaginois. (BOSSUET.)

80. Pour parler franchement, les hommes sont fort à plaindre [1] d [2]' avoir à être gouvernés par un roi qui n'est qu [3] 'homme et semblable à eux ; car il faudrait des dieux pour redresser les hommes. (FÉNELON.)

81. Dion s'était enfin déterminé [4] à délivrer sa patrie du joug [5] sous lequel [6] elle gémissait. (BARTHÉLEMY.)

82. Pensez-vous qu'Ulysse, qui est le modèle [7] des rois de la Grèce, n'ait pas aussi (ses) faiblesses [8] et (ses) défauts ? (FÉNELON.)

83. Il est aussi dangereux pour un tyran de descendre [9] du trône [10] que d'en tomber [11]. (BARTHÉLEMY.)

84. Les meilleurs princes mêmes, pendant qu'ils ont une guerre à soutenir, sont contraints de faire

1. ἐλεεινός. — 2. ὅτι. — 3. ὅστις οὐδέν ἐστιν εἰ μή. — 4. δοκεῖν. — 5. τὸ ζῦγον. — 6. ὑφ' ᾧ ζυγεῖσα. — 7. τὸ παράδειγμα. — 8. ἡ πλημμέλεια. — 9. ἀπαλλάττεσθαι. — 10. ἡ ἀρχή. — 11. ἐκπίπτειν.

le plus grand des maux, qui est de tolérer[1] la licence[2] et de se servir des méchants. (FÉNELON.)

85. Je vous exhorte non pas à pleurer[3] une reine, mais à imiter une bienfaitrice[4]. (FLÉCHIER.)

86. Sésostris avait résolu, pour abattre[5] leur orgueil, de troubler[6] leur commerce dans toutes les mers. (FÉNELON.)

87. Le roi partit (enfin) de Suse, persuadé qu'il allait *reculer* les frontières de son empire *jusqu'aux lieux où le soleil finit sa carrière*[7]. (BARTHÉLEMY.)

88. Pittacus ordonna qu'un homme qui commettrait quelque faute étant ivre[8] serait puni doublement. (FÉNELON.)

Discours indirect.

1. Des Thessaliens vinrent à la rencontre[9] de Brasidas qui[9] traversait la Thessalie, cherchèrent

1. ἀνέχεσθαι. — 2. ἡ ἀκολασία. — 3. ἀποκλαίειν. — 4. ἡ εὐεργέτις, ιδος. — 5. ταπαινοῦν. — 6. κωλύειν. — 7. προφέρειν πρὸς ἡλίου δύσιν. — 8. μεθύσκεσθαι. — 9. Part.

à (l'en) empêcher, et (lui) dirent qu'il commettait une injustice (en) passant (par leur pays). Il répondit qu'il passait comme ami du pays et des Thessaliens[1], qu'il ne portait pas les armes contre eux, mais contre les Athéniens, qui étaient des ennemis ; qu'il ne savait pas qu'il y eût entre les Thessaliens et les Lacédémoniens aucune inimitié qui dût empêcher de se servir de leur pays mutuellement, que, cependant, il n'irait pas plus loin[2] contre leur volonté et que même[3] il ne le pourrait pas, mais *qu'il croyait que ce n'était pas juste*[4] qu'on le retînt[5]. (Thucyd., IV, 78, 3-4.)

2. Les Lacédémoniens demandèrent aux Athéniens de leur restituer[6] Pylos, sinon qu'on en retirât[7] du moins les Messéniens et les Hilotes, et que les Athéniens eux-mêmes gardassent[8] la place, s'ils le voulaient. (Thucyd., V, 35, 5.)

3. Les Lacédémoniens exhortèrent les Béotiens et les Corinthiens à entrer dans leurs vues[9], et à faire en sorte[10] que les Béotiens, devenant d'abord les alliés des Argiens, pussent *engager* ensuite les

1. αὐτός. — 2. προέρχεσθαι. — 3. οὐδέ. — 4. ἀξιοῦν. — 5. εἴργειν. — 6. ἀποδιδόναι. — 7. ἐξάγειν. — 8. φρουρεῖν. — 9. ταὐτὰ γιγνώσκειν. — 10. πειρᾶσθαι.

Argiens *dans l'alliance*[1] des Lacédémoniens ; ainsi les Béotiens ne seraient pas obligés d'entrer dans l'alliance des Athéniens. (Thucyd., V, 36, 1-2.)

4. Mytilène ayant été assiégée par les Lacédémoniens, Salaethus de Lacédémone se jeta[2] dans la place à l'insu des Athéniens. Il annonça aux magistrats[3] qu'on ferait[4] une invasion dans l'Attique et qu'en même temps[5] quarante vaisseaux qui devaient leur porter secours paraîtraient[6] (devant la ville), que lui-même avait été envoyé en avant[7] pour leur en donner avis[8] et pour veiller aux autres (dispositions). (Thucyd., III, 25, 2.)

5. Les Ambraciotes et les Chaoniens voulant subjuguer toute l'Acarnanie et la détacher des Athéniens, persuadèrent aux Lacédémoniens d'équiper une flotte de leurs alliés[9] et d'envoyer mille hoplites en Acarnanie ; ils (leur) disaient[10] que, s'ils entraient en campagne[11] avec eux par terre[12] et par mer[13] à la fois, les Acarnanes de la côte[14] ne pour-

1. ποιεῖν συμμάχους. — 2. εἰσέρχεσθαι. — 3. ὁ πρόεδρος. — 4. Une invasion serait (faite). — 5. ἅμα. — 6. εἶναι. — 7. προαποπέμπεσθαι. — 8. τούτων ἕνεκα. — 9. ἐκ τῆς συμμαχίδος. — 10. Part. — 11. ἐλθεῖν. — 12. πεζόν. — 13. νῆες. — 14. οἱ ἀπὸ θαλάσσης 'Α.

raient porter secours (à ceux de l'intérieur), ils se rendraient facilement maîtres[1] de l'Acarnanie, et prendraient[2] Zacinthe et Céphalénie ; qu'alors les Athéniens ne pourraient plus naviguer[3] autour du Péloponèse et qu'il y avait même de l'espoir qu'on prendrait Naupacte. (Thucyd., II, 80, 1.)

6. Les exilés d'Ionie et les Lesbiens conseillèrent à Alcidas, l'amiral des Lacédémoniens, de prendre quelque ville de l'Ionie, pour que, partant de là, ils fissent faire défection[4] à l'Ionie ; qu'ils pensaient persuader à Pissuthénès de joindre ses armes aux leurs[5]. (Thucyd., III, 31, 1-2.)

7. Les Athéniens ayant été vaincus par les Syracusains dans un combat naval, Démosthène vint trouver[6] Nicias et fut d'avis[7] d'équiper[8] encore le reste des navires et de forcer[9], si on le pouvait, le passage[10] au lever de l'aurore[11], disant qu'ils avaient encore plus de vaisseaux capables[12] (de tenir la mer) que les ennemis. (Thucyd., VII, 72, 2.)

1. ἔχειν, part. — 2. κρατεῖν. — 3. ὁ ἐπίπλους. — 4. ἀφιστάναι. — 5. συμπολεμεῖν. — 6. προσέρχεσθαι. — 7. γνώμην ποιεῖσθαι. — 8. πληροῦν. — 9. βιάζεσθαι. — 10. ὁ ἔκπλους. — 11. ἅμα ἕῳ. — 12. χρήσιμος.

8. Cléarque annonça aux généraux Grecs qu'ils devaient aller chez Tissapherne et que ceux qui seraient convaincus[1] de l'avoir calomnié[2] seraient punis comme des traîtres et des (gens) malveillants pour les Grecs. (Xén., *Anab.*, II, 5, 27.)

1. ἐλέγχεσθαι. — 2. διαβάλλειν, part.

CHAPITRE XIII

Le Participe. §§ 104-111.

---

1. Craindre la mort n'est pas autre chose que de se croire sage, quand on ne l'est pas. (Plat., *Apol.*, 17, 29.)

2. Aussitôt que nous sommes nés, nous voyons, nous entendons et nous avons les autres perceptions[1]. (Plat., *Phéd.*, 19, 75.)

3. Les généraux athéniens envoyèrent Chéréas à Athènes pour (y) annoncer les événements[2] de Samos. (Thucyd., VIII, 74, 1.)

4. Les Athéniens à Samos ne savaient probablement[3] pas que les Quatre-Cents gouvernaient à Athènes. (Thucyd., VIII, 74, 1.)

1. ἡ αἴσθησις. — 2. Part.. — 3. πὼ.

5. Quand les Athéniens arrivèrent au fleuve Cacyparis, ils (y) trouvèrent une garde de Syracusains qui élevaient un mur[1] et plantaient une palissade autour[2] du passage. (THUCYD., VII, 80, 3.)

6. Socrate dit que les cygnes connaissent l'avenir[3] parce qu'ils sont (les oiseaux) d'Apollon. (PLAT., *Phéd.*, 35, 85.)

7. Les Lacédémoniens envoyèrent à Pharnabaze Cléarque avec quarante vaisseaux. (THUCYD., VIII, 80, 1.)

8. Hermocrate de Syracuse voulait montrer[4] que Tissapherne ruinait[5] les affaires du Péloponèse. (THUCYD., VIII, 85, 2.)

9. Charéade, le général des Athéniens, ayant été tué, Lachès, qui avait le commandement de toute la flotte, se porta[6] avec les alliés contre Mylès, qui appartenait aux Messéniens. Deux corps[7] de Messéniens se trouvaient en garnison[8] à Mylès et dressèrent[9] des embûches[10] aux troupes (descendues)

1. ἀποτειχίζειν. — 2. ἀποσταυροῦν. — 3. μαντικὸν εἶναι. — 4. ἀποφαίνειν. — 5. φθείρειν. — 6. στρατεύειν. — 7. ἡ φυλή. — 8. φρουρεῖν. — 9. ποιεῖσθαι. — 10. ἡ ἐνέδρα.

des vaisseaux. Mais les Athéniens mirent en fuite les gens de l'embuscade et en tuèrent un grand nombre. (Thucyd., III, 90, 2-3.)

10. Les Acarnanes s'emparèrent les premiers [1], et sans être vus [1], du plus considérable [2] des tertres, tandis que les Ambraciotes avaient réussi [3] à monter sur le plus petit. (Thucyd., III, 112, 1.)

11. L'homme est la mesure [4] de toutes choses, de celles qui existent [5], parce qu' [6] elles existent, et de celles qui n'existent pas, parce qu'elles n'existent pas. (Plat., *Théét.*, 8, 152.)

12. Nicias, bien que trompé par les Lacédémoniens, affirmait cependant qu'il fallait devenir leurs amis. (Thucyd., V, 46, 1.)

13. Quand Tigrane vit son père, sa mère, ses frères et sa femme prisonniers de guerre [7], il pleura, comme il est naturel. (Xén., *Cyrop.*, III, 1, 7.)

14. Celui qui trouve beaucoup d'injustices dans sa vie et qui se réveille souvent [8] de [9] son sommeil,

1. Part. — 2. μείζων. — 3. τυγχάνειν. — 4. τὸ μέτρον. — 5. εἶναι. — 6. ὡς. — 7. ὁ αἰχμάλωτος. — 8. θαμά. — 9. ἐκ.

comme les enfants, a peur et vit dans le désespoir[1], tandis qu'une douce espérance accompagne[2] toujours celui qui n'a conscience d'aucune (injustice), la meilleure nourrice de la vieillesse[3], comme dit Pindare. (PLAT., *Rép.*, I, 5, 330-331.)

15. Darius accusa les Athéniens sous le prétexte[4] qu'ils avaient attaqué Sardes ; il envoya Datis, son général, et lui dit de revenir avec les Athéniens (captifs), s'il voulait conserver sa tête. (PLAT., *Ménex.*, 10, 240.)

16. Quoique nous louions bien des choses dans Homère, nous ne louerons pas l'envoi[5] du songe (fait) par Jupiter à Agamemnon, ni Eschyle, quand il fait dire à Thétis[6] qu'Apollon a tué son fils. (PLAT., *Rép.*, II, 21, 383.)

17. Cyrus ordonna à Proxène, qui était son ami, d'arriver avec le plus d'hommes possible, sous le prétexte qu'il voulait faire une expédition contre les Pisidiens, vu que[7] les Pisidiens infestaient[8] son territoire. (XÉN., *Anab.*, I, 1, 11.)

1. μετὰ κακῆς ἐλπίδος. — 2. παρεῖναι. — 3. γηρότροφος. — 4. προφασίζεσθαι. — 5. ἡ πομπή. — 6. Quand Thétis dit. — 7. ὡς. — 8. πράγματα παρέχειν.

18. Après la prise d'Amphipolis, Brasidas, qui se montrait mesuré et dans sa conduite et dans ses discours, manifestait[1] partout qu'il avait été envoyé pour délivrer la Grèce. (THUCYD., IV, 108, 2.)

19. Le sage est sans doute le seul qui se connaisse lui-même et soit en état de rechercher ce qu'il sait le cas échéant[2] et ce (qu'il ne sait) pas. (PLAT., *Charm.*, 15, 167.)

20. Brasidas, à son retour[3] de Macédoine à Toroné, trouva les Athéniens déjà maîtres[4] de Mendé. (THUCYD., IV, 129, 1.)

21. Les Athéniens, s'étant jetés dans Mendé, mirent cette place au pillage, parce qu'elle ne s'était pas rendue[5] par[6] composition[7], mais qu'ils l'avaient prise de force avec toute leur armée. (THUCYD., IV, 130, 4.)

22. Cléon ne voulant pas combattre avant l'arrivée des auxiliaires[8] et pensant se retirer auparavant[9], fit donner[10] le signal[11] du départ[12]. (THUCYD., V, 10, 3.)

1. δηλοῦν. — 2. τυγχάνειν. — 3. Part. — 4. ἔχειν. — 5. ἀνοίγνυσθαι. — 6. ἀπό. — 7. ἡ σύνβασις. — 8. οἱ βοηθοί. — 9. φθάνειν. — 10. κελεύειν. — 11. Verbe. — 12. ἡ ἀναχώρησις.

23. Les commandants Lacédémoniens, craignant que les vaisseaux athéniens ne les prévinssent, et ne prissent la ville de Toroné, qui était abandonnée[1], s'y portèrent à la course. Brasidas aussi venait au secours de Toroné, mais ayant appris en chemin[2] qu'elle était prise, il se retira. (Thucyd., V, 3, 1.)

24. Quand les Syracusains surent que les Athéniens passaient l'hiver[3] à Naxos, ils firent, avec toutes leurs forces[4], une expédition contre Catane, ravagèrent le pays, brûlèrent les tentes et le camp des Athéniens et retournèrent à la maison. (Thucyd., VI, 75, 2.)

25. Je suis affligé[5] de rappeler les malheurs survenus à la ville. (Lys., 13, 43.)

26. Les Syracusains avaient l'intention de garder les défilés d'Épipoles, afin que les ennemis ne pussent y arriver[6] à leur insu. (Thucyd., VI, 96, 1.)

27. C'est le fait des sycophantes d'accuser[7] ceux qui n'ont fait aucun mal; c'est le fait des juges de

1. ἔρημος. — 2. καθ'ὁδόν. — 3. χειμάζειν. — 4. πανδημεί. — 5. ἀνιᾶσθαι. — 6. ἀναβαίνειν. — 7. εἰς αἰτίαν καθιστάναι.

donner à ceux qui n'ont fait aucune injustice *une part*[1] égale[2] au gouvernement[3]. (Lys., 25, 3.)

28. Cléarque ne marcha point à l'ennemi, car il savait que les soldats étaient fatigués[4] et à jeun[5]. (Xén., *Anab.*, II, 2, 16.)

29. Je suis charmé d'entendre de ta bouche[6] des paroles sensées. (Xén., *Anab.*, II, 5, 16.)

30. Nous retournerions dans notre pays, si personne ne nous inquiétait[7]; seulement nous essayerons de nous défendre de celui qui nous ferait du tort; mais si quelqu'un prend l'initiative[8] de nous faire du bien, nous ne nous (laisserons) pas vaincre en générosité[9], du moins pour ce qui est en notre pouvoir[10]. (Xén., *Anab.*, II, 3, 23.)

31. Bien qu'il fût permis à Eucrate d'être (du nombre) des Trente et d'avoir autant de pouvoir[11] que personne[12], il préféra plutôt périr que de voir le peuple en esclavage. (Lys., 18, 5.)

1. μεταδιδόναι. — 2. ἐξ ἴσου. — 3. ἡ πολιτεία. — 4. ἀπαγορεύειν. — 5. ἄσιτος. — 6. De toi. — 7. λυπεῖν. — 8. ὑπάρχειν. — 9. Part. — 10. εἰς γε δύναμιν. — 11. ἔλαττον δύνασθαι. — 12. μηδείς.

32. Diognète, calomnié par les sycophantes, se hâta[1] de fuir. (Lys., 18, 9.)

33. A l'approche[2] des Athéniens, les Éginètes abandonnèrent les fortifications[3] qu'ils étaient occupés[4] à construire sur le bord de la mer, et se retirèrent dans la ville haute[5], qui en était éloignée à peu près de dix stades. Cependant les Athéniens, après avoir abordé[6], s'avancèrent aussitôt avec toute leur armée et prirent la ville des Éginètes. (Thucyd., IV, 57, 1-3.)

34. Les Épidamniens persécutés par les Barbares envoyèrent des députés à Corcyre comme à leur métropole[7] et demandèrent (aux Corcyréens) de ne point les négliger dans leur ruine[8], mais de réconcilier les exilés avec eux et de mettre fin[9] à la guerre avec les Barbares. (Thucyd., I, 24, 4.)

35. Les Corcyréens demandèrent que les Corinthiens, n'ayant pas de droit[10] sur Épidamne, en retirassent[11] la garnison et les colons[12]. (Thucyd., I, 28, 1.)

1. οἴχεσθαι. — 2. προσπλεῖν. — 3. τὸ τεῖχος. — 4. τυγχάνειν. — 5. ἡ ἄνω πόλις. — 6. κατασχεῖν. — 7. ἡ μητρόπολις. — 8. φθείρεσθαι part. — 9. διαλύειν. — 10. μετεῖναί μοί τινος. — 11. ἀπάγειν. — 12. ὁ οἰκήτωρ.

36. Bien qu'il leur fût permis de régner sur tous les Grecs, à la condition[1] qu'ils obéiraient au roi de Perse, les Athéniens n'acceptèrent pas cette proposition[2], mais préférèrent même quitter leur pays. (DÉMOSTH., *Phil.*, II, 11.)

37. Sache que tu es insensé, si tu crois que votre courage puisse l'emporter sur les forces du roi. (XÉN., *Anab.*, II, 1, 13.)

38. Il est connu que le constructeur[3] Aminoclès de Corinthe fit quatre vaisseaux pour les Samiens. (THUCYD., I, 13, 2.)

39. Quand, après la seconde invasion des Péloponésiens, l'Attique fut mise au pillage[4] et que la peste en même temps que la guerre exerçait ses ravages[5], les Athéniens accusèrent Périclès[6] de ce qu'[7] il leur avait conseillé[8] de faire la guerre. (THUCYD., II, 59, 1.)

40. Ceux qui obéissaient à Socrate (y) trouvaient leur avantage[9]; ceux qui ne (lui) obéissaient pas (en) avaient du repentir[10]. (XÉN., *Mém.*, I, 1, 4.)

1. ὥστε. — 2. ὁ λόγος. — 3. ὁ ναυπηγός. — 4. τέμνεσθαι. — 5. ἐπικεῖσθαι. — 6. ἐν αἰτίᾳ ἔχειν. — 7. ὡς. — 8. πείθειν. — 9. συμφέρει τινί. — 10. μεταμέλει τινί.

41. Si tu ne sais pas rendre service[1] à un seul, comment le pourrais-tu à plusieurs ? (Xén., *Mém.*, III, 6, 14.)

42. Il est impossible de savoir (ce qu'est) la démocratie, quand on ne sait pas (ce qu'est) le peuple. (Xén., *Mém.*, IV, 2, 37.)

43. Personne n'a jamais vu ni entendu Socrate faire ou dire quelque chose d'impie ou de sacrilège[2]. (Xén., *Mém.*, I, 1, 11.)

44. Ils ne sont ni sages ni sensés ceux qui font des injustices. (Xén., *Mém.*, III, 9, 4.)

45. Ce ne sont pas ceux qui portent le sceptre qui sont rois, mais ceux qui savent régner. (Xén., *Mém.*, III, 9, 10.)

46. Phormion envoya à Athènes des (messagers) qui devaient annoncer les préparatifs des Lacédémoniens et publier (la nouvelle) de la victoire navale qu'ils avaient remportée. (Thucyd., II, 85, 3.)

1. ὠφελεῖν. — 2. ἀνόσιος.

47. Un jour notre fermier[1], ayant trop bu[2], s'emporta contre un de nos esclaves et le tua. Mon père lui lia les pieds et les mains, le jeta dans une fosse et envoya un homme consulter l'exégète[3] (sur) ce qu'il devait faire. Pendant ce temps il négligea[4] son prisonnier, et (ne s'en) occupa[5] (pas plus que) d'un assassin[6], dont la mort[7] n'était pas une (grande) affaire. C'est ce qui arriva[8]; car il mourut de faim, de froid, par les chaînes, avant que l'envoyé fût revenu de chez l'exégète. (Plat., *Eutyphr.*, 4, 4.)

48. Quand les Mèdes se furent retirés de l'Europe, vaincus par les Grecs sur terre et sur mer; quand ceux d'entre eux qui avaient fui sur leurs vaisseaux à Mycale, eurent été détruits, Léotychidas, roi de Lacédémone, qui avait commandé les Grecs à Mycale, retourna dans sa patrie avec les alliés du Péloponèse. (Thucyd., I, 89, 1.)

49. En disant que nous sommes des philosophes et non des disputeurs[9], nous ne remarquons pas[10] que nous faisons la même chose que ces hommes si habiles. (Plat., *Théét.*, 18, 164.)

1. ὁ πελάτης. — 2. παροινεῖν. — 3. ὁ ἐξηγητός. — 4. ὀλιγωρεῖν. — 5. ἀμελεῖν. — 6. ὁ ἀνδρόφονος. — 7. εἰ avec l'opt. — 8. C'est ce qu'il souffrit. — 9. ὁ ἀγωνιστής. — 10. λανθάνειν.

50. Les Athéniens prirent Eion, sur le Strymon, occupée par les Mèdes, et réduisirent (les habitants) en esclavage[1], sous le commandement de Cimon, fils de Miltiade. (Thucyd., I, 98, 1.)

51. Dès qu'Abrocomas apprit que Cyrus était en Cilicie, il se retira[2] de la Phénicie et marcha vers le roi avec une armée de trente myriades, comme on le disait. (Xén., *Anab.*, I, 4, 5.)

52. On ne peut rien entreprendre[3] chez les Odryses, quand on ne leur donne pas de présents. (Thucyd., II, 97, 4.)

53. Sur l'ordre de Cyrus, Orontas fut conduit à la mort. En le voyant, les gens qui avaient coutume de se prosterner[4] (devant lui) le firent encore, bien qu'ils sussent qu'on le traînait au supplice. On le conduisit dans la tente d'Artapatès, le plus fidèle des porte-sceptres[5] de Cyrus, et depuis, jamais personne ne revit Orontas, ni vivant, ni mort. Personne ne put dire, pour l'avoir su, comment[6] il avait péri. (Xén., *Anab.*, I, 6, 10-11.)

1. ἀνδραποδίζεσθαι. — 2. ἀναστρέφειν. — 3. πράττειν. — 4. προσκυνεῖν. — 5. ὁ σκηπτοῦχος. — 6. ὅπως.

54. La mer, en pénétrant[1] dans une partie de la ville, submergea[2] tous ceux qui[3] ne purent *gagner* auparavant[4] les hauteurs[5] à *la course*[6]. (Thucyd., III, 89, 2.)

55. Je n'ai pas honte d'apprendre; je questionne, j'interroge et j'ai beaucoup de reconnaissance à celui qui me répond. (Plat., *Sec. Hipp.*, 15, 372.)

56. Après la bataille navale, les Athéniens élevèrent un trophée en signe de[7] victoire[8], quand les ennemis se furent retirés. (Thucyd., VII, 34, 7.)

57. Les Athéniens passèrent toute la journée à équiper leurs vaisseaux. (Thucyd., VII, 38, 3.)

58. Pendant que les Syracusains faisaient leurs préparatifs pour attaquer Nicias, Démosthène et Eurymédon apparurent avec le secours des Athéniens. (Thucyd., VII, 42, 1.)

59. Un homme qui aime à se parer[9] vainemen comme une femme est indigne de la sagesse et de la gloire. (Fénelon.)

1. εἰσέρχεσθαι. — 2. διαφθείρειν. — 3. ὅσοι. — 4. Verbe. — 5. τὰ μετέωρα. — 6. ἀνατρέχειν. — 7. ὡς. — 8. Part. — 9. καλλωπίζεσθαι.

60. Dieu se plaît à récompenser[1] ceux à qui il inspire[2] de le servir. (FLÉCHIER.)

61. Le peuple romain sentit que cette liberté, dont on voulait lui donner[3] tant d'amour, il ne l'avait pas. (MONTESQUIEU.)

62. On ne cessa de parler de vertu et de mérite[4], sans savoir ce que c'est précisément[5] que le mérite et la vertu. (FÉNELON.)

63. Comme les armées des Romains n'étaient pas nombreuses, il était aisé de pourvoir à leur subsistance, le chef pouvait mieux les connaître, et voyait plus aisément les fautes et *les violations de la discipline*[6]. (MONTESQUIEU.)

64. Phalante, quoique dur[7] et farouche, quoiqu'il n'eût jamais vu Ulysse, ne laissa pas[8] d'être touché[9] de ses malheurs. (FÉNELON.)

65. J'étais parti d'Ithaque pour (aller) demander aux autres rois revenus du siège de Troie des nouvelles de mon père. (FÉNELON.)

1. χάριν ἀποδιδόναι. — 2. εἰσηγεῖσθαι. — 3. ἐμποιεῖν. — 4. ἡ ἀξία. — 5. ἀκριβῶς. — 6. ἡ ἀταξία. — 7. σκληρός. — 8. ὅμως. — 9. ἐπικλᾶσθαι.

66. J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné [1] par les chevaux que sa main a nourris [2] ;
Il veut les rappeler, et sa voix les effraie.

(RACINE.)

67. Les soldats recommencèrent à ne reconnaître [3] que leur général et à fonder sur [4] lui toutes leurs espérances. (MONTESQUIEU.)

68. Les hommes n'ayant pu guérir [5] la mort, la misère, l'ignorance [6], se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser. (PASCAL.)

69. Aceste, son sceptre d'or en main, jugeait les peuples. (ID.)

70. Ayant su que Ptolomée, roi de Chypre, avait des richesses immenses, les Romains firent une loi [7], sur la proposition [8] d'un tribun [9], par laquelle ils se donnèrent l'hérédité [10] d'un homme vivant. (MONTESQUIEU.)

1. ἕλκεσθαι. — 2. Nourris par sa main. — 3. ἀναγιγνώσκειν. — 4. ἐλπίδα ἔχειν ἔν τινι. — 5. ἰᾶσθαι. — 6. ἡ ἀμαθία. — 7. νόμον τιθέναι. — 8. συμβουλεύειν. — 9. ὁ δήμαρχος. — 10. ἡ κληρονομία.

71. Heureux ceux qui se divertissent en s'instruisant, et qui se plaisent à cultiver [1] leur esprit par les sciences. (Fénelon.)

72. Il fallait attendre que toutes les nations fussent accoutumées à obéir, comme libres et comme alliées, avant de leur commander comme sujettes [2]. (Montesquieu.)

73. La jeunesse est présomptueuse [3]; quoique fragile [4] elle croit pouvoir tout. (Fénelon.)

74. La Grèce, toute polie [5] et toute sage qu'elle était, avait reçu les cérémonies [6] des dieux immortels et leurs mystères [7] impurs [8]. (Bossuet.)

75. Neptune, quoique favorable [9] aux Phéniciens, ne pouvait supporter plus longtemps que Télémaque eût échappé [10] à la tempête. (Fénelon.)

76. Il se divertit beaucoup à faire ajuster [11] sa maison, et y dépense [12] bien de l'argent. (Mme de Sévigné.)

1. ἐπιμελεῖσθαι. — 2. ὑπήκοος. — 3. αὐθάδης. — 4. ἀσθενής. — 5. χαρίεις. — 6. ἡ τελετή. — 7. τὸ μυστήριον. — 8. μιαρός. — 9. ἵλεως. — 10. διαφεύγειν. — 11. κοσμεῖν. — 12. ἀναλίσκειν εἴς τι.

77. Celui qui avoue[1] ses fautes[2] à son ennemi, montre (par là) qu'il est devenu incapable d'en commettre. (Fénelon.)

78. Auguste s'est lassé d'être si rigoureux[3].

(Corneille.)

79. Quand Erichthon aperçut que l'argent corrompait les peuples comme il l'avait prévu, il se retira[4] de douleur sur une montagne sauvage[3] où il vécut pauvre et éloigné des hommes. (Fénelon.)

80. L'univers s'étonne de trouver toutes les vertus en un seul homme. (Bossuet.)

81. Quand les Crétois se révoltèrent[5], Protésilas et Timocrate furent les premiers[6] à s'enfuir. (Fénelon.)

82. Les peuples se féliciteront d'avoir un roi qui lui ressemble. (Massillon.)

83. Un jour[7], Télémaque ayant fait sur les Dauniens quelques prisonniers, Phalante prétendit que

1. ὁμολογεῖν. — 2. Infinitif. — 3. τραχύς. — 4. ἀναχωρεῖν. — 5. στασιάζειν. — 6. ὑπάρχειν. — 7. ποτὲ.

ces captifs devaient lui appartenir, parce que[1] c'était lui, disait-il[2], qui à la tête de ses Lacédémoniens avait défait cette troupe d'ennemis. (FÉNELON.)

1. Part. — 2. ὡς.

CHAPITRE XIV

Les Négations. §§ 112-116.

---

1. Il n'est personne que Philippe n'ait dupé[1] de ceux qui ont eu affaire à lui. (DÉMOSTH., *Olynth.*, 2, 7.)

2. Alcibiade apprit aux Lacédémoniens à fortifier Décélie et à ne pas cesser[2] la guerre. (THUCYD., VII, 18, 1.)

3. Dans l'idée[3] qu'ils partiraient[4], les Athéniens avaient envoyé d'avance (des messagers) à Catane et avaient défendu[5] de (leur) envoyer[6] des vivres. (THUCYD., VII, 60, 1.)

4. Ce sont des hommes qui constituent[7] les villes, et non des murailles et des vaisseaux vides. (THUCYD., VII, 77, 7.)

1. φενακίζειν. — 2. ἀνιέναι. — 3. ὡς av. part. — 4. ἐκπλεῖν. — 5. ἀπαγορεύειν. — 6. ἐπάγειν. — 7. εἶναι.

5. Je me suis montré tel[1] dans les calamités de la ville, que, si tous avaient eu la même opinion que moi, aucun de vous n'aurait jamais eu de malheur à supporter[2]. (LYS., 25, 15.)

6. Les Lacédémoniens affirmèrent qu'aucun ennemi des Athéniens n'habiterait plus à Panactum. (THUCYD., V, 42, 2.)

7. Socrate disait d'avance[3] à beaucoup de ses disciples de faire telles (actions) et de ne pas faire telles (autres), sous prétexte qu'un génie[4] (le lui) indiquait d'avance[5]. (XÉN., *Mém.*, I, 1, 4.)

8. Ce sont les sages qui font les belles et bonnes (actions) ; ceux qui ne sont pas sages ne peuvent pas (les faire), et s'ils tentent (de les faire), ils commettent des fautes[6]. (XÉN., *Mém.*, III, 9, 5.)

9. Se méconnaître[7] soi-même et croire savoir ce qu'on ne sait pas, est une (chose) qui *approche de très près*[8] de la folie. (XÉN., *Mém.*, III, 9, 6.)

10. Aucun malheur n'arrive volontairement[9] à personne. (LYS., 31, 10.)

1. τοιοῦτον παρέχειν. — 2. χρῆσθαι. — 3. προαγορεύειν. — 4. τὸ δαιμόνιον. — 5. προσημαίνειν. — 6. ἁμαρτάνειν. — 7. ἀγνοεῖν. — 8. ἐγγυτάτω εἶναι. — 9. ἑκούσιος.

11. De nulle part[1] on n'attaqua les Grecs et il ne vint aucun ennemi auprès du pont. (Xén., *Anab.*, II, 4, 23.)

12. Celui qui ne fait pas le bien, mais le mal, n'est pas sage[2]; et celui-là est sage qui ne fait pas le mal, mais le bien. (Plat., *Charm.*, 11, 163.)

13. A celui qui n'est pas pur il n'est pas permis[3] de toucher à ce qui est pur. (Plat., *Phéd.*, 11, 67.)

14. Tarquin prit[4] la couronne sans être élu par le sénat ni par le peuple. (Montesquieu.)

15. On ne peut nier que cette vie soit désirable[5]. (Bossuet.)

16. Plutarque dit que les Grecs frémissaient de crainte[6] que le vieillard qui devait arrêter[7] le bras de Mérope n'arrivât pas assez tôt[8]. (Voltaire.)

17. Je ne puis, ma chère fille, que je ne sois en peine[9] de vous, quand je songe[10] au déplaisir[11] que

1. οὐδαμόθεν. — 2. σωφρονεῖν. — 3. θεμιτόν. — 4. καθιστάναι ἑαυτὸν εἰς. — 5. αἱρετός. — 6. τρέμειν. — 7. ἐπέχειν. — 8. ἐν καιρῷ. — 9. φοβεῖσθαι. — 11. μεμνῆσθαι. — 11. ἡ λύπη.

vous aurez[1] de la mort du chevalier[2]. (Mme DE SÉVIGNÉ.)

18. Souviens-toi que je meurs fidèle à notre amitié et n'oublie jamais combien tu m'as été cher. (FÉNELON.)

19. Jamais nation ne prépara la guerre[3] avec tant de prudence et ne la fit avec tant d'audace que les Romains. (MONTESQUIEU.)

20. Il n'y a personne qui ne soit dangereux pour quelqu'un. (Mme DE SÉVIGNÉ.)

1. εἶναι ἐν. — 2. ὁ ἱππεύς. — 3. παρασκευάζεσθαι τὰ πρὸς.

VOCABULAIRE DES NOMS PROPRES

A

Abrocomas, Ἀβροκόμας, α.
Acarnane, ὁ Ἀκαρνάν, ᾶνος.
Acarnanie, ἡ Ἀκαρνανία, ίας.
Aceste, Ἀκέστης, ου.
Achaïe, ἡ Ἀχαΐα, ΐας.
Acheloüs, Ἀχελῷος, ου.
Achille, Ἀχιλλεύς, έως.
Adraste, Ἄδραστος, ου.
Agamemnon, Ἀγαμέμνων, ονος.
Agias, Ἀγίας, ου.
Agis, Ἆγις, ιδος.
Agoratus, Ἀγόρατος, ου.
Ajax, Αἴας, αντος.
Alcibiade, Ἀλκιβιάδης, ου.
Alcidas, Ἀλκίδας, ου.
Alexandre, Ἀλέξανδρος, ου.
Amazone, ἡ Ἀμαζών, όνος.
Ambracie, ἡ Ἀμβρακία, ίας.
Ambraciote, ὁ Ἀμβρακιότης, ου.
Aminoclès, Ἀμεινοκλῆς, έους.
Amorgès, Ἀμόργης, ου.
Amphiaraüs, Ἀμφιάραος, ου.
Amphiloque, ὁ Ἀμφίλοχος, ου.
Amphiloquie, ἡ Ἀμφιλοχία, ίας.
Amphipolis, ἡ Ἀμφίπολις, εως.
Anactorium, τὸ Ἀνακτόριον, ου.
Anape, ὁ Ἄναπος, ου.
Annibal, Ἀννίβας, α.
Anthéla, ἡ Ἀνθήλη, ης.
Antiphon, Ἀντιφῶν, ῶντος.
Antium, τὸ Ἄντιον, ου.
Apodote, ὁ Ἀπόδωτος, ου.
Apollon, Ἀπόλλων, ωνος.
Apollonide, Ἀπολλωνίδης, ου.
Apollodore, Ἀπολλόδωρος, ου.
Arcadie, ἡ Ἀρκαδία, ίας.
Arcadien, ὁ Ἀρκάς, άδος.
Archias, Ἀρχίας, ου.
Archidamos, Ἀρχίδαμος, ου.
Argien, ὁ Ἀργεῖος, ου.
Argos, τὸ Ἄργος, ου.
Ariée, Ἀριαῖος, ου.
Aristée, Ἀρισταῖος, ου.
Aristippe, Ἀρίστιππος, ου.
Aristodème, Ἀριστόδημος, ου.
Aristogiton, Ἀριστογείτων, ονος.
Aristote, Ἀριστοτέλης, ους.
Artaozos, Ἀρτάοζος, ου.

Artapatès, Ἀρταπάτης, ου.
Artaxerxès, Ἀρταξέρξης, ου.
Asie, ἡ Ἀσία, ίας.
Asopius, Ἀσώπιος, ου.
Athènes, αἱ Ἀθῆναι, ῶν.
Athénien, ὁ Ἀθηναῖος, ου.
Attique, ἡ Ἀττική, ῆς.
Auguste, Αὔγουστος, ου.

B

Babylone, ἡ Βαϐυλών, ῶνος.
Bacchus, Διόνυσος, ου.
Bélésus, Βέλεσις, ιος.
Béotarque, ὁ Βοιωτάρχης, ου.
Béotie, ἡ Βοιωτία, ίας.
Béotien, ὁ Βοιωτός, οῦ.
Bion, Βίων, ωνος.
Bithynie, ἡ Βιθυνία, ίας.
Brasidas, Βρασίδας, ου.
Brutus, Βροῦτος, ου.

C

Cacyparis, ὁ Κακύπαρις, εως.
Calliade, Καλλιάδης, ου.
Callias, Καλλίας, ου.
Calypso, ἡ Καλυψώ, οῦς.
Camarina, ἡ Καμαρίνα, ας.
Cambyse, Καμϐύσης, ου.
Carduque, ὁ Καρδοῦχος, ου.
Carnées, τὰ Κάρνεια.
Carthage, ἡ Καρχηδών, όνος.
Carthaginois, ὁ Καρχηδόνιος, ου.
Cassius, Κάσσιος, ου.
Catane, ἡ Κατάνη, ης.
Catanéen, ὁ Καταναῖος, ου.
Caton, Κάτων, ωνος.
Cécryphalie, ἡ Κεκρυφάλεια, ας.
Célènes, αἱ Κελαιναί, ῶν.
Céphalénie, ἡ Κεφαλληνία, ίας.
Cérasonte, ἡ Κερασοῦς, οῦντος.
Cercine, ἡ Κέρκινα, ας.
César, Καῖσαρ, αρος.
Chalcidien, ὁ Χαλκιδεύς, έως.
Chalcidique, Χαλκιδικός, ή, όν.
Chaonien, ὁ Χάων, ονος.
Charéade, Χαριάδης, ου.
Chéréas, Χαιρέας, ου.
Chersonèse, ἡ Χερσόνησος, ου (Χερρόνησος, ου).
Chios, ἡ Χίος, ου.
Chypre, ἡ Κύπρος, ου.
Cilicie, ἡ Κιλικία, ίας.
Cilicienne, ἡ Κίλισσα, ης.
Cimon, Κίμων, ωνος.
Cléaenète, Κλεαίνετος, ου.
Cléarque, Κλέαρχος, ου.
Cléomène, Κλεομένης, ους.
Cléon, Κλέων, ωνος.
Cnide, ἡ Κνίδος, ου.
Colchis, ἡ Κολχίς, ίδος.
Colophonien, ὁ Κολοφώνιος, ου.
Corcyre, ἡ Κέρκυρα, ας.
Corcyréen, ὁ Κερκυραῖος, ου.
Corinthe, ἡ Κόρινθος, ου.
Corinthien, ὁ Κορίνθιος, ου.
Coriolan, Κοριόλανος, ου.
Crétois, ὁ Κρής, ητός. Pl. οἱ Κρῆτες.
Critias, Κριτίας, ου.
Criton, Κρίτων, ωνος.
Cyclades, αἱ Κυκλάδες, άδων.
Cyclope, ὁ Κύκλωψ, ωπος.
Cydnus, ὁ Κύδνος, ου.

Cyrus, Κῦρος, ου.
Cythère, τὰ Κύθηρα, ων.

D

Damarate, Δαμάρατος, ου.
Darius, Δαρεῖος, ου.
Datis, Δᾶτις, ιδος.
Daunien, ὁ Δαύνιος, ου.
Décélie, ἡ Δεκέλεια, ας.
Délos, ἡ Δῆλος, ου.
Delphes, οἱ Δελφοί, ῶν.
Démosthène, Δημοσθένης, ους.
Diognète, Διόγνητος, ου.
Diomède, Διομήδης, ους.
Diomédon, Διομέδων, οντος.
Dion, Δίων, ωνος.
Dioscore, Διόσκορος, ου.

E

Éginète, ὁ Αἰγινήτης, ου.
Égitium, τὸ Αἰγίτιον, ου.
Égypte, ἡ Αἴγυπτος, ου.
Égyptien, ὁ Αἰγύπτιος, ου.
Éion, ἡ Ἠϊών, όνος.
Éléen, ὁ Ἠλεῖος, ου.
Éleusis, ἡ Ἐλευσίς, ῖνος.
Élimiote, ὁ Ἐλειμιώτης, ου.
Éllen, Ἕλλην, ηνος.
Énée, Αἰνείας, ου.
Éole, Αἴολος, ου.
Éphialte, Ἐφιάλτης, ου.
Épidamne, ἡ Ἐπίδαμνος, ου.
Épidamnien, ὁ Ἐπιδάμνιος, ου.
Épidaure, ἡ Ἐπίδαυρος, ου.
Épipoles, αἱ Ἐπιπολαί, ῶν.
Épire, ἡ Ἤπειρος, ου.
Épyaxa, ἡ Ἐπύαξα, ης.
Èque, ὁ Αἴκουος, ου.
Ératoclide, Ἐρατοκλείδης, ου.
Ératosthène, Ἐρατοσθένης, ους.
Érès, αἱ Ἐραί, ῶν.
Érichthon, Ἐριχθόνιος, ου.
Eschyle, Αἴσχυλος, ου.
Espagne, ἡ Ἰβηρία, ίας.
Etna, ἡ Αἴτνη, ης.
Étolie, ἡ Αἰτωλία, ίας.
Étolien, ὁ Αἰτωλός, οῦ.
Eubée, ἡ Εὔβοια, ας.
Eucharis, ἡ Εὔχαρις, ιτος.
Eucrate, Εὐκράτης, ους.
Euphilète, Εὐφίλητος, ου.
Euphrate, ὁ Εὐφράτης, ου.
Europe, ἡ Εὐρώπη, ης.
Euryloque, Εὐρύλοχος, ου.
Eurymédon, Εὐρυμέδων, οντος.
Eurysthène, Εὐρυσθένης, ους.
Euryte, Εὐρυτάν, ᾶνος.

F

France, ἡ Γαλατία, ίας.

G

Gaulitès, Γαυλίτης, ου.
Gaulois, ὁ Γαλάτης, ου.
Géla, ἡ Γέλα, ας.
Glus, Γλοῦς, οῦ.
Gorgias, Γοργίας, ου.
Gracchus (Caius), Γράκχος Γάϊος.
Grec, ὁ Ἕλλην, ηνος.
Grèce, ἡ Ἑλλάς, άδος.
Gylippe, Γύλιππος, ου.

H

Hagnon, Ἅγνων, ωνος.
Harmodius, Ἁρμόδιος, ου.
Hélène, ἡ Ἑλένη, ης.
Hellénique, Ἑλληνικός, ή, όν.
Hercule, Ἡρακλῆς, έους.
Hermocrate, Ἑρμοκράτης, ους.
Hésiode, Ἡσίοδος, ου.
Hespérie, ἡ Ἑσπερία, ίας.
Hilote, ὁ Εἵλως, ωτος. Pl. οἱ Εἱλῶται.
Hipparque, Ἵππαρχος, ου.
Hippocrate, Ἱπποκράτης, ους.
Hippolyte, Ἱππόλυτος, ου.
Hipponique, Ἱππόνικος, ου.
Homère, Ὅμηρος, ου.
Hydarnès, Ὑδάρνης, εος.

I

Ida, ἡ Ἴδη, ης.
Idoménée, Ἰδομενεύς, έως.
Iliade, ἡ Ἰλιάς, άδος.
Illyrien, ὁ Ἰλλυριός.
Ionie, ἡ Ἰωνία, ίας.
Ionien, ὁ Ἴων, ωνος.
Istone, ἡ Ἰστώνη, ης.
Italie, ἡ Ἰταλία, ίας.
Ithaque, ἡ Ἰθάκη, ης.
Ithome, ἡ Ἰθώμη, ης.

J

Jugurtha, Ἰουγούρθας, α.
Julien, Ἰουλιανός, οῦ.
Jupiter, Ζεύς, Διός.

L

Lacédémone, ἡ Λακεδαίμων, ονος.
Lacédémonien, ὁ Λακεδαιμόνιος, ου.
Lachès, Λάχης, ητος.
Laconie, ἡ Λακωνική, ῆς.
Lavinium, τὸ Λαβίνιον, ου.
Léonidas, Λεωνίδας, ου.
Léontin, ὁ Λεοντῖνος, ου.
Léotychidas, Λεωτυχίδης, ου.
Lépidus, Λέπιδος, ου.
Léprée, τὸ Λέπρεον, ου.
Lesbien, ὁ Λέσβιος, ου.
Lesbos, ἡ Λέσβος, ου.
Lestrigon, ὁ Λαιστρυγών, όνος.
Leucade, ἡ Λευκάς, άδος.
Leucadien, ὁ Λευκάδιος, ου.
Lydien, ὁ Λυδός, οῦ.
Lynceste, ὁ Λυγκηστής, οῦ.
Lysias, Λυσίας, ου.

M

Macédoine, ἡ Μακεδονία, ίας.
Macédonien, ὁ Μακεδών, όνος.
Malée, ἡ Μαλέα, ας.
Mandurien, ὁ Μανδούριος, ου.
Marathon, ὁ Μαραθών, ῶνος.
Marsyas, Μαρσύας, ου.
Mède, ὁ Μῆδος, ου.
Mégare, τὰ Μέγαρα, ων.
Mégaride, ἡ Μεγαρίς, ίδος.
Mégarien, ὁ Μεγαρεύς, έως.
Mélos, ἡ Μῆλος, ου.
Ménalope, Μενάλωπος, ου.
Mendé, ἡ Μένδη, ης.

Mendéen, ὁ Μενδαῖος, ου.
Ménon, Μένων, ωνος.
Mentor, Μέντωρ, ορος.
Mérope, ἡ Μερόπη, ης.
Messénien, ὁ Μεσσήνιος, ου.
Messine, ἡ Μεσσήνη, ης.
Milet, ἡ Μίλητος, ου.
Miltiade, Μιλτιάδης, ου.
Minos, Μίνως, ω.
Mithridate, Μιθριδάτης, ου.
Mnesthée, Μνεσθεύς, έως.
Mycale, ἡ Μυκάλη, ης.
Mycalesse, ἡ Μυκαλησσός, οῦ.
Mylès, αἱ Μυλαί, ῶν.
Mytilène, ἡ Μυτιλήνη, ης.
Mytilénien, ὁ Μυτιληναῖος, ου.

N

Narbal, Νάρϐαλος, ου.
Naupacte, ἡ Ναύπακτος, ου.
Nausiclide, Ναυσικλείδης, ους.
Naxos, ἡ Νάξος, ου.
Néméen, ὁ Νέμειος, ου.
Néoptolème, Νεοπτόλεμος, ου.
Neptune, Ποσειδῶν, ῶνος.
Nérique, ὁ Νήρικος, ου.
Nestor, Νέστωρ, ορος.
Nicératus, Νικήρατος, ου.
Nicias, Νικίας, ου.
Nicomaque, Νικόμαχος, ου.
Notium, τὸ Νότιον, ου.

O

Octave, Ὀκτάϐιος, ου.
Odryse, ὁ Ὀδρύσης, ου.
Odyssée, ἡ Ὀδύσσεια, ας.
Oenophytes, τὰ Οἰνοφύτα, ων.
Olympe, ὁ Ὄλυμπος, ου.
Olympique, Ὀλύμπιος, α, ον.
Olynthe, ἡ Ὄλυνθος, ου.
Oloros, Ὄλορος, ου.
Olpes, αἱ Ὀλπαί, ῶν.
Ophionien, ὁ Ὀφιονεύς, έως.
Oreste, Ὀρέστης, ου.
Orontas, Ὀρόντας, α.

P

Pachès, Πάχης, ητος.
Pagondas, Παγώνδας, α.
Panactum, τὸ Πάνακτον, ου.
Parrhasien, ὁ Παῤῥάσιος, ου.
Parthe, ὁ Πάρθος, ου.
Parysatis, ἡ Παρύσατις, ιδος.
Pasion, Πασίων, ωνος.
Péloponèse, ἡ Πελοπόννησος, ου.
Péloponésien, ὁ Πελοποννήσιος, ου.
Perdiccas, Περδίκκας, ου.
Périclès, Περικλῆς, έους.
Périnthe, ἡ Πέρινθος, ου.
Perse, ἡ Περσίς, ίδος.
Perse, ὁ Πέρσης, ου.
Pétrarque, Πετράρκας, ου.
Phalante, Φάλαντος, ου.
Phalius, Φάλιος, ου.
Pharnabaze, Φαρνάϐαζος, ου.
Phédon, Φαίδων, ωνος.
Phénicie, ἡ Φοινίκη, ης.
Phénicien, ὁ Φοίνιξ, ικος.
Philippe, Φίλιππος, ου.
Philoctète, Φιλοκτήτης, ου.

Phormion, Φορμίων, ωνος.
Phrygie, ἡ Φρυγία, ίας.
Phrynichos, Φρύνιχος, ου.
Phthiotide, ἡ Φθιῶτις, ιδος.
Phyle, ἡ Φυλή, ῆς.
Pindare, Πίνδαρος, ου.
Pirée, ὁ Πειραιεύς, έως.
Pisidien, ὁ Πισίδης, ου.
Pissuthénès, Πισσούθνης, ου.
Pittacus, Πίττακος, ου.
Platée, αἱ Πλαταιαί, ῶν.
Platéen, ὁ Πλαταιεύς, έως.
Plutarque, Πλούταρχος, ου.
Polémarque, Πολέμαρχος, ου.
Polybe, Πόλυϐος, ου.
Pompée, Πομπήϊος, ου.
Potidée, ἡ Ποτείδαια, ας.
Potidéen, ὁ Ποτιδαιάτης, ου.
Priam, Πρίαμος, ου.
Proclès, Προκλῆς, έους.
Protagoras, Πρωταγόρας, ου.
Protésilas, Πρωτεσίλαος, ου.
Proxène, Πρόξενος, ου.
Ptolomée, ἡ Πτολομαΐς, ίδος.
Pylos, ἡ Πύλος, ου.
Pyrrhus, Πύῤῥος, ου.
Pythodore, Πυθόδωρος, ου.

R

Régulus, Ῥηγοῦλος, ου.
Rhégien, ὁ Ῥηγῖνος, ου.
Rhodien, ὁ Ῥόδιος, ου.
Roetium, τὸ Ῥοίτειον, ου.
Romain, ὁ Ῥωμαῖος, ου.
Rome, ἡ Ῥώμη, ης.
Romulus, Ῥώμυλος, ου.

S

Sabin, ὁ Σαϐῖνος, ου.
Salamine, ἡ Σαλαμίς, ῖνος.
Salaethus, Σάλαιθος, ου.
Salente, ἡ Σαλέντη, ης.
Salentin, ὁ Σαλεντινός, οῦ.
Samien, ὁ Σάμιος, ου.
Samos, ἡ Σάμος, ου.
Sardes, αἱ Σάρδεις, εων.
Scioné, ἡ Σκιώνη, ης.
Scipion, Σκιπίων, ωνος.
Scythe, ὁ Σκύθης, ου.
Servius Tullius, Σέρϐιος Τούλλιος.
Sésostris, Σέσωστρις, ιδος.
Seuthès, Σεύθης, ου.
Sicile, ἡ Σικελία, ίας.
Sicilien, ὁ Σικελιώτης, ου.
Sicyone, ὁ, ἡ Σικυών, ῶνος.
Sicyonien, ὁ Σικυώνιος, ου.
Silène, Σειληνός, οῦ.
Simaethos, ὁ Σίμαιθος, ου.
Simonide, Σιμωνίδης, ου.
Sinopéen, ὁ Σινωπεύς, έως.
Siphès, αἱ Σίφαι, ῶν.
Sitalcès, Σιτάλκης, ου.
Socrate, Σωκράτης, ους.
Solon, Σόλων, ωνος.
Sophocle, Σοφοκλῆς, έους.
Sparte, ἡ Σπάρτη, ης.
Spartiate, ὁ Σπαρτιάτης, ου.
Sphactérie, ἡ Σφακτηρία, ίας.
Stratien, ὁ Στράτιος, ου.
Strymon, ὁ Στρυμών, όνος.
Suse, τὰ Σοῦσα, ων.
Sybaris, ἡ Σύϐαρις, εως.
Syennésis, Συέννεσις, εως.

Syracusain, ὁ Συρακόσιος, ου.
Syracuse, αἱ Συράκουσαι, ῶν.
Syrie, ἡ Συρία, ίας.

T

Tamos, Ταμώς, ώ.
Tanagra, ἡ Τάναγρα, ας.
Tantale, Τάνταλος, ου.
Tarquin, Ταρκύνιος, ου.
Tarse, ἡ Τάρσος, ου.
Télémaque, Τηλέμαχος, ου.
Teuthranie, ἡ Τευθρανία, ίας.
Thalès, Θαλῆς, εω.
Thébain, ὁ Θηβαῖος, ου.
Thèbes, αἱ Θῆβαι, ῶν.
Thémistocle, Θεμιστοκλῆς, έους.
Théramène, Θηραμένης, ους.
Thésée, Θησεύς, έως.
Thespien, ὁ Θεσπιεύς, έως.
Thessalie, ἡ Θεσσαλία, ίας.
Thessalien, ὁ Θεσσαλός, οῦ.
Thétis, ἡ Θέτις, ιδος.
Thrace, ἡ Θράκη, ης.
Thrace, ὁ Θρᾷξ, κός, ἡ Θρᾷσσα, ης.
Thrasybule, Θρασύβουλος, ου.
Thucydide, Θουκυδίδης, ου.
Thurien, ὁ Θούριος, ου.
Tigrane, Τιγράνης, ου.
Tigre, ὁ Τίγρης, ητος.
Timocrate, Τιμοκράτης, ους.
Tissapherne, Τισσαφέρνης, ους.
Toroné, ἡ Τορώνη, ης.
Tralles, αἱ Τράλλεις, εων.
Troie, ἡ Τροία, ας.
Troyen, ὁ Τρώς, ωός.
Tyr, ἡ Τύρος, ου.

U

Ulysse, Ὀδυσσεύς, έως.

V

Virgile, Οὐεργίλιος, ου.

X

Xénias, Ξενίας, ου.
Xénophon, Ξενοφῶν, ῶντος.
Xerxès, Ξέρξης, ου.

Z

Zacinthe, ἡ Ζάκυνθος, ου.

ERRATA

Page 8. § 15, au lieu de : *adjectif démonstratif*, lire : *pronom démonstratif*.

— 10. 14e ligne, au lieu de : *fuire*, lire : *fuir*.

— 24. § 43, au lieu de : ἀλλόθριος, lire : ἀλλότριος.

— 52. 9e ligne. Lire : ἀναίσθητός.

— 86. § 137. Lire : ἤρετο.

— 135. Note 11. Lire : εἶναι ὑπό.

— 153. Note 27. Lire : *Croyez (en) plutôt vos propres yeux que les discours de cet homme.*

— 161. Note 4. Lire : εὐήθης.

— 181. Note 4. Lire : θρασύτης.

— 193. Note 3. Lire : ἐθελοντής.

RENNES, ALPH. LE ROY, IMPRIMEUR BREVETÉ.

NOUVELLE COLLECTION A L'USAGE DES CLASSES

IV

MÈTRES LYRIQUES D'HORACE

D'APRÈS LES RÉSULTATS DE LA MÉTRIQUE MODERNE

par **H. SCHILLER**

traduit sur la 2e édition allemande et augmenté de

Notions élémentaires de Musique appliquées à la Métrique

par **O. RIEMANN**

Maître de Conférences à l'École Normale Supérieure et à l'École Pratique des Hautes Études

Brochure in-12. — Prix. . . **1** fr. **50** (cartonné, **2** fr.)

V

REGLES FONDAMENTALES DE LA

SYNTAXE GRECQUE

d'après l'ouvrage de Albert von BAMBERG

***NOUVELLE ÉDITION** entièrement remaniée*

par **Ch. CUCUEL**, Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux

sous la direction de **O. RIEMANN**

Maître de Conférences à l'École Normale Supérieure et à l'École Pratique des Hautes Études

Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **2** fr. **50**

VI

L'ARMÉE ROMAINE

AU TEMPS DE CÉSAR

Ouvrage traduit de l'allemand de F. KRANER

annoté et complété sous la direction de **Eug. BENOIST**, Membre de l'Institut,

par **L. BALDY**, Colonel du Génie

et **G. LARROUMET**, Directeur des Beaux-Arts

Volume in-12, *avec 5 pl. dbl. en chromolith.*, cartonné toile. — Prix. **2** fr. **50**

VII

STYLISTIQUE LATINE

par **E. BERGER**

Traduite de l'allemand par F. GACHE et S. PIQUET, et remaniée par

Max BONNET ET **Ferd. GACHE**

Professeur à la Fac. des Lettres de Montpellier — Professeur au Lycée de Châteauroux.

***NOUVELLE ÉDITION**, corrigée et considérablement augmentée.*

Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **3** fr. **50**.

VIII

PHRASÉOLOGIE LATINE

par **C. MEISSNER**
traduite de l'allemand par
Ch. PASCAL, Professeur agrégé de grammaire au Lycée de Reims.
NOUVELLE ÉDITION, revue et corrigée sur la 5e édition allemande.
Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **3 fr. 50**

IX

HISTOIRE ABRÉGÉE DE LA LITTÉRATURE ROMAINE

par **H. BENDER**
traduite de l'allemand par **J. VESSEREAU**, Professeur au Collège du Puy
avec une introduction et des notes par
Fréd. PLESSIS, Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux
Volume in-12, cartonné toile. — Prix. . . . . **2 fr. 50**

X

ÉTUDE SUR L'ARMÉE GRECQUE

pour servir à l'explication des ouvrages historiques de Xénophon
d'après F. VOLLBRECHT et H. KÖCHLY
par **Charles PASCAL,** Professeur agrégé de grammaire au Lycée de Reims
Volume in-12, *av. 20 fig. d. le texte et 3 pl. dbl.,* cart. toile. — Prix. **2 fr. 50**

XI

SYNTAXE LATINE

d'après les principes de la GRAMMAIRE HISTORIQUE
par **O. RIEMANN**
Maître de Conférences à l'École Normale Supérieure et à l'École Pratique des Hes Études
NOUVELLE ÉDITION entièrement remaniée
Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **5 fr.**

XII

MÉTROLOGIE GRECQUE & ROMAINE

par **J. WEX**
traduite de l'allemand sur la 2e édition et adaptée aux besoins des élèves français
par **P. MONET,** Professeur au Lycée de Digne
avec préface par **H. GOELZER,** Professeur à la Faculté des Lettres de Paris
Volume in-12, cartonné toile. — Prix. . . . . . . **2 fr. 50**

XIII

PETIT MANUEL D'ARCHÉOLOGIE GRECQU

d'après J.-P. MAHAFFY, M. A.

PAR

Ferd. GACHE ET **Henri DUMÉNY**

Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **2 fr. 5**

XIV

L'ART NAUTIQUE

DANS L'ANTIQUITÉ & SPECIALEMENT EN GRÈC

d'après A. BREUSING

accompagné d'éclaircissements et de comparaisons avec les usages et les procédés de la marine actuelle

par **Jules VARS,** Professeur au Lycée Henri IV

Introduction par l'amiral **A. VALLON**

Volume in-12, *av. pl., 56 fig. et carte,* cartonné toile. — Prix . . . **3 fr. 5**

XV

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ACCENTUATION LATINE

suivi d'un *Questionnaire* à l'usage des classes

par l'abbé **VIOT,** Chanoine de Tours, ancien Professeur de l'Universit directeur-fondateur de l'Institution St-Louis de Gonzague

4e édition publiée par les soins de **Paul VIOLLET,** Membre de l'Institut

Volume in-12, cartonné toile. — Prix . . . . **1 f**

XVI

NOUVELLE GRAMMAIRE LATINE

RÉDIGÉE SUR UN PLAN NOUVEAU

par **L. HAENNY,** Professeur au Gymnase de Winterthur

Volume in-12, cartonné toile. — Prix. . . . . **3 f**

XVII

CHRONOLOGIE DE L'EMPIRE ROMAIN

Publiée sous la direction de **R. CAGNAT,** Professeur au Collège de Fran

par **Georges GOYAU,** Élève de l'École Normale Supérieure

Volume in-12, cartonné toile. — *Sous presse.*

COLLECTION FORMAT PETIT IN-8° BROCHÉ

(Couverture Grise)

L'IDÉAL DE JUSTICE & DE BONHEUR

ET LA VIE PRIMITIVE DES PEUPLES DU NORD DANS LA LITTÉRATURE GRECQUE ET LATINE

par **A. RIESE**

ouvrage traduit de l'allemand par

Ferd. GACHE, Professeur au Lycée de Châteauroux, ET **J. S. PIQUET**, Professeur à l'École Moyenne de Zwolle.

Volume in-8°. — Prix . . . . . . 2 fr. 50

LA FARCE DE PATELIN

ET SES IMITATIONS

par **C. SCHAUMBURG**

avec un Supplément critique de **A. BANZER**

traduit, annoté et augmenté d'un *Appendice* par

L. E. CHEVALDIN, Professeur à la Faculté des Lettres et au Lycée de Poitiers

Volume in-8°. — Prix. . . . . 2 fr. 50

JUVÉNAL

ÉTUDE BIOGRAPHIQUE & LITTÉRAIRE

par **J. A. HILD**, Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers.

Volume in-8°. — *En préparation.*

RENNES, ALPH. LE ROY

Imprimeur breveté



